

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

L. 7020

BIBLIOTHEEK
SNELLAERT.

SBIBLIOTHEEK GENT

00020737

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

LA LIRE MAÇONNE.

Digitized by Google

Digitized by Google

LA LIRE MAÇONNE,
OU
RECUEIL
DE
CHANSONS
DES
FRANCS-MAÇONS.

Revu, corrigé, mis dans un nouvel ordre, & augmenté de quantité de Chanſons qui n'avoient point encore paru;

PAR LES FRERES

DE VIGNOLES ET DU BOIS.

Avec les AIRS NOTÉS, *mis ſur la bonne Clef, tant pour le* CHANT *que pour le* VIOLON *& la* FLUTE.

NOUVELLE EDITION.

Revuë, corrigée & augmentée.



A LA HAYE,
Chez R. VAN LAAK, Libraire,
M. DCC. LXVI.
Avec Approbation.



Digitized by Google



Digitized by Google

TRES

RESPECTABLES,

TRES

HONORABLES,

TRES

DIGNES ET TRES CHERS

FRERES,

EN dediant ma *Lire Maçonne*, il y a trois ans, aux Venerables Loges des Provinces Unies des Païs-Bas, je m'engageai dès lors à leur donner

Digitized by Google

d'autres preuves de mon zèle, ſi ce premier Eſſai pouvoit meriter leurs ſuffrages. Le ſuccès en a ſurpaſſé mon attente, puisque l'Edition s'eſt trouvée bientôt entièrement écoulée, n'ayant fait tirer qu'un nombre fort mediocre d'Exemplaires, dans l'incertitude où j'étois ſur la réüſſite de mon entrepriſe, vû les difficultés dont elle devoit être accompagnée. C'eſt ce qui m'a determiné de bonne heure à procurer une ſeconde Edition de cet Ouvrage, *revue, corrigée & augmentée.* En vous la préſentant, ſouffrez, M. F., que je m'acquitte ici à la fois, & de ce que je vous dois, & de ce que je vous ai promis. Avec mes ſincéres actions de graces, pour la faveur que vous avez bien voulu m'accorder, agréez le petit tribut de reconnoiſſance que je vous offre dans cette ſeconde Edition, augmentée de quantité de belles *Chanſons nouvelles*, dont une *quinzaine* ſont

Digitized by Google

ſont de la façon des deux Freres ; qui ont formé le précédent Recueil, & l'un desquels a encore pris la peine de *changer* ou d'*approprier* presque toutes les autres, en François, ſi l'on en excepte une *dixaine* d'anonymes, de trop bonne main, pour ne ſe pas faire avantageuſement diſtinguer du reſte. Mais ce qui ne ſauroit manquer de plaire à nos Loges Nationales, ce ſont *vingt-deux Chanſons originales*, ou *traduites* en *Hollandois*, dont il y avoit auparavant diſette, ſur-tout *pour ſaluer le Vénérable & les Surveillans*, ainſi que les *Viſiteurs*, avec les *Reponſes*. D'ailleurs, un ſujet tendre & affectueux, qui vient ſouvent à propos, & qui eſt traité ici, pour la première fois, dans les deux Langues, c'eſt un *Adieu*, à l'occaſion du *depart d'un Frere*. Au choix de la *bonne Poëſie*, on a tâché de joindre celui de la *belle Muſique*, dont on remarquera plu-

Digitized by Google

ſieurs *Compoſitions nouvelles* par d'habiles Maîtres, & des Airs d'*Opera Comiques*, les plus en vogue. Les anciennes Chanſons ont reçu encore nombre de Corrections importantes, tant dans les paroles, que principalement dans la Muſique, qui a été revuë avec un ſoin extrême. Il ſeroit trop long d'en rapporter ici des exemples. Ces changemens n'échaperont pas à la ſagacité des Amateurs & Connoiſſeurs. Cependant ils n'empêcheront point, que les Freres, qui ſont pourvus de la premiére Edition, & des *deux Supplémens*, qu'on a fondus dans celle-ci, ne puiſſent continuer à s'en ſervir, comme auparavant, au moyen de la *double Colomne* des TABLES, qui indiquera, d'un coup d'œil, les *pages* de chaque Edition, où ſe trouvent les Airs que l'on cherche. On a ſouvent reproché, & celà avec aſſez de raiſon, à mes Confrères Libraires, leur

Digitized by Google

leur promptitude à multiplier, ſans beaucoup améliorer, les Editions d'un bon Livre. Mais quoique je n'aurois pas à craindre le même blâme, puisqu'à tous égards, cette *ſeconde* Edition eſt infiniment ſupérieure à la *premiere*, j'ai cependant voulu l'éviter, aux dépends de mes propres intérêts, pour faire voir combien je reſpecte ceux de mes Frères. Enfin, cette *nouvelle Edition* de la *Lire Maçonne*, où l'*utile* eſt mêlé avec l'*agréable*, & le *ſerieux* diverſifié par le *badin*, ſans bleſſer les loix de la décence, offre dequoi ſatisfaire généralement tous les goûts, & j'oſe me flatter, par ces raiſons, M. F., que non-ſeulement vous lui ferez le même accueil qu'à la *premiere Edition*, mais qu'encore ceux d'entre vous, dont les talens ſont ſi propres à augmenter ces richeſſes, excités par une noble émulation, daigneront

Digitized by Google

me mettre de plus en plus en état de vous témoigner ma parfaite gratitude, qui égalera toujours la profonde vénération avec laquelle j'ai l'avantage d'être très sincérement,

Votre très-humble & très obéïssant Serviteur & Fr.

R. Vanlaak

DEDI-

Digitized by Google

DEDICACE

DE LA

PREMIERE EDITION.

LA profonde connoiſſance que vous avez de nos Loix, vous fait répeter depuis long-tems que, ſi l'egalité en eſt le but, une exacte uniformité en eſt la baſe. C'eſt en ſuivant ce principe qu'on vous a vu ſaiſir avidemment l'Edition que l'Ordre a donné de ſes Reglemens. Par elle tout marche d'un pas egal dans nos ouvrages: un ſeul point manquoit encore au but que vous vous propoſiez: nos délaſſemens ne pouvoient être généraux. Nous avions, il eſt vrai, divers Recueils de Chanſons, mais preſque tous compilés dans des tems d'obſcu-

Digitized by Google

rité, par des gens peu verſés ſans doute dans nôtre Science, & qui par une triſte ſuite renfermoient une morale, que nous nous faiſons un devoir d'abjurer à la face d'un Public, qui n'en a été que trop longtems abuſé à notre desavantage. Différents d'ailleurs dans leur format, comme dans leur contenu, bien des Freres devenoient comme étrangers dans cette partie de nos Aſſemblées, & quelques-uns d'entr'eux, juſtement délicats, rougiſſoient d'y trouver, preſque à chaque page, un epicuréisme mal-entendu. Depuis que vous m'avez nommé votre Libraire, je l'ai vu, & j'ai ſouhaité de concourir au zele de nos Mentors, en rectifiant ces abus. Mais quel travail! il me falloit des lumieres, & dès que j'ai eu le bonheur de les trouver, je me ſuis mis à l'ouvrage, ne doutant point que votre contentement ne me produisît votre favorable protection.

J'ai

Digitized by Google

J'ai donc formé un corps de ce que l'Antiquité rendoit reſpectable, & de ce que m'ont pu fournir des plumes zelées pour faire paroître l'Ordre dans ſon vrai luſtre. Les Morceaux, qui ſembloient s'écarter de la décence, en ont été rapprochés. Ceux qui attribuoient à l'Hiſtoire Sainte des faits dont l'Hiſtorien ne peut être garant, ont été effacés ou refondus: ceux qui ne répondoient pas à leurs titres, ont été mis en état de le remplir: enfin, la morale, la tempérance, la religion, le ſtile, la verſification, tout a été rappellé à ſes vraïes loix, autant qu'il a été poſſible en conſervant du moins l'idée des veſtiges anciens.

J'oſe le dire, M. F., notre véritable eſprit, & par conſéquent le vôtre, paroit dans ce volume. Qui le lira, rougira ſans doute d'un préjugé dont il s'eſt vu trop long-tems victime. Trop heureux, ſi des plumes mercénaires, conduites par le ſeul

appas d'un vil gain, n'y eussent pas donné matiere. Je me suis écarté des routes, que sembloient m'avoir tracé ceux qui m'avoient dévancé, pour mieux rentrèr dans les nôtres. Vos lumieres me persuadent que vous connoîtrez le travail qu'un pareil projet m'a occasionné, & que vous rendrez justice à mes soins, en m'accordant votre appui.

Je vous offre ce Recueil, T. V. & vous M. F., parceque je le dois. Vos suffrages libres en 1757 *m'ont declaré l'homme de votre Ordre, & par conséquent le vôtre. Néanmoins j'espere tout de votre seule équité. Voïez, lisez, jugez, & qu'un parallele, que je désire, décide votre choix. C'est le seul moïen de me flatter dans mon entreprise, & de m'engager à m'adonner de tout mon pouvoir à vous réunir des morceaux précieux, qui montreront que nos asiles sont ceux des talens, comme ceux des vertus.*

Vo-

Digitized by Google

Votre Assemblée respectable nous remet chaque jour sous les yeux cette aimable alliance. Je me plais à y rendre hommage, en vous protestant que personne n'est plus sincerement &c.



AVER

AVERTISSEMENT

DE

L'EDITEUR.

J'avois formé, depuis long-tems, le projet de ce nouveau Recueil de *Chanſons Maçonnes*, devenu néceſſaire par la rareté des anciens autant que par leurs imperfections, auxquelles il s'agiſſoit principalement de remédier; & c'eſt ce qui rendoit l'entrepriſe très difficile à tous égards; Cependant à l'aide des Freres, qui ont bien voulu ſeconder mes ſoins, j'oſe me flatter qu'on trouvera qu'ils n'ont pas été emploïés ſans ſuccès, & que la ſimple comparaiſon du volume que je donne, avec tout

Digitized by Google

tout ce qui a paru jusqu'ici dans le méme genre, suffira, pour établir la supériorité à laquelle j'ai tâché d'atteindre.

I.

Les Compilateurs des précédens Recueils avoient fait un amas informe, & sans choix, de toutes sortes de Poësies, de Discours & de Chansons, la plûpart à boire, & bien moins dignes des Festins réglés des *Francs-Maçons*, que des Banquets désordonnés de *Comus* ou de *Silène*. Aussi ces dernieres n'étoient-elles presque d'aucun usage dans les Loges bien constituées. Il n'y avoit que quelques *bonnes pensées*, enchassées parmi un tas de mauvaises, comme des diamans dans la fange, qui pussent les sauver du mépris général qu'elles méritoient par leurs endroits vicieux. En conservant les unes de ces idées, l'on a écarté soigneusement les autres; & le petit nombre de celles-ci, que l'Antiquité a fait respecter, dans trois ou quatre Chansons un peu gaies, n'exciteront plus la juste aver-

Digitized by Google

averſion des Freres, ni la critique de leurs ennemis. Premiere réformation eſſentielle pour la *Morale.*

I I.

L'on conçoit ſans peine, que le goût, qui a preſidé à ces ſortes de Chanſons, pour le fond, a dû auſſi néceſſairement influër ſur la forme. Fables abſurdes & triviales; alluſions ſcandaleuſes & impertinentes; indiſcretions condamnables & choquantes; expreſſions impropres & outrées; termes peu François & baroques; contre-ſens ridicules; bevuës groſſieres; hyatus inſuportables; rimes defectueuſes; vers trop courts, ou trop longs; fautes d'impreſſion ſans nombre; telles ſont, en peu de mots, les imperfections de nos vieilles Chanſons. A meſure que le goût s'épure, les *Francs-Maçons*, qui ſe piquent d'en accélerer les progrès, doivent-ils ſe ſingulariſer par de tels écarts? Ce Recueil offre des milliers de preuves de l'exactitude rigide de ceux qui l'ont formé, dans les cor-

Digitized by Google

corrections de toute espece, dont presque chaque Couplet porte les empreintes. Seconde réformation considérable pour *le Style* & *la Poëſie.*

III.

On n'a point osé se permettre la même liberté à l'égard de plusieurs Airs surannés & populaires, mais que l'habitude a rendu familiers à nombre de *Maçons*, qui n'auroient pas d'ailleurs le talent d'en exécuter de plus difficiles. Il a fallu en cela se mettre à la portée de tout le monde. C'est aussi ce qui a engagé à indiquer ordinairement les titres, ou *les premieres* paroles de ceux de ces Airs connus, que l'Ordre a adoptés ; car quoiqu'ils soient notés dans le Livre, il est bien des Freres qui n'ont nulle notion de la Musique, & auxquels ce Recueil doit être utile. On auroit pu marquer un plus grand nombre de ces Airs sur les mêmes Chansons, si l'on n'eût craint de multiplier les êtres sans nécessité. Il sera toujours libre, aux

Digitized by Google

aux Amateurs, de les varier autant qu'ils jugeront à propos. La Baſſe a été ajoutée à quelques Airs graves, qui en étoient ſuſceptibles, ſans la prodiguer indiſtinctement à tous.

Un habile Muſicien a revu & corrigé avec ſoin la Muſique, qui étoit extrêmement fautive dans les précédens Recueils, où elle ne ſe trouvoit que fort rarement; & ſouvent les Airs n'étoient pas même indiqués. Lorſqu'on n'a pu les obtenir, on en a fait compoſer de nouveaux pour les Chanſons qui en valoient la peine, afin de n'en donner aucune, dont les Airs ne fuſſent notés. Enfin, ils ont tous été mis ſur une même Clef propre au Chant, au Violon & à la Flute. Troiſième réformation importante à l'égard de la *Muſique.*

Un avantage tout particulier à cette nouvelle Edition, c'eſt qu'on a eu ſoin d'arranger toutes les Chanſons, de maniere, qu'à l'exception d'un petit nombre

Digitized by Google

bre d'Airs très longs, la *Muſique* ſe preſente en entier à l'ouverture du Livre, ſans qu'on ait beſoin de revirer de page pour le reſte, ce qui eſt un grand inconvenient de moins. L'on a auſſi mis tout au long la *Muſique* aux Vers où elle ſe repete, ſans redoubler les paroles au-deſſous des mêmes notes.

Malgré toutes ces corrections, auſſi nombreuſes que néceſſaires, 1°. pour la *Morale*, 2°. pour le *Style* & la *Poëſie*, 3°. pour la *Muſique*, le merite de ce Recueil paroîtroit encore bien mince, s'il ne ſe diſtinguoit avantageuſement par plus de 500 Couplets, qui n'avoient jamais été imprimés, & par quantité d'Airs d'Operas nouveaux, qui ſont aujourd'hui les délices des gens du bon ton. Si l'on daigne d'ailleurs faire attention au grand nombre de belles Chanſons diſperſées dans différens *Almanacs de Paris*, &c. qu'on doit regarder comme autant de pieces fugitives, & qu'il a falu raſſembler avec des peines & des dépenſes infinies, l'on ſera forcé d'avouër, que mon Recueil, par ces deux ar-

Digitized by Google

articles ſeuls, ſurpaſſe de beaucoup, & même efface entierement tous les autres.

Il me reſte à dire un mot de l'*Ordre* & de l'*Arrangement* qu'on a obſervé dans cet Ouvrage. D'abord on a rapproché toutes les Chanſons ſur un même Air, pour n'être pas obligé d'en répeter la Muſique. En ſecond lieu, chacune de ces Chanſons porte un titre diſtinctif, analogue à ſa teneur principale, afin de pouvoir les appliquer plus à propos. La Table alphabétique ſervira à en faciliter la recherche, comme la 2^de^ doit aider à faire trouver d'abord les Airs connus, & la derniere les Chanſons dont on fait les premieres paroles. En un mot, l'on a tâché de ne laiſſer rien à deſirer de ce qui pouvoit à la fois ſatisfaire la curioſité, & procurer la commodité des Freres.

Une derniere obſervation, qui achevera de les en convaincre, regarde le ſoin qu'on a eu de ſéparer, & de renvoier

Digitized by Google

voier à la fin du Recueil, tant les Chanſons qui ont été faites pour des occaſions particulieres, que les Couplets deſtinés à porter des ſantés ſolemnelles. C'étoit un inconvenient de rencontrer, au bout d'une Chanſon, quelqu'un de ces Couplets, qu'on chantoit ſouvent ſans réflexion, mais fort rarement à propos. C'eſt ce qui a déterminé à les ſupprimer, ainſi que d'autres, qui étant purement perſonnels, n'ont gueres pu être applicables qu'une premiere fois, & dans certaines circonſtances ſingulieres. On a tâché de rendre l'uſage des Chanſons le plus univerſel qu'il a été poſſible. Quand il s'eſt rencontré des *Couplets*, où l'on faiſoit l'éloge du Maître, on a ajouté une réponſe de ſa part à l'*Aſſemblée*. Il faut ſe trouver à la tête d'une Loge reſpectable, pour bien ſentir la valeur du préſent qu'on fait ici aux Maîtres.

Comme les Poëſies, les Harangues, les Loix, &c. dont les autres Recueils ſont farcis, n'ont proprement rien de commun avec les Chanſons, je me ſuis bor-

borné à ces dernieres ſeules, me promettant de prouver de plus en plus mon zele à la reſpectable Fraternité, ſi, contente des efforts que j'ai fait pour lui plaire, elle daigne appuier & favoriſer efficacement mes entrepriſes.

Independamment de tout ce que je viens d'alleguer; on a eu ſoin de redreſſer non ſeulement les fautes de l'*Errata* de la precedente Edition, mais encore nombre d'autres, qui n'y étoient pas indiquées, ce qui rend cette ſeconde Edition beaucoup plus correcte.

Digitized by Google

TITRES
DES
CHANSONS
Contenues en ce Recueil.

A.	Pages. Nouv. Edit.	Prem. Edit.
*Aanmoediging (d')	366	363
Accord (l') parfait.	478	354
Adieu des Maçons.	500	439
*Afbeelding eener Loge.	64	390
*Afscheids Lied.	504	443
Age (l') d'or.	252	248
Ages. (les)	180	180
Agremens des Maçons.	340	467
Allegresse. (Chanson d')	203	203
Ambition louable. (l')	216	213
Amitié (l') constante.	214	211
Amitié (l') Ecole de morale.	174	170
Amitié (l') fraternelle.	42	37
Antiquité de la Maçonnerie.	108	101
*Antwoord van den Meester.	358	430 396
*- - - - van de Bezoekers.	481	397
Apologie des Francs Maçons.	36	33

Digitized by Google

	Pages. Nouv. Edit.	Prem. Edit.
Apologie du Maçon.	102	93
Apprentifs (Chanſon des)	9	9
Architecture Maçonne.	178	174
Aſile (l') de la Juſtice.	276	270
Attraits de la Maçonnerie.	154	166
Avantage (l') du miſtere.	28	23
Avantages de l'Amitié.	136	119
Avantages de l'Union.	160	155
Avantages du ſilence.	168	167
**Aveu (l') ingenu.*	342	417
Avis à un nouveau Reçu.	114	308

B.

**Band van vereeniging.*	356	401
Bandeau (le) levé.	254	250
Baze de l'Union Maçonne.	77	64
Beau ſexe (Pour la ſanté du)	499	357
Beauté du nom de Frere.	348	275
**Beſte (de) keuſe.*	335	501
**Bon (le) exemple.*	293	431
**Bonheur de la Loi Maçonne.*	380	474
Bonheur de l'homme.	221	219
**Bonheur tranquille.*	404	538
**Broederſchap (de) nuttig &c.*	364	425
**Bron van Zeeden.*	306	366

C.

Digitized by Google

C.

	Pages. Nouv. Edit.	Prem. Edit.
*Cantique Maçon.	388	522
Caractere du Maçon.	104	95
Chant funebre.	466	358
Charmes de l'Ordre.	239	238
*Charmes de l'Union Maçonne.	350	444
Chœur d'Union.	34	24
Chorus de tous les Freres.	130	125
Compagnons (Chanson des)	11	10
Concorde (la) des Maçons.	162	157
Conseils aux Maçons.	142	140
*Contentement. (le)	398	532
Cosmopolite. (le)	80	67
*Couplets d'un jour d'Election.	452	340
*Couplets divers.	426	560
*Couplets chantés en Grande Loge.	458	331
	462	482

D.

*Delices des Maçons.	376	470
*Depart d'un Frere.	66	461
Désirs (les) satisfaits.	208	209
Deugd (de) wint alles.	40	303
Devise du Maçon.	232	231
Devoir des Maçons.	302	289
*Discipline des Loges.	492	489
Douceurs de la Concorde.	244	243

	Pages. Nouv. Edit.	Prem. Edit.
*Douceurs de l'Amitié fraternelle.	372	463
*Douceurs des plaisirs innocens.	430	564
Duo pour les Francs Maçons.	29	27
Duos divers.	190	192

E.

*Echo (l') des Maçons.	382	476
Edifices Maçons.	242	241
Eendragt. (d')	4	4
*Eerzang voor den Meester de Officieren en Bezoekers.	480	395
Egalité. (l')	206	206
Egalité du Maçon.	182	182
Elemens de l'Art. Dialogue.	60	56
Emulation. (l')	58	53
Entousiasme. (l')	118	112
Esprit (l') Maçon.	195	197
Excellence de l'Ordre.	13	12
Excellence (l') du bonheur.	224	221
*Exhortation à un nouveau Frere.	339	494

F.

Faux (le) prejugé.	164	159
Felicité (la vraie)	318	313
Felicité du Maçon.	50	44
Festins Maçons.	151	148

*Fê-

	Pages. Nouv. Edit.	Prem. Edit.
*Fête de St. Jean, Rejouiſſances.	484	572
*Fidelité. (la)	400	534
Fondement de l'Art.	74	61
*Fruits de la Maçonnerie.	148	144
	402	536

G.

*GLans der Metzelary.	188	398
Gloire de la Philoſophie.	314	305
*Gloire & grandeur de la &c.	281	507
Graces. (les)	129	131

H.

*HOedanigheden van &c.	325	386
Humanité. (la veritable)	138	135

I.

INdifference. (la vertueuſe)	219	216
Inſtruction aux Prophanes.	312	267
*Inſtrumens Maçons.	369	448
*Inwyinge van VIRTUTIS &c.	201	413

K.

*KEeten der Eendragt.	328	406

Digitized by Google

L.	Pages. Nouv. Edit.	Prem. Edit.
*Lessen voor een nieuw &c.	25	374
Lien du Maçon.	86	73
*Lof der Vry-Metzelary.	431	565
Lof galm voor den G. M.	464	337
Loge.	18	41
Loge (la) fermée.	272	265
Loges d'Amsterdam.	91	79
- - - de la Haye.	89	76
Loix Maçonnes.	100	90
Louanges de l'Ordre.	130	125

M.		
Maçon (le) à l'Ouvrage.	337	491
- - - - - - exempt de &c.	55	50
- - - - - - (le faux & vrai)	236	235
- - - - - - se suffit.	56	51
- - - - - - vengé.	126	115
- - - - - - vit pour son &c.	184	187
- - - - - - unit tous les &c.	290	280
- - - - - - (le vrai)	92	81
Maitres. (Chanson des)	19	19
Marches.	438	321 / 454
Maximes Maçonnes.	95	84
*Meesters Gezang.	23	378
Menschlievendheid (de)	140	138
Menuet François en Rondeau.	263	434

Me-

	Pages. Nouv. Edit.	Prem. Edit.
Menuet Hollandois.	133	132
Menuet. Palinodie.	171	184
Moderation. (la)	155	150
Muſette. Dialogue.	152	164

N.

Neceſſité du mêlange.	268	254
Noels, divers Couplets.	418	552
Nouveau (pour un) Reçu.	158	153

O.

Ongeveinſde(d')Belydenis.	345	497
Ongeveinſdheid. (d')	166	161
Optimisme. (l')	332	427
Oracles (les) Maçons.	121	109
Ordre (l') utile au beau Sexe.	360	421
Ouvrage du Maçon.	83	71

P.

Paix du Maçon.	246	245
Palinodie.	171	184
Pantheon Maçon.	385	519
Parodie d'une Ariette &c.	354	304
Philoſophie Maçonne.	145	122
Pit der Metzelary.	278	272

	Pages. Nouv. Edit.	Prem. Edit.
*Plaisir des Freres.	428	562
Plaisirs. (les vrais)	116	104
*Plaisirs des Maçons.	97 / 484	87 / 458
Planette du Maçon.	47	39
Point fondamental.	257	257
*Portrait des Maçons, Dialogue.	413	547
Portrait d'une Loge.	62	17 / 58
Portrait d'un Maitre de Loge.	228	226
Pot pourri, contre les &c.	296	283
Pratique neceſſaire.	322	318
*Preceptes Maçons.	305	289 / 514
*Prophane (le) raiſonnable.	429	563
Prudence du Maçon.	68	60
Q.		
QUalités du Maçon.	176	172
Qualités, qui font le vrai Maçon.	111	106
R.		
*REmerciment des F. &c.	459 / 479	479 / 356
*Reponſes du Maitre de la Loge.	477 / 480	350 / 396
Rivalité (la) profitable.	44	300

S.

Digitized by Google

S.	Pages. Nouv. Edit.	Prem. Edit.
*Santé (à la) des Grands &c.	457 460	341 479
*- - - - - des Surveillans.	477	480
*- - - - - des Visiteurs.	479	481
- - - - - du Beau Sexe.	499	857
- - - - - du Gr. M. &c.	458. 469	347
- - - - - du Mre.	471. 476. 480	349 352
Science du Maçon.	234	233
Sevérité. (la juste)	274	267
Solemnités (pour des)	437	329
Source de la Maçonnerie d'Holl.	316	311
T.		
Table Maçonne. Duo.	190	192
*Tempel van Astrea.	72	380
Temple de la Candeur.	230	229
Temple du Maçon.	248	128
Tombeau de l'envie.	270	263
Trait de Lumiere.	260	260
Tranquilité. (la)	251	247
Travail inutile.	320	315
Triomphe de l'Amitié.	288	278
Triomphe de l'Ordre.	226	224
*Triomphe des Maçons.	374	455
U.		
Union (Chanson d')	1	1
- - - (Nouvelle Chanson d')	6	6
Urbanité Maçonne.	17	17

V.

Digitized by Google

R.	Pages. Nouv. Edit.	Prem. Edit.
Vergenoeging. (de)	186	189
*Verité ſans nuage.	263	434
*Verlangen (het) voldaan.	210	392
*Vertu (la) aſſociée à la gaîté.	378	472
*Vertu (la) ſous la forme &c.	394	528
Vertus (les) du Maçon.	48	42
*Vie (la) des Freres.	408	542
*Vœux pour les Maçons.	406	540
*Volupté Maçonne.	396	530
*Vraie (la) gloire.	410	544
Vriendſchap. (de)	212	177
Vryheids doelwit.	310	293
*Vry Metzelaars Affcheids &c.	504	443
- - - - - Eeren Krans.	198	200
*- - - - - Geeſtigheid.	197	411
- - - - - Kenteeken.	106	98
- - - - - Luſt en Ruſt.	53	47
- - - - - Menuet.	133	132
*- - - - - Omzigtigheid.	69	384
*- - - - - Orakel.	124	370
*- - - - - Vaarwel.	505	517
- - - - - Verdediging.	38	35
Z.		
*Zamenſpraak tuſſchen &c.	432	566

Nota. *On a jugé néceſſaire d'indiquer par un * toutes les Chanſons, qui ne ſe trouvent pas dans la premiere Edition, mais bien dans ſes 2 Supplemens, & qui ſont autant d'augmentations de cette ſeconde.*

TA-

Digitized by Google

TABLE

DE QUELQUES AIRS

D'OPERA,

VAUDEVILLES, ou autres connus.

Contenus en ce Recueil.

A.

	Pages.
ALlant faire un voyage.	216
Annette à l'âge de quinze Ans.	332
A quoi s'occupe Madelon. 152.	432
Ariette d'Annette & Lubin.	354
- - - - d'On ne s'avise &c.	257
- - - - du Maître en Droit.	164
Attendez-moi sous l'Orme.	216

B.

BEquille. (la) 138. 297.	458

C.

CArillon de Dunkerque.	86
C'est un Enfant. 206.	470
Charmant objet de ma flamme.	488
Chere Annette reçois l'hommage.	505

Con-

Digitized by Google

Pages.

Confiteor. (le) 60
Curioſité. (la) 18

D.

DAns les Gardes Françoiſes. 226
Dans ma cabane obſcure 176
Dans nos hameaux la paix. 242
Des Filles du Village. 228. 459
Deviſe. (la) 232
Duos. 29. 34. 190.

E.

EH! voila comme L'homme. 222
Et bon, bon, bon, que le Vin eſt bon. 126
Etre à Table. (Duo) 190

F.

Feeſt van Flora. 306. 481

G.

GEntille (la) Contredanſe. 396
God ſcav' great George our King. 166

H.

HOe zoet is 't daar de &c. 198
Horoſcope. (l') 356

I.

I.

	Pages.
J'Aime une ingrate beauté.	252
Ici je fonde une Abbaye.	305
J'en atteſte Hippocrate.	322
Je vais te voir charmante Liſe.	66
Ik lach met de overvloet der Steeden.	278
Jocohde. (Air de)	155
J. ſques dans la moindre choſe. 69.	471

L.

L'Amant frivole & volage.	214
L'Amour eſt de tout âge.	180
L'Amour m'a fait la peinture.	182
La nuit quand j' penſe à Jeannette.	219
La Tourriere.	497
Le cœur de mon Annette.	342
L'occaſion *fait le Larron.*	272
Lubin aime ſa Bergere.	360

M.

M*Arches.* 438. 443. 448	
Ma voiſine eſt très jolie.	239
Menuets. 130. 133. 171.	263
Moi qui ne ſuis point revêche.	148
Myn Jene lebe wohl.	500

N.

NE v'la t'il pas que j'aime.	318

Noels

Pages.

Noels divers. 413. 418
Nouvelles Compoſitions de Muſique, par J. H. P. 274. 278. 328. 356. 358

O.

O *Filii & Filiæ.* 248
On ne s'aviſe jamais de tout. 268
Oracle (l') de Calchas. 121
Oui je l'aime pour jamais. 203

P.

PArtez puiſque Mars vous &c. 270
Petit coup de malheur. Contredanſe. 230
Pour heritage. 251
Pour ſoûmettre mon ame. 184
Prends ma Philis, prends ton verre. 48. 456

Q.

QUand on ſait aimer & plaire. 254
Que chacun de nous ſe livre. 62
Quel deſeſpoir. 130
Que Pantin ſeroit content. 434
Que ne ſuis-je la fleur nouvelle. 462
Quoi toûjours dire non. 171

R.

REvenant de Lorette. 74

Rien

Pages.
Rien n'eſt ſi beau, rien n'eſt ſi bon. 168
Rondeau du Devin de Village. 254

S.

Schoon dat ik onder 't groen. 186
Serrurier (le) d'Amour. 369
Si des galans de la Ville. 404
Si votre flamme eſt trahie. 293
Sous cet Ormeau. 174

T.

TON humeur ma Cathereine. 47
Tot, tot, tot, battez chaud. 337
Tous les Capucins du Monde. 398
Tout nous dit que Lindor eſt &c. 260
Tout roule aujourd'hui dans le &c. 208

U.

UN cœur volage. 92
Une *Fille eſt un* Oiſeau. 257
Une jeune Bateliere. 354

V.

VAudeville d'Epicure. 50. 296
- - - - - - du Bucheron. 325
- - - - - - du Marechal ferrant. 337

Vau-

Digitized by Google

	Pages.
Vaudeville du Roi & le Fermier.	208
- - - - du Sorcier.	382
- - - - en Menuet.	302
Viens charmante Annette.	474
Viens tendre Amour.	195
Vive à jamais le Pere & le Roi &c.	290
V'la c' que c'eſt que d'aller au bois.	83
V'la l' plaiſir.	428
Voulant faire un Voyage.	216
Vous qui voïez les Dames.	244
Vous regnez ſeule en ces retraites.	494

Nota. On renvoye à la *Table des Chanſons*, ou à celle *des Titres* tant pour les autres Airs inconnus, de nouvelle Compoſition, ou ſeulement propres à la Maçonnerie, que pour les pages de la premiere Edition & de ſes 2 Supplemens, où ſe trouvent les Airs ici indiqués.

Toutes les Chanſons ſur l'Air, *Juſques dans la moindre choſe*, Pag. 69. 471 &c. peuvent auſſi être chantées ſur celui de *Charmante Liſe*, Pag. 66. & les précedentes, ſur l'Air *Que chacun de nous ſe livre*, Pag. 62. vont de même ſur les deux premiers, ainſi que *Ton humeur ma Catherine*, Pag. 47.

CHAN-

Digitized by Google

CHANSON D'UNION.

Traduite de l'Anglois par le Frere LANSA.

Fièrement seul.



Fre-res & Compagnons De la *Maçonne-ri-e*,



Sans chagrin jouïſſons Des plaiſirs de la



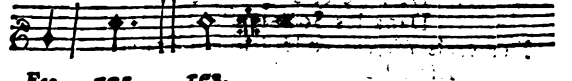
vi - e: *Mu-nis d'un rouge bord*, Que par



trois fois un ſignal de nos ver-res Soit u-ne



preuve que d'ac-cord Nous buvons à nos



Fre - res. res.

Digitized by Google

Le monde eſt curieux
De ſavoir nos ouvrages;
Mais tous nos envieux
N'en ſeront pas plus ſages.
Ils tâchent vainement
De pénétrer nos Secrets, nos Miſteres;
Ils ne ſauront pas ſeulement } *bis.*
Comment boivent les Freres.

Ceux qui cherchent nos Mots,
Se vantant de nos Signes,
Sont du nombre des ſots,
De nos ſoucis indignes.
C'eſt vouloir de leurs dents
Prendre la Lune dans ſa courſe altiere.
Nous-mêmes ſerions ignorans, } *bis.*
Sans le titre de Frere.

On a vû, de tout tems,
Des Monarques, des Princes,
Et quantité de Grands,
Dans toutes les Provinces,
Pour prendre un Tablier,
Quitter ſans peine leurs armes guerrieres,
Et toujours ſe glorifier } *bis.*
D'être connus pour Freres.

L'Antiquité répond
Que tout eſt raiſonnable,
Qu'il n'eſt rien que de bon,
De juſte & d'agréable
Dans les Sociétés
Des vrais *Maçons* & légitimes Freres:
Ainſi buvons à leurs ſantés, } *bis.*
Et vuidons tous nos verres.

Joi-

Digitized by Google

Joignons-nous main en main ;
Tenons-nous ferme enſemble,
Rendons grâce au Deſtin
Du nœud qui nous aſſemble :
Et ſoïons aſſurés
Qu'il ne ſe boit ; ſur les deux Hémiſpheres,
POINT DE PLUS ILLUSTRES SANTÉS, } 3 *fois.*
QUE CELLES DE NOS FRERES. }

Digitized by Google

D' EENDRAGT.

Vertaalinge van het voorgaande Gezang.

Op dezelve Wys.

BRoeders en Medemaats
Der Eedle *Metz'larye*,
't Verdriet verlaat' deez' Plaats,
Op dat men zich verbleye:
Komt, Broeders hoog bemindt,
Het Glas geleegt, en laat het drie maal zwenken,
Tot een bewys, dat, eensgezindt,
Wy om onz' Broeders denken. } *bis.*

Het nieuwsgierig gemeen
Zou graag onz' Werken weeten;
Maar, (blinde bloeds!) geen een
Kan zich die zaak vermeeten;
Vergeefs is al hun vlyt
Ons Geheim te doorgronden of t' ontzinken:
Zy weeten niet, na zoo veel tyd,
Hoe dat de Broeders drinken. } *bis.*

Die onze Tekens zoekt,
Of denkt ons Woord te weeten,
Werd door zich zelf gedoekt,
En vry voor Dwaas verfleeten:
't Is grypen na de Maan,
Om haaren loop en fnelheid te bedaren,
Wy zouden zelf 'er zoo mêe ftaan,
Als wy geen Broeders waren. } *bis.*

Men

Men heeft al lang gezien,
In allerlei Geweſten,
Dat Vorſten, braave Liên,
En zelfs ook d'allerbeſten,
Om 't Schootsvel aan te doen,
Hun Rang en Roem en Grootheit graag vergeeten;
En daar in groote Glory voên, } bis.
Dat wy hen Broeders heeten.

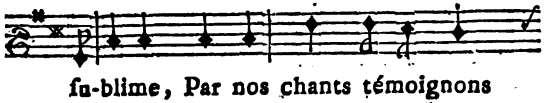
Ja zelfs wyſt d'Oudheid aan
Dat in ons zamenleeven
Steeds veel goed word gedaan,
En nooit geen kwaad bedreeven;
Dat alles eerbaar is,
En dat de Deugd regeert in 't geen zy pleegen;
Kom dan, tot hun Gedagtenis, } bis.
Laat ons de Glazen leegen.

Kom, Broeders, hand aan hand,
Dat w' ons hier t' ſaam verbinden
Met zulken vaſten Band,
Als ergens is te vinden;
En roept uit, dat het klinkt,
Dat men op 't Land, noch op de woeſte Baaren,
Geen edeler Gezontheid drinkt } 3 maal.
Als die der Metzelaaren.

NOUVELLE CHANSON D'UNION.

Sur l'Air précedent, ou ſur celui-ci.













Le Chœur répete à chaque couplet les 4 derniers vers.

C'eſt

C'eſt ici que de fleurs
La Sageſſe parée,
Rappelle les douceurs
De l'Empire d'*Aſtrée*.
Ce nectar vif & frais,
Par qui ſouvent s'allument tant de guerres,
Devient la ſource de la paix,
Quand on le boit en Freres.

Par des moïens ſecrets,
En dépit de l'envie,
Sans remords, ſans regrets,
Nous ſeuls goûtons la vie.
Mais à des biens ſi grands
En vain voudroit aſpirer le vulgaire,
Nul ne coule des jours charmans
Sans le titre de Frere.

Profanes, curieux
De ſavoir notre ouvrage;
Jamais vos foibles yeux
N'auront cet avantage.
Vous tâchez follement
De pénétrer nos plus profonds miſteres;
Vous ne ſaurez pas ſeulement
Comment boivent les Freres.

Si par hazard l'ennui
Donne quelques allarmes,
Auſſi-tôt contre lui
Nous chargeons tous nos armes;
Et par l'ardeur d'un feu
Plus pétillant que les foudres guerrieres,
Nous chaſſons bientôt de ce lieu
Cet ennemi des Freres.

Buvons tous à l'honneur
Du paiſible Génie,
Qui préſide au bonheur
De la *Maçonnerie.*
Dans un juſte rapport,
Que par trois fois un ſignal de nos verres
Soit le ſimbole de l'accord
Qui régne entre les Freres.

Joignons-nous main en main,
Tenons-nous ferme enſemble:
Rendons grace au Deſtin,
Du nœud qui nous aſſemble:
Et que cette unité,
Qui parmi nous couronne les miſteres,
Enchaine ici la volupté,
Dont jouïſſent les Freres.

On répete ces deux vers trois fois.



CHAN-

Digitized by Google

CHANSON DES APPRENTIFS.

Par le Fr. de VIGNOLES.

Sur l'un ou l'autre des deux Airs précedens.

AImables Nourissons,
Dont la tendre paupiere,
Graces à nos leçons,
Contemple la lumiere;
Voïez votre bonheur:
A la vertu nous accordons l'estime,
Et notre cœur est pour le cœur
Un tribut légitime.

Ici le Prince admis
Est un homme ordinaire,
Qui trouve des amis,
Que son rang ne peut faire.
Vous êtes ses egaux,
Et le passez, selon notre prudence,
Si vous montrez dans nos travaux
Plus vive intelligence.

Honorez vos Mentors,
Pratiquez leur doctrine;
Méritez les trésors,
Que l'Ordre vous destine:
Soïez soumis, discrets,
C'est le chemin qui mène à la victoire;
Chez nous les lauriers sont tout prets
Pour qui chérit la gloire.

D'une tendre union
Venez ſerrer la chaine ;
Joignez l'intention
Au goût qui nous entraîne :
Et que notre unité
Soit en tout tems le flambeau de votre ame.
Nous accroîtrons votre beauté
Sans redouter le blâme.

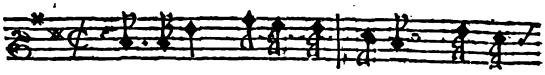


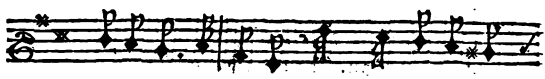
CHAN-

Digitized by Google

CHANSON des COMPAGNONS.

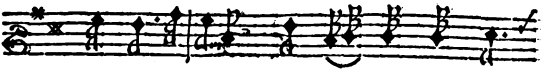
Par le Fr. de VIGNOLES.













Digitized by Google

Paſſons du Sud juſqu'à l'Ourſe
La pureté de ta ſource
Se trouve dans tous les rangs.
La candeur & la droiture,
Font revivre la nature
Chez les petits & les grands. } bis.

Le Compagnon, ſans envie,
Content du ſort qui le lie,
Aime aujourd'hui ſes Mentors.
S'il cherche leur récompenſe :
L'Ordre, dit-il, la diſpenſe
A qui régle ſes tranſports. } bis.

Sans orgueil, ſans avarice,
Il attend que la juſtice
Prononce ſur ſa grandeur.
L'œil ouvert ſur ſa conduite
Elle peſe ſon mérite
Et prévient toujours ſon cœur. } bis.

Ainſi l'Ordre eſt équitable ;
Et le Compagnon aimable
Soutient l'honneur de ſon nom.
Nous qui connoiſſons ſa gloire,
En célébrant ſa victoire,
Honorons l'Art du *Maçon*. } bis.

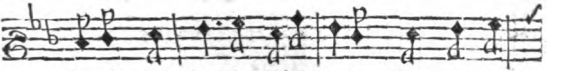
L'EX-

Digitized by Google

L'EXCELLENCE DE L'ORDRE.



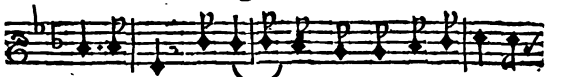
Nous ſeuls, des ſecrets des *Maçons*,



Poſſédons l'entier héri - tage : Sur nous le



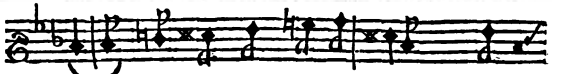
ſoleil ſans nu-age Répand l'e - clat de



ſes raïons. Si tous les *Maçons* de la terre



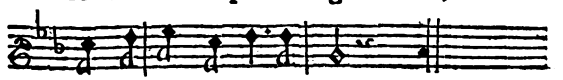
Ne font qu'un corps de bâti-mens, Nous



ſom - mes la pierre angu - laire, Nous



ſom - mes la pierre angu - laire, Sur



qui poſent ſes fonde-mens.

CHOEUR.



Digitized by Google



De l'Art, le grand Roi *Salomon*,
Nous a fait les dépoſitaires;
Mais nous déguiſons nos Miſteres
A tous froids & mauvais *Maçons*.
Pour Compagnons de nos ouvrages,
Nous ne reconnoiſſons jamais,
Que les Mortels diſcrets & ſages,
Les Amis conſtans & parfaits.

Chœur. De notre Art &c.

Bien

Bien loin d'exercer nos talens,
Comme de lâches mercenaires,
Nous enſeignons à tous bons Freres,
Les moïens de vivre contens:
Et quand tous à cette ſcience,
A l'envi nous nous appliquons,
Le plaiſir eſt la récompenſe
Des vertus que nous pratiquons.
Chœur. De notre Art &c.

En vain on veut nous accabler,
En vain l'envie & l'impoſture,
Contre nous arment le parjure,
Rien ne ſauroit nous ébranler.
Le Ciel, par ſa bonté ſuprême,
Nous garantira de leurs coups;
Et les portes de l'enfer même
Ne prévaudront point contre nous:
Chœur. De notre Art &c.

Auteur de la Terre & des Cieux,
Maître abſolu de la Nature,
De tes préſens, l'Architecture
Fut toujours le plus précieux;
Des Rois on a vû le plus ſage,
Unir le ſceptre & le marteau;
Et pour te rendre un digne hommage,
Prendre l'équerre & le ciſeau.
Chœur. De notre Art &c.

D'un ſort ſi doux, ſi glorieux,
Que chaque Frere s'applaudiſſe,
Et que la Loge retentiſſe
De nos accords mélodieux.
Armons-nous tous ici d'un verre,
Et que cette aimable liqueur,
Coulant dans le ſein du miſtere,
Soit le ſceau de notre bonheur.
Chœur. De notre Art &c.

Digitized by Google

URBANITE' MAÇONNE.

Sur l'Air précédent.

C'Eſt dans ce ſejour enchanté
Que les Hommes vivent en Freres;
Ils modélent leurs caracteres
Sur *les loix* de l'urbanité:
On n'y connoit point l'impoſture,
Les preſtiges ſont terraſſés;
Par la ſageſſe la plus pure
Tous nos plaiſirs ſont compaſſés.
Chœur. De notre Art &c.

Que notre ſort eſt glorieux!
Exemts des erreurs du Vulgaire,
Ici, ſous l'aile du miſtere
La verité *brille* à *nos* yeux;
Les cœurs y *ſont* droits & ſinceres,
Tous y forment les mêmes vœux,
Sur la vertu toujours auſteres
Sans *remords* nous ſommes heureux.
Chœur. De notre Art &c.

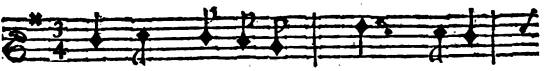
Nul de nous n'eſt adulateur,
Sans aucune étude on fait plaire,
Un Frere en tout prévient ſon Frere,
Sur *les fronts brille la candeur*:
Par la plus aimable *innocence*
Ce doux aſile eſt *habité*,
Et du poiſon de la licence
Il ne fut jamais infecté.
Chœur. De notre Art &c.

Nous *elevons* un bâtiment
Que la ſaine raiſon dirige,
Et c'eſt ici que l'on erige
Un Temple au Dieu du ſentiment:
Vous mortels, à qui l'orgueil même
Preſcrit un uſage & des mœurs,
Venez, ſuivez notre ſiſtême
Et ſur nous modélez vos cœurs.
Chœur. De notre Art &c.

LO-

Digitized by Google

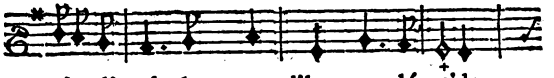
LOGE.



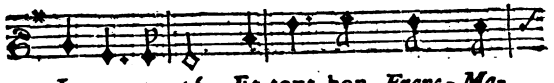
Où nous nous aſſem - blons, l'urba-



nité pré-ſi - de, La beau-té. Sans par-



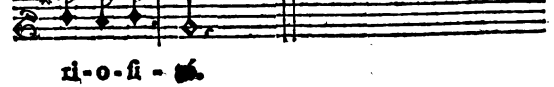
ti-a-li-té chez nous l'homme dé-cide,



La ra-re-té. Et tout bon *Franc-Ma-*



çon ne prend jamais pour gui - de La cu-

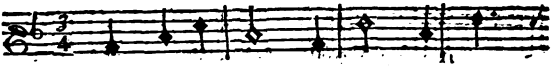


ri-o-ſi - té.

CHAN-

CHANSON DES MAITRES.

Par le Frere LANSA.



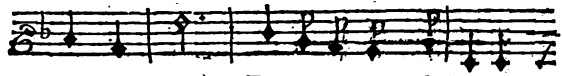
Tous de con-cert chantons, A l'hon-



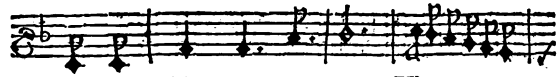
neur de nos Mai-tres; A l'envi cé-lé-brons



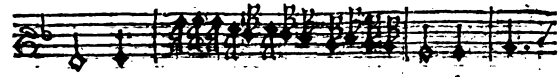
Les faits de leurs Ancê-tres: Que l'E-cho



de leurs noms, Frappe la terre & l'onde,



Et que l'Art des *Ma-çons*, Vo - - - -



- - le, vo - - - - - - - - le, vo-

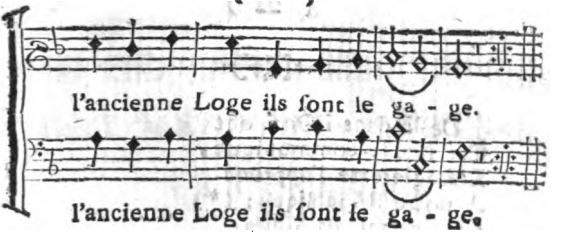


le, par tout le mon-de. CHORUR.

Digitized by Google



Digitized by Google



Les Rois les plus puiſſans,
Que vit naître l'Aſie;
Savoient, des Bâtimens,
La juſte Simétrie;
Et des Princes *Maçons*,
Marqués dans l'Ecriture,
Aujourd'hui nous tenons,
La noble Architecture.

Chœur. A l'Art Roïal &c.

Par leur poſtérité,
L'Art Roïal dans la Grèce,
Parut dans ſa beauté,
Dans ſa délicateſſe:
Et peu de tems après,
Vitruve, ſavant Homme,
L'accrût avec ſuccès
Dans la ſuperbe Rome.

Chœur. A l'Art Roïal &c.

De-

Digitized by Google

De-là dans l'Occident
Cet Art se communique;
L'Angleterre l'apprend
A notre République: (*)
Où, parmi les loisirs
D'une agréable vie,
On jouït des plaisirs
De la *Maçonnerie*.

Chœur. A l'Art Roïal &c.

Nous, qui voïons ce tems,
Cet heureux tems, mes Freres,
Que par nos sentimens
On aime nos misteres.
Demandons qu'à jamais
Du Monde l'Architecte
Unisse à ses bienfaits
Un goût qui les respecte.

Chœur. A l'Art Roïal &c.

HET

(*) *Les Fr. Etrangers qui n'approuveront pas le changement de ces 4 Vers; peuvent y substituer les anciens, que voici:*

De-là tout l'Occident
Reçut cette Science,
Et principalement
L'Angleterre & la France:

Digitized by Google

HET MEESTERS GEZANG;

VERTAALD

Door den Br. L. VERMEULEN.

Op de voorgaande Wys.

Eendragtig zingen wy, ons' Meesterenter eere,
Dat yder, als om ſtryd, haar daaden roem vermeere,
Dat d'Echo, van haar naam, vlieg' over land en water,
Dat de *Vry-Metz'laars* Faam, haar lof alom uitſchater.

Chorus.

Laat *hier, tot eer der Koninklyke* Kunſt,
En haar *geheimen groot*, 't gemoet ontbranden,
Die vind, in 't hart van een goed *Metz'laar*, gunſt,
En van het oud Verbond, zyn *diez'* de Panden.

De grootſte Koningen, die Aſia zag leeven,
Wiſten een trots Gebouw, zyn regten eyſch te geeven;
Van Vorſten, *Metzelaars*, in de geweide Boeken
Gemeld, moet men de ſmaak der Eed'le Bouwkonſt zoeken.

Chorus. Laat hier, tot eer &c.

Als

Als haar nakomelingſchap deez' Konſt pragtig liet groejen,
Deed 't ſchra der Griekenland, die mede wakker bloejen,
Vitruvius da r na, haar na er he ft oen ko en,
Met goed gevolg gekweekt binnen het pragtig Romen
Chorus. Laat hier, tot eer &c.

Als naderhand deez' Konſt, zig opdeed' in het Weſte,
En, in het Britſe Ryk, haar eerſten zetel veſte;
Onz' Eed'le Republieq, van daar, het kwam te leeren,
Daar by vryheids genot; wy beters niet begeeren.
Chorus. Laat hier, tot eer &c.

Wy Broeders, die deez' tyd gelukkig zoo beleeven,
Dat men ons diep geheim; om onz' deugd, eer ziet geeven,
Getrouw aan Vorſt en Land, als Broeders naauw verbonden,
Vertoonen, welke zyn, 's Genootſchaps waare gronden.
Chorus. Laat hier, tot eer &c.

LES-

LESSEN VOOR EÉN NIEUW AANGENOOMEN

VRY-METZELAAR.

Door den voornoemde.

Op de voorgaande Wys.

In deez' ver-ligte plaats, ô Nieuwling aangenoomen,
Onder *Vry-Metzelaars*, van u dient waargenoomen,
Een reeks van pligten groot, na welke gy uw leeven
Moet rigten, zal men u, met regt deez' eernaam geeven.

Chorus.

Onz' eerste reegel is deez' staale wet,
Zeer heilig onder onz' *Vry-Metzelaaren*,
Dat gy vooral, naauw op uw woorden let,
En ons geheimen heilig moet bewaaren.

De Bouwmeester van all' zy in uw hart geprezen.
Den Meester, in deez' plaats, wilt onderdanig wezen:
Uw vyanden vergeev'. In omgang gul van herte;
Een armen Broeder help' en red hem uit zyn smerte.

Chorus.

Zoo zult gy haaſt, van onz' benyders veel,
Die t'onregt met haar laſter ons bezwaaren,
Beſchamen, en doen zingen luider keel,
Den lof der Eedele *Vry-Metzelaaren.*

Aan vuile dronkenſchap wilt u niet overgeeven;
Want daar door werd gekrenkt, gezondheid, eer en leeven:
Edog 't is al te laag, hier veel van te vermanen,
Wyl dit zelfs werd verfoeit, by 't puikdeel der Prophanen.

Chorus.

Wy tragten door ons voorbeeld over al,
By ongeweiden zelfs, ons te doen eeren;
Zoo doen wy ook verand'ren het geval,
En die ons doemde, zien wy tot ons keeren.

Wagt u, dat gy zoo niet geheel u laat betoov'ren,
Dat u de ſchoone Sex' 't geheim komt te verroov'ren;
Geenſins moet liefdens-drift u d'oogen zoo verblinden;
Want van geheimnis pligt, kan Liefd' u niet ontbinden.

Beelt

Chorus.

Beelt u niet in, verlokkent ſchoon Geſlagt,
Dat men u t' onregt hier *ten toon wil ſtellen*;
Dalila heeft *Samſon* ten val gebragt,
Toen hy haar zyn geheim had gaan vertellen.

Voorzigtigheid gebruyk', zoo in uw doen, als ſpreeken;
Een Nieuwling word beſpied, door duyzend looſe *ſtreeken.*
Gevaar gy veel ontwykt; veel nut kunt gy verkrygen,
Indien gy, op zyn tyd, verſtandig weet te zwygen.

Chorus.

Laten wy't ſaam het woſt en dwaas gemeen,
In *dwaaling en vooroordeel heen* doen vaaren,
Terwyl wy d'eer alleen, en goede Zeên,
Voor Noordſter houden der *Vry-Metzelaaren.*

Digitized by Google

L'AVANTAGE DU MISTERE.

Sur le même Air.

DE nos concerts charmans
La flateuſe harmonie,
Nous peint les agrémens
De la *Maçonnerie*.
Tous heureux, ſans remords,
Sous l'aile du miſtere,
Nous formons des accords
Inconnus du vulgaire.
Chœur. A l'Art Roïal &c.

Notre Ordre eſt appuïé
Sur l'union ſincere;
Et la tendre amitié
Eſt ſa pierre angulaire.
L'honneur, les ſentimens,
En détruiſant les vices,
Poſent les fondemens
De tous nos edifices.
Chœur. A l'Art Roïal &c.

Exemts des préjugés
Inculqués dans l'enfance,
Nos cœurs ſont dirigés
Par l'aimable innocence:
Nous réglons les déſirs
Que la nature donne,
Et prenons des plaiſirs
Que la vertu couronne.
Chœur. A l'Art Roïal &c.

DUO.

Digitized by Google

DUO.

POUR LES FRANCS-MAÇONS.




point de com-bats, Ni la terre, ni la
bats, Ni la terre, ni la terre, ni la
terre de morts jon-ché-e; En voici,
terre de morts jon-ché-e; En voici,
Freres, la raiſon: Tout homme étoit
Freres, la raiſon: Tout homme étoit
un Franc-Ma-çon. Grands & pe-tits,
un Franc-Ma-çon. Grands & pe-
pour



Digitized by Google



Digitized by Google



Digitized by Google

CHOEUR D'UNION.

Après l'Ouvrage.



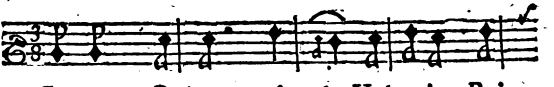

cê - tres, Les mer-veil-leux An-
Les merveilleux Ancêtres, Les merveilleux


cê-tres, célébrons, Les mer - veil-
Ancê-tres, célébrons, célébrons, Les mer-

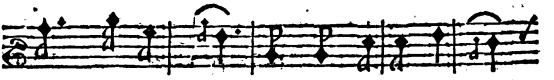

leux Ancê - tres.
veil-leux Ancê - tres.

APOLOGIE DES FRANCS-MAÇONS.

Suivant cette Muſique, ou ſur celle de la Page 44.



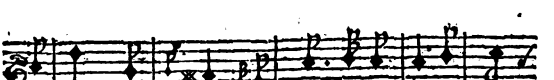
Sur notre Ordre en vain le Vul-gaire Rai-



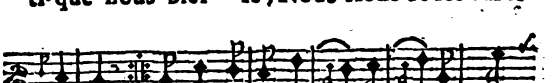
ſonne aujour-d'hui; Et veut pé-nétrer un-



Miſtere Au-deſſus de lui; Loin que ſa cri-



ti-que nous bleſ - ſe, Nous rions de ſes vains



ſoupçons; Savoir e-gaïer la Sa-geſſe, C'eſt



le Se-cret des *Francs-Ma-çons.*

Bien

Bien des gens disent qu'au Grimoire
Nous nous connoissons;
Et que dans la Science noire
Nous nous exerçons.
Notre Science est de nous taire
Sur les biens dont nous jouïssons;
Il faut avoir vû la Lumiere,
Pour goûter ceux des *Francs-Maçons.* } bis.

Se comporter en toute affaire
Avec equité,
Aimer & secourir son Frere
Dans l'adversité;
Fuir tout procédé mercénaire,
Consulter toujours la raison;
Ne point se lasser de bien faire,
C'est la régle d'un *Franc-Maçon.* } bis.

Accordez-nous votre suffrage,
O Sexe enchanteur!
Un Franc-Maçon vous rend hommage
Et s'en fait honneur:
C'est en aquérant votre estime,
Qu'il se rend digne de ce Nom;
Qui dit un ennemi du crime,
Caractérise un *Franc-Maçon.* } bis.

Samson à peine à sa Maitresse
Eut dit son secret,
Qu'il éprouva de sa foiblesse
Le funeste effet:
Dalila n'auroit pu le vendre,
Mais elle auroit trouvé *Samson*
Plus discret, & tout aussi tendre
S'il avoit été *Franc-Maçon.* } bis.

VRY-METZELAARS VERDEEDIGING.

Vertaling van het voorgaande.

VErgeefs is 't dat ons zoekt te laken
Het blinde Gemeen,
Om agter een Geheim te raken,
Dat wy maar alleen
Bezitten, en de Nyd veragten;
Wel verre dat hun vittery
Ons zoude deeren, wy steeds agten
De wysheid in de *Metz'lary*. } *bis.*

Veel zeggen dat wy ons vermaken
Met Goochelary,
Wat meer is, dat wy ons werk maken
Van de Tovery;
Ons weetenschap bestaat in 't swygen,
Maar geensints in bedriegery;
Die 't ligt ontfangt kan meer verkrygen,
En smaken 't zoet der *Metz'lary*. } *bis.*

Eerlyk en vroom zig te gedragen,
Zelfs in teegenspoed:
Zyn Broeders, Vrienden ende Magen
Te doen alle goed:
Ook yder een het zyn te geeven,
Van alle laffe baatzugt vry:
Dat is de Wet waar naar wy leeven,
En een Gebod der *Metz'lary*. } *bis.*

Staat

Staat ons dog toe uw gunſt te winnen;
O Kunne, zoo teer!
Wy die, met u altoos te minnen,
Ons maaken een eer:
En vlieden alle booze zaaken.
Van ſlegte wangunſt zyn wy vry.
De Liefd' is het, daar wy naar haaken,
Als een Gebod der *Meuzlary*. } bis.

Samſon had nauuwlyks zyn Beminde
Het Geheim ontleed,
Of zy liet hem haaſt ondervinde,
Wat dwaasheid hy deed.
Hy zou geweeſt zyn meer beſcheiden,
En niet gebragt in ſlaverny;
Dalila kon hy ook verblyden,
Had hy gekent de *Meuzlary*. } bis.

DE DEUGT WINT ALLES.

Op de voorgaande Wys.

WAsneer *Aſtrea* zig op Aarde,
Na haar lange vlugt,
Weer aan het Menſchdom openbaarde,
Was het d'eed'le vrugt
Der Liefde, voor de *Metz'larye*;
Door wie, zy weêr wierd ingehaald;
Na dat die op de Dwing'landye,
En d'Ondeugd had gezegenpraalt.

Die Hemelteſg was ons ontweeken;
Om dat hier op Aard',
Geweld, Bedrog en ſlinkſe ſtreeken
T'zaam gingen gepaart.
De Gramſchap, Haat en Smaat verwekte,
(Waar voor het Meed'ly zwigten moeſt)
Die d'eed'le Vriendſchap ſnood bedekte,
Met veinzery en vuile roeſt.

De Broederſchap verderf die ſnoden;
Herriep weer de Deugd,
En boog zig onder haar geboden,
By ſchuld'looze vreugd;
De Staatsgelykheid, Trouw en Vreede,
Hernamen weer by hun haar ſtêe;
Zy bragten onbeſproken Zeede
En 't eeuwig bly Genoegen mêe.

Zo

Zo ras Aſtrea dus beſchouwde,
Uit des Hemels Boog;
Dat *men hier Tempels voor haar* bouwde;
Sloeg zy ſtraks een oog,
Van teedr' ontferming op ons needer
En daalde weer ten Hemel af;
Zy bragt de guld' Eeuw aldus weeder,
En maakt' een eind' aan onze ſtraf.

Komt, *laat ons* dan ter eere zingen
Der Menſelary!
De bron van 't Heil, dat wy ontfingen,
Maakt ons vry en bly;
Wy willen vrolyk verg'noegd leeven,
In d'enge band der Broederſchap,
En thans daar van de *blyken geeven*
Met Zang, Gejuich en Handgeklap.

Digitized by Google

L'AMITIE' FRATERNELLE.

Sur l'Air précédent.

A l'Amitié rendons hommage,
Mes chers Compagnons;
Elle qui fut toujours le gage
Des vrais *Francs-Maçons.*
Elle qui s'étoit retirée,
Loin des fougueuses passions,
Dans notre Temple s'est fixée;
C'est la Déesse des *Maçons.* } *bis.*

La trahison, la perfidie,
Régnoient ici bas;
L'ambition, l'orgueil, l'envie,
Conduisoient leurs pas.
La haine suivoit la colere:
La Vertu fut à l'abandon,
Et l'Amitié devint mistere
Pour tout autre qu'un *Franc-Maçon.* } *bis.*

C'est l'Amitié, dont l'influence
Fait notre bonheur;
Chez nous le rang, ni la naissance
N'ont nulle faveur.
Etre zelé pour nos misteres,
Aimer la Vertu par raison,
C'est là l'ambition des Freres:
C'est le plaisir d'un *Franc-Maçon.* } *bis.*

Si

Si l'Amitié chez le Vulgaire
Fait quelque lien,
Souvent le Sort, s'il *eſt contraire*,
Le reduit à rien.
Cette honteuſe indifférence
Eſt inconnue à tout *Maçon*;
Notre Amitié prend ſa ſubſtance
Où l'autre trouve ſon poiſon. } *bis.*

Revérons donc, dans notre Temple,
La douce Amitié.
Que l'Univers prenne en exemple
La Fraternité !
Alors notre Ordre reſpectable,
Triomphera des noirs ſoupçons:
Rien ne peut être comparable
A l'Amitié des *Franc-Maçons*. } *bis.*



Digitized by Google

LA RIVALITE' PROFITABLE.

Par le Fr. de VIGNOLES.

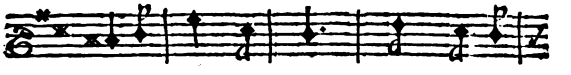
Sur l'Air précedent, ou *de la maniere ſuivante.*



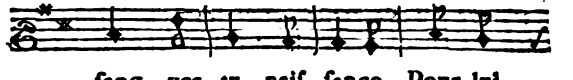
ver-



ver - tu, naiſ - ſance, Pour lui vous



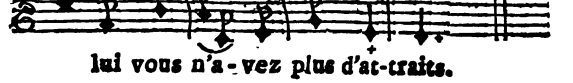
n'avez plus d'at - traits. Rang, eſprit,



ſang, ver - tu, naiſ - ſance, Pour lui



vous n'a - vez plus d'at - traits: Pour



lui vous n'a - vez plus d'at-traits.

Licas oſe adorer *Climene*!
Me diſoit *Tircis*;
Quand nous portons la même chaine,
Serions-nous amis?
Cette amitié devient un crime;
Et plus nos nœuds furent étroits,
Plus ſur ma haine légitime
Son amour augmente ſes droits.

Deux

Deux Guerriers qui vivoient en Freres,
Se tournent le dos;
Un Moine, ſous ſes loix auſteres,
N'a plus de repos:
Chacun s'agite & ſe tourmente,
Pour perdre d'honneur ſon rival;
Il n'eſt rien que chacun ne tente,
Tout plaît, s'il lui devient fatal.

Telle eſt, dans le monde ordinaire,
La Rivalité.
Peut-on donc trop tôt ſe ſouſtraire,
A ſa cruauté?
Ici nous la voïons, ſans crainte,
Régner & régler nos eſprits.
A la vertu l'ame eſt aſtrainte,
Nos cœurs y ſont aſſujettis.

Toujours Rivaux, mais toujours Freres,
Si nous combattons,
C'eſt pour céder aux plus ſinceres,
Que nous révérons.
Quand c'eſt l'amour qui les couronne,
Cet amour reçoit la faveur:
Ici, qu'on le voïe, & s'étonne,
La Rivalité n'a qu'un cœur!

Digitized by Google

PLANETTE DU MAÇON.



Que l'Ordre qui nous enchaine A nos cœurs



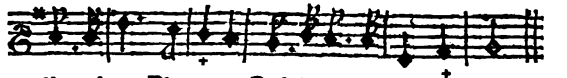
of - fre d'attraits ! La jalouſie & la haine, Ne



nous af-fec-tent ja-mais : L'Amitié la plus



parfaite Di-rige nos ſenti-mens, C'eſt-là



l'u-nique Planette Qui domi-ne ſur nos ſens.

Votre zele nous déſigne
Vos aimables qualités.
Freres, rangez-vous en ligne,
Et vous ſerez enchantés.
Quand l'aſtre qui nous éclaire
Se plongera dans les eaux,
Vous recevrez le ſalaire
De vos pénibles travaux.

LES

Les Vertus du Maçon.

Sur l'Air : *Prends ma Philis, prends ton Verre.*



Seul.

De l'amour qui nous enchaine
On ne reſſent nulle peine ;
La vertu régle nos faits.

Chœur. Perpétuons &c.

Seul.

La volupté, l'indécence,
L'envie & l'intempérance,
N'ont chez nous aucun accès.

Chœur. Perpétuons &c,

Seul.

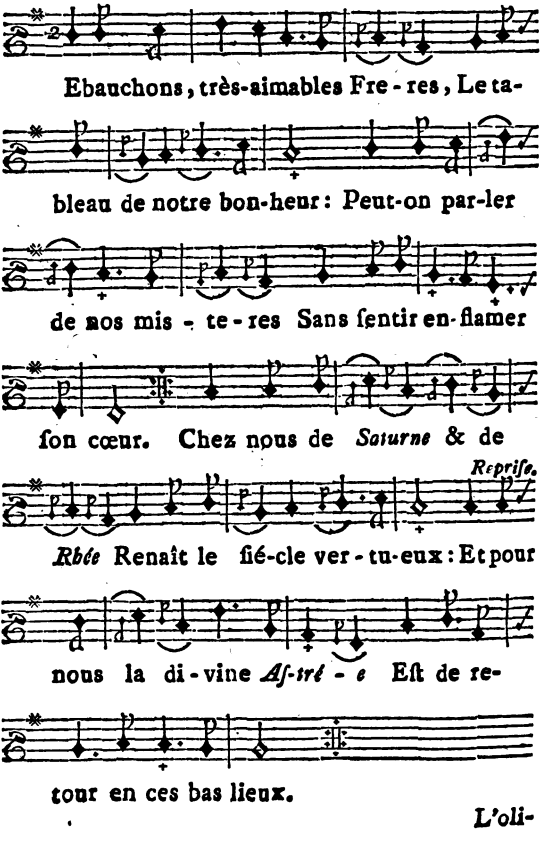
C'eſt dans les lieux où nous ſommes
Que nous apprenons aux Hommes
A ne s'oublier jamais.

Chœur. Perpétuons &c.

Digitized by Google

FÉLICITÉ DU MAÇON.

Air : *Le Vaudeville d'Epicure.*



L'oli-

Digitized by Google

L'olivier couronne nos têtes,
La douce paix conduit nos pas,
Dans nos mœurs, comme dans nos fêtes,
On voit l'équerre & le compas.
Que les Monarques de la terre
Ne prennent-ils de nos Leçons!
Bientôt nous n'aurions plus de guerre,
S'ils vouloient tous être *Maçons*.

Enfans cheris de la Nature,
Nous jouïſſons de ſes préſens;
Une volupté toujours pure
Régne dans nos jeux innocens.
Faire le bonheur l'un de l'autre,
Eſt l'objet de tous nos déſirs.
Eſt-il un ſort comme le notre?
Nous ſeuls goûtons les vrais plaiſirs!

C'eſt ſans doute un bien pour les Princes,
Chez qui nous ſommes accueillis;
Car nous chériſſons les Provinces,
Où nos Temples ſont établis.
Par tout notre ſeule préſence
Doit écarter l'adverſité!
La Compagne de l'innocence
Fut toujours la proſpérité.

Digitized by Google

Des humains, lorſqu'un décret ſage
Nous fait fuir la belle moitié;
C'eſt pour nous livrer, ſans partage,
Aux ſaints devoirs de l'amitié.
Quoi! le beau Sexe eſt en allarmes
Sur ce prétendu célibat?
Eſt-ce donc mépriſer ſes charmes
Que n'oſer lui livrer combat?

Mais ce qu'en nous chacun admire,
C'eſt l'amour de l'égalité:
Nous faiſons, mieux qu'on ne peut dire,
Les honneurs de l'humanité.
Du ſiécle frivole où nous ſommes
L'orgueil eſt par nous abattu:
Nous ne diſtinguons dans les hommes
Que le merite & la vertu.

Couplet que le Maître doit chanter.

Triomphez, troupe fortunée,
Vivez, illuſtres citoïens,
Rempliſſez votre deſtinée,
Des cœurs reſſerrez les liens.
Qu'en tous lieux, par vous pourſuivie,
La diſcorde tombe aux Enfers:
Servez de ſupplice à l'envie
Et de modele à l'Univers.

VRY-

Digitized by Google

VRY-METZELAARS LUST EN RUST.

Vertaaling van het voorgaande.

Op dezelve Wys.

KOm Broeders laaten wy afmaalen
Het Tafereel van ons geluk
Al wie van het Geheim wil praalen
Die vind zyn Hart ſteeds buiten druk.
By ons van *Saturnus* en *Rhea*
Herleeft *op nieuw* de gonde tyd,
Om ons heeft de Godin *Aſtréa*
D'Aard' weer met haare komſt verblyd.

Ziet hier d'Olyf onz' hoofden kroonen,
Daar zoete vreê verzelt onz' ſchreên,
De Winkelhaak en Paſſer toonen
Zig in *onz' Feeſten* en onz' Zeên.
Och! of de *Koningen der Aarde*
Trokken met ons den zelven lyn,
Eerlang d'Oorlog geen ramp meer baarde,
Als elk van hen *Metz'laar* wou zyn.

Geliefde kinders der Natuure
Wy deelen haar geſchenk altoos;
Daar reine welluſt ſtaag beſtuure
Al onz' geneugtens ſchuldeloos.
Malkanders Luk te zaam te binden
Is ons verlangen en ons taak;
Wat beeter lot kon men ooit vinden?
Wy ſmaaken dus het waar vermaak.

Hoe moet men 't luk der Vorſten roemen
By wien men ons in waarde houdt?
Hoe zeer gelukkig Ryken noemen
Daar onze Tempels zyn gebouwt?
Wy verdryven alom de rampen,
En ook de kwelling uit 't gemoed,
Onnoozelheid heeft nooit te kampen,
Met hartzeer of met tegenſpoed.

Het wys beſluit, dat ons doet myden
De ſchoone Kunne, alom geëert,
Is om ons gantſch'lyk toe te wyden
De pligten, die de Vriendſchap leert.
Hoe! kan de Sex' zoo'n oproer maaken
Om dien gewaanden Vryerſtaat?
Is het dan haar ſchoonheên té laaken
Als men den ſtryd met haar ontgaat?

Maar dat m' in ons vooral moet pryzen,
Ons liefde kent geen onderſcheid.
Wy weeten 't beſte te bewyzen
D'eer en pligt aan de Menſchlykheid.
Wy hebben trotsheid doen verſlenſen
Van deez' Eeuwe, tot onze vreugd,
Dus agten wy niets in de Menſchen
Als de Verdienſten en de Deugd.

Vaers om door den Meeſter gezongen te worden.

Verblydt u zegenryke Bende,
Leef ſteeds, als Broeders, wyſſelyk;
En brengt u noodlot wel ten ende,
Bindt uw hartsbanden ſtrengelyk.
Wilt tweedragt overal vervolgen,
Tot dat zy in den afgrond val,
Weeſt eenwig op de nyt verbolgen,
En ſtrekt ten voorbeeld van 't Heel-al.

LE

LE MAÇON EXEMT DE REMORDS.

Sur l'Air précedent.

QU'on nous critique, qu'on nous blâme,
Nous l'enviſageons ſans chagrin:
Et la pureté de notre ame
De notre cœur fait le deſtin.
Qui ſait la conſerver ſans crime,
Ne *craint point* d'injuſtes efforts.
A ſoi-même il ſe rend l'eſtime,
S'il eſt au deſſus des remords.

Tel on voit le *Maçon* fidele,
Toujours conduit par l'équité;
On le *critique*: mais ſon zèle
Affermit *ſa tranquillité*,
Il ſonde à loiſir ſa *conduite*,
Sur les propos des *envieux*,
Il aime ce qui les irrite:
Sa vertu le rend odieux.

De tous les plaiſirs de la vie,
Les *Maçons* goutent le plus pur.
La vertu terraſſe l'envie,
Et chez nous marche d'un pas ſûr.
Maris jaloux, humeurs hautaines,
Dont le caprice fait les mœurs,
Venez vous charger de nos chaines,
Et ſur nous modélez vos cœurs.

LE MAÇON SE SUFFIT.

Sur l'Air précedent.

SUr les préjugés du vulgaire,
On nous proſcriroit en tous lieux:
Mais notre crime eſt de nous taire
Et de ſavoir nous rendre heureux.
Loin de nous porter au frivole,
L'utile dicte nos leçons;
Et la ſageſſe eſt la bouſſole
Qui dirige les *Francs-Maçons.*

C'eſt elle qui préſide à table,
Quoiqu'en diſent nos envieux,
Si l'on rend ce bonheur durable,
Nous ſerons ſemblables aux Dieux.
A l'abri des fureurs d'*Eole*;
Mêlons le neſtar aux Chanſons:
Fixer le plaiſir qui s'envole
C'eſt la gloire des *Francs-Maçons.*

Envain le vice ſe tracaſſe
Pour troubler de ſages mortels.
Ici le *Maçon*, quoiqu'il faſſe,
Aux vertus dreſſe des Autels.
Prophane orgueilleux, qui nous fronde,
Nous rions de tes vains ſoupçons;
Que nous fait le reſte du monde?
Le *Maçon* ſuffit aux *Maçons.*

Fre-

Digitized by Google

Freres, appellons à nos fêtes
Le Dieu du vin & des plaiſirs,
Que l'olivier ceigne nos têtes,
Pallas réglera nos déſirs.
Sans crainte verſons à la ronde;
Le vin qu'on boit en *Franc-Maçon*,
Devient une ſource féconde
De jeux, d'eſprit & de raiſon.

Du Soleil la vive lumiere,
Pous nous jamais ne s'obſcurcit,
La Lune à ſon tour nous éclaire,
Et guide nos pas dans la nuit:
Le Maitre à nos douceurs parfaites,
Sait mêler d'utiles leçons,
Et ce ſont-là les trois Planettes
Qui dominent ſur les *Maçons*.



Digitized by Google

L'EMULATION.

Sur l'Air précedent.

QUe nos voix, dans nos exercices,
Soient les organes de nos cœurs;
En bâtiſſant nos édifices,
Compagnons, chantons tous en chœurs;
Fameux Architecte du Temple,
Chantre, qu'on ne peut trop vanter,
Salomon nous donna l'exemple
Et de bâtir & de chanter.

Témoins des ſuccès de nos Maîtres,
Formons-nous ſur leurs beaux talens:
Toujours la gloire des Ancêtres
Doit être un modèle aux enfans.
Attentifs à leurs moindres ſignes,
Dociles à leurs ſages loix,
Chers Compagnons, montrons-nous dignes
De leur ſuffrage & de leur choix.

Apprentifs, qu'un bonheur ſuprême
A placés parmi les Elus,
Dans le ſéjour des vertus même,
Qu'oſeriez-vous chercher de plus?
Du ſentiment & de l'eſtime
N'éprouvez-vous pas la douceur?
Pour goûter votre état ſublime,
Il vous ſuffit d'avoir un cœur.

Vous,

Digitized by Google

Vous, que tout bon *Maçon* redoute,
Traître, ſous l'aſpect le plus doux,
Amour, vous gémiſſez ſans doute
De ne pas régner parmi nous;
Inſtruits par de triſtes exemples,
Vous ne nous faites point pitié;
N'avez-vous pas aſſez de Temples?
Qu'il en ſoit un à l'Amitié.

Mieux que vous, notre Vénérable
Fixe nos plus tendres ſouhaits.
Ici, *certaine d'être* aimable,
L'Amitié régne ſous ſes traits.
Pour peindre ſes graces touchantes,
Du *Correge*, & de *Le Sueur*,
Que n'ai-je les touches ſavantes,
Ou la Voix de notre Orateur!

Reponse *du Vénérable Maître*,

Par le Fr. de Vignoles.

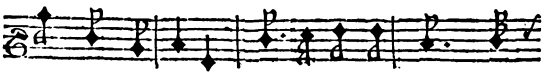
J'Admire les touches ſavantes
Du *Correge* & de *Le Sueur*:
Mais ces touches ſont trop brillantes
Pour être l'organe du cœur.
Le votre eſt ſincere & fidele;
Un *j'aime*, exprimé ſans détour,
En caractériſant le zele,
Répondra mieux à mon amour.

DIALOGUE SUR LES ELEMENS DE L'ART,

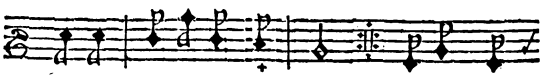
Par le Fr. Abbé FRERON.



Il m'eſt donc permis, Mes chers A-mis,



A votre ex-emple, De ſuivre le cours Des



plaiſirs, qui filent nos jours. Avec quel



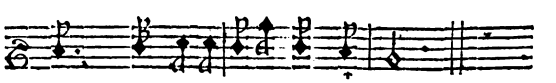
tranſport mon œil contemple Cet auguſte



Temple; Le vulgaire ob-ſcur, De nos mé-



pris ſujet trop ample, De ſon ſouffle im-



pur, N'en terni-ra jamais l'a-ſur.

Mais

Mais en quoi consiste, je vous prie,
La *Maçonnerie*?

Le V. „ Païer le tribut
„ A l'amitié tendre & chérie,
„ C'est le seul statut
„ De notre charmant institut.

Le Fr. Quel plaisir, quand l'Ordre vous assemble
Goûtez-vous ensemble?

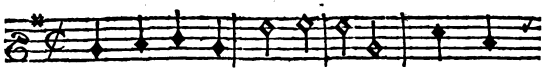
Le V. „ Des plaisirs si doux
„ Qu'aucun autre ne leur ressemble;
„ Des plaisirs si doux
„ Que les Rois même en sont jaloux.

Le Fr. Dites-moi ce qu'il me reste à faire,
Pour vous satisfaire?

Le V. „ Sois sage & discret,
„ Sache moins parler que te taire;
„ Préviens le regret
„ Qui suivroit l'aveu du secret.

Digitized by Google

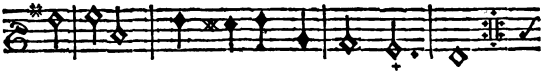
PORTRAIT D'UNE LOGE.



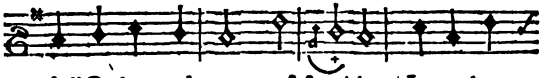
Que chacun de nous ſe li-vre, Aux tranſ-



ports les plus charmans, Entre nous faiſons



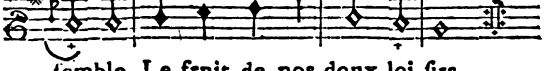
re-vivre, Les plaiſirs des premiers tems.



A l'Ordre qui nous raſ-ſemble, Immolons



tous nos de - ſirs, Et gaîment goûtons en-



ſemble Le fruit de nos doux loi-ſirs.

De

De la naïve Nature
Notre Ordre emprunte la voix,
L'innocence la plus pure
Peut suivre aisément nos loix;
Des mains de la modestie
Nos plaisirs sont couronnés,
Et des charmes de la vie,
Nous sommes environnés.

Tous soumis & tous sinceres,
Nous respectons les talens,
Et dans nos sacrés misteres
La vertu marque les rangs;
La noire envie étouffée
Ne trouble point nos douceurs,
Et nous dressons un trophée
A la pureté des mœurs.

Digitized by Google

AFBEELDING EENER LOGE.

Door den Br. L. VERMEULEN.

In navolging en op de Wys van het voorgaande; als mede op de Wys van het volgende Pag. 66. *Je vais te voir charmante Liſe:* Of ook dus.



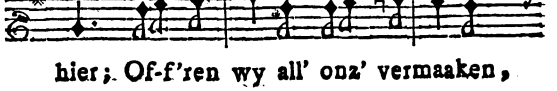
Laat een yder zig begeeven, Tot het



heerlyk-ſte plaiſier, Tragten wy te



doen herleeven, D'eerſte gulde tyd al-



hier; Of-f'ren wy all' onz' vermaaken,

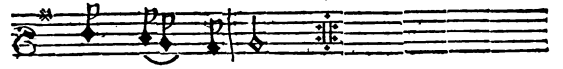
Aan



Aan d'Order die ons vergaard, Hier zul-



len wy vrugten ſmaaken Van wysheid



met vreugd gepaard.

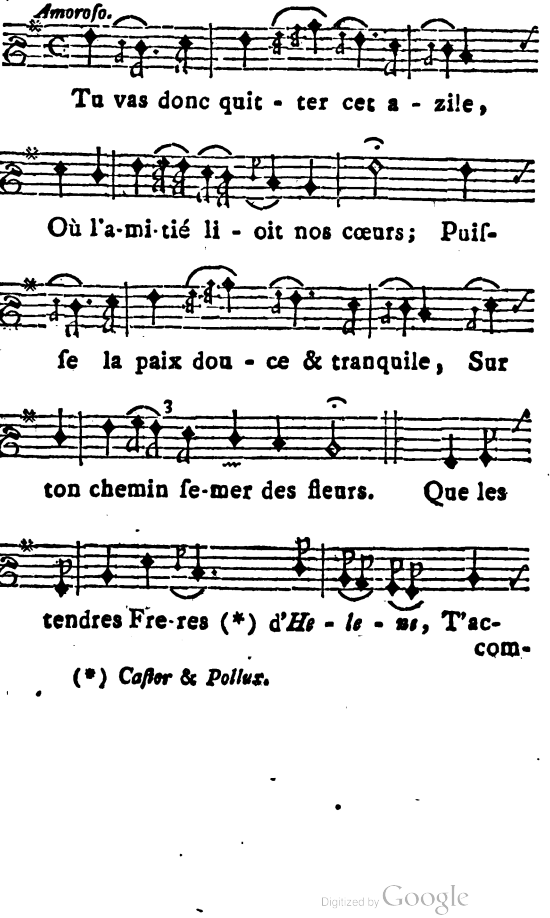
Zeer eenvoudig leent onz' Order,
Haare ſtem van Vrouw Natuur,
En wil dat m' alleen bevorder,
De verdienſten tot beſtuur;
Onz' zeer heerlyke vermaken,
Zeedigheid heeft die gekroont,
Wy daarom ſteeds daar na haken,
Wyl z' altyd met eer beloont.

Onderdaan, opregt van herte,
Eeren wy, die gaven heeft,
Vuile nyd, bron-aar van ſmerte,
Men by ons geen toegang geeft;
't Is d'eer alleen, en niets anders,
Dat ſchikt rang en onderſcheid,
En wy planten zeege ſtanders
Voor der zeeden zuiverheid.

SUR

SUR LE DEPART D'UN FRERE.

Air : *Je vais te voir charmante Liſe.*

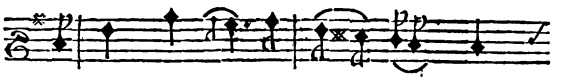


(*) *Caſtor & Pollux.*

Digitized by Google



compagnent de leurs flambeaux; Le ſen-



ti-ment qui nous en - chai - ne, Fut



l'é - toi-le de ces ju-meaux.

Aux Profanes, que ta ſageſſe
Annonce nos chaſtes leçons,
Que chaque climat s'intéreſſe
A la gloire des *Francs-Maçons.*
Tes vertus la rendront feconde,
Et digne des vœux des mortels.
L'Equité pour nous eſt le Monde,
Dans ſon Temple ſont nos Autels.

Fille du Ciel, ſimple innocence,
Sur ſes pas conduis les plaiſirs,
Et toi, reſpectable décence,
Sois l'argane de ſes deſirs!
Qu'il revienne avec la Sageſſe,
Nous ſignalerons ſon retour,
Par les doux chants de l'allegreſſe,
Et par les tranſports de l'amour.

Digitized by Google

LA PRUDENCE DU MAÇON.

Sur les trois Airs précedens.

QUe dans ce charmant asile
On passe d'heureux momens !
Notre ame pure & tranquille
Y goûte mille agrémens.
La vertu nous y contemple
Mettre les vices aux fers.
Que nos loix servent d'exemple
Au reste de l'Univers !

La Discorde impitoïable
N'y trouble point nos plaisirs.
Une Amitié véritable
Y régle tous nos desirs.
De l'erreur qui nous condamne
On y creuse le tombeau :
Parmi nous, l'amour prophane
N'allume point son flambeau.

Le vulgaire envain s'offense
De notre discrétion :
Nous trouvons dans le silence
Le sceau de notre union.
C'est pour éloigner le vice
Que nos Temples sont couverts :
Mais aux cœurs sans artifice
Ils sont promptement ouverts.

VRY-

Digitized by Google

VRY-METZELAARS OMZIGTIGHEID.

Vertaling van het voorgaande.

Door den Br. L. VERMEULEN.

Op de Romance *On ne s'aviſe jamais de tout.*



Minor.



Major.

Digitized by Google

Major.

Vry verwond'ren zig de blinden,
Over onz' ſtilzwygenheid,
Maar wy daar ſteeds in bevinden,
Den band van onz' eenigheid;
Wy alleen onz' Tempels ſluiten
Dat d'ondeugd geen ingang vind,
Maar wy houden daar niet buiten
Die d'opregtigheid bemind.



DEN

Digitized by Google

DEN TEMPEL VAN ASTREA.

ODE ter eere van de Groote Loge.

Door den voornoemde.

Op de voorgaande Wys.

Major.

Ach wat heerlyker vertooning
Doed zig op, voor ons gezigt,
Pragtig als een Vorſten wooning,
Daar 't oud Romen zelfs voor zwigt:
In 't roemrugtigſt van haar tyden,
Deed het nooit zo groot een ſtap,
Als men ziet aan allen zyden,
Van deez' Eed'le Broederſchap.

Minor.

Wysheid en geſchiktheid, beide
Bouwden daar van den Grondſlag;
En in d'eerſte gulde tyden,
Men daar d'eerſte Schets van zag.
Haare Metaale Pylaaren,
Die haar hoeden voor verval,
Is geheimen wel bewaaren,
En die te verbergen al.

Major.

De bekoorlykſte vermaken,
Werden hier vry toegeſtaan;
Ware Broeders daar na haken,
Wyl zy geen deugd tegen gaan.
Momus wet vergeefs uw wapen,
Met al uw bedillers, wy
Aan uw nyd ons niet vergapen,
Ons verbond dat blyft ſchoot vry.

Minor.

Digitized by Google

Minor.

Ons verblyf is toegeheiligt
Aan geheimen groot en hoog,
D'Order wys'lyk, die beveiligt
Voor den ongeweiden oog:
Vergeefs is het dat zy pralen,
Daar te hebben kennis aan,
Om haar dwaasheid te betalen,
Laat men haar in deeze waan.

Major.

Broeders, laat ons veilig ſmaken,
Vrugten van onz' vriendſchaps band,
Wy zullen haaſt weer geraken,
Tot dien eerſten gulden ſtand:
Eeuwig ſtâ deez' ſchonen Tempel,
Van *Aſtréa* zelfs geſtigt,
Weeren wy, wyd van haar drempel,
Al wat doven wil haar ligt.



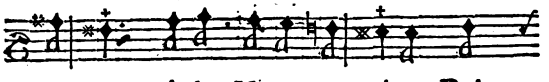
Digitized by Google

FONDEMENT DE L'ART.

Sur l'Air : *Revenant de Lorette.*



D'une innocente vie, Qui veut remplir



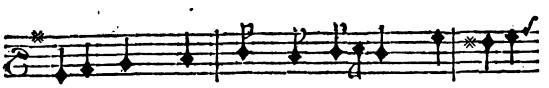
le cours, A la *Maçon-ne-ri-e* Doit



conſacrer ſes jours. Etre ferme en



ſa religion, Tout haſarder pour elle,



Et n'avoir point d'autre ambition, Que d'être



juſte & bon. Su-jet rempli de zele, A mi

ten-



Dans une route obſcure,
Et par mille détours,
J'errois à l'avanture,
Sans guide & ſans ſecours:

Dans le Temple à peine ſuis-je entré,
Qu'un globe de lumiere
Sur mes yeux lance un raïon ſacré;
Je me ſens éclairé.
De tout ce que révere
Le prophane vulgaire,
Je vois le faux brillant,
L'erreur & le néant.
Admirons, &c.

Phébus ſortant de l'onde
En faveur des humains,
Eſt la ſource féconde
Des jours purs & ſerains.

Tel on voit le Maître des *Maçons*,
Dans ſon illuſtre Ecole,
Eclairer, par ſes ſages leçons,
Freres & Compagnons.
De l'un à l'autre Pole
Par tout que ſon Nom vole;
Mais ſachons à jamais
Renfermer ſes ſecrets.
Admirons, &c.

Sans la *Maçonnerie*
Que ſont tous les banquets?
Bacchus & la Folie
N'en font-ils pas les frais?

Nos feſtins les plus délicieux
N'offrent rien que de ſage;
Nos convives ſont voluptueux,
Mais toujours vertueux,
Cet excellent breuvage
Nous ſert à rendre hommage
A l'éternel Auteur
De notre vrai Bonheur.
Admirons, &c.

Digitized by Google

BASE DE L'UNION MAÇONNE.

Pour les Freres Viſiteurs.

Par le Fr. de VIGNOLES.

Sur l'Air précédent.

DEs Viſiteurs ſinceres
Quand l'aimable concours,
Honore nos miſteres
En ces précieux jours;

Qu'ils nous jugent par nos actions;
Y voit-on la juſtice,
Accorder nos inclinations,
A leurs intentions?
L'Amitié ſans caprice,
Reçoit ſous ſon auſpice
Le Mortel vertueux,
Bannit le vicieux.
Adoptons
Augmentons
La conſtance,
De l'alliance,
Fomentons
Cimentons
Ces nœuds que nous reſpectons.

Digitized by Google

En vain ſans la droiture,
La vertu, la candeur,
Quelque mortel augure
Former ce nœud flateur.

Il n'eſt un véritable lien,
Qu'autant que la franchiſe,
L'œil toujours ouvert ſur notre bien,
Nous devient un ſoutien.
L'ame vraiment épriſe,
Jamais ne ſe déguiſe:
Elle met à ſon taux
Les vertus, les défauts.
Adoptons &c.

De la maligne envie
Reſſentir les tranſports,
Ou par la flaterie
Corrompre les dehors.

C'eſt l'uſage d'un prophane errant
Que le *Maçon* déteſte.
On combat notre plus beau talent
Quand on ſuit ce penchant.
Il faut que tout atteſte
En Loge & dans le reſte
Qu'un Frere eſt un Mentor
Plus précieux que l'or.
Adoptons &c.

Dans une paix profonde,
Loin d'un monde pervers,
Ici le *Maçon* fronde
Un perfide univers.

Il connoit, & blâme ſes détours,
Sans s'y laiſſer ſéduire ;
Il ſait que tout n'a que des faux jours
Qui nous trompent toujours.
Mais l'homme ici ſans maſque
De tout portrait fantaſque
Leve l'extérieur ;
Juge l'intérieur.
Adoptons &c.

C'eſt là ce grand miſtere
Qui nous rend tous amis ;
Que par ce caractere
Nos nœuds ſoient affermis.

L'un de l'autre imitons les vertus,
Que la juſtice éclaire ;
Mais rendons, infaillibles Argus,
Les vices confondus.
Ce moien ſalutaire
Pourra ſeul ſatisfaire
La noble intention,
Qui fait notre union.
Adoptons &c.

LE COSMOPOLITE.



Quel eſt ce monde enchan-té, Où je



me vois tranſpor-té! A ſe rendre heu-



reux, Les hommes entr'eux, Par goût i-

Refrain.



ci s'ani - ment; Ce plaiſir pur & vertu-



eux Eſt un bien qu'ils eſtiment, *Lan la*,



Eſt un bien qu'ils eſ - ti - ment.

Jadis aux humains pervers
J'ai préféré les déſerts;
J'ai fui leurs leçons,
Leurs mœurs, leurs façons;
Leurs vertus, vrais fantômes;
S'ils avoient tous été *Maçons*,
J'aurois aimé les hommes.
Lan la, &c.

Oui,

Digitized by Google

Oui, de ne les plus revoir
Je me faiſois un devoir ;
Caché dans les bois,
Mon œil iroquois
Fuïoit l'eſpéce humaine ;
Mais les vertus, qu'ici je vois,
Font expirer ma haine.
Lan la, &c.

Héraclite, par ſes pleurs,
Des mortels railloit les mœurs :
Ne voïant que foux,
Durs, fiers & jaloux,
Il répandoit des larmes ;
Chers *Maçons*, à rire avec vous,
Il eut trouvé des charmes.
Lan la, &c.

Ici de l'humanité
Le pouvoir eſt reſpecté ;
Vos cœurs ſont unis
Par des *nœuds chéris*,
Que chaque inſtant reſſerre ;
Je cherchois un ou deux amis,
Vous en peuplez la terre.
Lan la, &c.

Mais que j'aime à voir, ſur tout,
L'accord parfait & le goût
Des Sociétés,
Où vous vous traitez
En Freres véritables !
Pylade, *Oreſte*, amis vantés,
Vous n'êtes plus des fables.
Lan la, &c.

Rome fit de ſes Enfans
Un peuple de Conquérans;
Moins ambitieux,
Mais plus glorieux
Que ces Héros vulgaires,
L'Ordre des *Maçons*, en tous lieux,
Forme un Peuple de Freres.
Lan la, &c.

Tu peux ſur moi déſormais,
Fortune, eſſaïer tes traits;
En dépit du ſort,
Dans mon fier tranſport,
J'affronterai l'orage;
Chaque Loge m'aſſure un port
Au ſortir du naufrage.
Lan la, &c.

Chers Compagnons, qu'il m'eſt doux
D'être compté parmi vous!
Dans tous les païs,
Sans riſque, je puis
Faire à preſent ma ronde;
Quiconque eſt parmi vous admis,
Eſt citoïen du monde.
Lan la,
Eſt citoïen du monde.

Digitized by Google

OUVRAGE DU MAÇON.



Digitized by Google

Nos Ouvrages ſont toujours bons,
Vlà c' que c'eſt, &c.
Dans les plans que nous en traçons,
Notre regle eſt ſûre,
Car c'eſt la Nature
Qui guide & conduit nos craïons:
Vlà c' que c'eſt, &c.

Des autels pompeux nous dreſſons,
Vlà c' que c'eſt, &c.
Aux talens nous les conſacrons;
Les Muſes tranquiles
Peuplent nos Aſiles
De leurs illuſtres nouriſſons;
Vlà c' que c'eſt, &c.

Beautés pour qui nous ſoupirons,
Vlà c' que c'eſt, &c.
Vos attraits, que nous révérons,
De l'Etre ſuprême.
Sont l'image même:
C'eſt lui qu'en vous nous adorons,
Vlà c' que c'eſt, &c.

Aux

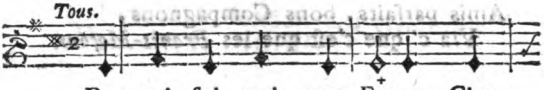
Aux prophanes nous l'annonçons,
Vlà c' que c'eſt, &c.
Modérés dans leurs paſſions,
Diſcrets près des Belles,
Sinceres, fideles,
Amis parfaits, bons Compagnons,
Vlà c' que c'eſt que les *Francs-Maçons.*



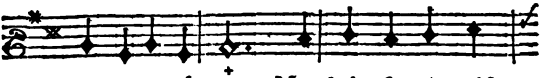
Digitized by Google

LIEN DU MAÇON.

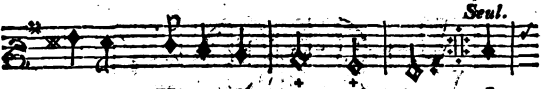
Air: *Carillon de Dunkerque.*



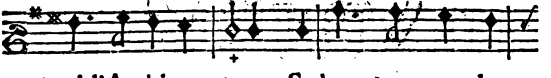
Par trois-fois-trois, mes Freres, Chan-



tons avec é-clat, Nos loix & nos miſ-



teres: Vivat, vi - vat, vi - vat. I-



ci l'Architec - ture Se borne au cœur hu-



main; Et la ſimple Na - ture Fournit



le deſſein: L'honneur, le ſen-ti-ment,

En



Seul. Notre union ſincere
De l'*Ordre* eſt le ſoutien ;
C'eſt la pierre angulaire
De tout le lien.
Notre Fraternité
Lui doit ſa fermeté.
Tous. Par trois-fois-trois enſemble, &c.

Seul. Les erreurs, le preſtige
Par nous ſont abattus.
C'eſt ici qu'on érige
Un Temple aux Vertus.
Jamais il ne périt,
Le tems le garantit.
Tous. Par trois-fois-trois enſemble, &c.

Seul.

Digitized by Google

Seul. Nous rompons la barriere
Des préjugés trompeurs,
Le compas & l'équerre
Dirigent nos mœurs.
Mesurons nos plaisirs,
Et réglons nos désirs.
Tous. Par trois-fois-trois ensemble, &c.

Seul. Mes Freres, voïez comme
Tout paroit compassé;
L'homme au niveau de l'homme
Est ici placé;
L'exacte probité
Produit l'égalité.
Tous. Par trois-fois-trois ensemble, &c.

Seul. Nous sommes sans entraves;
Ici le Prince admis
Ne trouve point d'esclaves,
Mais de vrais amis.
Il doit à notre cœur,
Et rien à la grandeur.
Tous. Par trois-fois-trois ensemble, &c.

Seul. Petit-maître fantasque,
Crépi de vanité,
Vois arracher ton masque
Par la vérité.
L'homme ici, tel qu'il est,
A nos regards paroit.
Tous. Par trois-fois-trois ensemble, &c.

Digitized by Google

LES LOGES DE LA HAYE.

Par le Fr. de VIGNOLES.

Sur l'Air précedent.

Refrain.

Tous. QUel éclatant ſpectacle
Vient s'offrir à mes yeux !
C'eſt le plus beau miracle
De la bonté des cieux.

Seul. Un immenſe Edifice,
Par l'amour habité,
Fondé par la juſtice
Qui fait ſa beauté.
Temple de la raiſon,
L'aſile du *Maçon.*

Tous. Refrain.

Seul. Une UNION-ROYALE
Régle l'aſſortiment,
Pierre *fondamentale*
De ce bâtiment.
Le point de l'unité
En fait la fermeté.

Tous. Refrain.

Seul. Le VÉRITABLE ZELE,
Qui guidoit l'ouvrier,
L'a maintenu fidele
Aux points du métier.
L'art y brille par tout,
Mais ſoumis au bon goût.

Tous. Refrain.

Seul.

Digitized by Google

Seul. On voit que, pour conſtruire,
On prit des COEURS-UNIS,
Qui, jaloux de s'inſtruire,
Etoient tous amis.
Chacun ſe ſecondant,
Tout eſt parfaitement.
Tous. Refrain.

Seul. L'INDISSOLUBLE chaine,
Qui ſerre tous les pans,
Reſiſtera ſans peine
Aux fureurs des ans.
Rare effet de l'eſprit;
Ainſi rien ne périt.
Tous. Refrain.

Seul. Il faut qu'on réuſſiſſe,
Si l'homme, à chaque pas,
AMI DE LA JUSTICE,
Fait tout au compas:
On s'armeroit en vain
Pour troubler ſon deſſein.
Tous. Refrain.

Seul. Fils de la GRANDE LOGE,
Suivons ſon UNION.
Que rien chez nous n'abroge
L'émulation.
Soïons des COEURS-UNIS,
Et d'un VRAI ZELE épris:
Qu'une JUSTICE ſage
Dirige notre goût,
Nous verrons notre ouvrage
INDISSOLUBLE en tout. } *bis.*

POUR

POUR LES LOGES D'AMSTERDAM.

Par le même Fr.

Sur le même Air.

Refrain.

Tous. QUel éclatant ſpectacle
Vient s'offrir à mes yeux!
C'eſt le plus beau miracle
De la bonté des cieux.
Seul. Un immenſe édifice,
Par l'amour habité,
Fondé par la juſtice
Qui fait ſa beauté.
Temple de la raiſon,
L'aſile du *Maçon.* *Tous. Refrain.*

Seul. Qu'on s'arrête au portique,
Tout y ſurprend les yeux;
Un cadre offre au Cinique
Ces mots précieux.
La CONCORDE des mœurs,
En ce lieu, JOINT LES COEURS. *Tous. Refrain.*

Seul. On voit ici l'image
De la FIDÉLITÉ;
Là, la PAIX ſans nuage
Montre ſa beauté:
Plus loin la CHARITÉ
Reſplendit de clarté. *Tous. Refrain.*

Seul. L'ESPÉRANCE enflamée,
Semble animer l'amour
De l'âme BIEN-AIMÉE,
Offerte à ſon jour.
La RÉSOLUTION
Soutient cette union. *Tous. Refrain.*

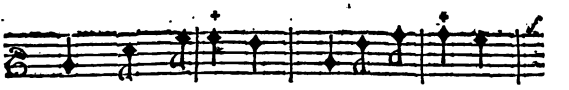
LE VRAI MAÇON.

Par le Fr. de VIGNOLES.

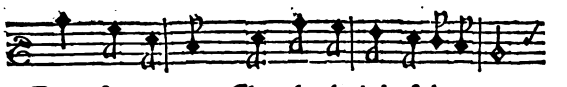
SUR L'AIR: *Un Cœur volage.*



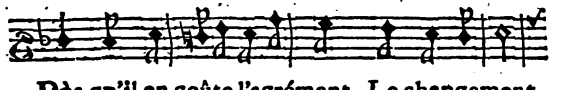
Plus



Plus d'un Prophane, Qui le condamne,



Dans ſes travaux Cherche la joie & le repos.



Dès qu'il en goûte l'agrément, Le changement



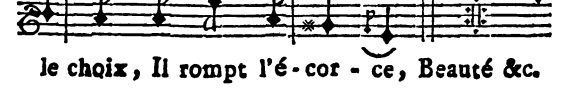
Auroit-il quelque attrait pour lui? Nenni,



Nenni. Beauté &c. L'eſprit léger, De tout dan-

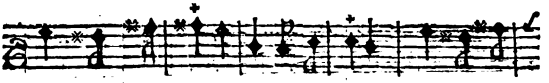


ger, Prévient l'amorce, Si de nos loix, Faiſant



le choix, Il rompt l'é-cor-ce, Beauté &c.

Ce



Ce qu'on ap-pelle *Maçon* fi-dele, Uſe a-vec



zele De la Tru-elle. Cet inſtrument, Quel



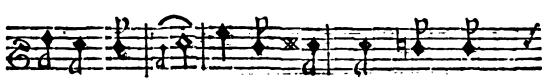
inſtrument! Eſt ſermement Autant emblê-



me qu'or-ne-ment. Beauté &c. Le juge-



ment ferme & diſ-cret, Qui veut remplir



notre pro-jet, A ſous les yeux Toujours



ce refrain préci-eux. Beauté &c.

MAXI-

MAXIMES MAÇONNES.



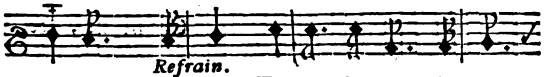
Apprentifs, Compagnons & Maîtres, Vous



Ve - ne-rable & Surveillans, Chantez nos

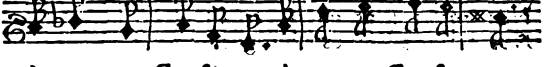


plai-firs ra-viſſans; Surtout é-cartez-en les

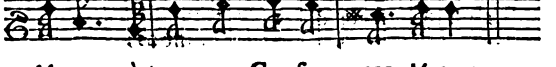


Refrain.

traitres. Chantons, Freres, buvons, buvons



à tous nos Confreres, à tous nos Confre - res



Maçons, à tous nos Confre - res *Maçons*.

Salomon, bâtiſſant ſon Temple,
Inſtitua les *Francs-Maçons*;
Nous ſommes donc ſes nouriſſons,
Puiſque nous ſuivons ſon exemple.
Chantons, &c.

Notre

Notre ſecret eſt un dédale
Qui nous attire cent jaloux;
On veut douter que, parmi nous,
Hercule eût filé pour *Omphale*.
Chantons, &c.

L'eſprit de juſtice nous guide;
Nous ſuivons par tout la douceur;
Et le public eſt dans l'erreur,
S'il ne nous croit iſſus d'*Alcide*.
Chantons, &c.

S'il pleut, alors tout eſt miſtere,
Juſqu'à la poudre & juſqu'au feu,
Et nos armes ſont de l'Hébreu
Pour tout autre que pour un Frere.
Chantons, &c.

La Vérité régne en nos Loges,
Nous baniſſons l'obſcénité,
Nos repas ſont en liberté,
Nos actions dignes d'éloges.
Chantons, &c.

Nos plaiſirs ſont doux & tranquiles,
Et par tout nous nous connoiſſons;
Dans les diverſes régions
Nous rencontrons de ſûrs aſiles.
Chantons, &c.

Que chaque Frere coure aux armes,
Qu'on charge & qu'on faſſe grand feu;
Réjouïſſons-nous en tout lieu.
De la vertu goûtons les charmes.
Chantons, &c.

PLAI-

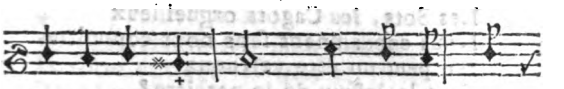
Digitized by Google

PLAISIRS DES MAÇONS.

Par le Chevalier de BONNELLE-SOUVIGNY.













Digitized by Google

La vive Lumiere des cieux,
Malgré l'envie & l'ignorance,
De ſon éclat brille à nos yeux;
Elle éclaire notre innocence.
Les plaiſirs, &c. *bis.*

Qu'un impénétrable bandeau
Nous voile au prophane vulgaire;
Ce plaiſir eſt toujours nouveau
Lors qu'il eſt ſuivi du miſtere.
Les plaiſirs &c. *bis.*

Les Sots, les Cagots orgueilleux
Nous condamnent ſans nous connoître.
Ne peut-on être vertueux
Sans le deſſein de le paroître?
Les plaiſirs &c. *bis.*

La vertu régle nos déſirs,
Dans le ſilence & le miſtere,
Elle préſide à nos plaiſirs;
Sans elle rien ne peut nous plaire.
Les plaiſirs &c. *bis.*

De l'Amitié les ſaintes Loix
Font des *Maçons* autant de Freres.
Nos cœurs, plus unis que nos voix,
Forment les mêmes caracteres.
Les plaiſirs &c. *bis.*

Celui

Digitized by Google

Celui qui préſide en ces lieux
Eſt digne de tous nos hommages;
La ſageſſe brille en ſes yeux,
Il a nos cœurs & nos ſuffrages;
Son eſprit que nous admirons
Fait l'éloge des *Francs-Maçons*. } *bis.*

Réponſe du Vénérable.

Par le Fr. de VIGNOLES.

VOtre amitié fait mon bonheur:
Et votre ſuffrage ma gloire.
Quand vous m'aſſurez votre cœur,
Je le connois, je dois le croire.
Que ne puis-je, heureux à mon tour,
Vous convaincre de mon amour! } *bis.*

Digitized by Google

LOIX MAÇONNES.

Sur l'Air précedent.

DAns ces banquets délicieux,
Une ſuprême intelligence
Réunit, au gré de nos vœux,
Les plaiſirs avec l'innocence.
Chantons, béniſſons mille fois,
Des *Maçons* les heureuſes loix. } *bis.*

A l'Architecte des humains,
Nous rendons le premier hommage;
Et reſpectons les Souverains,
Comme ſa plus parfaite image.
Chantons, &c. *bis.*

Sur les propos, l'honêteté,
Dans nos Loges, toujours domine;
Nous livrons-nous à la gaîté?
C'eſt la Sageſſe qui badine.
Chantons, &c. *bis.*

Ici le goût bien aſſorti
Produit une union parfaite;
Jamais un eſprit de parti
N'y trouble notre paix ſecrete.
Chantons, &c. *bis.*

Digitized by Google

Par un éclat faux & trompeur,
Loin que notre ame soit séduite,
Ici l'on pése la grandeur,
A la balance du mérite.
Chantons, &c *bis.*

Des hommes les plus vicieux
Nous réformons le caractere,
Et nous changeons l'esprit quinteux,
En humeur douce & débonnaire.
Chantons, &c. *bis.*

Nous chassons de notre attelier
Tous les ingrats & les faux Freres,
Et nous peuplons le monde entier
De vrais Amis, de cœurs sinceres.
Chantons, &c. *bis.*

Beau Sanctuaire des vertus,
Loge, que vous êtes aimable!
Peut-on, sans vos sages statuts,
Goûter les plaisirs de la Table?
Chantons, &c. *bis.*

Au sein de la tranquilité
Nous trouvons des douceurs parfaites;
Le degoût, la satiété,
N'ont point d'accès dans ces retraites.
Chantons, &c. *bis.*

Sexe aimable, à qui nous offrons
Le tribut le plus légitime,
Si cette esquisse des *Maçons*
A quelque droit sur votre estime,
Unissez vos cœurs & vos voix } *bis.*
Pour chanter nos heureuses loix. }

APOLOGIE DU MAÇON.

Par le Fr. CHEVRIER.

Sur l'Air précedent.

VAinement, la méchanceté
S'attache à fronder nos miſteres,
L'amour du bien, la probité,
Sont les ſeuls guides de nos Freres.
Chantons, béniſſons mille fois } *bis.*
Des *Maçons* les heureuſes loix. }

Nos cenſeurs ſeroient moins fâcheux,
S'ils vouloient ſuivre notre exemple;
Qu'ils oſent être vertueux,
Nous pourrons leur ouvrir ce Temple.
Chantons, &c. *bis.*

Bientôt étonnés, confondus,
Ils rougiroient d'un vain délire,
Qui leur fit ternir les vertus,
Que tout bon Citoïen admire.
Chantons, &c. *bis.*

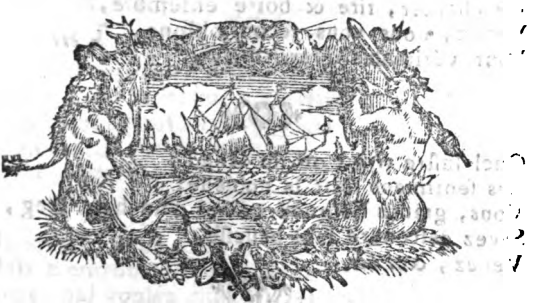
Quelquefois, dans notre loiſir,
Nous fêtons le Dieu d'*Epicure.*
L'honête homme a-t-il à rougir
D'une volupté toujours pure?
Chantons, &c. *bis.*

Di-

Digitized by Google

Divinités de l'univers,
Faites pour tromper & pour plaire,
Nous aimons à porter vos fers:
Mais dans ces lieux il faut se taire.
Chantons, &c. *bis.*

Quand nous évitons vos attraits,
Nous connoissons notre foiblesse;
Sexe aimable & charmant, vos traits
Triompheroient de la Sagesse.
Chantons, &c. *bis.*



CARACTERE DU MAÇON.

Sur l'Air précedent.

AUx yeux du prophane ignorant
Expoſons notre caractere;
Epris de ce tableau charmant,
Qu'il diſe d'un tranſport ſincere:
Chantons, conſacrons nos chanſons } *bis.*
A la gloire des *Francs-Maçons.*

Gens aimables, honêtes gens,
Que l'eſprit d'union raſſemble,
Qui déſirez de tems en tems,
De chanter, rire & boire enſemble,
Venez, nous vous reconnoiſſons } *bis.*
Pour véritables *Francs-Maçons.*

Quel luſtre tire-t-on du ſang?
Les ſentimens ſont la nobleſſe:
Vous, grands Seigneurs, qui d'un haut rang,
Savez deſcendre ſans baſſeſſe,
Venez, &c. *bis.*

Combien de coups intéreſſans
Ont manqué faute de miſtere!
Sur nos ſecrets, quoiqu'innocens,
Vous, Amis, qui ſavez vous taire,
Venez, &c. *bis.*

Vous

Vous, qui tendez, aux malheureux,
Une main toujours ſecourable,
Et qui ne vous croïez heureux,
Qu'autant que l'eſt votre ſemblable,
Venez, &c. *bis.*

Chacun pour le Frere indigent
Doit tirer le pain de ſa bouche :
Vous, qui dans un beſoin urgent
Montrez un cœur dur & farouche,
Fuïez, nous vous méconnoiſſons,
Pour véritables *Francs-Maçons.* } *bis.*

Allez *porter* loin de ces lieux
Un aſpect qui nous importune,
Vous qui, par un culte odieux,
N'offrez d'encens qu'à la Fortune,
Fuïez, &c. *bis.*

Traîtres, qui nous ſerrez la main
Quand notre *bonheur* vous chagrine ;
Vous, qui détruiſant le prochain,
Voulez bâtir ſur ſa ruine,
Fuïez, &c. *bis.*

Honneur à Dieu, reſpect aux Rois ;
Mais n'entrons pas dans leurs affaires,
Vous, qui voulez changer les loix,
Que conſtamment ſuivoient nos Peres,
Fuïez, &c. *bis.*

VRY-METZELAARS KENTEEKEN.

Vertaaling van het voorgaande.

Op dezelve Wys.

Wie zou niet voor 't onkundig Wuft,
Afschetsen 't Taf'reel van ons leeven;
Op dat hy steeds, met goed vernuft,
Verrukkend' zingt; zyn stem verheeven
Uitgalmt! komt offert in onz' Ry,
Ter eere der *Vry-Metz'laary*. } *bis.*

Beminde schaar, eerlyk geslagt,
Die geest van eendragt t'zaam doet komen;
En zomtyds met elkand'ren tragt
Te lachen, zingen, zonder schromen;
Komt, want gy lieden waardig bent,
Voor *Metzelaars* te zyn erkent. } *bis.*

Wat luister schaft Rykdom of Pragt?
't Weldenken geeft ons ed'le Naamen;
Gy Prinsen die uw staat min agt
Dan Deugden, die een Vorst betaamen,
Komt, want &c. *bis.*

Hoe veele zaaken van gewigt,
Zonder Geheim, zag men mislukken,
Gy, die het ons, alleen gestigt
Op eendragt, uw niet laat ontrukken,
Komt, want &c. *bis.*

Gy,

Gy, die den ong'lukkigen bied
Altoos uw hand, vol meedelyden;
En als uw Naasten leet geschied,
In uw' G'luk u niet kunt verblyden;
Komt, want &c. *bis.*

Gy die den Broeder ziet in nood,
Weeduw' en Wees in armoe weenen;
Nog uit uw mond niet spaart wat brood,
Maar voor hen u hart laat versteenen;
Weg, weg, want gy niet waardig bent,
Voor *Metzlaars* te zyn erkent. } *bis.*

Breng ver van hier, uit ons gezigt,
De Gierigaards, die ons mishagen;
Gy die, voor Rykdom, Outaars stigt,
En daar in schept al uw behagen;
Weg, weg, &c. *bis.*

Verraêrs, die ons de handen drukt,
Als ons geluk u kan beronwen;
Gy, die uw' Evenmensch verdrukt,
Tragt op zyn ondergang te bouwen;
Weg, weg, &c. *bis.*

Eer zy aan God, agting voor Staat,
Wy moeijen ons niet met hun zaaken;
Gy die de Wetten steeds versmaat,
Die men onz' Ouders nooit zag laaken,
Weg, weg, &c. *bis.*

ANTIQUITE' DE LA MAÇONNERIE.

Par le Fr. de VIGNOLES.

Sur l'Air précedent.

QUi pourroit, ſur l'Art des *Maçons*,
Etre dans le cas de ſe taire,
Ignoreroit quelles leçons
Soutiennent cet Art ſalutaire.
Son jour ſuffit pour inſpirer
Les ſons qu'on lui veut conſacrer.

Fouiller la vaſte Antiquité
Pour découvrir ſon origine,
C'eſt marcher dans l'obſcurité,
Que rien jamais ne détermine.
Il eſt, il a toujours été;
Car ſans lui, qu'eſt l'humanité?

Il fait vivre ces tems heureux,
Où l'aimable état d'innocence
Voïoit, ſans ſoins laborieux,
Regner ici bas l'abondance.
Adam même fut donc *Maçon*,
Ou du moins digne de ce nom.

Digitized by Google

Zélé ſans ſuperſtition,
Jamais ſon eſprit ne murmure,
Dès qu'il voit la Religion
Conforme aux loix de la Nature.
Tout Patriarche fut *Maçon*,
Ou du moins digne de ce nom.

Moïſe & tant d'autres Paſteurs
Ouvroient des routes différentes,
Pour former les hommes aux mœurs,
Et rendre leurs ames contentes.
Tout Apôtre fut donc *Maçon*,
Ou du moins digne de ce nom.

L'Antiquité vit ſes Héros,
Ses Légiſlateurs & *ſes Princes*,
Conduits par les mêmes propos,
Veiller au bien de leurs Provinces.
Tout Grand-Homme fut donc *Maçon*,
Ou du moins digne de ce nom.

Dans une douce égalité,
Sans rang, ſans titre, ſans nobleſſe,
Le *Maçon* met ſa liberté
A ſuivre en tout tems la Sageſſe.
Tout Philoſophe eſt donc *Maçon*,
Ou du moins digne de ce nom.

Digitized by Google

Pour montrer notre antiquité,
Pourquoi feuilleter les archives?
Dans tous les tems, la vérité
Eut des images primitives.
Il fut donc toujours un *Maçon*,
Ou des gens dignes de ce nom.

O Siécle heureux! ſiécle charmant!
Où l'on a le plaiſir ſuprême,
De voir l'aſſemblage éclatant
Du tablier, du diadême;
Où chacun veut être *Maçon*,
Ou du moins digne de ce nom.

Quel doit donc être mon plaiſir,
De voir unis dans cette Loge,
Des hommes, dont chaque ſoupir
De cet Art fameux fait l'éloge?
Chacun d'eux eſt un vrai *Maçon*,
Qu'on connoit digne de ce nom.

LES QUALITÉS QUI FONT LE VRAI MAÇON.

Largo Siciliano.



Et

Et vous ami de la Patrie,
Sujet fidele à votre Roi,
Qui ſavez régler votre vie,
Sur le précepte de la Loi:
Venez, accourez dans la Loge
Pour en pratiquer la leçon;
Car rien ne manque à votre éloge,
Que celui d'être *Franc-Maçon*.

Celui dont l'ame généreuſe
Compâtit aux maux du prochain,
Dont la tendreſſe ingénieuſe,
Cherche à ſoulager chaque humain,
Eſt digne d'entrer dans la Loge
Pour en pratiquer la leçon;
Car rien ne manque à ſon éloge,
Que celui d'être *Franc-Maçon*.

Adorateurs du Sexe aimable,
D'un Dieu magnifique portrait,
Les *Maçons* juſques à la table
Célebrent tes charmans attraits:
Sans toi, ſi nous formons la Loge,
Nous n'avons pas moins pour leçon,
De t'accorder le juſte éloge,
Qui t'eſt dû par un *Franc-Maçon*.

Une

Une ſage Philoſophie
Ne nous défend pas les déſirs;
L'Indécence ſeule eſt bannie,
Et non les innocens plaiſirs;
Ah! prophane, ſi de la Loge,
Tu connoiſſois mieux la leçon,
Bientôt, en faiſant notre éloge,
Tu deviendrois un *Franc-Maçon.*

Freres, tel eſt le caractere
Qui *doit* diſtinguer un *Maçon.*
Il eſt heureux s'il ſait ſe taire,
Sur les biens dont nous jouiſſons.
Chez nous le ſentiment s'épure;
Sage enjoué, c'eſt notre nom;
Mais afin que ce *bonheur* dure,
Voici ma derniere leçon.

Dans nos cœurs portons nos équerres,
Qu'un compas régle nos déſirs,
Que le niveau, parmi les Freres,
Soit la ſource de leurs plaiſirs;
Divine perpendiculaire,
Quel ſymbole nous montres-tu?
Je vois ton auguſte miſtere,
C'eſt la Juſtice & la Vertu!

Digitized by Google

AVIS A UN NOUVEAU REÇU.

Sur l'Air précedent.

VOus qui dans ce lieu de lumiere,
Venez d'être reçu *Maçon*,
Entrevoïez vous la carriere
Des devoirs qu'exige ce nom?
Sachez, pour premiere maxime,
Qu'un *Maçon* doit être discret;
Et que, pour vous, le plus grand crime,
Est d'avouer notre secret.

Rendez à l'Auteur de tout être
Un hommage pur & soumis,
Respectez toujours votre Maître,
Pardonnez à vos ennemis.
Tendez une main secourable
A tous vos Freres malheureux;
Et soïez sans cesse équitable:
Vous confondrez nos envieux.

Ne cédez jamais à l'yvresse,
Mais conservez votre raison,
Contre cette indigne foiblesse,
Seroit-il besoin de leçon?
Que votre exemple, du Prophane
Se fasse en tous lieux respecter:
Bientôt celui qui vous condamne
Tâchera de vous imiter.

Re-

Digitized by Google

Redoutez, par un Sexe aimable,
De vous laiſſer trop engager;
Car, d'un ſecret inviolable,
L'Amour ne peut vous dégager.
Sexe enchanteur, qu'ici j'offenſe,
En ignorez-vous la raiſon?
C'eſt qu'en vous trop de confiance
Perdit l'infortuné *Samſon*.

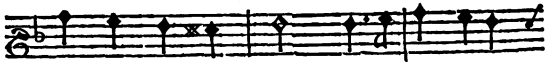
Frere, apprenez donc à vous taire,
Et partagez notre bonheur.
Laiſſez au prophane vulgaire
Les vains préjugés de l'erreur.
Faites le bien par habitude,
Fuïez le mortel corrompu,
Et qu'enfin votre unique étude
Soit de cultiver la vertu.

Elle ſeule a pour nous des charmes,
Sa beauté remplit nos déſirs;
Par elle on nous voit, ſans allarmes,
Goûter *les ſolides* plaiſirs:
Ils ſont conduits par la Sageſſe,
Qui ſait en bannir tout excès.
Répetons avec allegreſſe,
Ah! que nos plaiſirs ſont parfaits!

LES VRAIS PLAISIRS.



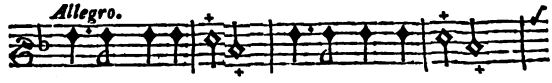
Les plaiſirs ſont peu durables, Les mor-



tels s'en plaignent tous; S'il en eſt d'inal-



té-rables, Ils n'exiſtent qu'avec nous.



Maître Véné-rable, Freres reſpec-tables,



Vous Apprentifs & Compagnons, Voïez



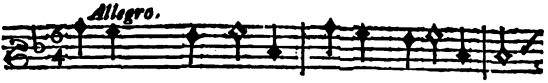
comme nous *maçonnons*, Imitez ce que nous



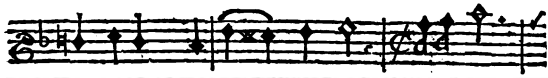
faiſons. Obé-ïſſons, Obé-ïſſons.

Al-

Digitized by Google



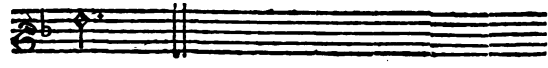
Allons, mes Freres, Soïons ſinceres, Et



ſans ceſſe, par nos chanſons, Béniſſons,



Béniſſons, Le ſort heureux des *Francs-Ma-*



çons.

Si notre Ordre eſt la matiere,
Des critiques d'à preſent,
D'une vaſte Taupiniere,
Déplorons l'aveuglement.
Maître Vénérable, &c.

L'EN-

Digitized by Google

L'ENTHOUSIASME.



Refuſerois-tu de m'inſtruire ?
Jadis tu me donnas leçon.
Prête-moi ta divine lire,
Je dois chanter le *Franc-Maçon*.

Du Prophane la calomnie
Ternit, par un ſouffle impoſteur,
Son état, ſes mœurs & ſa vie :
Je veux confondre ſon erreur.

» Livre

Digitized by Google

» Livre-moi le ſein de l'ouvrage;
» *Dit la Déeſſe*; à mon ardeur
» Tu peux laiſſer cet avantage;
» Je connois la route du cœur.

Ecoute donc, tremble & reſpecte
Mortel : de la Divinité
La louange n'eſt pas ſuſpecte :
Voici ce qu'elle m'a dicté.

» Des *Maçons* l'étude & le zéle
» Ont dû mériter mon amour :
» Et leur ſeul intérêt m'appelle
» Vers toi du céleſte ſéjour.

» De leur ouvrage la nobleſſe,
» Excite d'injuſtes rivaux.
» Mais la vertu fait leur richeſſe,
» Et du vice ils ſont les fléaux.

» Quand de ce flambeau l'on s'éclaire,
» La vertu conduit aux talents.
» Le *Maçon* eſt dans la carriere,
» Et n'y marche point à pas lents.

» Heu-

Digitized by Google

» Heureux! qui connoit bien la gloire:
» Souvent s'y trompe le Guerrier.
» Le *Maçon* aura la victoire,
» Et je choisirai son laurier.

» Du haut de l'éternel empire,
» Moi-même & *Minerve* ma sœur,
» Empêchant qu'on ose lui nuire,
» Nous assurerons son bonheur.

Elle dit; un épais nuage
A l'instant la soustrait aux yeux.
Prophane, écoute le Message:
Ou, si tu peux, combats les Cieux.

Digitized by Google

LES ORACLES MAÇONS.

LE VRAI BIEN.

Allegretto.



Mortel, dont la plainte importune, Sans



ceſſe ac-cuſe la for-tune; Sous un trom-



peur appas, Le piége eſt ſur tes pas. Les



Maçons ſeuls ont l'avan-tage, Des biens

Refrain.



que la vertu par-tage: Cet O-racle eſt plus



ſûr, que ce-lui de *Cal-chas.*

Digitized by Google

L'Amitié.

Damon par ſes ſermens m'accable
Sous le maſque le plus affable,
Et n'imagine pas
Qu'on ſoupçonne le cas:
L'ami du ſiécle n'a que feinte,
Le *Maçon* aime ſans contrainte.
Cet Oracle eſt plus ſûr que celui de *Calchas*.

La Discrétion.

A l'abri d'un tendre miſtere,
Liſe abandonne, en téméraire,
Au ſéduiſant *Hilas*
Son cœur & ſes appas.
Qu'ai-je à craindre? dit la Bergere;
S'il eſt *Maçon*, il ſait ſe taire.
Cet Oracle, &c.

La Charité.

Lindor, privé du néceſſaire,
Languit au lit de la miſere.
Maçon, il ne craint pas,
Chacun lui tend les bras.
Il va trouver, c'eſt choſe ſûre,
Le remède aux maux, qu'il endure.
Cet Oracle, &c.

La

Digitized by Google

LA SAGESSE.

Mortel, dans l'ardeur qui te preſſe,
Tu ne peux rien ſans ſa Sageſſe.
Sans l'aide de *Pallas*
Tu tombe à chaque pas.
Deviens *Maçon*, tu ſeras ſage,
La Loge eſt un Aréopage.
Cet Oracle, &c.

LA VÉRITÉ.

N'avoir pour loix que la franchiſe,
Et la verité pour deviſe.
Parler ſans embaras,
S'oppoſer ſans fracas,
D'un homme droit voilà l'emblême
Et des *Francs-Maçons* le ſiſtême.
Cet Oracle, &c.

L'EGALITÉ.

Le gracieux titre de Frere,
Convient aux enfans de la terre,
Il unit les Etats,
Le Pigmée & l'Atlas.
Maçons, je prends pour interprete,
Votre Fraternité parfaite,
Son Oracle, &c.

VRY-METZELAARS ORAKEL.

Vertaling van het voorgaande.

Door den Br. L. VERMEULEN.

Op dezelve Wys.

HET WARE WELZYN.

O Sterveling die met uw klagten,
't Fortuin geſtadig gaat veragten,
Dat met bedrieglykheid,
Den voetſtrik voor u leyd;
De *Metzelaars* alleenig leeven,
By 't voorregt dat de Deugd kan geeven.
Dit Orakel vaſter was
Als het beſte van *Calchas*. } *Chorus.*

DE VRIENDSCHAP.

'k Word overſtelpt van *Damon's* eeden,
Zyn vriendſchap zoekt my 't overreeden,
Hy denkt niet dat men meyd,
Een ſchyn vriend die ons vleyd;
Geveinsdheid woont by Hovelingen,
Een *Metzelaar* mint zonder dwingen.
Chorus. Dit Orakel &c.

DE BESCHEIDENDHEID.

Een *Sylvia* verlieft van zinnen,
Zal *Hylas* rukeloos beminnen,
En waagd haar eerbaarheid
Aan 's Herders driftigheid.
Ik vrees niet, zegt zy, by haar eigen,
Hy 's *Metzelaar*, en kan wel zwygen.
Chorus. Dit Orakel &c.

Digitized by Google

De Medogendheid.

Is *Lindor* in den nood verſteeken
Van voedzel, niets zal hem ontbreeken,
Al ſchoon hy armoed' leid;
In zyn behoeftigheid,
Zal hy als *Metzelaar* bevinden,
Miidadig' onderſtand by vrinden.
Chorus. Dit Orakel &c.

De Wysheid.

Gy die de wysheid wilt betragten,
Kond zonder *Pallas* hulp niets wagten,
Word *Metzelaar*, dan zyt
Gy wys, in korten tyd;
De *Loge* zal de wysheid, eeven
Als d'*Areopagus*, u geeven.
Chorus. Dit Orakel &c.

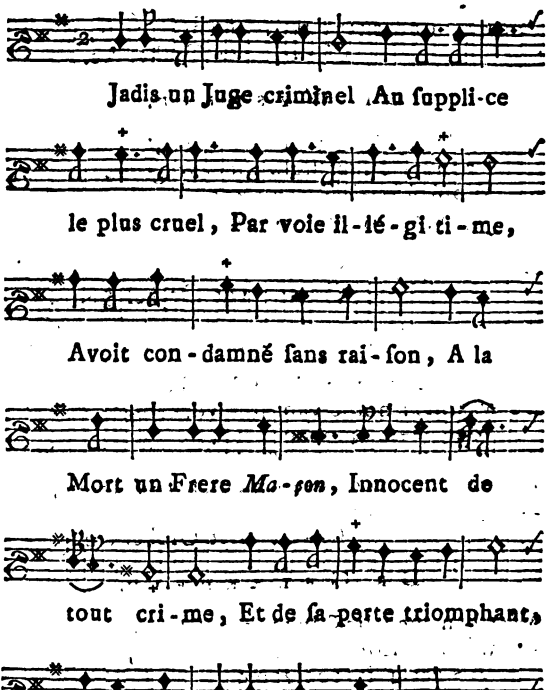
De Waarheid.

Rondborſtig en vry uit te ſpreeken,
De waarheid nooit van afgeweeken,
Met geen oplopendheid,
Te voeren reeden ſtreid;
En waarheid voor geen menſch te ſpaaren,
Is 't grondſtel van *Vry-Metzelaren.*
Chorus. Dit Orakel &c.

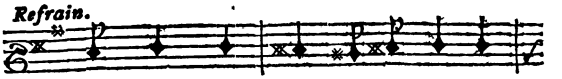
De Gelykheid.

Wat kan men lieffelyker wenſchen,
Of wat is nutter voor de Menſchen,
Als dat g' in eenigheid
By *Metzelaren* zyt?
Daar groot en klein ſteeds zyn verbonden,
Door Broederſchap, ten allen ſtonden.
Chorus. Dit Orakel &c.

LE MAÇON VENGÉ.



Digitized by Google



Eh! bon, bon, bon, que le Vin eſt



bon; A ma ſoif j'en veux boi - re.

Comme notre Frere on menoit
Au ſupplice, qui l'attendoit,
Son Roi vint à paroitre;
Et ſe trouvant être *Maçon*,
Auſſi-tôt notre Compagnon
A lui ſe fit connoitre,
Par les ſignes que nous faiſons,
Quand tous enſemble nous chantons
Eh! bon, bon, bon, &c.

Le Roi s'informant à l'inſtant
Du ſujet de ſon accident,
Découvre le miſtere;
Et d'un grand courroux tranſporté,
Il dit: „ Juge d'iniquité,
„ Tu fais tort à mon Frere;
„ Sais-tu qu'aſſis à mon côté
„ Enſemble nous avons chanté
„ Eh! bon, bon, bon, &c.

Sur le champ l'arrêt fut rendu,
Que le Juge ſeroit pendu
Au Bois *triangulaire*;
Et pour être en ſigne au *Maçon*
Il faiſoit là tout de ſon long
La *perpendiculaire*:
Tandis que le Frere joïeux,
Se mit à chanter de ſon mieux
Eh! bon, bon, bon, &c.

Nouveaux Couplets.

Par le Fr. Du Bois.

Aux Prophanes injuſtes.

Vous qui, ſur d'injuſtes ſoupçons,
Condamnez ainſi les *Maçons*,
Sans vouloir les entendre;
De peur qu'un Monarque irrité,
Pour prix de votre iniquité,
Ne vous faſſe tous pendre,
Croïez-moi, venez, ſans delai,
Chanter avec nous d'un cœur gai,
Eh! bon, bon, bon, &c.

Aux Belles ombrageuſes.

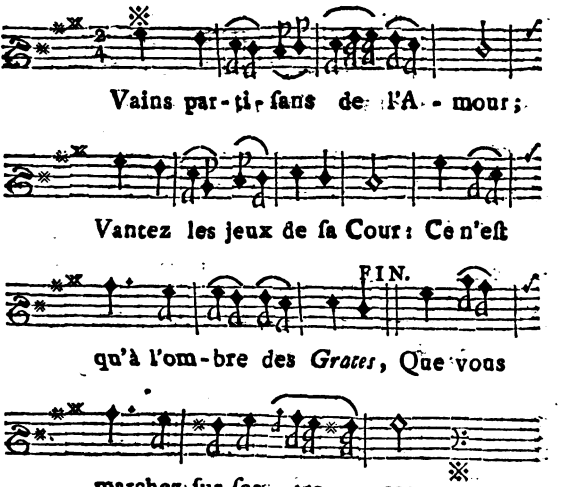
Beautés, dont les charmans appas
Dans nos Loges ne brillent pas,
N'en prenez point ombrage;
Après ſix heures de repos,
Le *Maçon* en ſort mieux diſpos,
Et plus propre à l'ouvrage;
A vos pieds, avec *Cupidon*,
Il chante ſur le même ton,
Eh! bon, bon, bon, que l'*Amour* eſt bon, } *bis.*
C'eſt pour lui qu'on doit boire.

LES

Digitized by Google

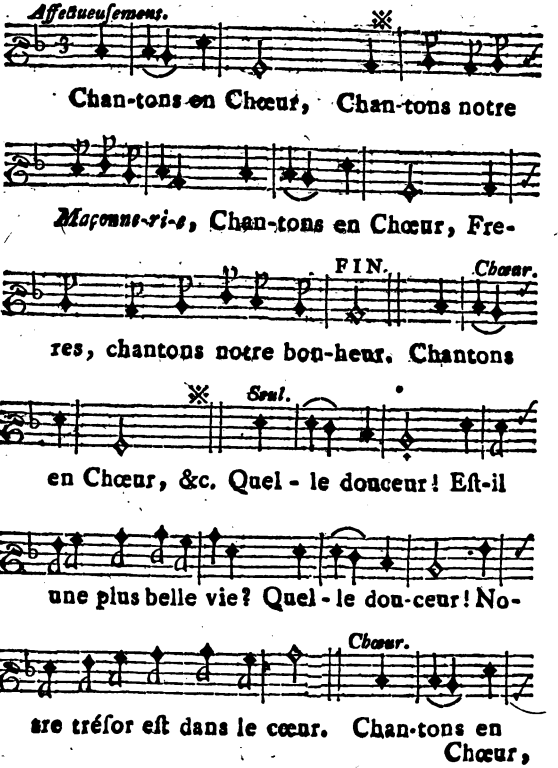
LES GRACES.

Par le Fr. de VIGNOLES.



Leur Nudité nous fait peur ;
Et nous plaignons votre erreur :
Car le plaiſir, ſans décence,
A nos yeux perd ſon eſſence.

CHORUS
DE TOUS LES FRERES
Pour célebrer les Louanges de l'Ordre.



Digitized by Google


Seul.
Chœur, &c. La tendre ſimpa-tie, La ſincére a-
mitié nous li - e, La paix & l'harmonie,
Chœur.
Reſſer-rent un nœud ſi flat-teur. Chan-
Seul.
tons en Chœur, &c. Pro-phane vulgaire, Tu ju-
ge en teméraire, La ver - tu d'un Frere,
N'eſt pas un dehors impoſ - teur.
Chœur.
Chan - tons en Chœur, &c.

Seul. Quelle folie,
D'établir des rangs dans la vie!
Vertu, genie,
Seuls, vous enflamez notre ardeur. :l: *Chœur.*

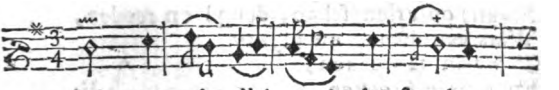
Seul. Chez nous point de nobleſſe,
Le plus beau titre eſt la ſageſſe,
Elle eſt notre maîtreſſe.
Dreſſons ſon temple en notre cœur. :l: *Chœur.*

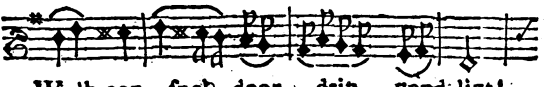


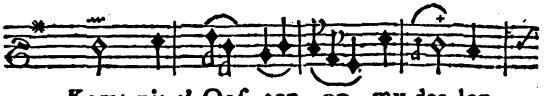
VRY-

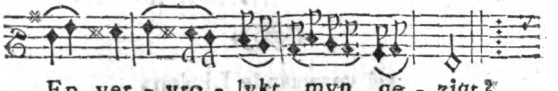
Digitized by Google

VRY-METZELAARS MENUET.



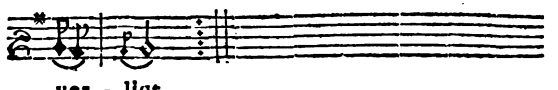












Digitized by Google

Want nu zie ik eerst op heeden,
Dat de *Vry-Metz'lary*
Steunt op vriendschap, deugd en reeden,
Wars van dwang en vlyery
Z' is van gebreeken,
En slinkse streeken
Van naare zorg en misdaad vry. } bis.

Laaten anderen zig vermaaken
In de Staatzucht, weelde of pragt;
Of naar 't goudt, door goudt-dorst, haaken,
't Word met reên by ons veragt:
Vry-Metzelaren,
In kunst ervaaren,
Hebben nooit als de Deugd betragt. } bis.

En schoon veel verwaande Lieden,
Dwaazer als het plomp Gemeen,
Onze daaden naauw bespieden,
En die laaken zonder reên:
't Gedrag en zeeden,
Van onze Leeden,
Die streeven door de laster heen. } bis.

Kunne vol bevalligheeden,
Stel 't vooroordeel aan een zy;
Nooit word Gy zoo aangebeeden
Als van Ons, gelooft dit vry:
U steets te minnen,
Uw gunst te winnen,
Is een gebod der *Metz'lary*. } bis.

Broe-

Broeders laaten w' ons vermaaken
In een gulle vrolykheidt;
Want ſchoon wy het misbruik laaken
Zyn wy vrolyk op zyn tydt,
De Vrolykheeden,
Gepaart met Reeden,
Zyn ſteeds van naageween bevryd. } bis

Zie my vaardig op uw wenken,
Vrolyk, vergenoegt, en bly,
't Druiven-ſap in 't glaasje ſchenken;
Broeders doet dit neevens my:
Drie maal drie keeren,
Drink ik ter Eeren
Van onze *Vrye Metzlary*. } maal

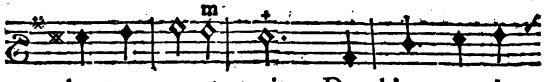


AVAN-

AVANTAGES DE L'AMITIE'.



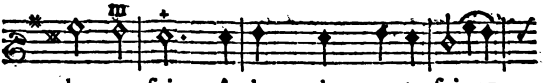
Des *Maçons* raviſſant par - tage, A - mitié,



chantons tes at - traits, Des biens que le



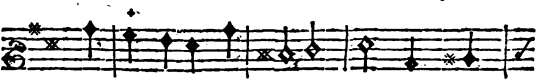
Ciel nous mé - nage, Il n'en eſt point de



plus par-faits: A chaque homme tu fais en-



vie, Cha-cun recherche tes fa - veurs,



Mais la ſeule *Ma - ſonne - ri - e*, Diſ-



penſe tes bien-faits flat-teurs.

Qui

Qui pourroit douter qu'*Alexandre*
N'ait eu les vertus d'un *Maçon*?
Toujours constant, fidele & tendre,
Il fut ami d'*Ephestion*.
Patrocle étoit ami d'*Achile*:
Et l'eût-on voulu, les *Timons*
Soumettoient leur cœur indocile
Aux douces loix des *Francs-Maçons*.

Par tout brillent tes avantages,
Amitié; ce vaste univers
Offre d'éloquentes images,
Qu'estiment même les pervers.
Les mortels, nés pour vivre ensemble,
Sans toi, ne sauroient être heureux.
Maçons, le nœud qui vous assemble,
Vous assure un bien précieux.

Discorde, c'est par tes maximes,
Qu'au trône qu'on doit respecter,
Souvent les Princes légitimes
Ont dû céder à l'étranger:
Tu n'as qu'une suite terrible,
Tu détruis la prospérité:
Mais le bonheur le plus sensible
Prend sa source dans l'amitié.

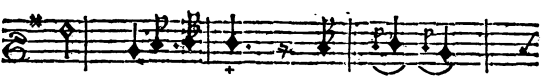
Des *Francs-Maçons* voilà l'idole,
Voilà l'auteur de leur plaisir;
Le nom de Frere est le simbole
De l'esprit qui fait les unir.
Rien ne l'abat, rien ne l'accable;
Le *Franc-Maçon* a pour appui
L'Amitié tendre & secourable,
Qui fait ses maux de ceux d'autrui.

LA VE'RITABLE HUMANITE'.

Sur l'Air : *De la Bequille.*

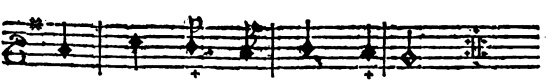












L'heu-

Digitized by Google

L'heureuse liberté
A nos banquets préside,
L'aimable volupté
A ſes côtés réſide;
L'indulgente Nature,
Unit dans un *Maçon*,
Le charmant *Epicure*,
Et le divin *Platon*. } bis.

Pardonnes, tendre Amour,
Si dans nos aſſemblées,
Les Nimphes de ta Cour
Ne ſont point appellées;
Amour, ton caractere
N'eſt pas d'être diſcret:
Enfant, pourois-tu taire
Notre fameux Secret? } bis.

Tu fais aſſez de maux,
Sans troubler nos miſteres;
Tu nous rendrois rivaux,
Nous voulons être Freres;
Notre chere famille
Redoute les débats
Qu'enfante la Béquille
Du Pere *Barnabas*. } bis.

Toutefois ne crois pas
Que des Ames ſi belles,
A voler ſur tes pas,
Soient conſtamment rébelles;
Nos ſoupirs font l'éloge,
Des douceurs de ta Loi;
Au ſortir de la Loge
Tout bon Frere eſt à toi. } bis.

DE

DE MENSCHLIEVENDHEID.

Vertaling van het voorgaande.

Op dezelve Wys.

Die U op klaren dag
O *Diogen* t' *Athenen!*
Met een Lantaaren zag,
Dien hebt gy dwaas geſcheenen.
Geen wonder, gy zogt Menſchen.
't Was vrugt'loos, maar zie daar,
Gy vind 't geen gy kund wenſchen
In een *Vry-Metzelaar.* } *bis.*

De Vryheid op den Troon,
De welluſt in haar paalen;
Ziet dus het Feeſt der Goôn,
In onze Broeder-zaalen;
Hier ſmaaken geeſt en leeden,
De zuivere Natuur;
Het zout van *Plato's* reeden,
En 't zoet van *Epicuur.* } *bis.*

Cupido, vergt ons niet,
Dat men de ſchoone Kunne,
In dit geweid gebiet
Intreed' of plaats vergunne,
Neen Guitje, 't is u eigen
En uwe Nimphjes zoet,
Dat gy niet weet te zwygen,
Het geen geheim zyn moet. } *bis.*

Het

Het klappen is een kwaat;
Nog meer was hier te vreezen:
't Is meede Minnaars haat,
Wy willen Broeders weezen.
Denkt Broeders, eensgezinde,
Wat twist baart niet, helaas!
Het Krukje, het beminde
Van Vader *Barnabas*. } *bis.*

Dog Minne-Godje, weet
Dat zielen, zo verheeven
Als die men Broeders heet,
U niet in 't minst weêrstreeven,
Vry-Metz'laars zyn gebooren
Tot d'arbeid, Dag en Nagt,
Uw' schoonheid te bekooren
Als 't Dag-werk is volbragt. } *bis.*



CONSEILS AUX MAÇONS.

Sur le même Air.

FReres, joignons nos voix;
Qu'à l'envi chacun chante
La douceur de nos loix,
Et leur gloire éclatante.
Truelle, qui m'enchante,
Tu vaux, pour un *Maçon*,
Cette lire touchante,
La gloire d'*Amphion*. } *bis.*

Horace nous l'apprend:
Prophane eſt le vulgaire;
D'un pas ferme & conſtant
Marchons vers la lumiere.
D'une erreur populaire,
Rions en liberté;
Qui rougit d'être Frere
Pour tel n'eſt plus compté. } *bis.*

Si parmi nous quelqu'un
Mérite la cenſure,
C'eſt un défaut commun
A l'humaine nature.
La vertu la plus pure
Eſt notre unique objet;
Mais ſeroit-on parjure
Pour n'être pas parfait? } *bis.*

Reſ-

Reſpectons le cenſeur,
Mépriſons ſa critique,
Oppoſons la douceur
A l'humeur ſatirique:
Souvent tel qui s'explique
En diſcours offenſans,
De notre République
Devient un des enfans. } bis.

Le rang, les dignités,
Le talent, la ſcience,
Ont dans nos Comités
La juſte préférence.
Mais cette déférence,
Ne fait point de jaloux;
L'honneur qu'on y diſpenſe
En devient un pour tous. } bis.

Découvrons nos ſecrets,
Révélons le miſtere;
Nuit & jour être prêts,
A ſecourir ſon Frere;
Du préjugé vulgaire
Préſerver ſa raiſon;
Chercher le bien, le faire;
C'eſt être *Franc-Maçon*. } bis.

Digitized by Google

Etre fidele aux Rois,
Fidele à ſa patrie,
Sont les premieres loix
De la *Maçonnerie.*
Du fanatiſme impie
Déteſter la leçon,
Bannir la calomnie,
C'eſt être *Franc-Maçon.* } *bis.*

Aimer la liberté,
Fuir le libertinage;
Avoir de la gaîté,
Sans ceſſer d'être ſage;
De la vertu ſauvage
N'emprunter point le ton,
C'eſt l'aimable appanage
De tout vrai *Franc-Maçon.* } *bis.*

De nos charmans banquets
Banniſſons la triſteſſe,
Accordons à jamais
Les plaiſirs, la ſageſſe;
Sans tomber dans l'ivreſſe,
Buvons une liqueur,
Qui ranime ſans ceſſe
Et l'eſprit & le cœur. } *bis.*

PHI-

Digitized by Google

PHILOSOPHIE MAÇONNE.

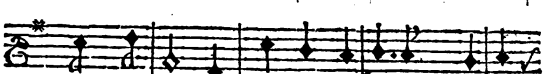


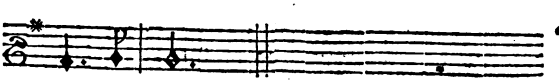












Digitized by Google

Du libertin c'eſt, dit-on, la morale,
D'*Epicure* il a pris cette leçon :
Pourquoi crier au ſcandale ?
Docteurs, contre la raiſon,
Votre cabale
N'eſt qu'un jargon :
Quand j'invite à jouïr,
C'eſt d'accord avec la Sageſſe ;
Cette Déeſſe
Permet le plaiſir.

L'on me répond, qu'on ne peut ſans chimere
Etre ſage au ſein de la volupté :
J'ai l'exemple du contraire
Dans notre Société,
Dont tout bon Frere
Eſt enchanté :
L'Ordre des *Francs-Maçons*
Admet la volupté décente,
Qui nous contente
Et ſert de Leçons.

Flatter ſes ſens, procurer les délices,
De cinq façons le cœur eſt ſatisfait ;
Mais, ſans ſe livrer aux vices,
On peut ſuivre ce qui plait,
Et ſes caprices
Sans nul regret.
Le mal a ſon progrès,
Tout a ſes loix & ſa meſure,
La régle ſûre,
Eſt de fuir l'excès.

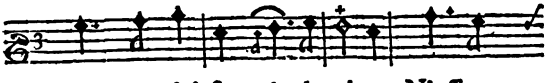
Cen-

Digitized by Google

Cenſeur jaloux, j'explique le problême;
Du *Franc-Maçon* je te peins le bonheur,
Il trouve le bien ſuprême
Toujours au fond de ſon cœur:
Et ſon ſiſtême
Lui fait honneur.
Dans un juſte milieu
Il goûte le bien le plus rare,
Que lui prépare
La bonté de Dieu.

FRUITS DE LA MAÇONNERIE.

Sur l'Air : *Moi qui ne ſuis point revêche.*



Tous les plai-firs de la vi-e N'offrent



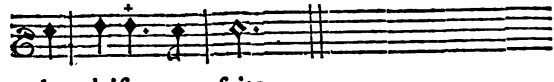
que de faux at-traits; Et leur dou-ceur



eſt fui-vi-e D'amer-tu-me & de re-



grets. La ſeule *Maçon-ne-ri-e* Offre



des plaiſirs par-faits.

Par

Digitized by Google

Par la tranquille innocence
Ce ſéjour eſt habité,
Du poiſon de la licence
Jamais il n'eſt infecté,
Et c'eſt toujours la décence
Qui régle la volupté.

C'eſt aſſez que l'on ſoit Frere
Pour former les mêmes vœux,
Sans étude on y ſait plaire,
Sans remords on eſt heureux,
Et nous goûtons, ſur la Terre,
La félicité des Cieux.

Parmi nous point de triſteſſe,
Point d'Amis froids & glacés;
Par le feu de la tendreſſe
Tous nos cœurs ſont embraſés,
Nous nous le diſons ſans ceſſe,
Sans jamais le dire aſſez.

A cet Arbre favorable
Nous devons notre bonheur:
Que ſa fleur eſt agréable!
Ah! que j'aime ſon odeur!
Mais ſon fruit plus délectable,
Vaut cent fois mieux que ſa fleur.

Fruit sacré, dont l'œil timide
Ose à peine s'approcher,
Jamais une ame perfide,
A toi ne peut s'attacher;
Les cœurs que la vertu guide,
Seuls, ont droit de te toucher.

Quel plaisir de voir ensemble
Des Freres si bien unis!
L'innocence les assemble,
Elle en fait de vrais Amis,
Sans cette vertu, tout semble
N'offrir que d'affreux soucis.

Du Maître de cette Loge
Chantons l'aimable douceur;
Aucun Frere ne déroge
Sous son empire enchanteur;
Nos vertus font son éloge,
Et nos plaisirs son bonheur.

RE'PONSE DU Me.
Par le Fr. de VIGNOLES.

A-t-on besoin de clémence?
Où le vrai donne des loix,
Qui prescrivent la décence,
Et que chacun suit par choix?
Qu'un Maître alors est heureux!
Il est doux & vertueux.

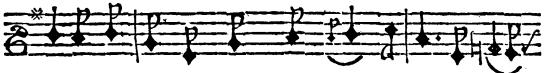
FES-

Digitized by Google

FESTINS MAÇONS.



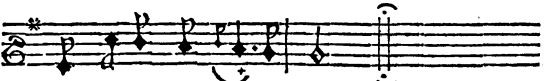
Dans nos banquets point de melanco lie,



A la vertu nous joignons la gaîté, En ban-



niſſant l'amour & la fo-li-e Nous aſſu-



rons notre tranqui-li-té.

De l'amitié nous emploïons les charmes,
Pour ſubjuguer les préjugés trompeurs.
Ses doux liens ſont nos plus fortes armes,
Pour affermir l'union de nos cœurs.

Dans les plaiſirs d'une innocente vie,
Nous jouïſſons de notre liberté,
Le ſot orgueil, les remords ou l'envie
Ne troublent point notre félicité.

Digitized by Google

MUSETTE: DIALOGUE.

Sur l'Air: *A quoi s'occupe Madelon?*



P. Pour

Digitized by Google

P. Pourquoi travailler en ſecret,
Si vous réprimez le vice?
Pourquoi travailler en ſecret,
Si c'eſt-là tout votre objet?
M. Nous craignons de nous découvrir,
A des cœurs pleins d'artifice;
Nous craignons de nous découvrir,
A qui pourroit nous trahir.

P. Vos Freres ſont-ils ſecourus,
S'ils tombent dans l'indigence?
Vos Freres ſont-ils ſecourus,
Eprouvent-ils des refus?
M. Aux vrais beſoins nous nous prêtons,
Mais jamais à l'indolence:
Aux vrais beſoins nous nous prêtons,
Et nos refus ſont des dons.

P. Chez vous le noble & le bourgeois
Sont-ils également Freres?
Chez vous le noble & le bourgeois
Suivent-ils les mêmes loix?
M. Une parfaite égalité
Eſt le ſceau de nos miſteres;
Une parfaite égalité
Fait notre félicité.

P. Pour joüir d'un ſort auſſi doux,
Je veux devenir des vôtres;
Pour joüir d'un ſort auſſi doux,
Je veux vivre parmi vous.
M. Dans notre Ordre ſoïez reçu,
Si vos déſirs ſont les nôtres;
Dans notre Ordre ſoïez reçu,
Si vous aimez la vertu.

ATTRAITS DE LA MAÇONNERIE.

Sur l'Air précedent.

Chœur. AH! que nos plaiſirs ont d'attraits!
La vertu les fait éclore.
Ah! que nos plaiſirs ont d'attraits!
Nous en banniſſons l'excès.

Seul. Des attributs de la douceur,
Ici, chacun ſe décore.
Des attributs de la douceur
Chacun embellit ſon cœur.
Chœur. Ah! que nos &c.

Seul. Sur les loix de l'urbanité
De s'appuïer on s'honore,
Sur les loix de l'urbanité,
Notre Ordre fut cimenté.
Chœur. Ah! que nos &c.

Seul. Loin de nous ces amuſemens
Qu'un cœur vraiment pur abhorre,
Loin de nous ces amuſemens
Qui ne flattent que les ſens.
Chœur. Ah! que nos &c.

Digitized by Google

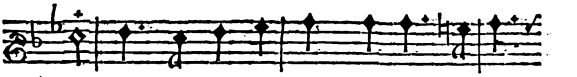
LA MODERATION.

AIR de *Joconde.*













Digitized by Google

Bacchus n'eſt point dans ce ſéjour
Un Dieu que l'on révere;
On en preſcrit le fol Amour
Qui régne dans *Cithere;*
Ce n'eſt qu'autant qu'ils ſont ſoumis
A la Sageſſe aimable,
Que parmi nous ils ſont admis
A nos plaiſirs de table.

L'un nous fait perdre la raiſon,
Ce divin caractere,
Qui ſeul diſtingue un *Franc-Maçon*
Du prophane vulgaire;
L'autre, auprès d'un objet charmant,
Pour vouloir trop lui plaire,
Pourroit d'un ſecret important
Dévoiler le miſtere.

De ce Couple trop enchanteur
Défions-nous ſans ceſſe;
L'eſprit doit, autant que le cœur,
Etre exemt de foibleſſe;
Sur la vertu réglons nos goûts,
Qu'en tout elle préſide;
Il n'eſt point de plaiſir plus doux
Que de l'avoir pour guide.

Mais

Digitized by Google

Mais qu'elle ſe montre en ces lieux,
Sans être trop ſévere:
Elle déplairoit à nos yeux,
Sous un maintien auſtere;
De la volupté les attraits
Peuvent toucher le Sage;
Nous n'en condamnons que l'excès,
Et nullement l'uſage.

Unis par des nœuds ſolemnels
Que dicte la juſtice,
Nous ecartons de nos Autels
Juſqu'à l'ombre du vice;
L'Amitié nous rend tous egaux,
Enfans de la Lumiere;
Ici l'on n'a point de rivaux,
Chacun n'y voit qu'un Frere.

Nous ne faiſons dans l'Univers
Qu'une même Famille;
Qu'on aille en cent climats divers,
Par-tout elle fourmille;
Aucun païs n'eſt etranger
Pour la *Maçonnerie*;
Un Frere n'a qu'à voïager,
Le Monde eſt ſa Patrie.

CHANSON

POUR UN NOUVEAU REÇU.

Sur l'Air précedent.

D'Une aimable Fraternité
Pour goûter les délices,
Pour jouïr d'une volupté
Qui fuit l'ombre des vices,
Pour trouver des mœurs & des loix,
Pour s'aimer dans les autres,
Mes Freres, enfin je conçois
Qu'il faut être des vôtres.

Du bonheur d'être joint à vous
J'eprouve l'excellence;
Par vos sentimens, jugez tous
De ma reconnoissance:
Du Paradis voluptueux,
Séjour du prémier Homme,
Je deviens l'habitant heureux,
Sans redouter la pomme.

Tel

Digitized by Google

Tel que l'Hébreu ravi ſoudain
Dans un char de lumiere,
Un *Maçon*, fier de ſon deſtin,
Commence ſa carriere;
Il laiſſe, joïeux & content,
Sa dépouille vulgaire,
Et ſe pare, plus éclatant,
Du beau titre de Frere.

Prophane que j'étois jadis,
J'inſultois à vos Fêtes;
Il faut, pour en ſavoir le prix,
Etre ce que vous êtes:
Je le ſuis, vous êtes vengés,
Je me ſais gré de l'être:
Pardon, ſi je vous ai jugés,
C'étoit ſans vous connoître.

Digitized by Google

AVANTAGES DE L'UNION.

Sur l'Air précedent.

DE me voir avec les *Maçons*,
Que j'ai l'ame ravie!
Je réglerai ſur leurs leçons
Les actes de ma vie:
C'eſt par la vertu, la candeur,
Qu'ils ſe font reconnoître,
Ils ont ſçu corriger mon cœur,
Je ſuis un nouvel être.

La plus exacte charité
Conduit ces hommes ſages:
On rencontre la vérité
Dans leurs moindres langages:
Heureux! qui peut de leurs ſecrets
Pénétrer le miſtere;
Plus heureux! qui ſuit leurs décrets,
Vivant en digne Frere.

Digitized by Google

De la loi de l'égalité
On connoit l'avantage,
Et la charmante urbanité
Du Chef eſt le partage;
S'il eſt obligé de punir
Quelque leger caprice,
En témoignant du repentir
On fléchit ſa juſtice.

Des régles de l'humanité
Chacun ſuit les maximes;
On s'arme de ſévérité
Contre les moindres crimes;
On admire le vertueux,
On le cherit, on l'aime;
On eloigne le vicieux,
Le livrant à lui-même.

Digitized by Google

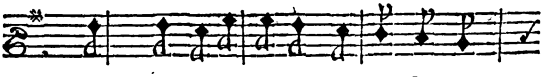
LA CONCORDE DES MAÇONS.



La *Maçonne-ri-e*, En li-ant les cœurs,



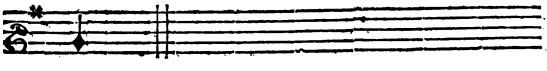
De la ſimpa-ti-e Montre les douceurs.



L'homme à la ri-cheſſe Li-vre ſon en-



cens, La ſeule Sa-geſſe Peut charmer nos



ſens.

L'humaine Nature,
Féconde en déſirs,
Chez nous, ſans murmure,
Goûte les plaiſirs.
L'aimable miſtere
Aiguiſe nos jeux;
Et le nom de Frere
Nous rend ſeul heureux.

Cé-

Célébrons, mes Freres,
Ce charmant accord.
De nos vœux ſinceres
Suivons le tranſport.
Envain la licence
Offre des appas,
Non! ſans la décence
Nous n'en voïons pas.

Ainſi notre troupe,
Loin du repentir,
Du jus de la coupe
Oſe ſe ſervir.
Banniſſons l'ivreſſe,
Aimons la gaîté,
Qui joint la ſageſſe
A la volupté.

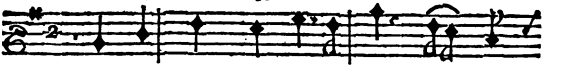
Plus léger qu'*Eole*
Sans le ſentiment
Le plaiſir s'envole,
Privé d'agrément:
Il eſt dans la Loge,
Monté ſur ce ton;
Tout y fait l'eloge
Du vrai *Franc-Maçon*.

Digitized by Google

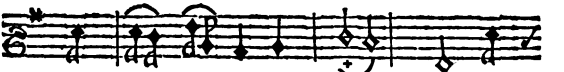
LE FAUX PRE' JUGE'.

Par le Fr. de VIGNOLES.

ARIETTE du *Maître en Droit.*



On dit, pour nous faire peur, Que l'Or-



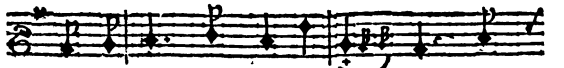
dre eſt le fruit de l'er - reur. Mais ce



li-en flat-teur, Sans trait impoſteur, Char-

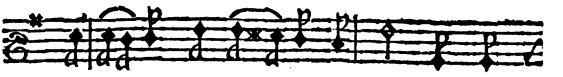


me le cœur. S'il dictoit le cri-me, Dans



quel ſé-jour, Ce qu'il a - ai - me, Join-

droit



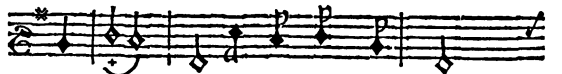
droit-il les tranſports de l'a-mour A ceux



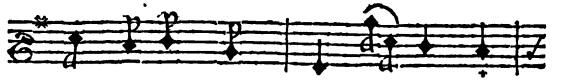
de l'eſ-ti - - - me. Les Prin-ces



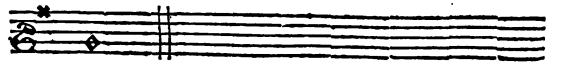
les plus puiſ-ſans, Chériſſent ſes at-traits



char-mans. Je les connois comme eux,



Pour me rendre heu-reux, Ils ont mes



vœux.



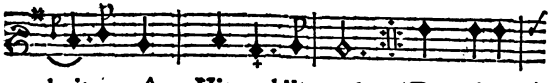
Digitized by Google

D'ONGEVEINSDHEID.

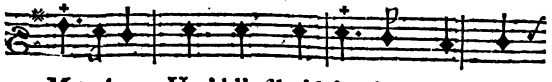
Stem: *God ſeav' great George our King.*



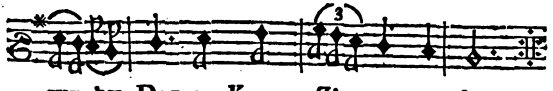
O laſter-ziek gemeen, Veracht vry



buiten reên, Uit enk'le nydt, De *Vrye*



Metzelaars: Uw' blindheid is niets raars, Wyl



wy by Dag en Kaers, Zien tot uw ſpyt.

Verband ons waar gy kunt,
Die wrok zy uw gegunt.
Doch gy zyt mis,
Want eerder dan gy 't weet,
Schoon dat gy ziende heet,
Men uw voor blind verſleet.
Dat zweer 'k gewis.

Scheld dan ook, hoe gy wilt,
't Is niet dan ſyd verſpilt.
Het *Metz'laarſchap*,
Mint ſteeds de zedigheid,
De reede en vriend'lykheid,
Gepaard met vrolykheid,
Geen mal geklap.

Was

Was 't *Metz'laarſchap* zoo ſlegt,
Als 't ons word voorgelegt,
Door 't dom gemeen,
Wie wilde *Metz'laar* zyn?
De Deugd is by ons ryn.
Wy trekken eene lyn,
Zonder geween.

Maar wy, die *Metz'laars* zyn,
Is ſteeds een Medicyn,
Te zyn by een.
Wyl zoete vrolykheid,
Wars van uitſporigheid,
De zorg en laſt ontzeid
Den zwakken leên.

Lang bloeije 't *Metz'laarſchap!*
Het klimm' ter eeren trap,
Tot hunner ſpyt,
Die 't zetten aan een zy,
Als of 't ons bragt in ly:
Zoo triompheeren wy
Over de nydt.

Hier op dan volgt my ras
En maakt het waterpas,
Broeders met my.
Ja wenſcht nu met elkaar;
Dat deeze ganſche ſchaar'
Bevryd blyv' voor gevaar;
In alle ty.

AVAN-

AVANTAGES DU SILENCE.



Freres *Ma-çons*, dans cette Loge, La



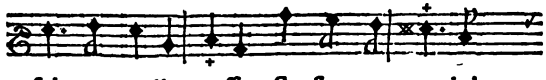
vertu fait tout votre éloge, Sa lumiere eſt



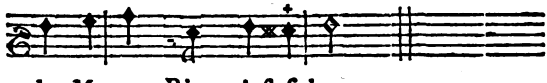
un vrai flambeau, Rien n'eſt ſi beau.



Il vous guide vers la Sa-geſſe, Sa clar-té



fait votre alle-greſſe; Sa flamme conduit



le *Ma-çon*: Rien n'eſt ſi bon.

Laiſ-

Digitized by Google

Laiſſons le prophane vulgaire,
Sur ce qu'un *Maçon* ſait ſe taire,
En vain ſe brouiller le cerveau :
Rien n'eſt ſi beau.
Qu'il médiſe, ou qu'il applaudiſſe,
Soit dépit, ou bien artifice,
Je ſuis content d'être *Maçon* ;
Rien n'eſt ſi bon.

Reſpectable *Maçonnerie*,
De ton aimable Confrairie
Qui pourroit peindre le tableau ?
Rien n'eſt ſi beau.
Toujours vertueux & fidele,
Ami ſincere & plein de zele,
Voilà les traits d'un *Franc-Maçon* :
Rien n'eſt ſi bon.

Chaque *Maçon* aime ſon Frere
D'une flamme pure & ſincere ;
Dans l'Ordre on eſt tous de niveau ;
Rien n'eſt ſi beau.
Du faſte fuyons le vain titre,
Ne reconnoiſſons pour arbitre,
Qu'un vénérable *Franc-Maçon* :
Rien n'eſt ſi bon.

Digitized by Google

Reſpectons notre Vénérable,
En tout endroit & même à table.
Conduiſons-nous par ſon flambeau,
Rien n'eſt ſi beau.
Il plait par ſon humeur aimable;
Sa douceur & ſon air affable,
Le font reſſembler à *Caton*:
Rien n'eſt ſi bon.

RE'PONSE DU VE'NE'RABLE.

Par le Fr. de VIGNOLES.

C*aton* fut grand, mais fut rigide:
Dans cette Loge que je guide,
Il eut dit d'un tranſport nouveau,
Rien n'eſt ſi beau.
Ici tout charme, tout enchante;
La critique, qui s'epouvante,
Dit avec moi, d'un même ton,
Rien n'eſt ſi bon.

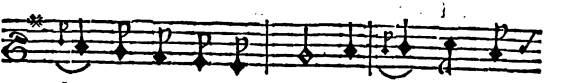
Digitized by Google

PALINODIE.

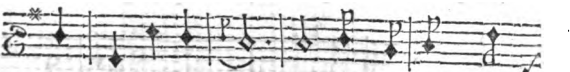
Sur le Menuet : *Quoi ! toujours dire non.*



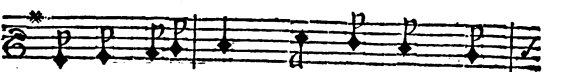
Oui, c'eſt en ce moment, Que juſte-



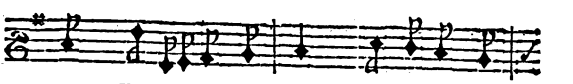
ment Je me blâme ; Mais je lis mon par-



don Sur votre front. Juſqu'à préſent, J'a-



vois cru folle-ment, Sans ce nœud char-



mant, Du ſolide bonheur, Goûter la dou-

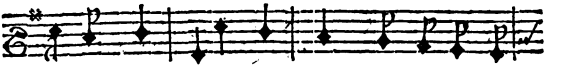


ceur : Mais il n'eſt plus de nuit, Et la lu-

 miere



miere luit Dans mon ame. Dieu! quel-le



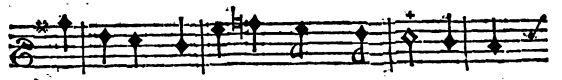
vive ardeur Saisit mon cœur, Et l'enflame?



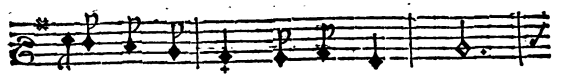
Feu sa-cré, feu divin, Embrase à jamais



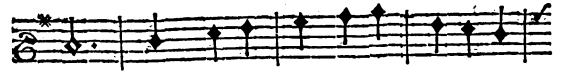
mon sein. Vien, Vien, Toi par qui le ciel



couronne Le dé-sir qu'il nous donne De



jouïr constamment du vrai bien. Vien,



Vien, Tendre Ami-tié n'aban-donne ja-



mais Les plus parfaits, Des vrais amis que

tu

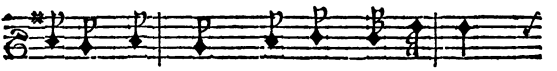

tu fais. La Sageſſe & la rai-ſon, Dans le
cœur d'un *Ma-çon*, Etabliſſent leur trô-
ne: Oui, C'eſt aujour-d'hui Que je veux
Leur con-ſa - - crer mes vœux: C'eſt
tout mon ſoin. Loin de notre au-guſte
miſtere, Cu-rieux témé-raire, Tu n'en ſe-
ras ja-mais le témoin. Loin, loin, vas, fuis,
prophane vulgaire, Les Dieux Font, de ces
lieux, Pour nous ſeuls de nouveaux cieux.

L'AMITIE', ECOLE DE MORALE.

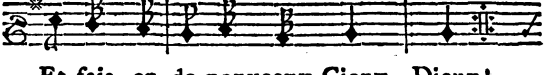
Air : *Sous cet Ormeau.*



Dans nos ar-deurs, Tendre Ami-tié,



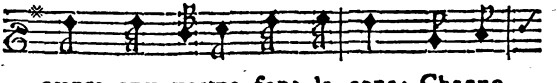
régles nos mœurs ; Accours en ces lieux,



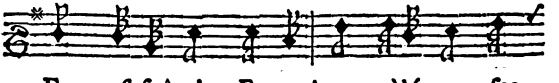
Et fais-en de nouveaux Cieux, Dieux !



C'eſt i-ci le ſéjour, Où les

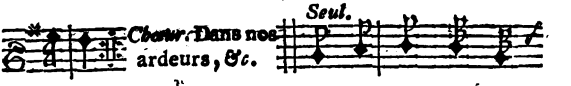


cœurs aux vertus font la cour ; Chaque



Frere eſt ſoûmis, Et toujours zèlé pour ſes amis.

Digitized by Google



a-mis. Dans le cœur des *Ma-*



ſons, La Sa-geſſe a gravé ſes le-çons;



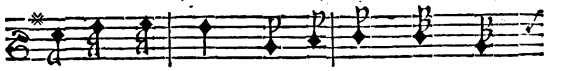
Chers a-mis, goûtons tous, Sans chagrin,



les plaiſirs les plus doux. Par



trois fois exaltons Nos ex-ploits au bruit



de nos Ca-nons, Et gravons dans nos



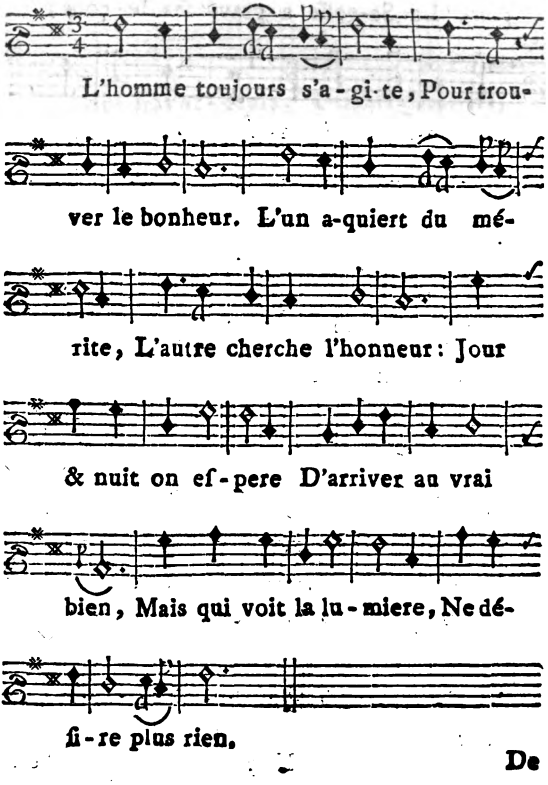
cœurs, De nos loix les aimables dou-



ceurs.

QUALITE'S DU MAÇON.

Air : *Dans ma Cabane obſcure.*
Ou, *Attendez moi ſous l'Orme.*



De

De la ſimple nature
Un *Maçon* ſuit la voix;
L'Amitié la plus pure
Le ſoumet à ſes loix.
Une aimable décence
Préſide à ſes loiſirs:
Et jamais la licence
N'infecte ſes plaiſirs.

Aux mœurs du premier âge
Il eſt aſſujetti,
Jamais par ſon langage
Son cœur ne fut trahi;
Il eſt toujours bon Pere,
Epoux ſage & parfait,
Ami pur & ſincere,
Amant tendre & diſcret.



Digitized by Google

LA VÉRITABLE ARCHITECTURE MAÇONNE.

Par le Fr. de VIGNOLES.

Sur l'Air précedent.

De notre Architecture
Qui fait le fondement,
Dans la ſimple Nature
Cherche ſon élément.
Nous eſtimons la gloire
De *Vitruve* & *Manſart:*
Mais le pouroit-on croire?
Ce n'eſt pas là notre Art.

Ces œuvres de génie
Qu'enfantent les beaux arts,
Objets de notre envie,
Touchent peu nos regards.
Le plus bel edifice,
N'étant que pour les ſens,
N'eſt pas même l'eſquiſſe
De nos merveilleux plans.

Rendons à ces grands hommes
L'honneur qui leur eſt dû,
Et tous tant que nous ſommes,
Imitons leur vertu.
Qui tendit avec zele
A la perfection,
D'être notre modele
Montra l'intention.

A la

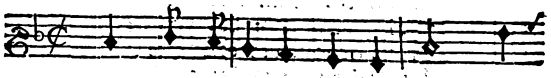
A la gloire eternelle
Quand *Salomon* bâtit,
S'il fut notre modele,
Ce ne fut qu'en eſprit.
Il conſtruiſit un Temple
Qui charma tous les yeux ;
Nous ornons cet exemple
De traits plus radieux.

Mais leurs brillans ouvrages
Qu'admire encor le tems,
Sont de foibles images
De nos rares talens.
Le marbre, ni l'ivoire,
La pierre, ni la chaux,
Ne font rien à la gloire
Où tendent nos travaux.

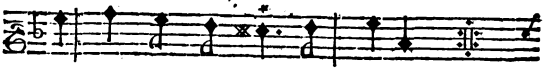
Le cœur eſt notre planche ;
L'equité notre fin ;
La Morale eſt la branche
Qui mène à ce deſtin.
Sur les ruines du vice
Bâtir à la vertu ;
Voilà notre edifice.
Sera-t-il abattu ?

LES AGES.

Sur l'Air: *L'Amour eſt de tout âge.*



Nous nous u-niſſons en tous lieux, Par



le flambeau qui nous é - claire,



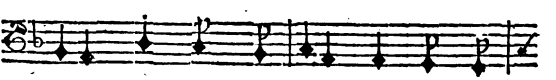
L'Enfance a de trop foibles yeux, Pour



en ſup-por-ter la lu - miere:



Nous devons fa.re un juſte choix, L'*Ado-*

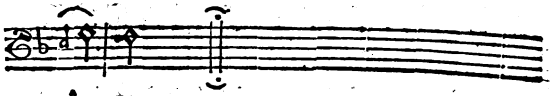


leſcence eſt trop peu ſage, Et nos miſ-

te-



te-res & nos loix, Ne ſont pas de tout



âge.

Quand l'*Age mûr* eſt ſoutenu
Des ſentimens de la prudence,
L'homme parmi nous eſt reçu
Sous les loix du Dieu du ſilence.
L'aimable *Vieilleſſe*, par choix,
Eſt admiſe & reçoit hommage:
Car nos miſteres & nos loix
Sont le propre du Sage.

La candeur, qui régne entre nous,
Crayonne les traits de l'*Enfance*.
Dans nos plaiſirs chaſtes & doux,
On reconnoît l'*Adoleſcence*.
On y trouve les attributs
Qui, dans l'*Age Mûr*, font un Sage:
Et qui juge & lit nos ſtatuts,
De la *Vieilleſſe* y voit l'ouvrage.

Digitized by Google

EGALITE' DU MAÇON.

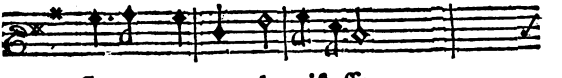
Sur l'Air: *L'Amour m'a fait la peinture.*



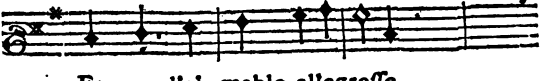
Freres cé - lébrons ſans ceſſe,



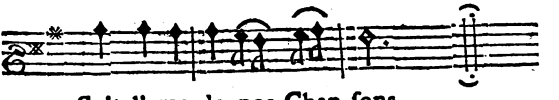
Les biens dont nous jou - ïſ - ſons;



Soïons exemts de triſteſſe,



Et que l'ai - mable allegreſſe,



Soit l'ame de nos Chan-ſons.

Dans

Digitized by Google

Dans notre Ordre reſpectable
Nous goûtons mille douceurs.
Une paix toujours durable,
Par un lien admirable,
Enchaine à jamais nos cœurs.

La noire mélancolie
Ne vit point dans nos cantons;
De nos cœurs elle eſt bannie:
Nous méconnoiſſons l'envie
Que combattent nos leçons.

Dans notre Temple on révere
La concorde & l'amitié,
Et notre ſort, ſur la terre,
Même à l'ombre du miſtere,
Eſt digne d'être envié.

Digitized by Google

LE MAÇON VIT POUR SON FRERE.

Vaudeville : *Pour soumettre mon ame.*



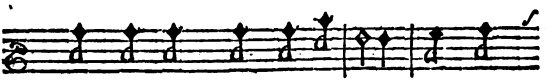
En dépit de la haine, Qu'on a pour



nous en tous lieux, Chériſſons notre



chaine, Et reſſerrons en les nœuds.



Sans ceſſe on nous timpa-niſe, On nous



lance maint bro-card; Mais ſouvent qui



nous mépri-ſe, Ne mérite aucun é-gard.

Nous

Nous bravons le langage
De ces fameux beaux esprits;
Aux mœurs du premier âge,
Nous sommes assujettis.
Une amitié vive & pure
Nous dispense ses faveurs;
Et la voix de la Nature
Se fait entendre à nos cœurs.

On veut nous faire un crime,
D'être trop mistérieux;
L'objet qui nous anime
N'a rien que de vertueux.
Nous goûtons en assurance
Le fruit de nos doux loisirs.
Mais une aimable décence
Ordonne tous nos plaisirs.

Ici d'un air affable
On se voit, on s'entretient;
On se rend sociable,
On s'excuse, on se prévient.
Sans haine & sans jalousie,
Nous sommes toujours unis;
Et nous n'avons d'autre envie
Que de plaire à nos amis.

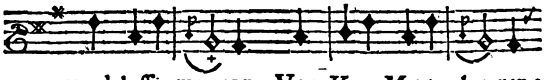
Digitized by Google

DE VERGENOEGING.

Stem: *Schoon dat ik onder 't groen.*



De blinde waereld dwaalt! Zy droomt



veel laffe maaren, Van *Vryc Metze-laa-ren:*



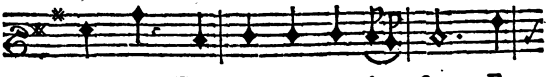
Maar ziet die 't licht beſtraalt: De blin-



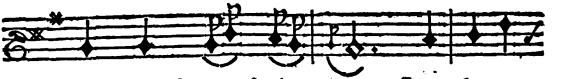
de waereld dwaalt! De duiſternis



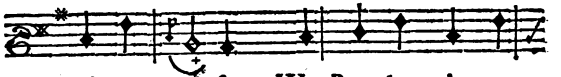
vol ſchimmen, Is 't al wat zy be-



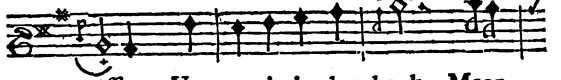
klimmen, Die niet als wy be-ſtaan En zelfs



zelfs aan 't *metz'-len* gaan. Laat deeze



blinden gif-ſen, Wy Broeders zien zy



miſſen; Van pas is in den haak, Maar



mis dat is geen raak.

De Wysheid *is* volmaakt!
Haar glans beſchaamt de Roozen
Der Schoonen, als zy bloozen.
Ziet, die van minne blaakt:
De Wysheid is volmaakt!
Doch weet, beminde Schoonen,
't Is niet om u te hoonen,
Dat wy ſteeds meer en meer
Beminnen, Wysheids Leer.
Gun ons 't vermaak der Reeden;
Eerlang zyn onze Leeden
Voor u alleen gewyd:
Want alles heeft zyn tyd.

Digitized by Google

O Zielverkwikkend zoet!
't Is Eng'len evenaaren,
Dat Geeſt en Luſt hier paaren,
Bevryd van ſnoode gloed.
O Zielverkwikkend zoet!
Het laſtig pak der zorgen
Verzetten wy tot morgen,
En ſmaaken 't *Ambrozyn*
Der Goden, en hun Wyn.
Dit doen wy met veel reeden,
En zyn vernoegd op heeden:
In onze Broed'ren Ry,
Vivat de *Metz'lary!*

GLANS DER METZELARY.

Ter eere van den Meeſter.

Door Br. J. B.

Op de voorgaande Wys.

LAat onze *Metz'lary*,
Door alle d'eeuwen leven,
En vriendſchaps blyken geven,
Zo zyn wy altyd vry,
Lang bloei de *Metz'lary*:
Laat vry de waereld giſſen,
Zy zwerft in duiſterniſſen,
Van 't regte ſpoor verdwaalt,
Daar nooit het Zonligt ſtraalt.
Wat moeten de Prophanen,
Van 't *Metz'laarſchap* wel wanen,
Maar ach! zy zyn verblind,
En taſten naar den wind.

De

De Zon ryſt uit de Zee,
En ſteekt het hoofd in 't Ooſten,
Om ons met glans te trooſten.
De Zon ter dezer ſtee
Ryſt met een gouden vree,
En ligt ons met zyn ſtralen,
Daar d'oogen in verdwalen,
De Zon die ons bewaart
Daar 't Broederſchap vergaart,
Wil ons de deugd aanwyzen,
Om met hem op te ryzen,
Uit 's waerelds pekel bron,
Gelyk een morgen Zon.

O Zielverkwikkend ligt,
Daar al de *Metzelaren*
Eenpariglyk op ſtaren,
En volgen hunne pligt,
Daar niemand in bezwigt;
Lang moet g' uw ſtralen geven,
Voor 't welzyn van ons leven,
Het zoet der Maatſchappy:
Komt Broeders op een ry,
Wilt u in order ſtellen
Zo Meeſters als Gezellen,
Geſtrengeld hand aan hand,
Als aan een vriendſchaps band.

Digitized by Google

D U O.

TABLE MAÇONNE.

Sur l'Air : *Etre à table, &c.*



Digitized by Google



Digitized by Google



Dans

Digitized by Google









Digitized by Google

un nœud que la ver - tu, Pour eux

un nœud que la ver - tu, Pour eux

a tif - ſu. &c. Etre à Table. &c. *Chœur.*

a tif - ſu. *Chœur.*



k

L'ES-

Digitized by Google

L'ESPRIT MAÇON.

Par le Fr. de VIGNOLES.

Sur l'Air : *Viens tendre Amour.*



Digitized by Google

A la ſageſſe,
A la tendreſſe,
Nous livrons des cœurs,
Qu'embraſent tes ardeurs.
Viens &c.

Toujours nouvelles,
Mais eternelles,
C'eſt par notre choix
Que nous ſuivons nos loix.
Viens &c.

Sans tirannie,
Sans jalouſie,
Le bien eſt l'objet
Du Maître & du Sujet.
Viens &c.

Dieu de *Citbere*,
Sois ſans colere,
Si nous ſuſpendons
Tes plus aimables dons,
Viens &c.

Un vif hommage,
Et ſans partage,
Par la liberté
Se doit à la beauté.
Le vrai *Maçon*, à l'amour, à l'ouvrage,
Eſt tour à tour avec egalité.

VRY-

Digitized by Google

VRY-METZELAARS GEESTIGHEID.

Door Br. Du Bois.

In navolging van het voorgaande.

Op dezelve Wys.

KOM Zang-Godin, ſtelt uw' lieflyke ſnaren,
Verheft uw' ſtem en ſtaat my gunſtig by;
'T is om den lof der *Vrye-Metzelaren*,
En hunne kunſt te zingen na waardy.
In reine Zeeden
Volgens de reeden,
Is de Broeders ſmaak,
En ook hun beſt vermaak.
Kom, &c.

Op hunne Wetten
Naauwkeurig letten,
Is de Broeders pligt,
Daar men den Tempel ſtigt.
Kom, &c.

Tweedragt vermyden,
Niemand benyden,
't Gaat den Meeſter aan,
Zoo wel als d'Onderdaan.
Kom, &c.

Gy God der Minnen,
Mag hier niet binnen,
Dog neemt wat gedult,
Uw' wil zal zyn vervult.
Den *Metzelaar* mint en werkt dus met zinnen,
En leeft geruſt in vreugd en in onſchult.

VRY-METZELAARS EEREN-KRANS.

Stem: *Nu ga ik heen, ô Leids Atheen!*



Daar

Daar geen vooroordeel toevlugt vind,
Maar Rêen de voor-rang heeft;
Daar men zig door geen ſchyn verblind,
Nog voor verdigtſels beeft;
Daar yder ſpreekt gelyk hy denkt
En niemants eeven-naaſten krenkt,
Daar zingen wy, lang leeft. *bis.*

Daar Liefde met verdraagzaamheid
Der Broed'ren zwakheid ſchraagd;
Gepaart met mededogendheid,
Als Nootdruft angſtig vraagd;
Daar men, als in *Lacedemon*,
Nooit eigenbaat nog afgunſt kon,
Zyn *Metzelaars* geſlaagd. *bis.*

Daar Haat en Nydt verbannen werd,
Als afgronds hels gebroet;
En Laſter nooit haar muyl opſpert,
Nog gramſchap eyſſelyk woed;
Daar ſnood bedrog nog vleijery,
Geduld werd in der vromen Ry,
Zyn *Metz'laars* wel gemoed. *bis.*

Digitized by Google

Daar men nog Heer nog Slaven kent;
Maar yder Broeder noemt;
Daar d'Adel nooit den Burger ſchent,
Of laager ſtand verdoemt;
Daar men, als in *Saturnus* Eeuw,
Het Schaap ziet weiden naaſt den Leeuw;
Zyn *Metzelaars* geroemt. *bis.*

Kom Broeders, volgt myn yver na,
Door drie maal drie in 't rond;
Let wel hoe ik het teeken ſla,
Geeft agt op hand en mond;
Dankt hem, die van ons blind gezigt
De duiſt're ſchillen heeft geligt,
Leeft vry, verg'noegd, gezond. *bis.*



TER

Digitized by Google

TER INWYINGE VAN DE ACHTBARE LOGE VIRTUTIS ET ARTIS AMICI.

In het Genoodſchap der Nederlandſche Broederſchap.

Door J. V. V. D. H. J. Z.

Op de voorgaande Wys.

MEESTER.

WAT Glans, wat Heerlykhèid, wat Ligt,
Vertoond zig aan onz' oog!
Daar Deugt haar nieuwen Tempel ſtigt,
Aan d'Ooſter Starrenboog,
Daar Konſt en Deugt ten reije gaan,
Daar kweekt men ware Vriendſchap aan
Met vlyt, met vlyt, met vlyt.
CHORUS. *twee reizen.*
Daar Konſt &c.

OPZIENERS.

Thans zien w' ons weêr op nieuws beſtraalt,
Door 't Licht dat eertyds ſcheen.
Nu Deugt met Konſt hier zegepraalt,
Vlied laſter van ons heen:
Met tweedragt, nyd, en al 't gebroed,
Door wangunſt heim'lyk opgevoedt:
Vol ſpyt, vol ſpyt, vol ſpyt.
CHORUS. *twee reizen.*
Met tweedragt &c.

OFFICIERS.

Zoo prykt nog lang deez' Weſtertrans,
De Konſt en Deugt tot eer:
Met Lichten door wier held'ren glans,
Deez' Weſterkim vermêer:
Met Flonkerſtarren voor wier licht,
Het blind vooroordeel eind'lyk zwicht.
Hoezée! Hoezée! Hoezée!

CHORUS. *twee reizen.*

Met Flonkerſtarren &c.

MEESTERS *buiten Functie.*

Komt Broeders volgen wy dan 't ſpoor,
Van 't Ooſterlicht met vlyt:
Zoo blyft ons Vrye Tempelchoor,
Aan Deugt en Konſt gewyd.
Daar 't ruſt op Wysheid, Schoonheid, Kragt,
Nu wy onz' wenſchen zien volbragt.
Hoezée! Hoezée! Hoezée!

CHORUS. *twee reizen.*

Daar 't ruſt &c.

CHORUS.

Terwyl wy dan ons nieuw Gebouw,
Alomme zien bewaakt;
Door Minnaars van de Liefd' en Trouw,
Wiens yver altoos blaakt:
Tot vordering van Konſt en Deugt:
Juicht nu Gewyde Schaar vol vreucht:
Hoezée! Hoezée! Hoezée!

CHORUS. *twee reizen.*

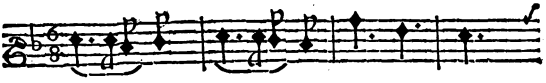
Tot vordering van Konſt en Deugt:
Juicht nu Gewyde Schaar vol vreugt:
Hoezée! Hoezée! Hoezée!

CHAN-

Digitized by Google

CHANSON D'ALLEGRESSE.

Sur l'Air : *Oui je l'aime pour jamais.*



Chan-tons, chers Fre-res *Ma - çons*,



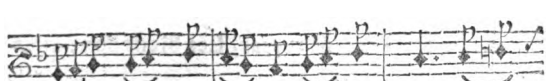
Les biens dont nous jou-ïſ-ſons ; Les biens



dont nous jou-ïſ-ſons. Que cha-cun de



nous s'em - preſſe, A ré - veiller l'alle-



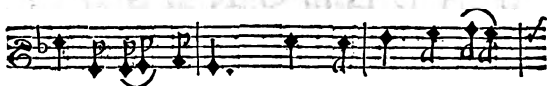
greſſe, Qui doit régner en ces lieux ; Qui



doit ré - gner en ces lieux.



Et que ſans ceſſe Notre ten-dreſſe Nous faſ-



ſe mille envi-eux; Nous faſ-ſe mille en-



vi-eux. Chantons, chers Fre-res *Ma-*



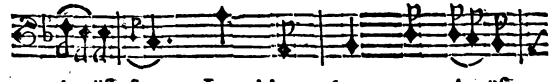
çons, Les biens dont nous jouïſ-ſons; Les



biens dont nous jouïſ-ſons. Chan-tons,



chers Fre-res *Ma-çons*, Les biens dont nous



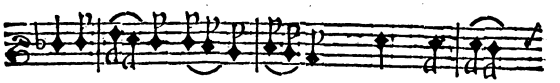
jouïſ-ſons; Les biens dont nous jouïſ-

ſons.

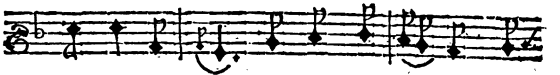
Digitized by Google



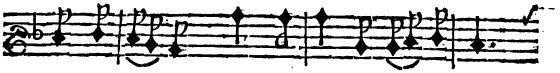
fons. Que cha - cun de nous s'em-preſſe,



A re-veiller l'al-le - greſſe, Qui doit ré-



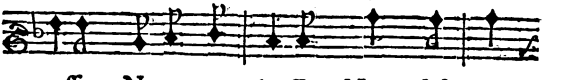
gner en ces lieux; Et que ſans ceſ - ſe, No-



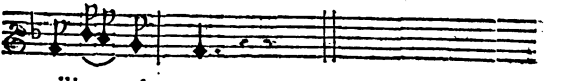
tre ten-dreſſe, Nous faſ-ſe mille envi-eux;



Nous faſ - ſe mille envi-eux; Et que ſans



ceſſe, Notre ten - dreſſe, Nous faſ - ſe

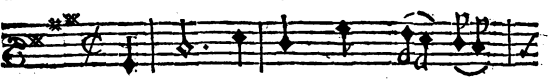


mille envi - eux.

L'EGALITE'.

Par le Fr. de VIGNOLES.

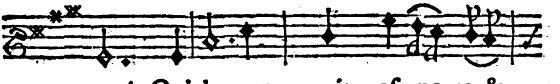
Air : *C'eſt un Enfant.*



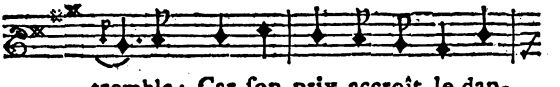
L'A-mour en ces lieux nous aſ-



ſem-ble; Ah! que ſon empire eſt lé-



ger! Qui le con - noit, eſ-pe-re &



tremble; Car ſon prix accroît le dan-



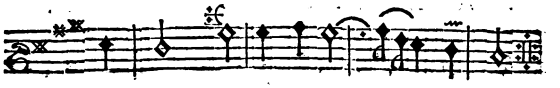
ger. Sous ce joug fa-ci-le, Pour être

tran-

Digitized by Google



tran - quile, N'obéif - ſez qu'à la



rai - ſon, Soïez *Maçon*: Soïez *Ma-çon*,

Mortels pénétrez dans nos Loges,
Contemplez-y notre union:
Vos voix ſeront autant d'eloges
De notre tendre affection.
L'on y vit ſans peine,
L'on aime ſa chaine;
Et le bien eſt l'ambition
De tout *Maçon*: De tout *Maçon*.

Voïageons dans tout l'hemiſphere,
Voïons les Bergers & les Rois;
Ardent, zélé, diſcret, ſincere,
Tout *Maçon* ſuit les mêmes loix.
Soumis ſans baſſeſſe,
Grand ſans foibleſſe:
On ne voit marcher, ſur ce ton,
Qu'un vrai *Maçon*: Qu'un vrai *Maçon*.

Garder les loix de la Sageſſe,
Au milieu des plus doux ebats;
Admettre la délicateſſe
Dans les plus ſomptueux repas:
Vivre ſans envie,
Et ſans jalouſie;
C'eſt ainſi qu'on obtient le nom
D'un vrai *Maçon*: D'un vrai *Maçon*.

LES

LES DE'SIRS SATISFAITS.

Sur l'Air: *Tout roule aujourd'hui*, &c.
Ou le Vaudeville: *Le Roi & le Fermier.*



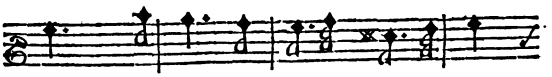
Chantons tous un air à la ronde, Qui nous



inſpi-re la gaî-té. Que chacun de vous



me ſe-conde, Et chante quand j'aurai chan-



té: Les *Mu-ſons* brillent dans le Mon-



de, Par le cœur & l'ar-bani-té.

Si

Si l'ambition nous harcele,
Elle expoſe à bien des regrets;
Soupire-t-on pour une belle?
Elle vous aime *ad Honores.*
A-t-on l'Ordre de la Truelle?
Tous les déſirs ſont ſatisfaits.

Si l'on m'offroit par fantaiſie
Ces rangs que l'on doit reſpecter,
Avec un *je vous remercie*,
Je répondrois ſans héſiter;
Je ſuis *Franc-Maçon* pour la vie,
Ce titre ſeul peut me flatter.

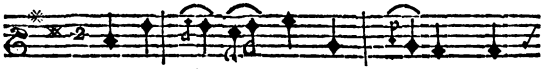
Ce n'eſt point une régle auſtere
Que celle que nous obſervons;
Elle ordonne qu'on s'aime en Frere,
De grand cœur nous obéiſſons:
Qui peut pénétrer le miſtere,
L'adore, en ſuivant nos leçons.

Digitized by Google

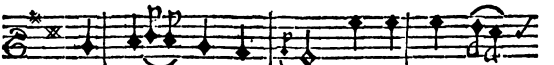
HET VERLANGEN VOLDAAN.

Vertaling van het voorgaande.

Door den Br. L. VERMEULEN.



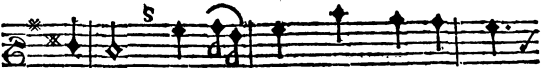
Zingen wy een lied in 't ronde, Dat



men luſtig vrolyk zy; Elk betoon uit



s'herten gron-de, Zig nu ver-ge-noegd



Chorus.

en bly: Roemen wy, met hert en mon-



de, D'Ede-le *Vry-Metz'la-ry.*

Aan

Aan het Hof moet men vaak leeven,
Tot aan d'ooren diep in ſchuld,
Eer 't fortuin daar wat komt geeven,
Is men 't einde zyn geduld:
Mag ik met *Vry-Metz'laars* leeven,
Zyn myn wenſchen al vervult. } *bis.*

Voelt gy u door d'eerzugt prangen,
Vergenoegdheid miſt gy veel;
Laat g'u door een ſchoonheid vangen,
Hoornen zyn zeer vaak uw deel;
Men hoeft niets meer te verlangen,
Heeft men d'Order van 't Trueel. } *bis.*

Al wild' een Vorſt my doen leeven
In veel luiſter, pragt en eer;
Een heuſch antwoord zoud' ik geeven,
En danken van herten zeer.
Met de *Vry-Metz'laars* te leeven,
Is myn eenigſte begeer. } *bis.*

Het is ook geen ſtrengen reegel,
Die men ons waarnemen doet;
Broederlyke liefd' is 't zeegel,
Met een Koninklyk gemoet.
Die ontdekken kan dit zeegel,
Aanbid het, en vind het goet. } *bis.*

Digitized by Google

DE VRIENDSCHAP.

Door den Br. J. OUDAAN.



Ziet,

Ziet, onz' eerſte Meedebroeder
Gaat ons luſtig, ruſtig voor;
Volg hem als ons aller hoeder,
Eens-gezind op 't liefde-ſpoor.
Laat geen nyd ons hart bekruipen,
Wangunſt nooit daar binnen ſluipen,
Op dat onze Broederſchap, Broederſchap,
Door geen onmin ooit verſlapp'.

Nooit geen vloeken, nooit geen zweeren,
Laſter, ſpot, ontuchtig woord,
Moeten onzen Diſch onteeren,
Onze vreugd blyft ongeſtoort.
Wy, die zulk een doen beminnen,
Met eenparigheid van zinnen,
Vinden in dees Broederſchap, Broederſchap,
Lof, gejuich en handgeklap.

Eendragt, Liefde, Trouw en Vreede,
Worden ſteeds door ons betracht.
Twiſt en Tweedracht hier ter ſteede
Uitgebannen en veracht.
Wy, die zulk een doel beſchieten,
Zullen ook het heil genieten,
Dat eerlang de Broederſchap, Broederſchap,
Styg' ten hoogſten eere-trap.

Broeders, volg' de Wet en Regels,
Die de Vriendſchap ons gebiet,
Zo veel woorden, zo veel zegels;
Maar vergeet het zwygen niet.
Het geheim moet van uw lippen.
Nu, nog nimmermeer ontſlippen.
Blyft aan onze Broederſchap, Broederſchap,
Trouw en vry van Agterklap.

Digitized by Google

L'AMITIE' CONSTANTE.

Sur l'Air : *L'Amant frivole & volage*, ou, ſuivant la Muſique que voici.



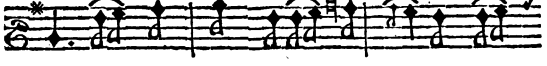
Ah ! quel plaiſir délec table ! Quand,



dans un cercle d'a - mis, L'on ſe trouve



tous à table, Par l'A - mi - tié ré - u-



nis ; Ce n'eſt que parmi les Freres, Que



l'on goûte ces plai - ſirs, Toujours tendres



& ſin-ceres, Rien ne trouble leurs dé-ſirs.

Si

Si l'Amour a quelques charmes,
Un rien peut les effacer;
L'Amitié vit ſans allarmes,
Et rien ne la fait ceſſer.
Le doux nœud qui la reſſerre,
Ne craint point le changement;
Et l'on ne vit jamais Frere
Changer ainſi qu'un Amant.

Le tems enlaidit la belle,
Et l'âge éteint nos déſirs:
Mais dans l'amitié réelle
Il eſt toujours des plaiſirs;
C'eſt le charme de la vie,
Amis nous en jouïſſons;
Soïons donc, malgré l'envie,
Toujours bons Freres *Maçons.*

Loin des fracas de la Ville,
Et des regards curieux:
Nous ſommes dans cet aſile
A l'abri des envieux;
Que chacun, s'armant d'un verre,
Et chantant une chanſon,
Aux jaloux faſſe la guerre,
Et ſe montre bon *Maçon.*

Loin de nous, cenſeurs ſeveres;
Au doux bruit de nos canons,
Celebrons dans nos miſteres,
Le bonheur des *Francs-Maçons.*
Cachons toujours au vulgaire
Les biens dont nous jouïſſons:
Savoir joufr & ſe taire,
C'eſt la Loi des bons *Maçons.*

L'AMBI-

L'AMBITION LOUABLE.

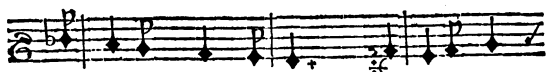
Sur l'Air : *Attendez-moi ſous l'Orme.*



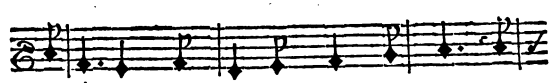
Non, rien n'eſt com-pa-ra-ble, Aux ſoli-



des plai-ſirs, Dont les *Maçons*, à ta-ble,



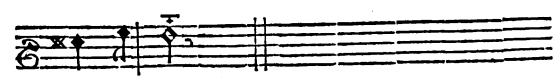
Rempliſſent leurs dé-ſirs : L'Amitié les



raſſemble Dans un lieu plein d'attraits ; Et



lors qu'ils ſont en-ſem-ble, L'on voit ré-



gner la paix.

Chez

Chez eux l'intempérance
Ne peut trouver accès ;
La raiſon, la prudence
Interdiſent l'excès.
Ils vivent en bons Freres,
Dans un accord charmant ;
Et leurs ſages miſteres
En ſont le fondement. } bis.

Si tu veux les connoître,
Prophane curieux,
Hâte-toi de paroître,
Ils t'ouvriront les yeux.
Du profond des ténebres,
Où le vice te tient,
Dans nos Loges célebres
Viens jouïr du vrai bien. } bis.

Le vulgaire prophane,
Sans aucun fondement,
Nous critique & condamne
Notre Ordre injuſtement.
Son aveugle ignorance,
Le perd & le ſéduit,
Chez nous, en aſſurance,
La raiſon nous conduit. } bis.

Digitized by Google

Portons la main aux armes,
Bravons nos ennemis;
Craignons peu les allarmes,
Nous les verrons soumis.
Forçons les au silence,
En montrant des vertus; } bis.
Que de leur ignorance
Ils demeurent confus.

La Loge est bien couverte,
Non, jamais il n'y pleut;
Chacun est trop alerte
A faire ce qu'il peut.
Achevons notre ouvrage
Pour goûter le repos; } bis.
Et qu'un ardent courage,
Nous ranime à propos.

Ou de la maniere suivante.

La Loge est découverte;
Ah! que vois-je? il y pleut!
Allons, Freres, alerte,
Qu'on fasse ce qu'on peut.
L'honneur de notre ouvrage
Ne permet de repos, } bis.
Qu'autant que le courage
Se ranime à propos.

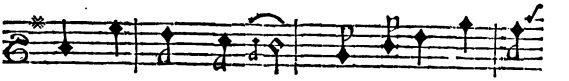
LA

LA VERTUEUSE INDIFFE'RENCE.

Sur l'Air: *La nuit quand j' penſe à Jeannette.*



Au ſein de l'indépendance, Nous cou-



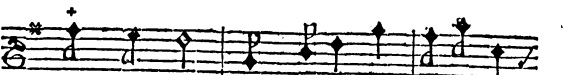
lons des jours heureux; Tranquiles ſans in-



dolence, Nos travaux ſont précieux. Ce



rien, qu'on nomme ſcience, Ne faſcine



point nos yeux. Notre étude eſt l'innocen-



ce, Nos modeles ſont les Dieux.

Eſclaves de l'opulence,
Nos cœurs, fuïant vos travers,
Vous condamnent ſans vengeance,
Plaignant encor vos revers.
Dans un paiſible ſilence,
Notre eſprit, libre de fers,
Voit, avec indifférence,
Les erreurs de l'Univers.

L'Egalité notre Reine
Nous ramène au ſiécle d'or.
Sur l'urbanité Romaine
Nous enchériſſons encor.
L'Amitié, qui nous enchaîne,
Eſt un beſoin de nos cœurs;
Chez vous, c'eſt une ombre vaine,
Le jouët des impoſteurs.

Nous poſſédons pour richeſſe
La foi, la ſincérité;
La vertu fait la nobleſſe
De qui ſuit la vérité.
Le plaiſir nous intéreſſe,
Quand il peut être monté
Sur le ton de la ſageſſe,
Et d'une aimable gaîté.

Digitized by Google

Qui cherche un bonheur durable,
Doit ſe ranger ſous nos loix.
Notre ſort eſt préférable
A celui des plus grands Rois.
Au pouvoir de la fortune
Nous ne ſommes point ſoumis:
Le flatteur nous importune,
Nous cherchons de vrais amis.

Vous, que la ſageſſe inſpire,
Mortels, amis des vertus,
Ce penchant doit vous ſuffire:
Mais nous avons encor plus.
Chez nous, la vérité pure,
Dont le cœur eſt enchanté,
De la premiere Nature
Fixe la ſimplicité.

Le vulgaire nous condamne!
Mais craignons-nous les arrêts
De ce tribunal prophane,
Qui ne nous entend jamais?
Qu'au ſage on faſſe la guerre;
Eſt-ce un prodige à nos yeux,
Quand les enfans de la Terre
Ont oſé la faire aux Dieux?

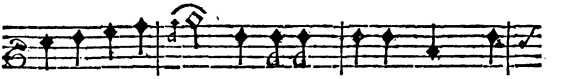
Digitized by Google

LE BONHEUR DE L'HOMME.

Sur l'Air : *Eh ! voilà comme l'Homme*, &c.



Parmi cet-te Soci-é - té, Régne une



douce volup-té ; La Sageſſe entre nous pré-



ſi-de, Sur nos cœurs, que la candeur gui-de,



Le vice n'a nul aſcendant : Eh ! voilà com-

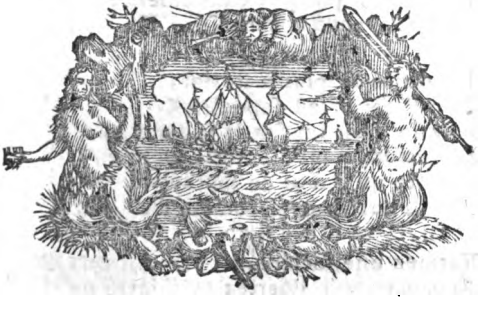


me L'homme Peut ê-tre con-tent.

Chez

Chez nous on paſſe d'heureux jours,
Et l'on mépriſe les amours.
On n'adore point l'opulence:
Par une heureuſe intelligence,
Le petit eſt egal au grand.
Eh! voilà &c. *bis.*

Notre Ordre forme un doux lien;
A chaque Frere on veut du bien.
Et nos cœurs ont une harmonie,
Qui nous fait goûter dans la vie
Un bonheur parfait & charmant.
Eh! voilà &c. *bis.*



L'EXCELLENCE DU BONHEUR.

Par le Fr. de VIGNOLES.

Sur l'Air précedent.

QUi déſire, dans ce ſéjour,
Voir à jamais régner l'amour,
Cet amour pur, vif & ſincere,
Qui de chaque homme fait un Frere,
Doit avoir, pour premier talent,
De ſavoir comme &c. *bis.*

Deux ſubſtances forment ſon tout,
Qu'elles aient toutes deux ſon goût:
Mais que l'une à l'autre ſoumiſe,
L'ame ſoit celle qui conduiſe
Un corps, qui la ſuit librement;
Car voilà comme &c. *bis.*

Le plaiſir le plus matériel,
Sans l'eſprit, eſt ſuperficiel.
Envain croit-on ſentir ſa pointe,
Le remord, qui bientôt l'epointe,
Montre qu'il faut du ſentiment,
Pour trouver comme &c. *bis.*

Formez une ſociété,
Répandez-y la liberté;
Si la ſageſſe n'y préſide,
A la gaîté ne ſert de guide,
Vous direz unanimément,
Ce n'eſt pas comme &c. *bis.*

Digitized by Google

Si *Comus* prépare un repas,
Si *Bacchus* y joint ſes appas,
L'un & l'autre n'auront de charmes,
Qu'autant qu'en uſant de leurs armes,
La raiſon dit, en finiſſant,
Eh! voilà comme &c. *bis.*

Silene ſe vit en horreur,
Même dans les tems de l'erreur;
Paroitroit-il moins mépriſable,
Dans un ſiécle plus raiſonnable,
Qui met tout ſon rafinement,
A trouver comme &c. *bis.*

Mais ce ſiécle même, à nos yeux,
N'obtient pas ce but précieux;
Pour aquérir cet avantage,
Nous nous ſéparons de notre âge,
Et recherchons aſſidûment,
A trouver comme &c. *bis.*

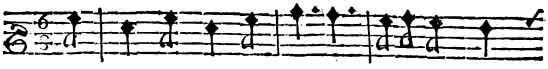
Sans donc redouter le couroux
Des envieux ou des jaloux,
Soïons diſcrets dans l'abondance,
Fermes contre l'intempérance,
Aimons qui penſe egalement;
Car voilà comme &c. *bis.*

Si l'on mépriſe ces vertus,
N'en paroiſſons pas abattus,
Le cœur trouve ſa récompenſe
Dans le bien qu'il fait, ou qu'il penſe;
Et qui le voit, dit forcément,
Eh! voilà comme &c. *bis.*

Digitized by Google

LE TRIOMPHE DE L'ORDRE.

Sur l'Air: *Dans les Gardes Françoises.*



Que tout ce qui re-ſpi-re Célébre nos



plai-ſirs; La vertu nous in-ſpi-re, Et



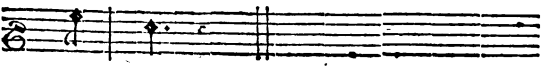
fixe nos dé-ſirs, Par-mi nous elle ré-



gne, Béniſſons à ja-mais Le Dieu



qui ſur nous dai-gne Répandre ſes



bien-faits.

En

Digitized by Google

En vain la calomnie
Cherche à nous attaquer,
Des efforts de l'envie
Qu'avons-nous à riſquer?
Beauté, Force, Sageſſe,
Voilà les traits vainqueurs,
Dont nous pourrons ſans ceſſe
Repouſſer leurs fureurs.

Quel ſort plus agréable!
Quand les *Maçons* entr'eux,
D'une amitié durable
Reſſerrent les doux nœuds.
Un *Vivat* pour un Frere,
Par trois-fois répété,
Eſt le gage ſincere
De la Fraternité.



Digitized by Google

PORTRAIT D'UN MAITRE DE LOGE.

Par le Fr. de VIGNOLES.

Sur l'Air : *Des Filles du Village.*



Du Maître qui gouverne
Tel eſt l'ample devoir ;
Il voit, ſait & diſcerne
De chacun le pouvoir.
Il ſoutient la foibleſſe,
Il encourage le fort,
Et ne connoit d'autre fort
Que la Sageſſe. } *bis.*

Qu'il

Qu'il parle, ou qu'il agiſſe,
Tout eſt une leçon;
Qu'un jaloux en frémiſſe,
Pour lui, nul autre ton.
C'eſt un pédant qui gloſe,
Vous dira cet Envieux,
Qui fait, du moins ſous ſes yeux,
Ce qu'il propoſe. } bis.

En excitant l'envie,
Il connoit ſon danger;
Du rang qu'on lui confie,
On peut le renverſer.
Il a ce qu'il ſouhaite,
S'il eſt victime du bien;
Et trouve ſon propre ſoutien
Dans ſa défaite. } bis.

Etre doux & facile
Avec les vrais *Maçons*;
Etre dur, mais ſans bile,
Pour de faux Compagnons;
Diſcourir en vrai Sage
De morale & de décrets:
Voilà des Maîtres parfaits
Le ſeul partage. } bis.

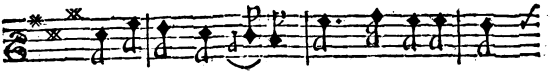
Ce rang peut-il donc plaire?
Non: ne le croïez pas:
Si l'on doit y mal faire
Pour y voir des appas.
Heureux! qui, dans ma place,
Peut découvrir, comme moi,
Qu'il n'eſt que la bonne foi,
Pour trouver grace. } bis.

TEMPLE DE LA CANDEUR.

Air : *Un petit coup de malheur.*



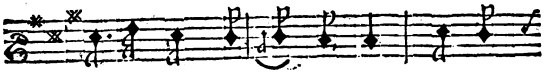
I - ci nous ſui-vons les loix, De l'a-



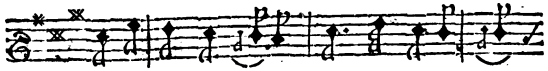
mitié la plus pure, Et nous écou-tons



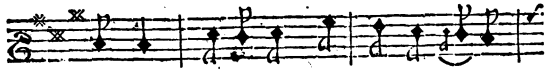
la voix, De la na - ï - ve na-tu-re.



I - ci nous ſui-vons les loix, De l'a-



mitié la plus pure, Et nous écou tons

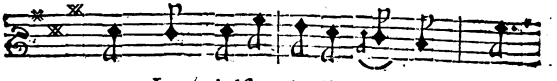


la voix, De la na - ï - ve na-tu-re.

C'eſt



C'eſt dans ces lieux qu'on voit en-



cor, Les plaiſirs de l'â-ge d'or. C'eſt



dans ces lieux qu'on voit encor, Les



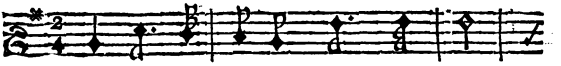
plaiſirs de l'â-ge d'or.

Dans nos concerts, dans nos jeux,
La vertu toujours préſide;
Sur les moïens d'être heureux,
La ſageſſe eſt notre guide. } bis.
C'eſt dans ces lieux qu'on voit enco
Les plaiſirs de l'âge d'or. } bis.

Cet aſile eſt habité
Par une aimable décence,
Il n'eſt jamais infecté
Du poiſon de la licence. } bis.
C'eſt dans ces lieux qu'on voit encor
Les plaiſirs de l'âge d'or. } bis.

LA

LA DEVISE DU MAÇON.



Ce que l'on nomme *Franc-Ma-çon*,



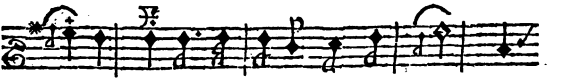
C'eſt l'honnête homme, On le con-noit



à ſa le-çon, Et voi-ci comme; En tout



il eſt ſage & diſ-cret, Quoi que l'on



di-ſe: Ne jamais trahir ſon ſe-cret, C'eſt



ſa de-vi-ſe.

Digitized by Google

Il fonde tous ſes ſentimens
Sur la droiture,
On ne le voit, dans ſes ſermens,
Jamais parjure;
Peu ſenſible aux mauvais diſcours,
Il les mépriſe:
Aux malheureux prêter ſecours,
C'eſt ſa deviſe. } bis.

Sachant dompter les vains déſirs,
Il eſt modeſte;
Renonçant à tous faux plaiſirs,
Il les déteſte:
Jamais de remords combattu,
Plein de franchiſe,
Chérir en tous lieux la vertu,
C'eſt ſa deviſe. } bis.

Victime d'un faux préjugé,
On le décrie;
Mais il ſe trouve bien vengé
De l'avanie:
La ſincérité de ſon cœur
Le tranquiliſe;
N'agir que ſelon la candeur,
C'eſt ſa deviſe. } bis.

SCIEN-

Digitized by Google

SCIENCE DU MAÇON.

Par le Fr. de VIGNOLES.

Sur l'Air précedent.

PRophanes, pour nous imiter,
Soïez ſinceres.
Sans craindre de vous fréquenter,
Vivez en Freres.
Détruire de l'ambition
La pétulance :
De tout véritable *Maçon*
C'eſt la ſcience. } *bis.*

Former deux hommes à la fois
Tout diſſemblables,
Quoique ſoumis, quoique courtois,
Inexorables :
Maintenir, mais avec raiſon,
Cette alliance,
De tout véritable *Maçon*
C'eſt la ſcience. } *bis.*

Aux régles ſe montrer, ſans choix,
Toujours docile,
A tout homme qui ſuit ſes loix
Se rendre utile :
Briller par la ſoumiſſion,
La patience :
De tout &c. *bis.*

Digitized by Google

Aimer, pratiquer la vertu,
Fuir l'injuſtice;
Sans être de crainte abattu,
Punir le vice;
Mais balancer l'intention,
Avec l'offenſe,
De tout &c. *bis.*

En Loge qui régle ſes pas?
C'eſt la décence:
On voit régner dans ſes repas
La tempérance.
Combattre d'emulation
En bienveillance,
De tout &c. *bis.*

Dans la ſuprême autorité,
Tenir, ſans faſte,
De douceur & de fermeté
L'heureux contraſte.
Donner à la diſcrétion
La préférence,
De tout &c. *bis.*

Digitized by Google

LE FAUX ET LE VRAI MAÇON.

Par le Fr. de VIGNOLES.

Sur l'Air précedent.

QUI veut du titre de *Maçon*
Se faire gloire,
Doit en imprimer la leçon
Dans ſa mémoire;
Qui ſe borne à l'extérieur
De ſa franchiſe,
Se couvre du voile impoſteur
De ſa deviſe. } *bis.*

Affecter les airs ſouverains
Dans la puiſſance,
Se croire au-deſſus des humains,
Par l'opulence:
C'eſt n'aïant que l'extérieur
De ſa franchiſe,
Se couvrir du voile impoſteur
De ſa deviſe. } *bis.*

Penſer que les honneurs ſont dus
A ſon mérite;
Dans l'orgueil trouver les vertus
De ſa conduite,
C'eſt, n'aïant que &c. *bis.*

Ban-

Bannir l'aimable egalité
De l'aſſemblée ;
Faire taire la probité,
Comme d'emblée :
C'eſt, n'aïant que &c. *bis.*

Se faire un code, avoir des loix,
Sans qu'on les ſuive ;
Sans avoir bien peſé ſon choix,
Qu'on y ſouscrive,
C'eſt, n'aïant que &c. *bis.*

Le *Maçon* prétend obéir
Quand il s'engage ;
Mais que la loi qu'il doit tenir
Soit ſon ouvrage :
C'eſt par-là que ſa volonté,
Libre & ſoumiſe,
Se porte à remplir la beauté
De ſa deviſe. } *bis.*

S'il ouvre quelque ſentiment,
Il le propoſe :
Qui le combat d'un ton décent,
Ne l'indiſpoſe :
Ami de la ſincérité,
Quoique l'on diſe,
Vouloir entendre, être ecouté,
C'eſt ſa deviſe. } *bis.*

Ré-

Récompenſe-t-on ſes talens?
Sa modeſtie,
Loin de s'enyvrer de l'encens,
S'en humilie:
Ainſi jamais l'autorité
N'eſt compromiſe.
La grandeur & l'humilité,
C'eſt ſa deviſe. } *bis.*

Les *Maçons* ſont egaux entr'eux
Sur l'hémisphere.
Un nom ſeul leur eſt précieux,
Celui de Frere.
Sans baſſeſſe, mais ſans hauteur,
Plein de franchiſe,
Sans Roi, mais ſans inférieur,
C'eſt ſa deviſe. } *bis.*

CHAR-

CHARMES DE L'ORDRE.

Sur l'Air : *Ma Voiſine eſt très jolie.*



Qui de la *Ma-çonne-ri-e*, Ne ſe-roit pas



enchan-té ? Elle ſeule eſt, de la vie, La



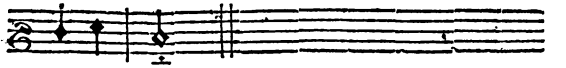
plus pure volup-té. Du Couchant juſqu'à



l'Au-rore, Elle donne des le-çons ; De



ver-tus el-le dé-core Ses il-luſtres



Nouriſ-ſons.

De

De tout tems ſous ſon empire
On a vu les plus grands Rois,
Pleins de zele pour s'inſtruire
De ſes adorables loix.
Du Couchant &c.

Dans le ſilence des armes,
Que de braves généraux
Se délaſſent par les charmes
De nos auguſtes travaux!
Du Couchant &c.

De l'orgueilleuſe rudeſſe
Elle ſeule eſt le fléau;
La roture & la nobleſſe
Par elle ſont de niveau.
Du Couchant &c.

Au grand elle montre un Frere
Dans le plus ſimple artiſan,
Et veut dehors qu'on révere
Le titre honoré de grand.
Du Couchant &c.

Digitized by Google

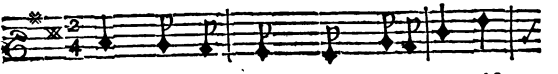
Aux hommes, de ſes richeſſes
Elle cherche à faire part,
Et prodigue ſes largeſſes
Aux amateurs de ſon Art.
Du Couchant &c.

Sous ſes loix elle n'enrole
Que de vertueux amis ;
Et l'equerre eſt le ſimbole
Du cœur de ſes favoris.
Du Couchant &c.

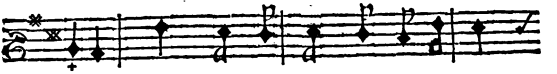
Chantons, célébrons ſa gloire,
Par les tranſports les plus doux.
Eternisons ſa mémoire,
En répétant aux jaloux :
Du Couchant &c.

EDIFICES MAÇONS.

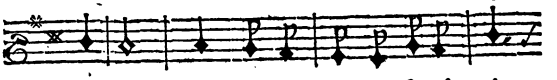
Sur l'Air : *Dans nos hameaux la Paix.*



Dans nos banquets, ſous l'aile du miſ-



tere, Nous nous li-vrons à d'inno-cens



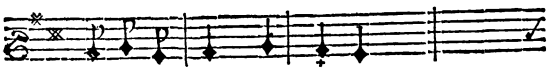
plai-ſirs. Bien au-deſ-ſus du ſtupi-de



vul-gaire, C'eſt la rai-ſon qui régle



nos dé-ſirs. Nos cœurs diſ-crets



chériſſent u-ne chaine,

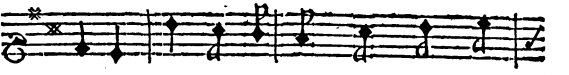
Que



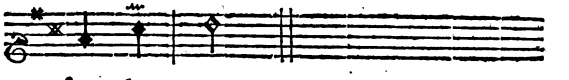
Que la candeur a pris ſoin de for-ger.



Au vrai bon - heur la Sageſ - ſe nous



mêne, Et nous vi-vons ſans crainte &

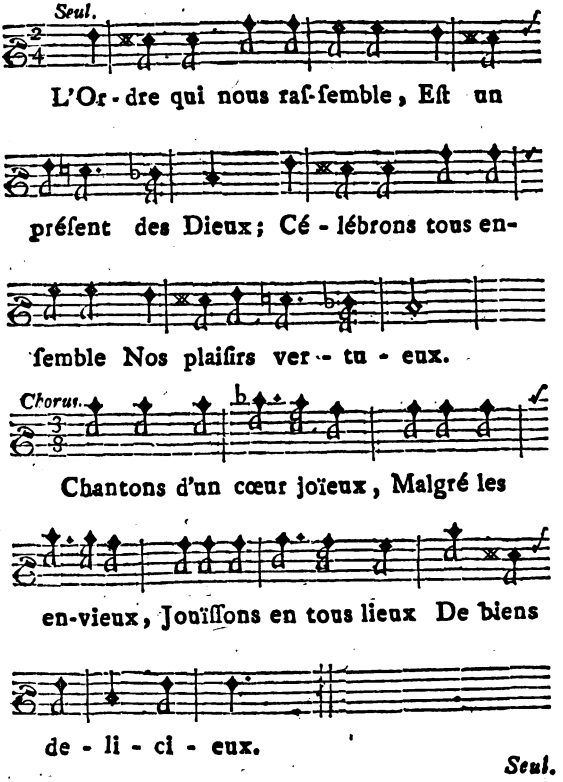


ſans dan - ger.

Dans ces loiſirs, que le Prophane blâme,
Nous élevons d'utiles monumens;
Notre Ordre porte en nous un trait de flamme
Qui fait germer les plus beaux ſentimens.
La jalouſie & la haine étouffées,
Nous enſeignons comment il faut jouïr.
A l'Amitié nous dreſſons des trophées
Que les vertus prennent ſoin d'embellir.

LES DOUCEURS DE LA CONCORDE.

Sur l'Air : *Vous qui voïez les Dames.*



Digitized by Google

Seul. La douce intelligence
Ici nous rend heureux,
L'Amitié nous diſpenſe
Mille dons précieux.

Chœur. Chantons &c.

Seul. Les préceptes d'un ſage
Nous déſillent les yeux,
Mais un epais nuage
Nous voile aux Curieux.

Chœur. Chantons &c.

Digitized by Google

PAIX DU MAÇON.

Par le Fr. DU BOIS.

Sur l'Air précedent.

Seul. DE nos Loges chéries
Nous chaſſons le ſouci ;
Les ſombres reveries
N'habitent point ici.

Chœur.

Exemts de vains déſirs,
Sans remords, ni ſoupirs,
Nous paſſons nos loiſirs
Dans les plus doux plaiſirs.

Seul. Tandis que *Mars* deploie
Ses funeſtes drapeaux,
Nous vivons avec joie
Dans un profond repos.

Chœur.

D'un bien ſi précieux
Rendons graces aux Dieux,
Et que nos envieux
Nous reconnoiſſent mieux.

Seul

Digitized by Google

Seul. Déja ce Sexe aimable
Regrette ſon erreur:
Le *Maçon* raiſonnable
Eſt un ami de cœur.

Chœur.

A plaire toujours prêt
Il vole comme un trait,
Tendre autant que diſcret
Lui ſeul ſait ſon ſecret.

Seul. L'Amitié, la Sageſſe,
Font notre plus grand bien;
Reſſerrons-en ſans ceſſe
L'*indiſſoluble* lien.

Chœur.

C'eſt par de ſi beaux nœuds,
Que les cœurs vertueux,
Formant les mêmes vœux,
Peuvent ſe rendre heureux!

TEMPLE DU MAÇON.

Sur l'Air : *O Filii.*



Al-



Qui veut élever un Autel,
Que l'on puiſſe rendre éternel,
Sur les vertus il poſera, Alleluia.

Pour embellir ce bâtiment
Et le fonder ſolidement,
La charité le ſoutiendra, Alleluia.

Nous chaſſerons de ce ſéjour,
Le turbulent Dieu de l'Amour,
L'Amitié le remplacera, Alleluia.

De tout risque, de tout danger,
Où nous conduit ce Dieu léger,
Elle seule nous sauvera, Alleluia.

Les momens qu'il faut menager,
Doivent servir à corriger
Les défauts que chacun aura, Alleluia.

Il faut sur-tout nous appliquer
A reprendre sans critiquer:
De la douceur on usera, Alleluia.

Fideles dans nos bons propos,
Craignons à jamais les défauts
Où le monde nous entraina, Alleluia.

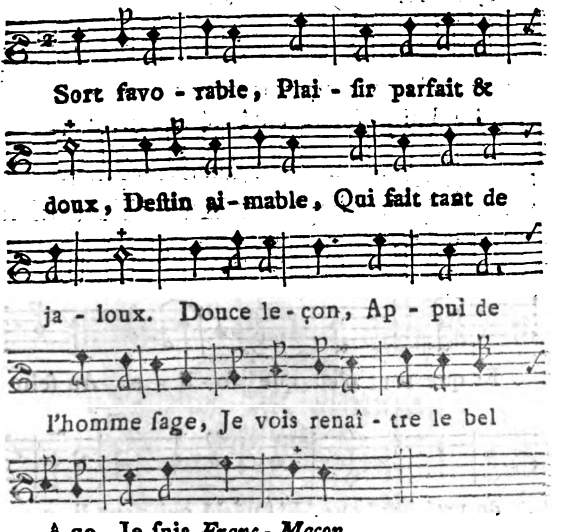
En Loge quand nous céderons
Au plus vertueux des *Maçons*,
Tout le monde l'approuvera, Alleluia.

LA

Digitized by Google

LA TRANQUILLITE'.

Sur l'Air : *Pour Héritage.*



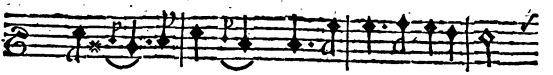
De la fortune
Je crains peu les revers ;
Blonde, ni brune
Ne me donne des fers.
De ma raiſon
Je retrouve l'uſage :
Elle fut toujours l'appanage
Du vrai *Franc Maçon.*

L'AGE D'OR.

Sur l'Air: *J'aime une ingrate beauté.*



Le Philo-ſophe enté-té Soutient qu'il



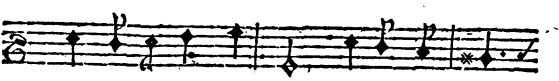
n'eſt dans la vi-e, Au-cu-ne fe-li-ci-té,



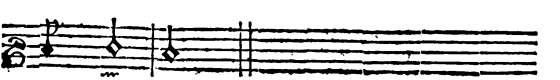
Et que tout n'eſt que fo-li-e. Au ſein



du vrai bonheur, L'Amitié qui nous li-e,



Nous decouvre l'er-reur De ſa Phi-lo-



ſo-phi-e.

Ces

Ces jours d'or, ces heureux tems,
Où tous les hommes, en Freres,
Avoient mêmes sentimens,
Et des cœurs droits & sinceres;
Dans ce cercle enchanté
Nous les voïons renaître,
Et leur sérénité
Nous donne un nouvel être.



Digitized by Google

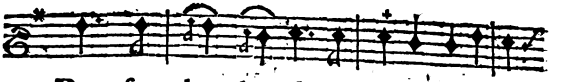
LE BANDEAU LEVÉ.

Par le Fr. de VIGNOLES.

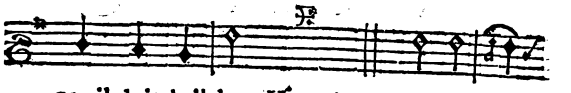
Sur le *Rondeau du Devin de Village.*
Quand on ſait aimer & plaire.



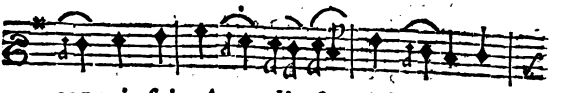
Dans



Dans ſon plan, dans ſa ma - niere, Il eſt ſa-

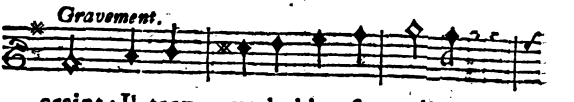


ge, il doit bril-ler. Vous &c. L'homme s'y



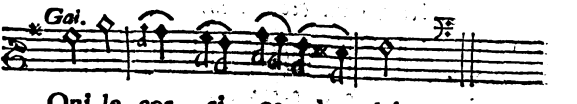
connoit ſoi-même, Il ſe ché-rit & ſe

Gravement.



craint : Il trou - ve le bien ſu-prême :

Gai.



Qui le cor - ri - ge, le plaint.
Bis. Vous qui &c.

Tel eſt l'Ordre qu'on décrie :
Peut-on ne le pas aimer ?
Bientôt on le juſtifie,
Quand on s'en laiſſe enflamer. *Fin.*

Chacun ſous l'œil de ſon Frere,
Ne connoit d'autre déſir,
Que d'être juſte & ſincere,
Au ſein même du plaiſir.
Tel eſt l'Ordre &c. *Fin.*

Eh !

Digitized by Google

Eh! quel plus bel avantage,
Dans un ſiecle corrompu,
De voir que l'homme, à tout âge,
Donne une heure à la vertu! *bis.*

Pénétrez dans une Loge,
La candeur vous l'ouvrira:
Et pour fonder ſon eloge
Venez, on vous inſtruira. *Fin.*

Du moins, pendant la ſéance,
Chacun eſt ſans paſſion:
Le jeune, ſans pétulance;
L'homme, ſans ambition:
Pénétrez dans &c. *Fin.*

Le ſavant ſans ſuffiſance,
Et l'ignorant ſans orgueil;
Le noble ſans arrogance,
Fait au foible un doux accueil. *bis.*

Voilà l'objet du ſilence
Que blâment nos envieux:
Plaignez donc votre ignorance,
Vous, qui déſirez les cieux.

POINT

Digitized by Google

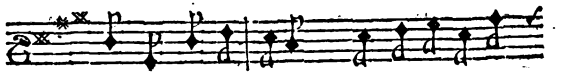
POINT FONDAMENTAL.

Par le Fr. de VIGNOLES.

Sur l'ARIETTE d'*On ne s'avise jamais de tout.* Ou *Une Fille eſt un Oiſeau.*



Une Loge eſt un ſé-jour, D'où l'on



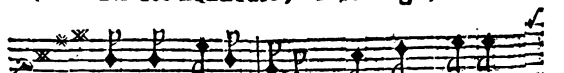
bannit l'eſcla-vage, Pour y ſubſtituer



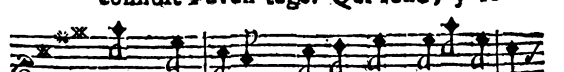
l'u-ſage, Du plus ſurprenant a-mour.



Ni des honneurs, ni de l'âge, On ne

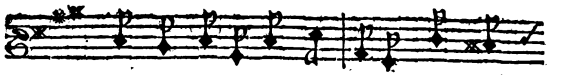


connoit l'avan-tage. Qui rend, y re-



çoit l'hommage, De la douce éga-li-té.

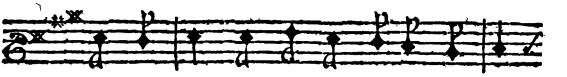
Mais,



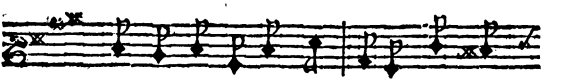
Mais, ſi l'on y prétend nuire, Zeſte, on



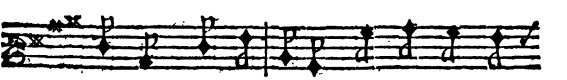
ne voit plus re-luire Son tableau ni



ſa beau-té, Son tableau ni ſa beau-té.



Mais ſi l'on y prétend nuire, Zeſte, on



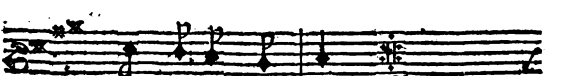
ne voit plus re-luire, Son tableau ni



ſa beau-té, Son tableau ni ſa beau-té,

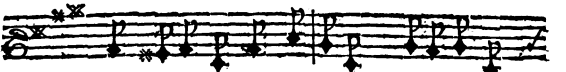


Son tableau ni ſa beau-té, Son ta-

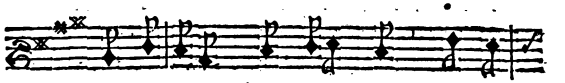


bleau ni ſa beau-té.

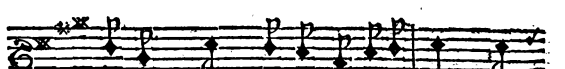
L'E-



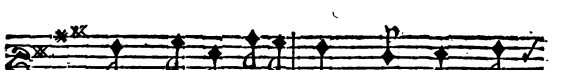
L'E-ga-li-té fait ſa baſe, L'Ega-li-té



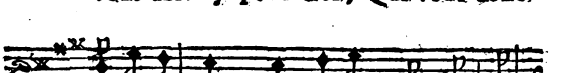
fait ſa baſe, Pour elle point d'autre



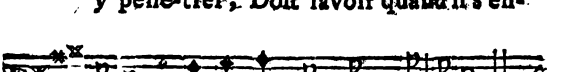
phaſe, Qu'on puiſſe conſidé-rer: Qui



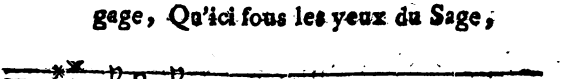
veut donc y péné-trer, Qui veut donc



y péné-trer, Doit ſavoir quand il s'en-



gage, Qu'ici ſous les yeux du Sage,

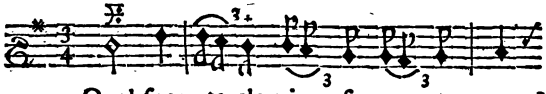


Une Loge eſt &c. *Da Capo.*

TRAIT

TRAIT DE LUMIERE.

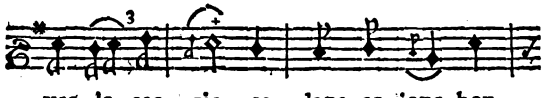
Air: *Tout nous dit que Lindor eſt charmant.*



Quel ſpec-ta-cle vient frapper mes yeux ?



Quel Aſtre né du ſein des Dieux, M'ou-



vre la car-rie-re, dans ce jour heu-



reux ? Conduit par la tranquille a-mi-tié,



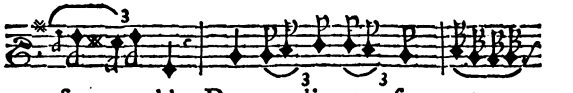
Au Tem-ple de la vé-ri-té, Je vois



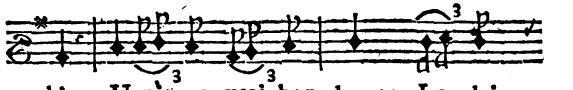
la lu-miere de ce feu, Mon Cœur eſt



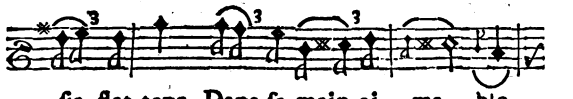
en chan-té. Fre-res qu'un ſort af-



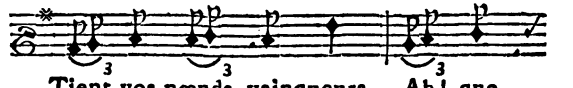
fa - - ble, Dans ce lieu re-ſpec-ta-



ble, U-nit ce vrai bon-heur; Le plai-



ſir flat-teur, Dans ſa main ai - ma - ble,



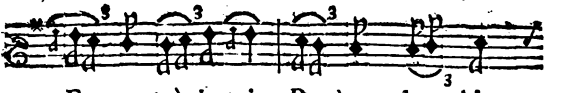
Tient vos nœuds vainqueurs. Ah! que



ſes faveurs, Sur nos tendres Cœurs,

For-

Digitized by Google



Forment à jamais, Par leurs doux bien-



faits, Le bonheur le plus du - ra - ble. Quel &c.



LA

Digitized by Google

LA VERITE' SANS NUAGE.

Sur l'Air du *Menuet* en Rondeau du *Comte de Saxe.*





Digitized by Google



M ſon,

Digitized by Google



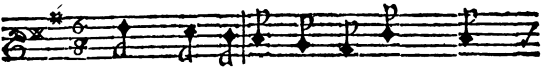
Digitized by Google

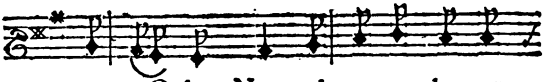

L'Envie & la Trif - tes - ſe. Tous
nos pas, Au Compas Se me-
ſurent; Nos vertus font des ja-loux,
Et les ſots contre nous, Murmu - rent.

NE'CESSITE' DU MELANGE.

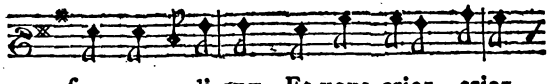
Par le Fr. de VIGNOLES.

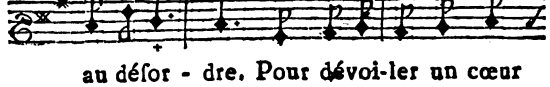
Sur l'Air : *On ne s'aviſe jamais de tout.*

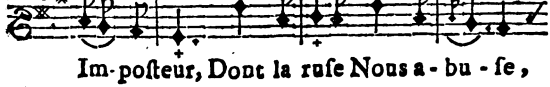






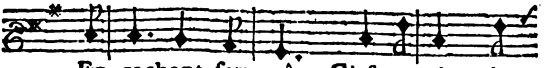






En

Digitized by Google







Oui, le méchant peut s'ouvrir notre Temple ;
Mais il change, s'il ſuit nos leçons :
Car ſans cela, ſi nous le connoiſſons,
Il ſert bientôt, ſert bientôt d'exemple.
Sans égard pour le rang,
Pour le ſang,
La juſtice,
Sans caprice,
Le conduit à bout.
C'eſt envain qu'il ſubtiliſe,
Il ne s'aviſe
Jamais de tout. } *bis.*

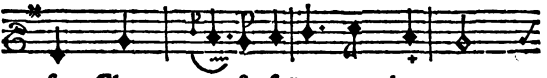
Qui pourroit donc inſulter notre aſile,
Si le bon grain s'y mêle au mauvais ?
Quand on nous voit ſéparer des parfaits,
Ce qui n'eſt pas, qui n'eſt pas fertile.
Tel un bon jardinier
D'eſpalier,
Ote, ébranche,
Coupe & tranche
Le bois hors de goût,
C'eſt alors qu'il faut qu'on diſe,
Que l'on s'aviſe
Souvent de tout. } *bis.*

TOMBEAU DE L'ENVIE.

Sur l'Air du *Rondeau*:

Partez puiſque Mars vous l'ordonne.











la



la ten-dreſſe, Que tous les bons *Ma-çons*



é-ta-bliſſent en-tr'eux. Chantons &c.

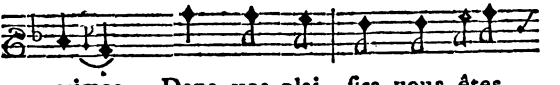
Seul. Dans ces aimables lieux la riante Sageſſe,
Couronne nos plaiſirs & ſe mêle à nos jeux.
Chœur. Chantons, &c.

Seul. D'être droit & ſincere, ici chacun s'empreſſe,
Et du bonheur d'autrui l'on n'eſt point envieux.
Chœur. Chantons, &c.

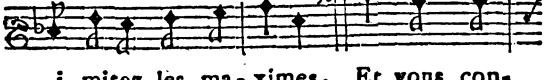
LA LOGE FERME'E.

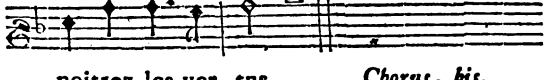
Sur l'Air: *L'occaſion fait le Larron.*











Si

Si vous avez une ombre de prudence,
Vous la vantez: chacun doit le ſavoir:
Mais le *Maçon* la ſuit dans le ſilence,
Et craint de la faire entrevoir. *Chœur, bis.*

Si vous êtes d'une naiſſance illuſtre,
Tout doit ſentir le poids de votre nom:
Mais le *Maçon*, qui recherche un vrai luſtre,
Juge du rang par ſa raiſon. *Chœur, bis.*

Si l'opulence a comblé votre envie,
Elle tient lieu d'eſprit & de talens;
Mais dans ce lieu, l'homme ſeul s'apprécie,
Et l'or ne ſéduit point nos ſens. *Chœur, bis.*

Qu'on juge donc, d'après ce parallele,
Pourquoi dans l'Ordre on travaille en ſecret:
La ſolitude eſt pour l'ame fidele
L'endroit où l'on devient parfait. *Chœur, bis.*

C'eſt donc à tort, qu'on entend le Vulgaire,
Sur nos ſecrets, former d'affreux ſoupçons:
La probité conduit, dirige, eclaire,
Les mœurs de tous les *Francs-Maçons.*
Chœur, bis.

LA JUSTE SEVERITE'.

Air nouveau.



Digitized by Google

Quoi de plus ſimple que nos mœurs ?
Nos loix pour baſe ont l'innocence ;
La nature dans tous nos cœurs,
Eſt encore dans ſon enfance.
Iſſus du plus ſage des Rois,
Nous bâtiſſons à ſon exemple ;
L'humanité rentre en ſes droits,
Et ſe voit elever un Temple.

Comme l'*Athénien* diſcret,
Dont on nous vante les harangues ;
Pour mieux taire notre ſecret,
On nous verroit couper nos langues :
Que cet aveu, Sexe enchanteur,
N'allarme point vos tendres ames ;
Quoique *Maçon*, cet Orateur
Fut-il moins l'Avocat des Dames ? (*)

Toi qui, muni des yeux du Linx,
Marchant au Trône par l'inceſte,
Oſas jadis percer, du Sphinx,
L'énigme, à tant d'autres funeſte ;
Si le Monſtre, plus pénétrant,
T'eût propoſé notre Miſtere,
Oedipe, ſa cruelle dent
T'eut ſauvé des bras de ta mere.

(*) Hipéride, *fameux Orateur d'Athénes, plaida la cauſe de la belle* Phriné ; *& ſe coupa la langue avec les dents, pour ne pas révéler le ſecret de ſa Patrie aux ennemis dont il étoit le priſonnier.*

L'ASILE DE LA JUSTICE.

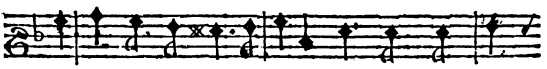
Air nouveau.



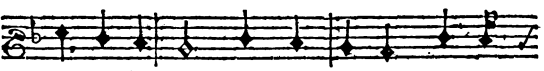
De ce Temple de volup-té *Aſtrée* a bâti



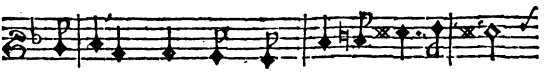
l'E-di-fi-ce, Le nom de la Divini-té Eſt



é-crit ſur le frontiſ-pice; Sa Loi nous in-



ſpire à ja-mais, L'amour du vrai, l'horreur



du vice, Sa Loi nous in-ſpire à ja-mais,



Le goût des biens purs & par-faits.

De

De cet auguſte Bâtiment
Et la ſageſſe & la décence
Ont elevé le fondement ;
L'honneur en traça l'ordonnance :
Le miſtere qui régne ici,
En empêche la décadence ;
Le miſtere qui régne ici,
Lui ſert de colonne & d'appui.

Parmi nous les plaiſirs admis,
Pour tous les Freres ont des charmes ;
Mais de tous ceux qui ſont permis,
La Vertu ne prend point d'allarmes ;
Contre le nœud qui nous unit,
La critique émouſſe ſes armes ;
Contre le nœud qui nous unit,
Les traits malins ſont ſans crédit.

Aux loix d'un innocent ſécret,
La Loge eſt toujours conſacrée ;
Un ordre prudent & diſcret
Au Profane en ferme l'entrée.
On n'en a que la fauſſe Clé,
La véritable eſt ignorée :
On n'en a que la fauſſe Clé,
Le ſecret n'eſt point révélé.

Mes Freres, goûtons les douceurs
De l'Amitié qui nous raſſemble ;
C'eſt le plus beau lien des cœurs,
Au vrai bonheur elle reſſemble :
Dure à jamais le Bâtiment,
Qui nous a réunis enſemble :
Dure à jamais le Bâtiment
Des Vertus & de l'Agrément !

Digitized by Google

HET PIT DER METZELAARY.

Stem: *Ik lag met d'overvloet der Steeden*, of, volgens deeze Muziek.



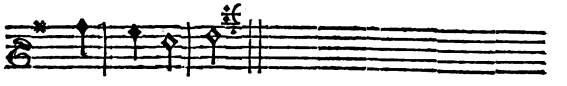
wiſſe



wiſ - ſe vry, Dat niets daar in is



te ver - doe - men, Vivat dan ſteeds



de *Metz'laa - ry.* *Chorus. bis.*

Hoe! zouden wy het offer weezen
Van Reedenaars, gants onbewuſt?
Die, of 't gelaakt dient, of gepreezen,
Niet weeten waar het werk op ruſt.
(Veel min ons kunnen overtuigen
Van ſnoodheid of bedriegery.)
Voor zulken willen wy niet buigen.
Vivat dan ſteeds de *Metz'laary. bis.*

Neen blinde Mollen, al uw vroeten
Zal nimmer ſchaden ons Gebouw;
Dat ſteeds op diamante Voeten
Van Eendragt ruſt, en goede Trouw;
Uw laſter kan ons weinig deeren,
Wy lachgen om uw huyg'lary,
Terwyl wy Deugd en Zeeden leeren,
Vivat dan ſteeds de *Metz'laary. bis.*

Wy

Wy eeren alle brave Lieden,
En vragen niet wat men gelooft;
Maar wat men najaagd, of moet vlieden,
En minnen ſtammen om het ooft.
Wat kan 't uw dog o! Mensdom, ſcheelen.
Of ons Genootſchap zoekt, daar by
De milde gaven uit te deelen?
Is 't pit der *Vrye Metz'laary.*

Een Burger van 't Heel-al te weezen,
En eeren die het heeft gewrogt;
Niets ſterfelyks dan hem te vreezen,
Aan wien het alles is verknogt:
Geen menſch, maar wanbedryven haten,
Doen, als men wenſcht aan ons gedy;
Al wat na boosheid zweemt, verlaaten,
Is 't pit der *Vrye Metz'laary.*

Geen School van *Epicurus* ſtigten,
Nog zuypen zwelgen als een beeſt;
Met Wysheid 't Mensdom voor te ligten,
Op dat het ziet met oog en geeſt;
Medogendheid tot grond te leggen
En maaken Broeders eenerly,
De Hovaardy vaar wel te zeggen,
Is 't pit der *Vrye Metz'laary.*

Kom Broeders wilt malkaar aanſpooren
In onz' eedele Weetenſchap,
En laaten wy ons nimmer ſtooren
Aan dwaaze reên of zot geklap;
Doen wy, ſlegts, yder een bemerken,
Dat onze Broederſchap is vry
Van booze taal, en booze werken;
Zoo leeft, ſpyt Nyd, de *Metz'laary!*

GLOI-

Digitized by Google

GLOIRE ET GRANDEUR DE LA MAÇONNERIE.

Nouvelle Compoſition du Fr. B.....



Digitized by Google



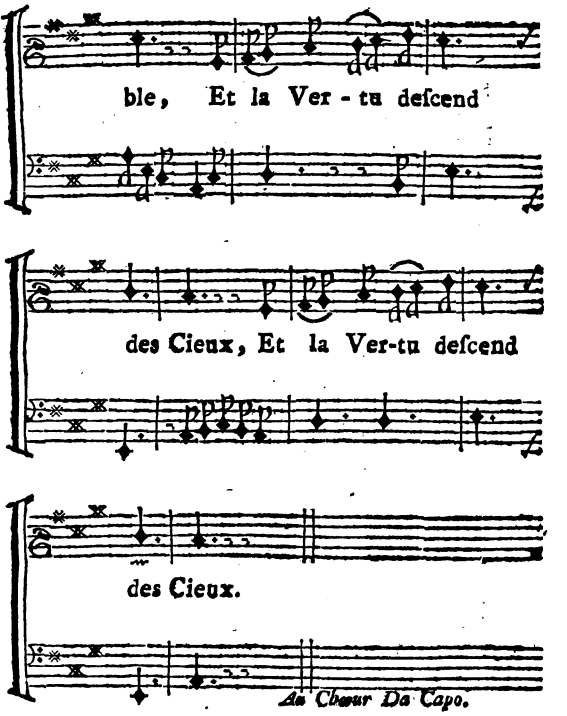
Digitized by Google


Ton Temple eſt la gloi - - - - -
- - - - - - re, la gloi - re, gloi-
Tous.
re des mœurs; La gloi - re,
gloi - re des mœurs.

Un



Digitized by Google



Deſcends, viens ſuprême Sageſſe,
Un Temple s'ouvre à ta clarté;
La terre aujourd'hui t'intéreſſe,
Vois renaître l'humanité. *bis.*

CHOEUR.

Triomphe &c.

Sous

Sous les drapeaux de l'innocence
J'apperçois des hommes nouveaux,
Ciel! quelle heureuſe intelligence!
L'Equité regle leurs travaux. *bis.*
CHOEUR.
Triomphe &c.

La Vertu couronne leur tête,
L'Allegreſſe anime leurs jeux;
Et l'Amitié qui les apprête
Vient s'unir & chante avec eux. *bis.*
CHOEUR.
Triomphe &c.

Leurs Loix réſervent leurs richeſſes
Au ſeul beſoin des Malheureux,
Et leurs plus prodigues largeſſes
Ne peuvent ſuffire à leurs vœux. *bis.*
CHOEUR.
Triomphe &c.

Les Rois viennent dans leurs aziles,
Oublier le ſoin des grandeurs:
Leurs vertus ſimples & tranquilles,
Les rempliſſent de leurs douceurs. *bis.*
CHOEUR.
Triomphe &c.

Que

Que le Ciel tonne d'allegreſſe,
Les *Maçons* ſont dignes de lui:
C'eſt par eux, aimable Sageſſe,
Que ton nom triomphe aujourd'hui. *bis.*

CHOEUR.

Triomphe &c.

Amour dont le charme durable
Trompe toujours les foibles cœurs,
Porte ta chaine mépriſable
A d'aveugles adorateurs. *bis.*

CHOEUR.

Triomphe &c.

Ce Temple, où régne la Décence,
A tes yeux veut être inconnu,
Nous craignons pour notre innocence,
Si tu parois tout eſt perdu. *bis.*

CHOEUR.

Triomphe &c.

O vous enfans de la lumiere!
Vous, que les cieux ont éclairés,
Aux extrémités de la terre
Annoncez vos travaux ſacrés.

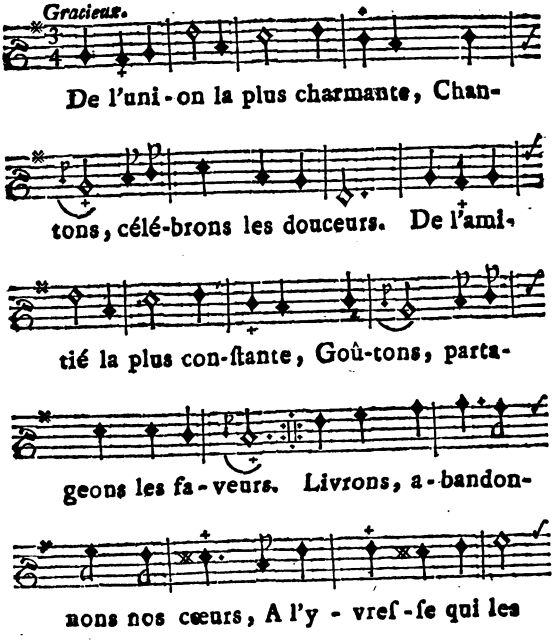
CHOEUR.

O nous enfans de la lumiere!
Nous, que les cieux ont éclairés,
Aux extrémités de la terre
Annonçons nos travaux ſacrés.

LE

LE TRIOMPHE DE L'AMITIE'.

Par le Fr. DU BOIS.

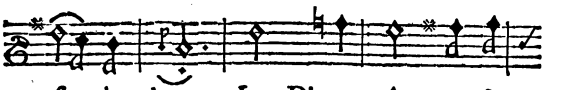


en-

Digitized by Google



en - chan - te. Il n'eſt point de plai-



ſir plus doux, Les Dieux même en ſe-



roient ja - loux.

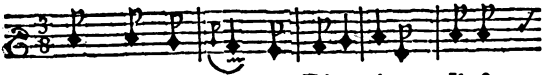
Des *Francs-Maçons* c'eſt l'apanage:
De ſes attraits ils ſont épris;
C'eſt la récompenſe du ſage:
Mais pour en connoître le prix,
Il faut, chez eux, avoir appris
Comment on doit en faire uſage.
Il n'eſt point *&c. bis.*

Ce n'eſt point un titre ſterile,
Dont on ne vit jamais d'effet,
Au pauvre il vaut un ſûr aſile:
Ici le Maître & le Sujet
N'ont pas de plus preſſant objet
Que d'être l'un à l'autre utile.
Il n'eſt point *&c. bis.*

Digitized by Google

LE MAÇON UNIT TOUS LES ETATS.

Sur l'Air : *Vive à jamais le Pere & le Roi des François.*



Du moindre rang au Di-a-dême, Il ſe



trou-ve des *Francs-Ma-çons*, Et les Rois



prennent des Le-çons, De l'Archi-tec-



tu-re ſu-prême. Les *Ma-çons*



ont, de tous les tems, For-mé le plus



beau des ta-lens.

Dans

Digitized by Google

Dans nos Loges, on voit paroître
Tout ce qui brille au firmament.
Si vous voulez ſavoir comment,
Venez à nous pour le connoître.
Les *Maçons* ont, de tous les tems,
Formé le plus beau des talens.

De nos dons l'auguſte aſſemblage
Eſt *Force*, *Sageſſe* & *Beauté*:
Le *Maçon* en eſt enchanté,
Et lui ſeul en ſait faire uſage.
Car il ſera, dans tous les tems,
Orné du plus beau des talens.

Content de ce bonheur ſuprême,
Qui du prophane eſt ignoré,
Il contraint qui l'a dénigré,
Souvent, à l'imiter lui-même.
Un *Maçon* eſt, dans tous les tems,
Orné du plus beau des talens.

Nous ne reconnoiſſons pour Freres
Que ceux, de qui l'eſprit diſcret,
Fidele à garder le ſecret,
Cultive & chérit nos miſteres,
Qui des *Maçons*, dans tous les tems,
Forment le plus beau des talens.

L'Etoile, qui ſur nous préſide,
Sert aux faux Freres de bandeau;
Mais elle eſt l'utile flambeau
Des Freres que l'amitié guide.
Les *Maçons* ſont, dans tous les tems,
Ornés du plus beau des talens.

L'Urbanité la plus facile,
La plus exacte probité,
Chez nous ont, ſans auſtérité,
Fait choix de leur plus ſûr aſile.
Les *Maçons* ſont, dans tous les tems,
Ornés du plus beau des talens.

Freres, chantons dans notre Loge,
Le bonheur dont nous jouïſſons,
Et le verre en main, célébrons
Les vertus qui font notre eloge.
Les Amis à qui nous buvons:
C'eſt à tous nos Freres *Maçons*.

Digitized by Google

LE BON EXEMPLE.

Par le Fr. B. J. de D

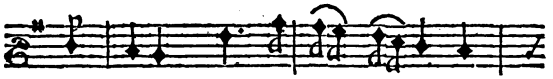
Le lendemain de ſa Reception.



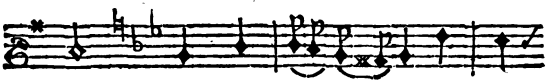
Digitized by Google



vrais *Ma - çons*; Ne nous occupons



ſans ceſſe, Que de leurs doctes le-



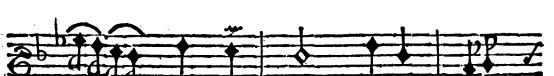
çons. Ordre il - luſtre & reſpec - ta-



ble, Tu fais gouter en ſe - cret, Le



plai - ſir vif & du - rable, Au *Ma-*



çon ſa - ge & diſ - cret. En ſui - vant



le noble exemple, Des ver - tus &

de

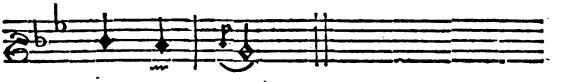
Digitized by Google



de l'hon - neur, Qu'on nous donne



dans ton Temple, L'on ac - quiert le



vrai bon - heur.



Digitized by Google

POT POURRI.

CONTRE LES ESPRITS DOUBLES.

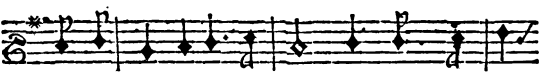
Par le Fr. de VIGNOLES.

Sur des Airs différents.

AIR: *Vaudeville d'Epicure*, pag. 50.



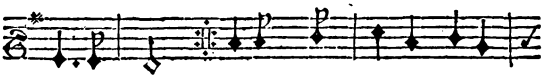
Vous qui de la *Maçon-ne - ri-e*, Cher-



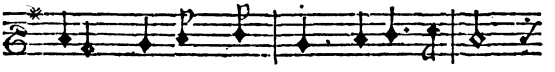
chez à maintenir les loix, Il n'eſt qu'u-ne



route ſui-vi-e, Qu'on ne peut changer



à ſon choix; Soïez l'hom-me de *Di-o-*

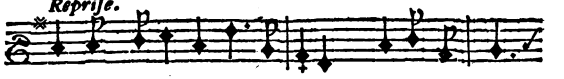


gene, Qui ne craint point l'éclat du jour,

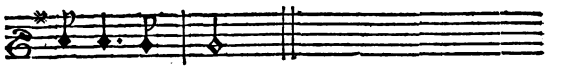
Ja-

Digitized by Google

Reprise.



Jamais la lumiere ne gêne, Un eſprit droit



& ſans dé - tour.

Air: *La Béquille*, pag. 138.



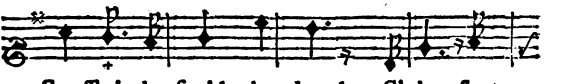
Le Sa-ti-re groſ - ſier, Chaſſa de ſon



é - table, Ce monſtre fa-mi-lier, Qu'il avoit



à ſa table, Dès qu'il vit que ſa bouche



Soufflоit le froid, le chaud; Si la fa-



ble nous touche, Evi-tons ce dé - faut.

Air: *Chanſon des Maîtres*, pag. 19.





le véri - té le tient eſ - cla - ve: Ja-



mais au-trui ne réglera ſes mots; S'il parle,



il a penſé; C'eſt ſon en - tra - ve.

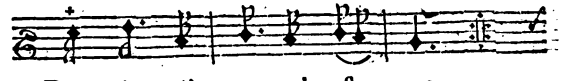
Air: *Freres & Compagnons*, pag. 1.



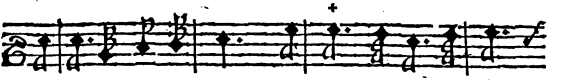
Crai-gnons de mal ju - ger, En jugeant



de nos Freres: C'eſt ſouvent s'enga - ger



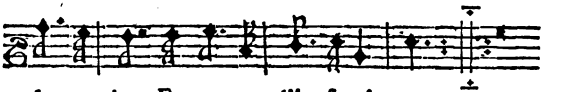
Dans d'o - di - eux mi - ſte - res.



A l'abri du ſe-cret, On fait couler la noi-

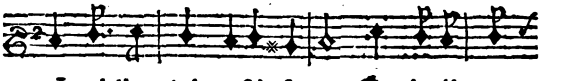


re calom - ni - e: Un rien dé - voi - le

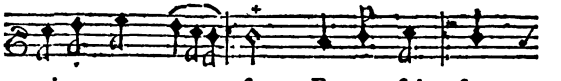


le pro-jet, Et couvre d'in-fami - e.

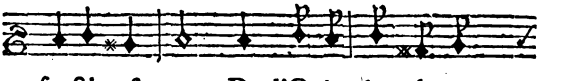
Air: *Freres, que des plus doux accords,* pag. 97.



I - ci l'on doit recti - fi - er, Ces incli - na-



tions per - ver - ſes; En y fai - ſant

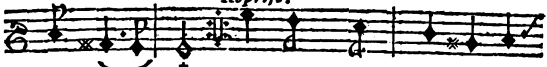


fructi - fi - er, De l'Ordre les leçons

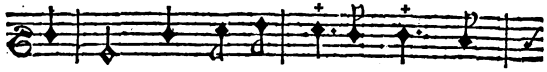
diver-

Digitized by Google

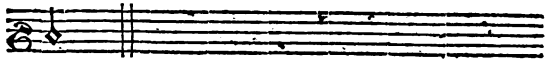
Repriſe.



di - ver - ſes. Il veut qu'a - vec ſimpli-



ci - té, On ſoit a - mi de l'E - qui-



té.

Digitized by Google

DEVOIRS DES MAÇONS.

Par le Fr. DU BOIS.

Vaudeville en Menuet.




çon; Si quelquefois il la trans-greſſe,
De l'u-ne ou de l'autre fa-çon,
Mais, qu'à l'inſtant il ſe re-dreſſe,
C'eſt un *Ma-çon. - - çon.*

C'eſt

C'eſt un *Maçon*,
Qui reprend doucement ſon Frere;
C'eſt un *Maçon*,
Qui lui fait entendre raiſon.
Une morale trop ſevere,
N'eſt pas exemte de poiſon;
Tel qui corrige, & peut s'en taire,
C'eſt un *Maçon*.

C'eſt un *Maçon*,
Qui profite de la Critique;
C'eſt un *Maçon*,
Qui fait mépriſer ſon poinçon:
Qu'il ſoit l'objet du Satirique,
Ou d'une maligne Chanſon,
S'il n'y fait aucune réplique,
C'eſt un *Maçon*.

C'eſt un *Maçon*,
Qui, ſur ſon Art, reſte en ſilence;
C'eſt un *Maçon*,
Qui craint l'exemple de *Samſon*.
S'il place bien ſa confiance,
Sans redouter la trahiſon,
On doit exalter ſa prudence,
C'eſt un *Maçon*.

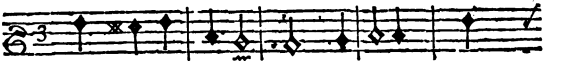
C'eſt un *Maçon*,
Qui pour le Sexe eſt plein de zele;
C'eſt un *Maçon*,
Qui peut diſſiper ſon ſoupçon;
Un bon Pere, un Epoux fidele,
Veillant au bien de ſa Maiſon,
D'un parfait Ami le modele,
C'eſt un *Maçon*.

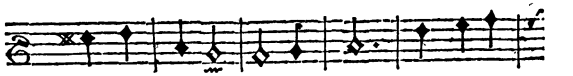
PRE-

Digitized by Google

PRÉCEPTES MAÇONS.

Air : *Ici je fonde une Abbaye.*









Chez nous on eſt ſimple & ſincere,
On s'applique à faire le bien :
Themis eſt la Pierre angulaire,
Qui, de notre Ordre, eſt le ſoutien.

Nous ne ſuivons point cette route,
Qui méne à de brillans emplois ;
La ſageſſe parle, on l'écoute,
Et nous nous rendons à ſa voix.

BRON-

BRON VAN ZEEDEN.

Door M. G.

Volgens deeze Muzieq, bekent onder de Naam van 't *Feeſt van Flora.*





Digitized by Google



Treên toe dan, die naar wysheid ſtreeven,
Ban rang en glorie 't hert vry uit;
Gaat om *Minervaa's* Ryks-Troon zweeven,
Gelyk de Bie om bloem en kruit:
Zuigt Honing uit de friſſe Bloemen,
Die gy hie vind alom verſpreid,
En wilt haar deugt ſteeds waardig roemen,
Daar wysheid heeft haar grond geleid.

Stoor

Stoor u aan geene laſtertalen,
Door blinde dwaaſen ſteeds gezaait;
Vaart voort, gy zult de prys behalen,
Als gy uw rype vrugten maait;
Maar wilt uw zelfs ook waardig maken,
Tot d'Eed'le Konſt der *Metz'laary*,
En laat uw yver vuurig blaken
Tot prys der *Loges* aan het *Y*.



VRY-

Digitized by Google

VRYHEIDS DOELWIT.

EERZANG.

Op de voorgaande Wys.

WYK duiſternis voor 't licht der reden,
Wyk traage droomen in deez' uur;
Wyk tweedragt en verlaat ons heden,
Nu 't alverkwikkend geeſtig vuur,
Blaakt by gewyde ſtervelingen,
Die boogen op dien gloed, die oog
En zielen voerd langs Hemel Kringen,
Van d'Aard naar 't Starren dak om hoog.

Hier voegd zig d'Eendragt by de Vreede,
De Vryheid paart hier met de Deugd.
Hier ziet men niets dan goede zeede,
En ſmaakt men ſchuldelooze vreugd.
Geen tweedragt nadert onze zaalen,
Nog helſche ſnôo verradery;
Geen logens hoort men hier verhaalen,
Hier zyn wy van die misdâan vry.

De ſchat by ons zoo hoog in waarde;
By *Metzelaaren* zeer geagt,
Is Vryheid; 't beſte deel op Aarde:
By 't Menſchdom vaak te min bedagt.
Dog wy, die zien by 't ligt der reeden,
De Menſch geboeid in ſlaverny,
Wy, die op goude ſtarren treeden,
Zyn van het blind vooroordeel vry.

Gy blinde Wereld, moogt vry giſſen,
Na onze Kunſt, vergrypt u niet;
Een Vorſt moet Kroon en Troon eerſt miſſen,
Eer dat hy onz' Geheimen ziet.
Wy zien Monarchen, Keizerlingen,
Het ſchoots-vel, voor den Adelaar
Verwiſſelen, en den Lof vaak zingen,
Der Eed'le *Metzelaaren* ſchaar.

Drie werf geluk gy vryheid Hoeders!
Geluk doorlugte vrye ſchaar;
Die Prinſen teld by uwe Broeders!
En maakt een Vorſt, *Vry-Metzelaar!*
Die Staats gelykheid voegt, gewyden
Aan wie die ſchat alleen behoord.
De vryheid, die ons doet verblyden,
Ons meer dan Peruu's goud bekoord.

Laat ons 't geheugen onzer braven,
Verëeren met Fiool en Fluit;
Beminde Broeders, toont uw gaven,
Voegt by de ſtem uw ſpeelgeluit.
Dat zëegen, voorſpoet en welvaren,
Ons Broeders overal verzelt;
Zoo groeyen, bloeyen, *Metzelaaren*,
Steeds daar men Dag en Eeuwen telt.

IN-

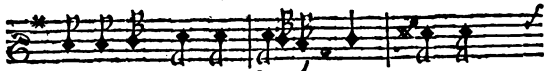
INSTRUCTION AUX PROPHANES.



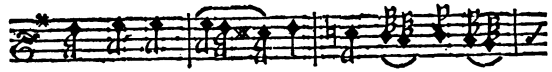
Ju-ge témé - - rai - re, Prophane vul-



- gai - re, Peux-tu nous ju - ger?



Le projet qui t'a - ni - me, Le pro-



jet qui t'a - - ni - me, Te doit en - ga-



ger Sur les pas du cri - me.

Nos mots & nos ſignes,
Seroient-ils donc dignes
De tes noirs ſoupçons?
Que ton eſprit cinique, *bis.*
Contre les *Maçons*,
Ceſſe ſa critique.

Viens

Vien, foible génie,
A ta calomnie,
Je veux mettre un frein.
Un ſimple mot t'ecraſe : *bis.*
Vois notre deſſein,
Tracé ſans emphaſe.

Vaincre nos caprices,
Déteſter les vices,
Que fuit la raiſon,
Et prémunir ſa vie, *bis.*
Contre le poiſon
De la moindre envie.

L'on reproche aux Freres,
Que ſur leurs miſteres,
Chacun eſt diſcret :
Ne ſauroit-on donc plaire, *bis.*
Avec le ſecret,
De ſavoir ſe taire ?

Sexe aimable & tendre,
Nous oſons prétendre,
Un aveu de vous.
Quoi ! nous aimons le crime ! *bis.*
Et tant d'entre nous,
Gagnent votre eſtime.

Aimons-nous en Freres,
Voilons nos miſteres,
Mes chers Compagnons.
Que l'ordre dans la Loge, *bis.*
Mieux que nos Chanſons,
Faſſe notre eloge.

Digitized by Google

LA GLOIRE DE LA PHILOSOPHIE.

Air *nouveau, composé par le* Fr. de St. MARTIN.



De

De Vertus ecole brillante,
Loge, dont la douceur enchante,
Nous t'admirons:
Chez toi, nous voïons la Sageſſe
Diriger avec allégreſſe
Les *Francs-Maçons.*

Vous, anciens SAGES de la Grece,
Vous, ARISTOTE, vous, LUCRECE,
Et vous PLATON,
Vous n'eûtes rien de comparable
A l'Ordre pur & reſpectable
Du *Franc-Maçon.*

Vulgaire imbécile & volage,
Malgré ton impuiſſante rage,
Nous jouïſſons
De tous les charmes de la vie;
Ceſſe donc de porter envie
Aux *Francs-Maçons.*

Belles dont nous louons les charmes,
Vos cœurs ſeroient exemts d'allarmes
Et de ſoupçons,
Si vous trouviez chez tous les hommes,
Dans le fâcheux ſiécle où nous ſommes,
Des *Francs-Maçons.*

Au vrai bonheur, à l'harmonie,
A l'amitié de nous chérie,
Nous aſpirons:
Tous de concert, Freres aimables,
Exaltons les plaiſirs durables,
Des *Francs-Maçons.*

SOURCE DE LA MAÇONNERIE DE HOLLANDE.



De

De tous côtés gronde l'orage;
Et le Devin eſt conſulté.
Dois-je redouter le naufrage,
Quand ma bouſſole eſt l'équité ?
Non, dit le Vieillard, ſois ſans crainte,
Ici la vertu, ſans contrainte,
Se ſoumet les cœurs qu'elle unit,
Et l'horoscope s'accomplit.

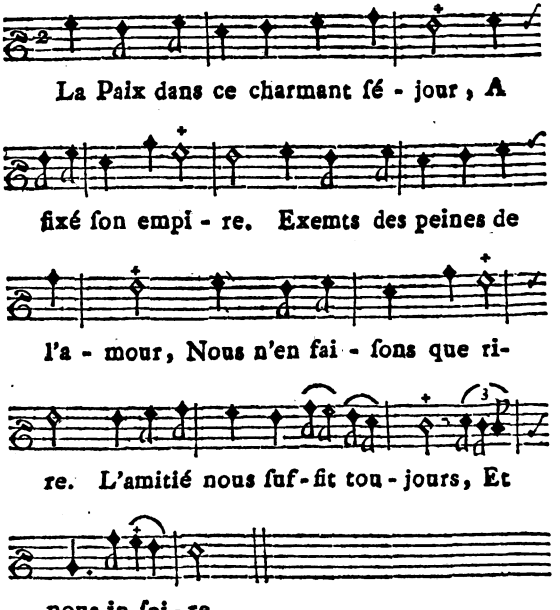
Pénetre l'eſprit du BATAVE,
Il s'allarme de ton ſecret;
Peuple libre, il craint d'être eſclave,
Mais ſon ſoupçon même eſt diſcret,
Pourſuit l'Oracle: il voit ton ame;
C'eſt la liberté qui t'enflame,
Bientôt il te juge & te ſuit,
Et l'horoscope s'accomplit.

Eſt-ce donc une vaine idée?
Dit-il à l'Oracle *Maçon:*
Quoi! de l'heureux ſiécle d'*Aſtrée*,
Vous faites revivre le nom ?
Viens parmi nous, répond l'Oracle,
Tu peux contempler ce miracle;
Reçu Dimanche & le Lundi,
L'horoscope étoit accompli.

Tout ſecret enfin ſe révele,
Dit un Bigot à ce Devin;
Les miſteres de la Truelle,
N'auront-ils pas même deſtin?
La choſe eſt ſûre, dit le Sage,
Quand la riviere, pour préſage,
Vers ſa ſource remontera,
L'horoscope s'accomplira.

LA VRAIE FE'LICITE'.

Sur l'Air : *Ne v'la-t'il pas que j'aime.*



La

La douceur de notre union
Rend notre ame contente;
Tout tend à la perfection,
Et tout nous la préſente:
Le bien d'être ſans paſſion,
Seul nous enchante.

Freres, tous d'un accord parfait,
Suivons le Vénérable:
Il brille dans tout ce qu'il fait,
Chez lui tout eſt aimable:
Il nous ſemble voir, ſous ſes traits,
Minerve à table.

RE'PONSE DU MAÎTRE.

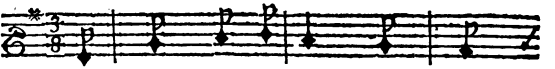
Par le Fr. de VIGNOLES.

La Table même, parmi nous,
Eſt l'aſile du Sage.
On peut le voir: chacun de vous
Soutient cet avantage.
Si je l'expoſe aux yeux de tous,
C'eſt votre ouvrage.

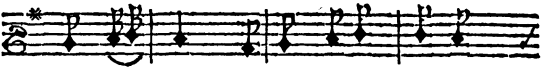
Digitized by Google

TRAVAIL INUTILE.

Traduction raiſonnable de l'Anglois.



Ma - çons, dans ce jour, Chan - tons



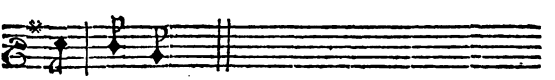
tour à tour, Paſſons joïeu - ſement



la vie.--e. Rem - plis de gaî - té, Bu-



vons la ſan - té Des Fils de la *Ma-çon-*



ne - ri - e.

Le monde indiſcret,
Cherche le ſecret:
Qu'il entre en la *Maçonnerie.*
Les ſignes portés,
Les mots uſités,
Pour lui, ſans cela, ſont folie.

Quoi

Quoi, dit-il, les Grands
Reçoivent des gands!
Un tablier fait leur parure!
Sur ces ornemens,
Sur leurs fondemens,
S'il parle, c'eſt par conjecture.

Rois, Princes, Guerriers,
Dans nos atteliers,
Dépoſent librement leurs armes.
En ſont-ils honteux?
Ils forment des nœux,
Dont l'égalité fait les charmes.

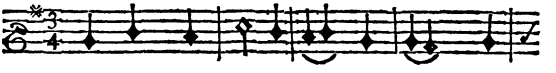
Oui l'égalité,
Sans rivalité,
Nous fait triompher de l'envie:
Et notre leçon,
Montre que le bon,
Réſide en la *Maçonnerie*.

Le beau Sexe en nous,
Trouve des cœurs doux,
Pour lui prêts à perdre la vie;
Chez nous ſes bienfaits,
Sont tenus ſecrets,
Ainſi que la *Maçonnerie*.

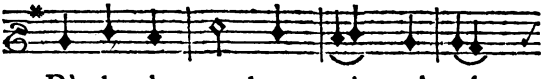
Illuſtres humains,
Uniſſons nos mains,
Banniſſons la mélancolie.
Eſt-il de ſanté,
Qui ſoit en beauté,
Pareille à la *Maçonnerie*?

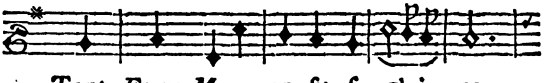
LA PRATIQUE NÉCESSAIRE.

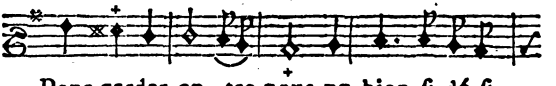
Sur l'Air : *J'en atteſte Hippocrate*, &c.

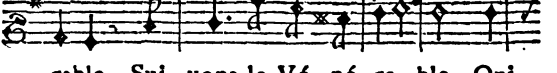








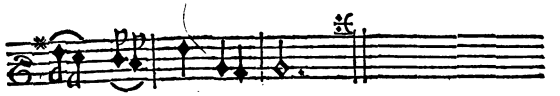




dit



dit qu'il faut, à cha - que mois, Du moins



ma - çon - ner une fois.

Qu'on parcoure à loisir les tems,
S'il fut un homme raisonnable,
Il exposa les sentimens,
Que suit notre Ordre respectable.
Qui voudra maintenir cette pratique aimable,
Suive le Vénérable,
Qui dit, *&c. bis.*

Nos sectateurs n'ont d'autres loix,
Que de rappeller la nature,
Et de la remettre en ses droits,
Sans que la morale en murmure.
Que chacun d'entre nous, sous ce joug agréable,
Suive le Vénérable,
Qui dit, *&c. bis.*

Qu'on ne soit donc pas etonné,
Si nous prospérons d'âge en âge;
Chez nous, le juste est couronné,
Le vice n'a nul avantage.
Voulons-nous soutenir ce sistême admirable?
Suivons le Vénérable,
Qui dit, *&c. bis.*

Beaucoup de Princes ſouverains,
Jaloux d'imiter notre zele,
Tiennent avec les mêmes mains,
Et leur Sceptre & notre Truelle.
On en voit chaque jour, d'un tranſport incroïable,
Suivre le Vénérable,
Qui dit, *&c. bis.*

Notre invincible bâtiment,
Eſt gouverné par la *Sageſſe*,
La *Force* en eſt le fondement,
Sa *Beauté* fait notre allegreſſe:
Sa parfaite union le conſerve immuable.
Suivons le Vénérable,
Qui dit, *&c. bis.*

Pour récompenſer nos travaux,
Du ciel nous recevons des gages.
Ici nous ſommes tous egaux,
Sans murmurer de nos partages.
Et ſi nous déſirons, c'eſt le bien favorable,
De ſuivre un Vénérable,
Qui nous faſſe ici, chaque mois,
Du moins maçonner une fois.

Digitized by Google

HOEDANIGHEDEN VAN EEN WAAR VRY-METZELAAR.

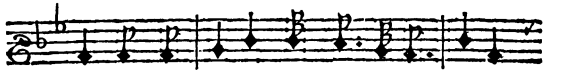
Door den Br. L. VERMEULEN.



O Gy die naar deez' groote les wilt



leeven, De beſte die ooit wierd geleerd:



Van aan een ander graag te willen geeven,

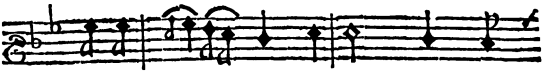


Het geen gy zelfs voor u begeert.



Komt by ons, daar kunt gy leeren, En

Digitized by Google



werden met 'er daad gewaar, Dat, van



volmaaktheid, gy veel blyft ontbeeren,



Zoo gy niet zyt *Vry-Metzelaar.*

Zyt gy een eerlyk Vaderland's beminnaar,
Getrouw aan uwe Overigheid,
En uwer driften temmer en verwinnaar,
Die een goed vreedzaam leeven leid,
Komt by ons, daar &c. *Chorus.*

Zyt gy begaaft met een medogent herte,
Over uw's naaſten druk en leed,
Die tot verligting, van zyn nood en ſmerte,
Mildadig van uw goed beſteed,
Komt by ons, daar &c. *Chorus.*

O Kunne ſchoon vol van bekoorlykheden,
Het fraaiſte ſtuk van 't geen men ziet,
Gy werd in 't herte van ons aangebeden,
Al hebt gy hier den toegang niet.
Chorus.
Had gy dien, gy zoud haaſt leeren,
Dat, zelfs niet zonder groot gevaar,
Gy zulken Minnaar immer kond' ontbeeren,
Als een die is *Vry-Metzelaar.*

Ook

Ook kan het u geenſins tot nadeel ſtrekken,
Zoo gy al voor een korten tyd,
Uwen getrouwen Minnaar ziet vertrekken,
En gaan tot onzen arrebeyd.

Chorus.

Aan den Diſch, en in zyn werken,
Zingend' hy uw lof verkieſt,
Gy zult ook ras, by zyn te rug komſt, merken,
Dat gy daar by gants niet verlieſt.

Nogte de Deugd, nog ware Wysheid, beide
Verbieden nimmer heuſch vermaak,
Maar willen, dat, voorzigtig men zal meide,
Dat men tot derr'l' uitſpatting raak.

Chorus.

Ach! Prophaan, kond g' onzen reegel,
En wiſt gy onz' wetten maar,
Gy gaf daar aan uw hart en ook uw zeegel,
En wierd wel haaſt *Vry Metzelaar.*

Men kan hier aan, ô Broeders, haaſt bemerken,
Wie een opregt *Vry Metz'laar* is,
Toont hy veel trouw en yver in zyn werken
Eerbiedend' ons geheimenis.

Chorus.

Vorſt en Land getrouw te leeven,
In den nood, zelfs met lyf's gevaar,
Zynen Broeder hulp en byſtand geeven,
Is 't werk van een *Vry-Metzelaar.*

KEE-

KEETEN DER EENDRAGT.

Nieuwe Compoſitie, door J. H. P.



By



Digitized by Google



Digitized by Google



Laat vry 't Gety
Zig woedend vertonen,
Vry-Metzelaars weeten wiens hand dit beſtiert;
Nooit vreeſt Hun geeſt,
Die veilig kan wonen,
Daar reede den Tempel geſtigt heeft en ciert:
Dies roepen wy *Vivat de Metzelary!*
Van alles dat haters haar wenſchen, ſteeds vry;
Voor blinde beſtormers is dit ons beſluit,
Men voed' Hun woed'
Met lagchen en honen,
En ſluite die bloeden van 't Broederſchap uit.

Verheugd, Vol vreugd,
Als Broeders verbonden,
Verpletten wy Tweedragt, Geveinſdheid en Nyd,
En hand Aan hand
Getuigd op wat gronden
De Vriendſchap geſtigt is, die nimmer verſlyt:
Zoo opregt, zoo teder, zoo plegtig verknogt,
Ziet, Broeders, de *Keeten der Eendragt* gewrogt;
Geen Broederſchap is 'er, dit roemen wy vry,
O neen, Geen een
En word 'er gevonden
Zoo edel als onze *Vry-Metzelary.*

L'OP-

Digitized by Google

L'OPTIMISME.

Par le Fr. de VIGNOLES.

Air: *Anette à l'âge de quinze ans.*



Digitized by Google

Refrain.



Le Sage ici, de la grandeur,
Sait mepriſer l'attrait flatteur,
Le Grand, dit-il, eſt, de l'orgueil,
Prêtre & victime;
Ici l'eſtime,
Eſt ſans écueil. } *bis.*

Le Heros des faveurs de *Mars*,
Voit le néant, fruit des hazards,
Il ne trouve qu'ici l'honneur,
Où la nature,
Facile & pure,
Conduit le cœur. } *bis.*

La

Digitized by Google

La *Sphere* ou l'*Aſtrolabe* en main,
Le doute accompagne un humain:
C'eſt ici qu'eſt le vrai ſavoir;
A ſe connoitre,
Sujet ou Maitre, } *bis.*
Met ſon pouvoir.

Vous Martyrs de la nouveauté,
Un vœu par l'autre eſt écarté;
Il n'eſt ici qu'un but commun,
La jouiſſance,
Et l'eſperance, } *bis.*
Pour nous ſont un.

La Mode ne nous ſoumet pas;
L'Antique a pour nous des appas,
Et nous tenons de nos Aïeux,
Ce qu'il faut être,
Pour le transmettre, } *bis.*
A nos Neveux.

Digitized by Google

DE BESTE KEUSE.

Vertaling van het voorgaande.

Op dezelve Wys.

GY, wien deez' zoete Stel verblydt,
En u den Minnegod toewydt,
Op dat g'uw wit bereik' (nooit koel)
Dat wysheid weder,
Verzell' al 't teeder, } *bis.*
En blyv' uw' doel.

De Wyze zet hier 't vlyend ſchoon
Der Grootheid, in zyn ſchand, ten toon;
De Groote is Hoogmoeds offeraar,
Zoo wel als ſlagting;
Maar hier loopt d'agting } *bis.*
Geenzins gevaar.

Een Held draagt uit het Oorlogsveldt,
De vrugt zyn's arbeids, die niets geldt,
Maar hier word eene Eer bereid,
Waar naar Natuure,
Ter goeder uure, } *bis.*
Het Hart geleid.

Wie

Wie 't Aardryk meet, wie Sterren zoekt,
Word ligt door twyffling nog verkloekt;
Maar hier doelt ware Wetenſchap,
Dat d'een den ander
Leer kennen ſchrander, } *bis.*
Van Trap tot Trap.

Gy Martelaars van Nieuwigheên
Ziet vliegen all' uw wenſchen heen;
Maar hier is aller doel gemeen:
't Genot van 't goede,
En hoop te voede, } *bis.*
Is voor ons een.

Geen Mode legt ons aan den band;
Het oude reek'nen wy geen ſchand:
Wy ſlaan op Grootvaêrs Zeden agt,
Daar zy gehengen,
Het overbrengen, } *bis.*
Op 't Nageſlagt.

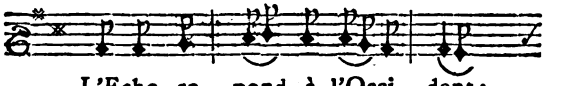
Digitized by Google

LE MAÇON A L'OUVRAGE.

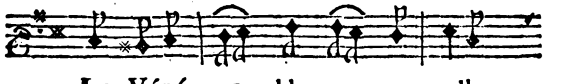
Sur le Vaudeville du *Maréchal Ferrant*.



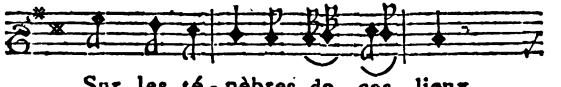
J'entends frapper à l'O - ri - ent,



L'Echo re - pond à l'Occi - dent;



Le Véné - ra - ble nous ap - pelle,



Sur les té - nèbres de ces lieux,

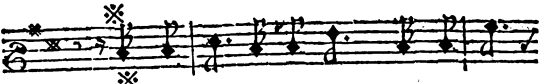


Je vois bril - ler l'éclat des Cieux.

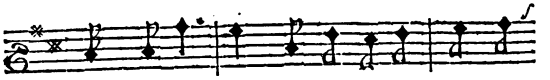


Que notre ar - deur se renouvelle:

p Tot



Tot tot tot, travaillons, Tot tot tot,



bon coura - ge, Il faut avoir cœur à



l'Ouvra - ge. *bis.* Tot tot tot, &c.

L'Amitié preſente à nos cœurs
Des fers ſans poids, des nœuds de fleurs;
L'allegreſſe nous environne,
Livrons-nous aux ſages deſirs,
Nos cœurs ont beſoin des plaiſirs,
Et quand l'innocence les donne
Tot tot tot, &c. *bis.*

Dans cette Loge où l'équité,
Triomphe avec la charité,
Quel heureux deſtin nous raſſemble!
Uniſſons nos cœurs & nos voix,
Pour célébrer nos douces loix;
Avec tranſport chantons enſemble
Tot tot tot, &c. *bis.*

EXHOR-

Digitized by Google

EXHORTATION
A UN NOUVEAU FRERE.

Sur l'Air précedent.

Par le Fr. DU BOIS.

VOus qui montrez de l'embarras,
Apprentif, on vous tend les bras,
Venez, & soyez moins timide;
Vous voyez vos Freres tous prêts
A vous enseigner leurs secrets,
Et l'*Oeil du Maitre* ici vous guide,
Tot tot tot, &c. *bis.*

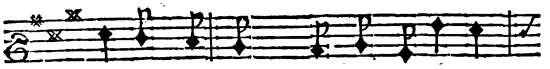
Si vous avez de la ferveur,
Et si vous cheriſſez l'honneur,
Enfin, si vous êtes docile,
Bientôt à d'autres *Francs Maçons*
Vous pourrez donner des Leçons,
Et vous rendre à notre Ordre utile,
Tot tot tot, &c. *bis.*

Digitized by Google

AGRE'MENS DES MAÇONS.



D'un Ordre au-guſte & reſpec-table,



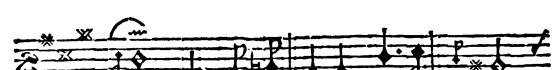
Freres d'accord, chantons avec ar-



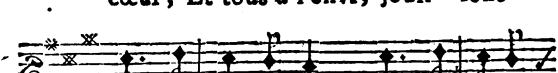
deur, Le plaiſir tranquille & du - ra-



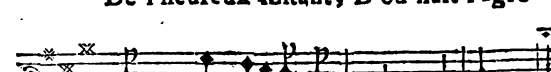
ble, Que ſa lu-miere épanche en notre



cœur, Et tous à l'envi, jouïſ - ſons



De l'heureux inſtant, D'où nait l'agré-



ment, Des véritables *Francs-Maçons.*

Qu'un

Qu'un Peuple ignorant & vulgaire,
Sans les connoître, ôſe blâmer nos mœurs,
Quel tort celà peut-il nous faire ?
Nous devons rire de telles erreurs,
Et mepriſer ces noirs ſoupçons.
Dans ce beau jour,
Chantons tour à tour,
Les doux charmes des *Francs Maçons.*

Sous leurs Loix les plaiſirs qu'on goute,
De *Minerve* en tous lieux ſuivent les pas,
Quiconque entre dans cette route
Peut être ſeur de ne s'égarer pas :
La Vertu dicte les leçons,
Et reglant les mœurs,
Se ſoumet les cœurs
Des véritables *Francs Maçons.*

Eſt-il de bonheur preferable,
Aux biens parfaits, que nous offrent ces lieux ?
Dans leur ſein tout eſt amirable,
Un nouveau jour vient briller à nos yeux :
Et le flambeau de la raiſon
Guide nos deſirs,
Conduit nos plaiſirs,
Dans cet Azile du *Maçon.*

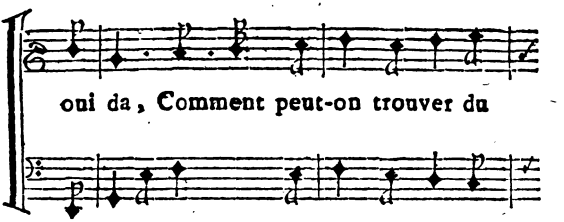
Que le miſtere & le ſilence
Soient obſervés dans nos moindres ebats,
Qu'en tous lieux brille la ſcience,
Qui réunit l'*Equerre* & le *Compas.*
C'eſt ainſi que nous jouïſſons,
Malgré les jaloux,
Du ſort le plus doux,
Sous les Etendarts des *Maçons.*

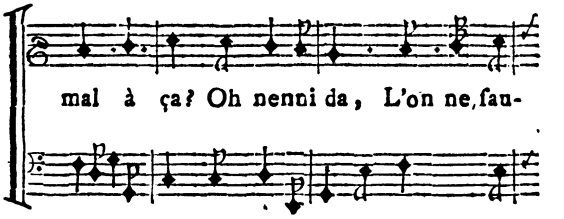
L'AVEU INGENU.

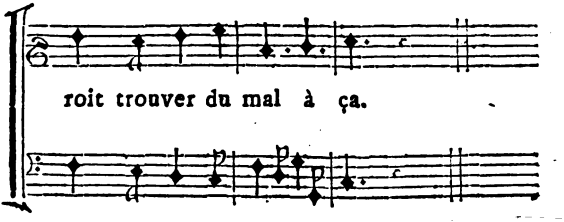
Par le Fr. de VIGNOLES.

Air: *Le cœur de mon Annette.*









On y craint la préſence
Des attraits de *Venus*,
Les cœurs par leur puiſſance
Seroient trop tôt vaincus.
Eh mais oui da &c.

Digitized by Google

On fuit la jalouſie,
Ce fier tiran des cœurs,
Qui detruit l'harmonie,
Où tendent nos ardeurs.
Eh mais oui da &c.

L'homme avec ſon ſemblable
Se retire en ſecret,
Et ſa decence aimable
L'y tient ſage & diſcret.
Eh mais oui da &c.

Il n'y reçoit perſonne
Qui ne ſoit bien connu,
Et la loi qu'il y donne
C'eſt d'être retenu.
Eh mais oui da &c.

Des propos la licence,
Du cœur la vanité,
Du vin l'intemperance,
Tout vice eſt rejetté.
Eh mais oui da &c.

L'orgueil de la naiſſance,
Les titres faſtueux,
Cedent ſans violence
Au foible vertueux.
Eh mais oui da &c.

Vous que le bien anime,
Ennemis des deffauts,
Vous devez votre eſtime
A nos nob es travaux.
Eh mais oui da &c.

Digitized by Google

DE ONGEVEINSDE BELYDENIS.

Vertaling van het voorgaande.

Op die zelve Wys.

VER van 't gewoel der Steede,
Is hier het ſtil verblyf,
Daar eed'le Deugd, daar Vreede,
De Liefde kleeft aan 't lyf.
Ja maar, kan dit,
Geen kwaat aan Eer, aan Naam, of agting doen?
Neen, geen gevit,
Geen nyd, geen haat, kan krenken ons fatſoen.

Men vreeſt hier d'aangezigten
Van *Venus* ſchoonheên meeſt;
Wier magt, die 't al doet zwigten,
Vermeeſt'ren mogt den Geeſt.
En tog kan dit
Geen kwaat aan d'Eer, of Naam, of agting doen,
Want, hoe men vit,
Elk doet zyn werk, en houd zyn waar fatſoen.

De Minnenyd, die Zielen
Fel ketent door haar magt,
En d'Eendragt komt vernielen,
Daar onze ziel naar tragt,
Word hier gemyd;
Wat kwaat ſteekt dan in 's *Metz'laars* Maatſchappy?
Weg zwarte Nyd,
W' ontvlieden u, met all' uw Jalouzy.

Elk die met zyn's gelyken
Hier omgaat, ſtil, bedekt,
Geeft van beſchaaftheid blyken,
En houd zig onbevlekt.
Schoon dan de Nyd,
Door valſch gerugt, vermoedens zaaid van kwaat,
Zy moet, vol ſpyt,
De *Leges* tog zien bloeijen in den Staat.

Men duld 'er geen Perſoonen,
Dan die men kent naby,
Die, naar de Wet, zig toonen
Zoo digt geſloote als vry.
De waereld ſnapp'
Of zoek en viſch, zoo veel zy wil naar 't kwaad,
By 't *Metz'laarſchap*:
Daar 's nimmer vuil te vinden met der daad.

't Ontugtige geſnater;
Al 's harten ydelheid;
Te drinken Wyn als Water,
Word daar aan elk ontzeid.
Men meid, men weert,
Al wat als zonde of ondeugd ſtaat te boek;
Wie dan ontëert
Nog langer ons, na nood'loos onderzoek?

Hoog-

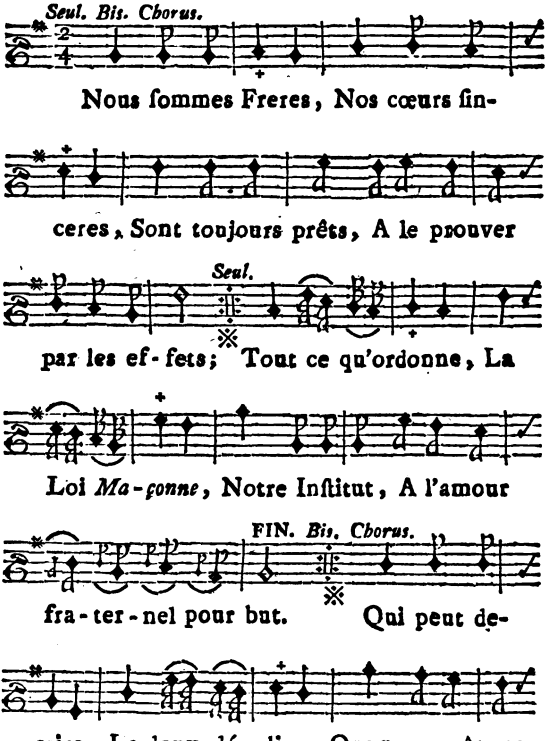
Digitized by Google

Hoogmoedige Edellieden,
Hoe groots hun Tytel bromt,
Zyn willig eer te bieden,
Als deugd'lyke Armoê komt.
Wie vraagd dan nog
Naar ſmet, of vlek, van 't *Vrye Mets'laars* gild?
Weg helſch bedrog
Dat, liefdeloos, uw' Pylen op ons ſpild.

Gy die bemint goê zeeden,
Voor wien alle ondeugd zwigt:
Gy houd uw' Eer met reeden,
Aan ons êel werk verpligt.
Gy kreunt U niet
Aan al het geen de waereld denk' of zegg'
Wat hier geſchiet:
Wy gaan tog zaam den Koninklyken weg.

BEAUTE' DU NOM DE FRERE.

Air nouveau: *par le* Fr. J. B. ANSELME.





Lorsque nous nous reconnoiſ-ſons, Par



tout où nous nous rencon-trons. Heu-



reux *Ma-ſons!* On voit le Prophane ſur-



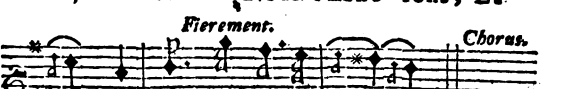
pris; L'on dit A-mis, Nous ſommes Fre-



res &c. Titre ex-cel-lent! Si-gne parlant!



Maçonne - ri - e! Nous t'hono-rons, Et



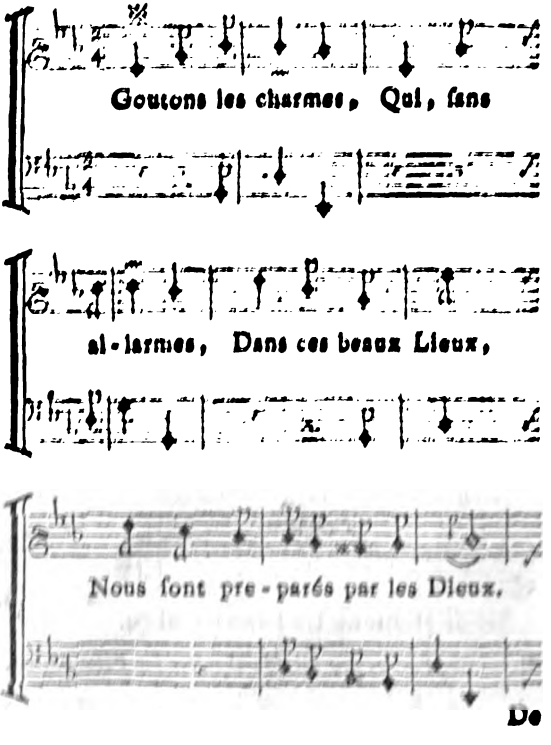
nous chantons, En harmo - ni - e.

Nota. *Ces Paroles peuvent être chantées ſur l'Air ſuivant.*

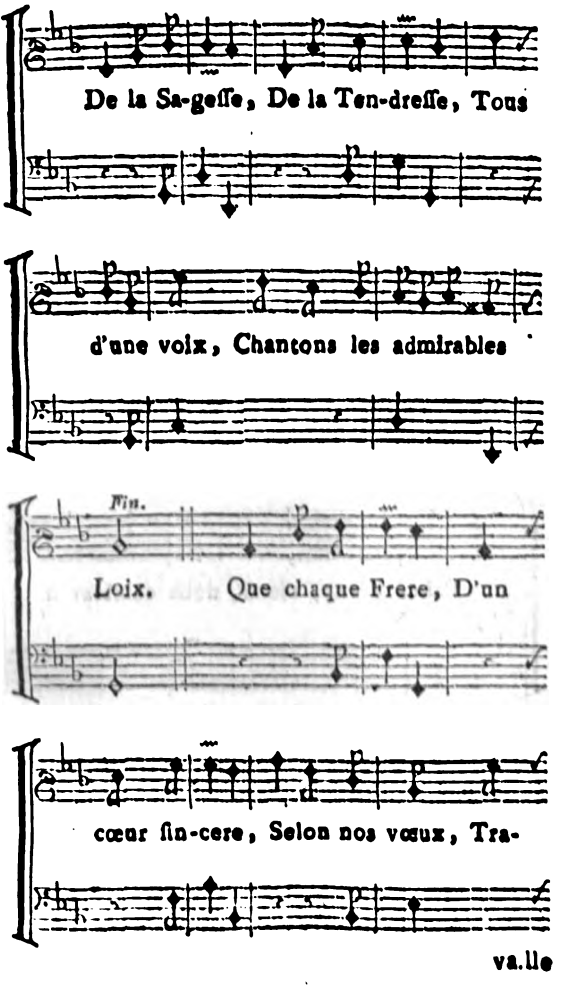
Digitized by Google

CHARMES DE L'UNION MAÇONNE.

Par le Fr. DU BOIS.



De



Digitized by Google



Digitized by Google



Nota. Ces Paroles peuvent auſſi ſe chanter ſur l'Air précédent. *Nous ſommes Freres.*

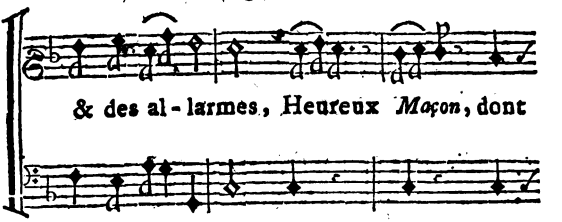
PARO-

PARODIE D'UNE ARIETTE D'ANNETTE ET LUBIN.

Air: *Une jeune Bateliere.*



&





La Vertu douce & tranquile,
Conduit ici la raiſon:
Le vice, de ſon poiſon,
N'infecte point cet azile.
Heureux *Maçon*, dont le cœur,
Trouve ici le vrai bonheur!

BAND

Digitized by Google

BAND VAN VEREENIGING.

Nieuwe Compoſitie, door J. H. P.

Door den Br. J. B.



Digitized by Google



Klap in uw handen,
Verſterk de banden
Der ware *Meiz'lary*,
Trots alle veinſery.
Ons word gegeven,
't Zout van het leven,
Aan dezen blyden Dis,
Daar liefd' daar een-
dragt is.

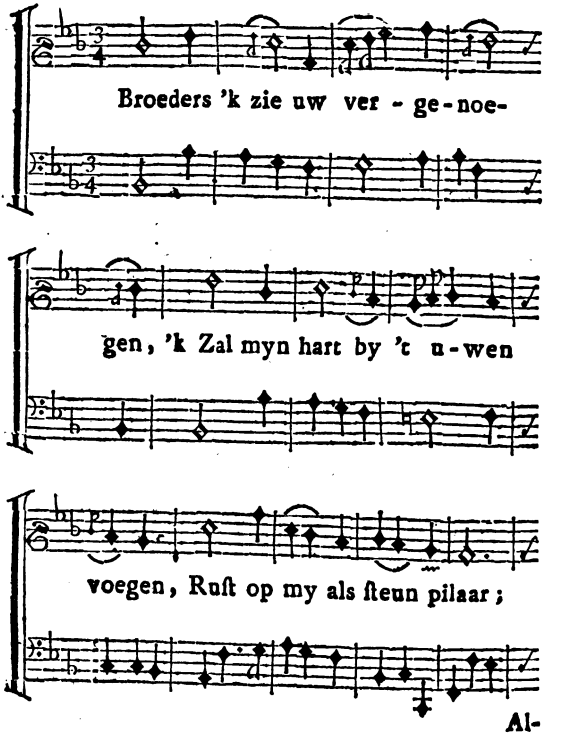
Koom Diſchgenoten,
Laat ons vergroten,
Met juichend hand-geklap,
De lof der Broederſchap.
Geen nyd kan grimmen,
Aan d'Ooſter kimmen,
Ryſt ſchooner hemelgloed,
Voor 't *Meizelaars* gemoed.

ANT-

ANTWOORD VAN DEN MEESTER.

Nieuwe Compoſitie, door J. H. P.

Door den Br. J. B.



Digitized by Google



CHORUS. *Op dezelve Wys.*

Leef' verblyd in uw hoogagting,
W' off'ren u de pligts betragting,
Daar gy in het Ooſten praalt,
By het vrolyk handen klappen,
Merkt men blydſchaps eigenſchappen,
Schoon de Zon in 't Weſten daalt.

L'OR-

L'ORDRE UTILE AU BEAU SEXE.

Par le Fr. de VIGNOLES.

Sur l'Air : *Lubin aime ſa Bergere.*



un


un nœud bien af - fermi; L'inſenſée ou
la dis - crette Doit ſe plaire dans
Refrain.
ſes bras, Ah! Il n'eſt point de fê-
te Quand le Maçon n'en eſt pas.

Q Si

Si ſon Iris eſt fidèle,
Elle aura le cœur content,
Car la Loi de la Truelle,
Le rendra ferme & conſtant;
Tranquille pour ſa conquête,
Elle eſt libre d'embarras,
Ah! &c.

Sa flamme eſt-elle genée,
Par ſon âge ou ſon état,
Du *Maçon* elle eſt aimée,
Sans apprehender l'éclat;
Son ame toujours ſecrete
Dans l'amour fuit le fracas.
Ah! &c.

Seroit-elle impetueuſe,
Son Amant, pour la ſervir,
Doit, ſur notre Loi flatteuſe,
Savoir regler le plaiſir.
Si nul Demon ne l'arrête
Il ſatisfait ſes appas.
Ah! &c.

Si cette Iris eſt volage,
Que de fortunés momens
Lui preſente notre Ouvrage
Pour ſuivre ſes mouvemens!
Elle en deſire la fête
Favorable à ſes ébats.
Ah! &c.

Ve-

Digitized by Google

Venez Femme, Fille, ou Veuve,
Qui voulez vous engager,
D'un *Maçon* faites l'épreuve,
Eſt-il un joug plus leger?
D'une allegreſſe parfaite
Vous direz au moins tout bas,
Ah! &c.



Digitized by Google

DE BROEDERSCHAP

NUTTIG AAN DE

SCHOONE SEXE.

Door den Br. Pr. V.

Vertaling van het voorgaande.

Op dezelve Wys.

HOE bemin ik, zei *Climeene*
Tot myn vriend een *Metzelaar!*
De band die hem kan vereene,
Is geſtrengeld in elkaar:
't Zy gy dom zyt of bedreeven,
Zyn omhelſing geeft vermaak:
Ach! Hy kan vreugde geeven,
Niets is van zo êel een ſmaak. } *bis.*

Wilt gy hem uw gunſten ſchenken
Tot verkoeling van uw pyn,
Verban vry het achterdenken,
Hy zal ſteeds ſtilzwygend zyn;
Want geheymen te bewaaren,
Is der *Metzelaaren* pligt:
Ach! Niets kan evenaaren,
By het werk 't geen hy verricht } *bis.*

Slaat

Slaat uw vuur te fel aan 't blaaken,
Hy weet door byzond'ren kunſt,
U al koelend' te vermaaken:
Zig te veſten in uw gunſt;
Wyl de winkelhaak en paſſer,
Hem den maat en reegel leert:
Ach! Wie is 'er die raſſer
Al te groote drift verheert? } bis.

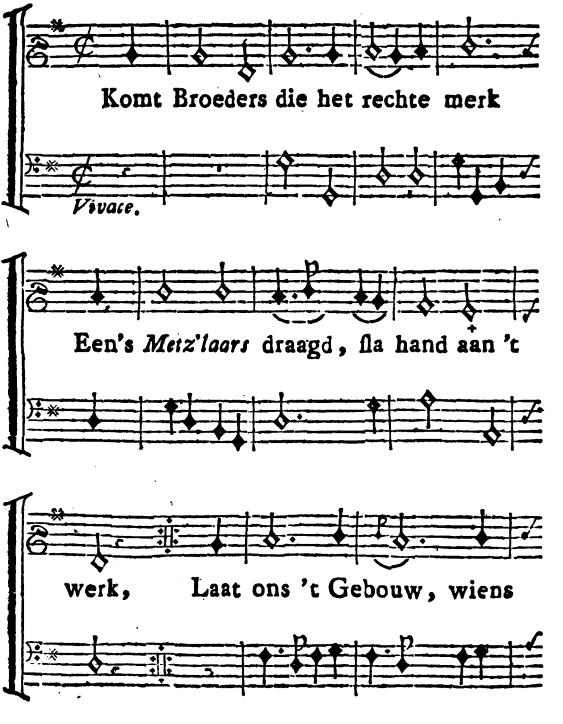
Zo zyn Iris hem getrouw is,
Kan haar hart ook zyn geruſt,
Dat 'er geene and're vrouw is,
Die voldoen kan aan zyn luſt:
Want ſtandvaſtig te beminnen,
Zyn de wetten die hy leert:
Ach! Hy ſtreelt ziel en zinnen:
Niemand die de trouw zo eerd. } bis.

Maar zyt gy te wulps van zinnen,
Te veranderlyk van aardt,
Straks gaat hy een ander minnen,
Zyne deugd en kunſt meer waard:
Dus wilt gy aanhoudend ſmaaken
't Treffent zoet het geen hy ſchenkt:
Ach! Wilt hem nooit verzaaken,
Wyl hy u met Nectar drenkt. } bis.

Schoonheên! wilt g'u dan verbinden,
Neem een waardig *Metzelaar*,
Nergens kunt gy weêrgaa vinden,
En geen juk is minder zwaar:
Als gy in zyn arm zult leggen,
En hy mind're zal uw pyn,
Ach! Zeeker zult gy zeggen
Dat zy 't puyk der mannen zyn. } bis.

D'AANMOEDIGING.

Door A: N: D.....K.



ſteun

Digitized by Google



Digitized by Google

Nu eens bedaard gewerkt, gezwoegd,
Gelyk 't een yvrig *Metz'laar* voegd;
Paſt met de Paſſer van de reede,
Al wat gy denkt, of ſpreekt, of doet;
De Winkelhaak van Liefd' en Vreede,
Toont hoe ge uw' Arbeid rigten moet.

De Kalk van Eendragt houde uw Steen,
Hoe d'afgunſt buld're, vaſt aan een,
Beſtrykt elkanders Ziel gebreken,
Met Troffels van verbetering;
Geen fout dient over 't hoofd gekeken,
Van Meeſter, Knegt of Leereling.

Op dat men zig dan niet vergiſs,
Of in zyn Arbeid agt'loos miſs',
Wilt alles keuriglyk beſchouwen,
Door het by ons bekent getal;
Zoo kan men zeekerlyk vertrouwen,
Dat daar niets aan ontbreken zal.

Digitized by Google

INSTRUMENS MAÇONS.

Parodie du *Serrurier d'Amour.*

Par le Fr. DU BOIS.



Digitized by Google



Digitized by Google



Je ſuis un *Franc-Maçon*, un *Franc-Maçon* joïeux,
Qui travaille, qui travaille de mon mieux.
Ma Science eſt claire,
Qui peut le conteſter ?
A l'aide d'une *Equerre*, } *bis.*
Je ſais tout ajuſter.

Je ſuis un *Franc-Maçon*, un *Franc-Maçon* inſtruit,
Qui travaille, qui travaille à petit bruit.
Ma Science eſt ſûre,
On n'en doutera pas,
Je trace, je meſure, } *bis.*
Je fais tout au *Compas.*

Nota. *La derniere ligne de chaque Couplet doit être repetée deux fois, après le* bis.

DOUCEURS DE L'AMITIE' FRATERNELLE.



De ce glorieux Em-pi-re, Fêtons par



tout le renom, Chantons les plaiſirs qu'in-



ſpi-re, Notre charmante Uni-on;

Refrain.



I-ci, ſous le nom de Frere, L'Ami-tié



remplit nos vœux Et de l'Amour, dans



Cy-the-re, Nous ne craignons point les feux.

Nous

Digitized by Google

Nous ſeuls goutons de la vie,
Les charmes & les douceurs;
La diſcorde, ni l'envie,
Ne peuvent rien ſur nos cœurs.
Ici ſous le nom de Frere &c.

En vain le Peuple murmure,
Contre nos amuſemens;
Nous rions de ſa Cenſure,
Elle fait nos Paſſe-tems.
Ici ſous le nom de Frere, &c.

Vénus, par de puiſſans charmes,
Ne brille point à nos yeux;
Mais nous lui rendons les armes,
Au ſortir de ces beaux Lieux.
Ici ſous le nom de Frere, &c.

La gaîté regne en nos ames,
La vertu guide nos ſens;
Nous brûlons des mêmes flames,
Et nous ſommes tous contens.
Ici ſous le nom de Frere, &c.

Digitized by Google

TRIOMPHE DES MAÇONS.



L'aimable liberté,
Qui pour nous s'intéreſſe,
Dans notre Ordre ſans ceſſe,
Conduit la volupté,
Les jeux & les plaiſirs:
A nos vœux tout ſuccede,
Tout s'y ſoumet, tout cede
A nos ardens deſirs.

Des plus vives ardeurs,
Le Dieu de la tendreſſe,
Par la delicateſſe,
Sait enflammer nos cœurs;
C'eſt lui qui nous conduit,
Son flambeau nous éclaire,
Tout eſt pour nous *Cythere*,
Où ſa clarté nous luit.

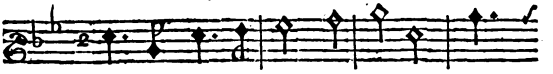
Si nous faiſons un choix,
C'eſt d'après la Sageſſe,
Cette aimable Déeſſe
Dicte ſeule nos Loix;
Des plus purs ſentimens
Elle remplit nos ames,
Elle allume nos flames,
Et gouverne nos ſens.

En vain, à nos regards,
Dans ce lieu ſolitaire,
La Reine de *Cythere*
Et l'illuſtre Dieu *Mars*,
S'offriroient à la fois;
La *Paix* a nos homages,
La *Vertu* nos ſuffrages,
Et l'*Amitié* nos voix.

DE

Digitized by Google

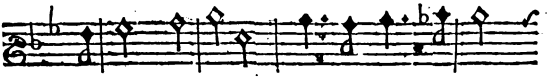
DELICES DES MAÇONS.



Chantons de concert mes Frères, Les



douceurs & les plai-firs, Que nos Loix



& nos Miſ-teres, Pro-cu-rent à nos



De-firs; Ils ont un charme fla-teur,



Qui fait les de-li-ces du cœur, Et le



conduit au Bon-heur.

Pour

Pour gouter le bien ſuprême,
Où ſe portent tous nos vœux,
Remplis d'une ardeur extrême,
Pour reſſerrer nos beaux nœuds,
Saiſiſſons ces doux inſtans,
Qui par leurs attraits ſéduiſans,
Savent ennivrer nos ſens.

Suivons l'exemple du Maître,
Profitons de ſes leçons:
A l'ouvrage il faut ſe mettre,
Tous à l'envi *maçonnons*;
Et de la Fraternité,
Pour faire la felicité,
Banniſſons l'oiſiveté.



Digitized by Google

LA VERTU ASSOCIÉE À LA GAITE'.

Sur l'Air précedent.

ICI la *Vertu* riante
Eſt Mere de la *Gaîté*;
Chaque Muſe auſſi la chante,
C'eſt notre Divinité,
Mais plus d'une Déïté
Veut faire la felicité
De notre Fraternité.

L'aimable Enfant de *Cythere*,
Pretend en avoir l'honneur,
Sous le voile du miſtere
Fixez, dit-il, le bonheur.
C'eſt dans mes tendres ardeurs
Que ſont les ſeuls plaiſirs flatteurs,
Et le doux charme des cœurs.

L'attraïant Dieu de la Treille,
Nous offrant ſon Elixir,
Soutient que dans ſa Bouteille
Reſide le vrai plaiſir;
Que pour fuir un vain deſir,
Souvent ſujet au repentir,
C'eſt ſon jus qu'il faut choiſir.

Le

Digitized by Google

Le Dieu de la bonne chere
Vient ſe mettre ſur les rangs;
Il n'eſt d'heureux, ſur la terre,
Que mes joieux partiſans.
C'eſt dans mes Feſtins friands,
Qu'on goute les plus doux momens;
Faites-en vos paſſe-tems.

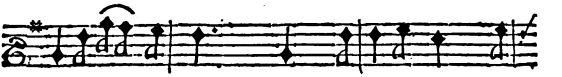
Dans ce ſejour deleſtable,
Uſons ſagement de tout,
L'Amitié, le Vin, la Table,
Tour à tour flattent le gout.
Au ſein d'un Trio ſi doux,
En depit de tous nos jaloux,
Nous rions des ſages foux.

Digitized by Google

BONHEUR DE LA LOI MAÇONNE.



Du Ciel beniſſons, mes Frères, Les in-

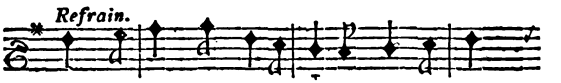


é-fables fa-veurs; Dans nos aimables Myſ-

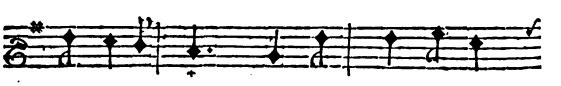


teres, Nous goutons mil-le douceurs;

Refrain.



Le plai-ſir nous envi-ronne, Il gouver-



ne notre cœur; Ce n'eſt qu'en la Loi



Maçonne, Qu'on trouve le vrai bonheur.

Cette

Cette Loi, dont la Sageſſe
Fut toujours le fondement,
Accorde à nos vœux ſans ceſſe
Un bien parfait & charmant.
Le plaiſir &c.

En tous tems ſous ſes auſpices,
On paſſe d'heureux momens,
Ce n'eſt que jeux, que delices,
Que charmes & qu'agrémens.
Le plaiſir &c.

Soyons donc toujours enſemble,
Unis par de ſi beaux nœuds;
Que le plaiſir nous raſſemble,
Et fixe à jamais nos vœux.
Si le Profane en raiſonne,
Nous rions de ſon erreur,
Ce n'eſt qu'en la Loi *Maçonne*
Qu'on trouve le vrai bonheur. } *bis.*

L'E-

L'ECHO DES MAÇONS.

Sur l'Air du Vaudeville: *C'eſt un Sorcier.*



de

Digitized by Google



de la lu - mie - re; Que le



Mar-teau, dans ce moment, Frap-



pe tant, frap - pe tant, frap - pe



tant, Qu'aux extre - mi - tés de la



Terre, L'E-cho re - di - se à nos



Refrain.

Chanſons, Sont des *Ma - çons*, Sont



des *Ma-çons*.

Que

Que la Verité ſans nuage
Vienne échauffer nos chaſtes cœurs,
Que l'Amitié, de notre hommage,
Vienne recevoir les honneurs:
C'eſt ſa chaine qui nous engage,
Que le Marteau, dans ce moment,
Frappe tant, frappe tant, frappe tant,
Que juſqu'au plus lointain rivage
L'Univers diſe à nos Chanſons,
Sont des *Maçons*, *bis.*

Rions des ſoupçons du vulgaire,
Etonnons-le par nos vertus;
En vain il cherche la lumiere,
Sans nous ſes ſoins ſont ſuperflus.
Notre bonheur eſt de nous taire;
Que le Marteau, dans ce moment,
Frappe tant, frappe tant, frappe tant,
Que ſans connoitre le miſtere,
L'on repete après nos Chanſons,
Sont des *Maçons*, *bis.*

Digitized by Google

LE PANTHEON MAÇON.

Par un Fr. de la Loge *S. J.* à *Metz.*



Si *Jupiter*, dans son courroux,
Lance son foudroyant tonnerre,
Ils n'en redoutent point les coups,
Etant à couvert de l'Equerre.
Les *Maçons* &c.

Neptune, au liquide Element,
Jaloux de passer pour un Frere,
Nous indique, par son Trident,
Qu'il voudroit être du mystere.
Les *Maçons* &c.

Pluton, au sejour ténébreux,
Fremit & baisse la paupiere;
Il craint nos fêtes & nos jeux,
Et tremble devant la lumiere.
Les *Maçons* &c.

Le *Dieu du Vin*, jamais, par eux,
Ne vit sa Statuë adorée:
La Tempérance, de leurs nœux,
Assure bien mieux la durée.
Les *Maçons* &c.

Momus,

Digitized by Google

Momus, avec eux, quelquefois,
S'introduit dans leurs Aſſemblées ;
Mais on l'aſſujettit aux Loix,
Que *Pallas* leur a revelées.
Les *Maçons* &c.

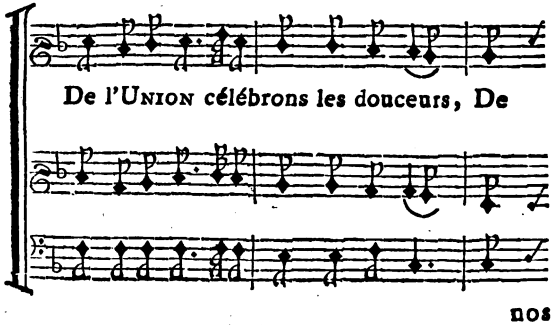
A *Plutus* les voit-on offrir,
Des vœux ardens pour la Richeſſe ?
Ce n'eſt qu'afin de ſecourir
Les bons Fréres dans leur détreſſe.
Les *Maçons* &c.

CANTIQUE MAÇON.

Par le Fr. Abbé PEPIN, de la Loge l'*Union de la Caroline Militaire* à *Br.*

***La Muſique eſt de la Compoſition du Fr.* Vitzthumb.**



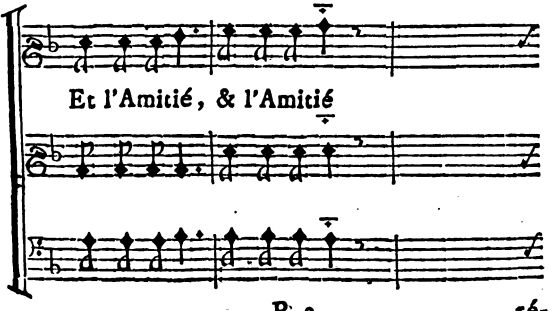


nos

Digitized by Google

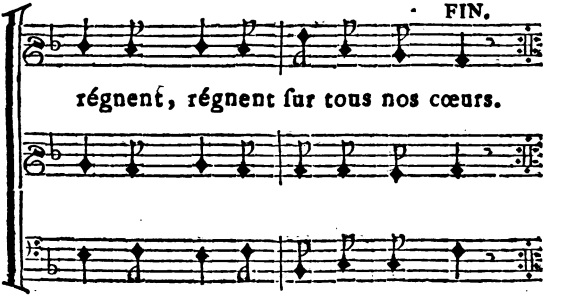






Digitized by Google







Nous

Digitized by Google


Nous y goutons l'aima-ble volup-té,
La seule dont ne rougit point le Sage:
Quand on jouït d'un si doux avantage,
Doit-on chercher d'autre féli-ci-té?



Da Capo au Chœur après chaque Couplet.

Seul.

Que, parmi nous, les égards, la décence,
Réglent nos mœurs, modérent nos tranſports;
De nos Chanſons retranchons la licence,
Dans nos propos conſervons l'innocence,
Et du plaiſir jouïſſons ſans remords.
Chœur. Par nos accords &c.

Seul.

Mepriſons donc d'un Profane vulgaire
Les vains diſcours & les ſots préjugés;
Si, pénétré d'un déſir ſalutaire
Il approchoit de notre Sanctuaire,
Par ſon reſpect nous ſerions trop vangés.
Chœur. Par nos accords &c.

Seul.

De notre état, exécutons ſans ceſſe
Tous les devoirs, pratiquons ſes leçons;
A les remplir que notre ardeur paroiſſe,
Que le Profane, en un mot, reconnoiſſe,
A nos vertus, que nous ſommes *Maçons.*
Chœur. Par nos accords &c.

Seul.

Digitized by Google

Seul.

Travaillons tous, chacun ſelon notre âge ;
Que le Niveau, la Régle & le Compas,
Soient, par nos mains, toujours mis en uſage ;
Que l'UNION dirige notre Ouvrage,
Et que l'Equerre, en tout, guide nos pas.
Chœur. Par nos accords &c.

Seul.

Qu'un même eſprit à jamais nous uniſſe,
De la Folie évitons les travers,
De notre Maître achevons l'Edifice,
De l'Impoſteur confondons la malice,
Et ſervons tous d'exemple à l'Univers.
Chœur. Par nos accords &c.

Seul.

Ainſi zèlés pour la *Maçonnerie*,
Du Mediſant nous bravons tous les traits ;
De l'Envieux appaiſant la furie,
Nous forcerons la noire calomnie
De nous laiſſer tranquiles pour jamais.
Chœur. Par nos accords &c.

LA VERTU SOUS LA FORME DU PLAISIR.



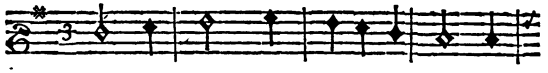
L'a-



Digitized by Google

VOLUPTE' MAÇONNE.

Sur l'Air de la Contredanſe *la Gentille*:



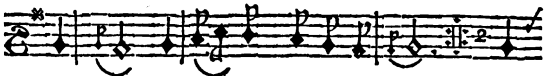
Dans ces lieux qu'on goûte de charmes,



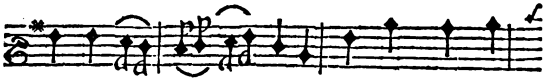
L'Amitié fait nos dé-ſirs Et nos plai-



ſirs: Sans craindre de vives al-larmes A



nos jours, Ac-cordons un libre cours. Vo-

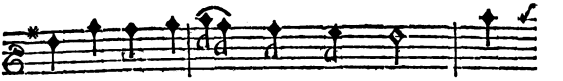


lupté dou-ce & lé-gére, Régnez, régnez



ſur nos cœurs, La Sageſ-ſe nous ſuggére,

Ses



Ses préceptes ré-glent nos mœurs. L'E-



quité, ſur no-tre Myſ-té-re, En tout tems



recou-vre ſes droits. Uniſſons nos cœurs



& nos voix, Que tout reten-tiſ-ſe, Que



tout applaudiſſe : Exaltons par nos Chanſons,



Les u-ti-les Leçons Des ver-tueux *Francs-*



Maçons. Uniſſons nos cœurs &c.

Au Refrain.

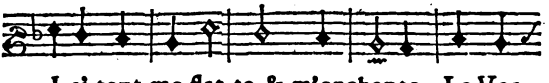
LE CONTENTEMENT.

Par un nouveau Reçu.

Sur l'Air : *De tous les Capucins du Monde.*



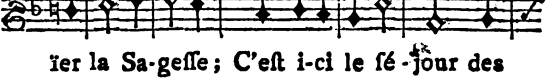
Fréres, que j'ai l'a - me con - tente,



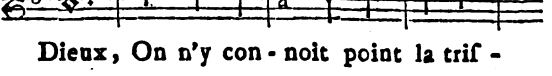
I-ci tout me flat-te & m'enchante, La Ver-



tu pré-ſi-de en ces Lieux : On ſait é - ga-



ïer la Sa-geſſe ; C'eſt i-ci le ſé - jour des



Dieux, On n'y con - noit point la triſ -



teſ - ſe.

Par

Par une volupté décente,
Chaque moment nous préſente
Dequoi contenter nos déſirs.
Eſt-il un ſéjour plus aimable ?
Nouvel inſtant, nouveaux plaiſirs !
Eſt-il un ſort plus favorable ?

O jour pour moi ſi plein de charmes,
Jour qui diſſipes mes allarmes,
Que tu ſais bien ravir mon cœur !
Je vois tout ce qui peut me plaire ;
Non rien n'égale mon bonheur,
Tout ſait ici me ſatisfaire.

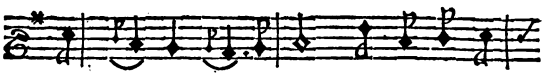
Digitized by Google

LA FIDELITE'.

Parodie du Fr. L. . . .



Parmi nous la ſimple Na-tu-re Donne



des Loix & nous u-nit, L'on y mécon-



noit l'impoſ - tu - re, Et tout per - fi-



de en eſt proſ-crit: Fuyez Mor-tels,

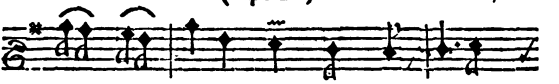


dont le lan - ga - ge, N'exprime point

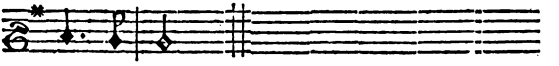


la Vé-ri - té, Les cœurs qu'à l'Equer-

re



re on en - ga-ge, Sont faits pour la *Fi-*



dé - li - té.

Être tendre, discret, sincére;
Toujours s'obliger, se chérir;
S'entre-donner le nom de Frére;
Se voir toujours avec plaisir;
Chez nous, ces vertus admirables
S'unissent à la volupté:
Et près de nos Sœurs adorables,
Nous goutons la *Fidélité*.

Tout *Maçon* se fait un Syſtême
D'aller toujours droit en Amour;
Il faut, près de l'objet qu'il aime,
Qu'il soit attentif nuit & jour.
Il ne faut jamais qu'il se vante,
Et s'il peut en être écouté,
Il est un cas où son Amante
Juge de sa *Fidélité*.

FRUIT

FRUIT DE LA MAÇONNERIE.

Par un nouveau Reçu.



Je croyois avant d'être ad-mis, Dans cet



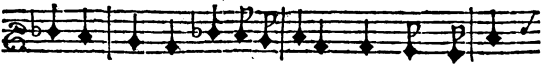
Ordre ſu prême & ſage, Que ce n'étoit



que jeux, que ris, Ou quelque leger ba-



di-nage : Mais, que j'étois bien mal inſtruit!



Je rou-gis de ma rêve-ri-e, Depuis que je



gou-te le fruit De la *Maçonne-ri - e.*

Les

Les plus éminentes vertus
Qui ſoient dignes de notre hommage,
Les ſentimens les plus connus
Dans les humains d'un vrai courage,
Un grand zèle, ſans paſſion,
Reſpectueux, ſans flatterie,
Vivre toujours dans l'union,
C'eſt la *Maçonnerie.*

Je ne deſire à préſent rien,
Que je jouïs du nom de Frere:
L'Univers entier m'appartient,
J'ai des amis en toute terre:
Leur ſecours, leur conſeil m'eſt ſûr,
Chacun d'eux m'offre une Patrie,
On ne trouve point de cœur dur
Dans la *Maçonnerie.*



Digitized by Google

BONHEUR TRANQUILE.

Air : *Si des Galans de la Ville.*



Le

Repriſe.



Le plai-ſir & l'in-no-cence Nous in-ſpi-



rent nos Chanſons, La liberté, la de-



cence, Chez nous joignent leurs le-çons;



La li-ber-té, la décen-ce, Regnent



Da Capo, Qui cherche &c.

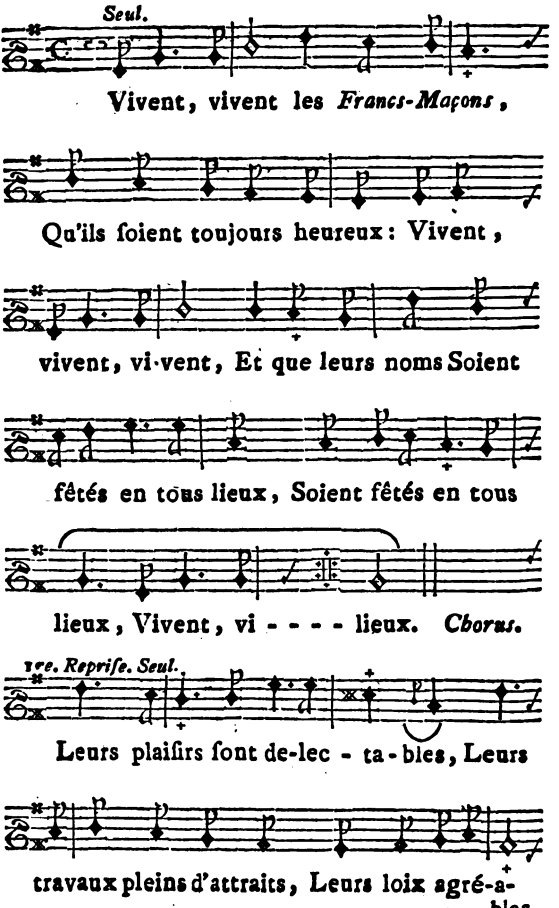
chez les *Francs-Ma-çons.*



VOEUX

Digitized by Google

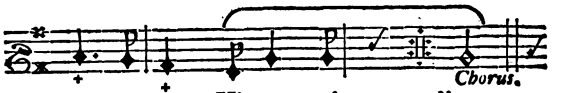
VOEUX POUR LES MAÇONS.



Digitized by Google



bles, Non, non, jamais mortels ne furent



plus parfaits, Vivent, vi - - - - lieux.



Qu'ils tri-omphent de la calom - ni - e,



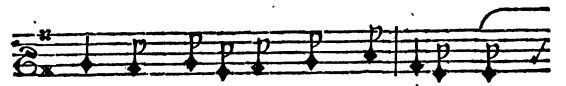
Qu'ils soient vainqueurs des ja-loux, Qu'ils



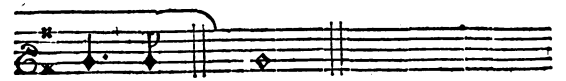
goûtent le sort le plus doux, Que tou-



jours un heureux ge - ni - e, Entr'eux



maintienne une noble harmo - ni-e, Vi-



vent, vi - - - lieux. *Chorus.*

L A

LA VIE DES FRERES.



Tan-

Digitized by Google

Tandis qu'on ſe livre aux excès
Des plus cruelles Guerres,
Nous n'excitons aucun Procès
Dans les deux hemiſpheres.
Vivons, vivons, &c.

Exempts de ſoucis, de regrets,
Sur nos devoirs auſtéres,
De la Vertu, dans nos Banquets,
On ſuit les loix ſévéres.
Vivons, vivons, &c.

On a beau des plus noirs forfaits
Accuſer nos myſtéres,
Nous nous vengeons par nos bienfaits
Des préjugés vulgaires.
Vivons, vivons, &c.

Digitized by Google

LA VRAIE GLOIRE.



Chez

Chez eux l'Amitié ſincére
Unit toutes les vertus;
Contens du ſeul néceſſaire
Ils n'encenſent point *Plutus*.
Si l'orgueilleuſe opulence
N'écoute point leurs deſirs,
La Vertu les recompenſe
Par ſes tranquilles plaiſirs.

De l'inconſtante Fortune
Ne depend point leur bonheur;
Son éclat les importune,
Ils mépriſent ſa rigueur.
Dans leur auguſte myſtere
On voit regner l'age d'or,
Et le cœur de chaque Frere
Devient pour tous un treſor.

La baſſeſſe, ni l'envie,
N'excitent point leurs remords;
La cruelle jalouſie
Fait contr'eux de vains efforts.
Chez eux le Dieu de *Cythere*,
Ne cauſe point de debats,
Et le Demon de la Guerre
Met pour eux les armes bas.

Qui ſçait mieux que notre Maître,
L'art de faire des heureux?
Si-tot qu'on le voit paroître,
Chacun ſent combler ſes vœux:
Cheri de l'aimable Loge,
Dont il fait tout le bonheur:
Mais je laiſſe ſon éloge,
Ma voix ſert trop mal mon cœur.

RE'PONSE DU VE'NE'RABLE.

Parodie du précedent Couplet.

Par le Fr. DU BOIS.

Dans ma dignité de *Maître*,
Je dois m'eſtimer *heureux*;
Chacun de vous fait *paroître*
Un zèle au gré de mes *vœux*.
Je trouve, au ſein de la *Loge*,
Le centre de mon *bonheur*;
C'eſt trop peu d'un vain *éloge*,
Je vous conſacre mon *cœur*.

POR-

PORTRAIT DES MAÇONS.

NOEL en DIALOGUE.



A mes vœux daigne en-fin te rendre,



Cher *Franc-Ma - çon*, De ton Art je viens



i - ci prendre, Quelque le - çon : Peins-moi



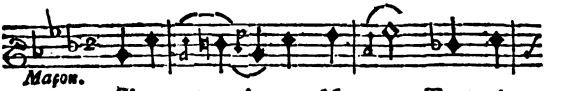
de la *Ma-çonne - ri - e*, Tous les ap -



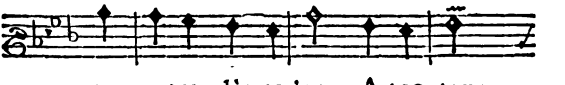
pas ; Je voudrois, dans la Confré - ri - e,



Sui - vre tes pas.















u-

Digitized by Google



u-nis, Notre ardeur eſt ſin-ce re,



Et nous peuplons la ter-re, De bons



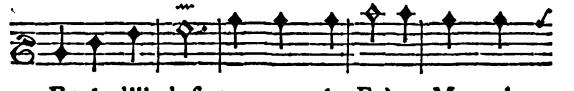
& vrais A-mis.



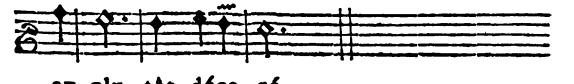
Apprends-moi donc ce qu'il faut faire,



Pour dans cet Or-dre être agré-é;

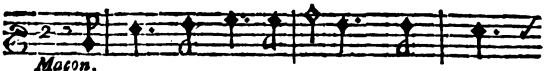


Et de l'il-luſ-tre nom de Frère Me voir



au plu-tôt déco-ré.

Digitized by Google



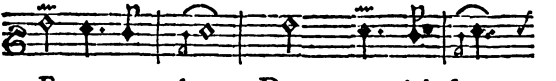
Il faut par la juſ-ti-ce, Ré - gler



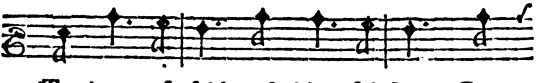
toutes ſes ac-tions, En bannir le ca-



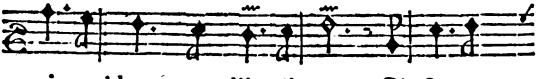
pri-ce, Vain-cre ſes paſſi-ons.



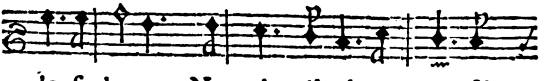
E-tre pru-dent, Doux, complai-ſant,



Toujours af-fable, & bien-fai-ſant, Cha-



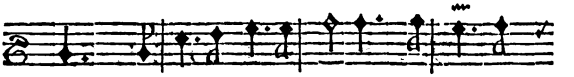
ri-ta-ble envers l'in-di-gent, Ob-ſerver



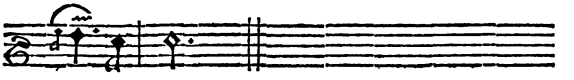
le ſi-lence, Ne point divulguer nos ſé-

crets,

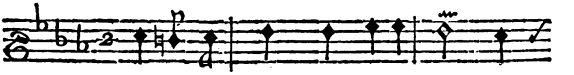
Digitized by Google



crets, Et de la mé-di-ſance, E-loigner



tous les traits.



Fi-dèle à Dieu, bon Cito-yen, Gé-



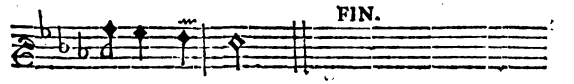
néreux, ſuivant ſon mo-yen,



Zè-lé, ver-tueux & diſ-cret, Ami,



voi-la notre portrait, Ami, voi-la



notre por-trait.

Digitized by Google

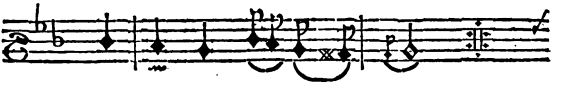
AUTRES NOELS.



L'u-



L'uni - on fait nos plai - ſirs, La



ver - tu fait nos dé - - ſirs.



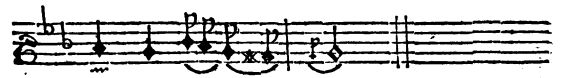
Quel bon - heur de vivre en - ſemble,



Sous la loi, qui nous raſ - ſemble!

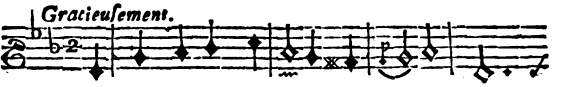


L'uni - on fait nos plai - ſirs, La ver-



tu fait nos dé - - ſirs.

Digitized by Google



Une aimable Dé-eſſe De noble cœur,



Nous mêne avec Sageſſe, Au vrai bon-



heur. Quel bien plus grand, Nous



goûtons ſans en-vi-e, Les plaiſirs de



la vi-e, Dans ce ſéjour charmant.



A-mis de la con-corde Nous vivons



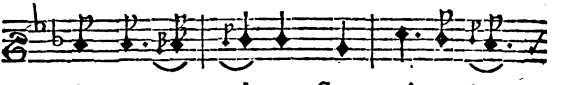
ſous ſes Loix, L'envie & la diſ-corde,

Chez

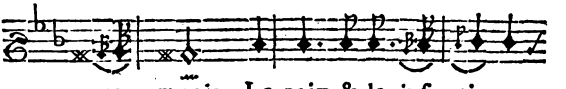
Digitized by Google



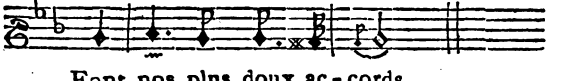
Chez nous ſont aux a-bois : Exemts



de tout ca - pri-ce, Sans crainte des



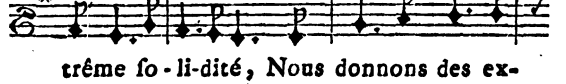
re - mords, La paix & la juſ - ti-ce



Font nos plus doux ac-cords.



Nous bâ-tiſſons des Temples D'une ex-

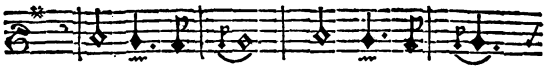


trême ſo-li-dité, Nous donnons des ex-



emples, A la Poſte-ri-té.

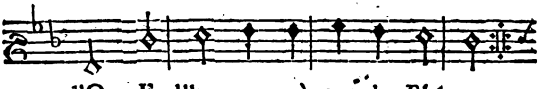
Digitized by Google


Former les cœurs, Aux bonnes mœurs,


Tâcher de ſe rendre meilleurs, Tels ſont


Da Capo. Nous bâtiſſons &c.
nos travaux en-chan-teurs.


Nous fai-ſons re-vivre en-cor L'âge


d'Or, Et l'heureux rè-gne de Rhé - e.


Freres chantons, en ce jour, Le retour,


De la vertu-euſe Aſ-tré - - e.

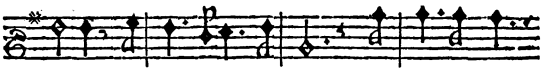
De



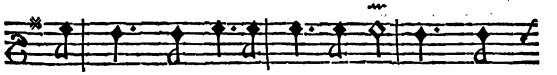
De l'un à l'autre Po-le, Nous for-



mons l'u-ni-té, Notre Art divin y



vôle, A-vec rapi-di-té. Pour ſuivre les



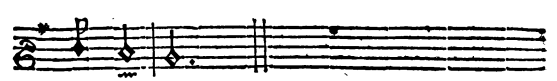
Le-çons, De notre Confrai-ri-e, Cé-



lébrons les *Maçons*, don, don, Qui ſont



de-ça, de-la, la, la, L'Ordre nous y



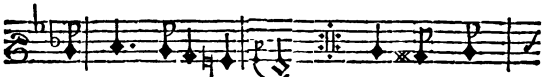
con-vi-e.

Mé-

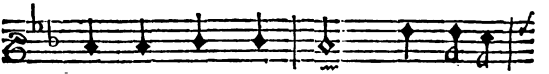
Digitized by Google



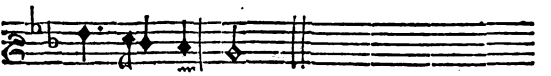
Mépriſons de nos envi-eux, Les ſen-



ti-mens inju-ri-eux, Ne ſongeons



qu'à nous rendre heureux, Dans ce ſé-



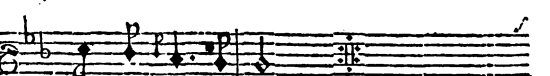
jour déli-ci-eux.



Nous ne craignons guére, L'Enfant



de *Cy-there*, Ce fier enne-mi, Chez

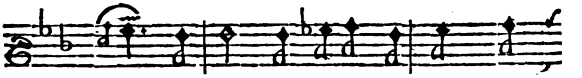


nous eſt en-dor-mi.

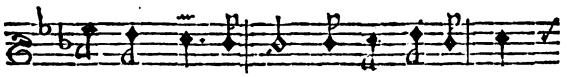
Le



Le Dieu des Combats, Pour nous n'a



point d'ap-pas; L'Amitié, la Paix, Par-



tagent nos ſouhaits: Jamais on ne gron-



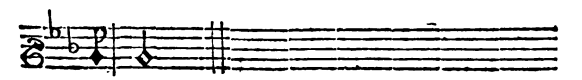
de, Pour brune ni blonde, Et loin des



al-larmes, Nous goûtons les charmes,



D'innocens plaiſirs, Qui comblent nos

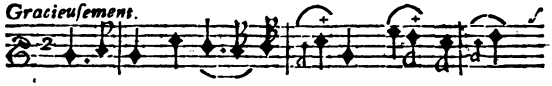


de-ſirs.

COU-

COUPLETS DIVERS.

Gracieuſement.



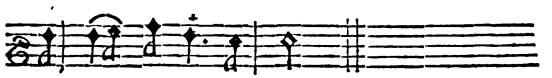
Aimable *Ma-ſon-ne-ri-e*, Que tu poſ-



ſe-des d'attraits! Ad-mis à ta confré-



ri-e, Plus d'en-vi-e, L'on ou-bli-e, Les



A-mours & les Pro-cès.



La Sa-geſſe & l'inno-cen-ce, Régnent



parmi les *Ma-ſons.* Le ſe-cret & le

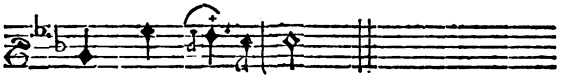


ſi-len-ce, Sont la loi que nous ſui-vons;

La



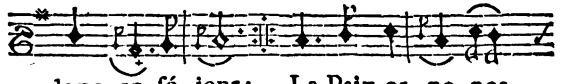
La ver-tu règle & diſpen-ſe, Les biens



dont nous jou-ïſ-ſons.



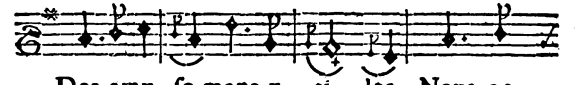
Les plaiſirs purs & tranquiles, Habitent



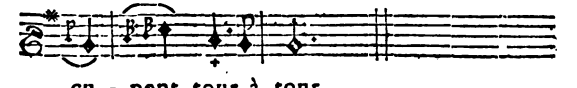
dans ce ſé-jour; La Paix or-ne nos



a-zi-les, La Sageſ-ſe y tient ſa Cour,



Des amu-ſe-mens u-ti-les, Nous oc-



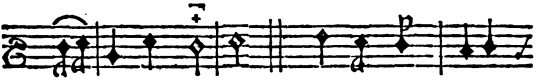
cu-pent tour à tour.

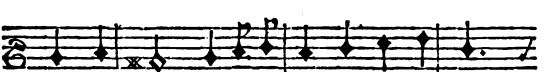
LE

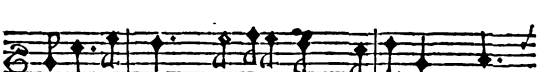
Digitized by Google

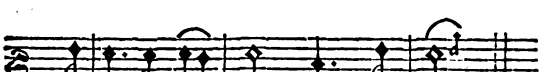
LE PLAISIR DES FRERES.











Digitized by Google

LE PROPHANE RAISONNABLE.

Air: *Sur notre Ordre en vain le Vulgaire*, Pag. 36.
Ou *Chacun avec raiſon*, Pag. 144.

MEpriſer la *Maçonnerie*
Eſt un grand travers;
Ses attraits, non la flatterie,
Ont dicté mes vers:
Je l'eſtime, je la révère,
Et c'eſt avec juſte raiſon;
Pour peu que la Vertu ſoit chére
Peut-on haïr un *Franc-Maçon?*

Beaucoup traitent de badinage
Leurs vœux delicats:
Croyant que le libertinage
Dirige leurs pas.
D'un deſordre qui les offenſe,
Fauſſement nous les accuſons;
Mais qui connoit leur innocence,
Doit reſpecter les *Francs-Maçons.*

Si leur ſecret étoit un crime,
S'imagine-t'on
Qu'ils entraineroient dans l'abime,
Un Pere, un Fils? Non!
En vain d'un regard temeraire
Nous portons ſur eux le ſoupçon;
Pour penetrer dans ce myſtere
Il faudroit être *Franc-Maçon.*

DOU-

Digitized by Google

DOUCEURS DES PLAISIRS INNOCENS.

Sur les mêmes Airs.

VEut-on d'une innocente vie,
Gouter les plaiſirs,
Il faut à la *Maçonnerie*
Donner ſes loiſirs.
Mars a fait ſon Corps de reſerve,
De nos Héros les plus vantés;
Mais nos Loges ſont, de *Minerve*,
Les Palais les plus frequentés.

La Vertu qui, du théorique
Dicte les leçons,
Reduit la Sageſſe en pratique
Pour tous les *Maçons*.
De nos plaiſirs un ſel attique,
Sçait relever les agrémens;
Nous ne craignons point la critique
Dans nos plus doux amuſemens.

En parcourant notre carriere,
Dans l'affection,
Nous paſſons notre vie entiere
En bonne union.
Jamais la triſteſſe n'aborde,
L'heureux ſejour du *Franc-Maçon*;
Et de l'infernale Diſcorde
L'on n'y connoit point le poiſon.

LOF

Digitized by Google

LOF DER VRY-METZELARY.

EERZANG.

Op de Wyze: *Wyk duyſternis* &c. pag. 318.

LAat vry de blinde Waereld ſmaalen,
Op 't groot geheim der *Metz'lary*,
Niets kan by onze Konſte haalen,
Zy redden ons uit ſlaverny.
Wat Wetenſchap is meer van waarde,
Als Wysheid, die de ziel verblydt?
Wat Schat is hier zoo groot op Aarde,
Als Deugt, die ons na boven lydt?

Dat 't blinde Menſchdom kon bevatten
De Vreugde, die de Konſt ons geeft,
Hoe gaarne ſchonk het al zyn ſchatten,
Voor 't voordeel, dat hier ieder heeft?
Maar weet dat niemant hier mag koomen,
Als die 't vooroordeel zet ter zy;
Hier ſchrikt men niet voor ydel droomen,
Vry-Metzelaars zyn waarlyk vry.

Kom, Broeders, laat ons zaame looven
Het voordeel, dat het Ligt ons geeft,
't Geen alle ſchatte gaat te booven,
Van hem die in de blindheid leeft.
Laat ons ook aan de Waereld toonen,
Dat Deugd, het waare kenmerk is,
Van hen, die hier als Broeders woonen,
Geredt uit blinde duiſternis.

Digitized by Google

ZAMENSPRAAK

tuſſchen een

VRY-METZELAAR en een PROPHAAN.

Vertaaling van het Lied hier vooren pag. 152.

Quel eſt le travail de vos mains, &c.

En op dezelve Wyze.

Door den Br. DU BOIS.

Proph. WAt voor Werk is 't dog dat gy doet,
Als gy t'zaam zyt opgeſlooten?
Wat voor Werk is 't dog dat gy doet,
Dat het zoo geheim zyn moet?

Metz. Wy gaan de Deugd ſteeds te gemoet,
Terwyl wy d'Ondeugd verſtooten;
Wy gaan de Deugd ſteeds te gemoet,
En ons Werk is rein en goet.

Proph. Waarom dan zoo gevreeſt voor kwaat,
Als men by uw' Werk wil koomen?
Waarom dan zoo gevreeſt voor kwaat,
Zoo uw' Kunſt daarin beſtaat?

Metz. Het is niet dan met wyzen raat,
Dat wy d'onbekende ſchroomen;
Het is niet dan met wyzen raat,
Dat wy myden het verraat.

Proph.

Digitized by Google

Propb. Vinden uwe Broeders byſtand,
Wanneer hen de Nood doet klagen?
Vinden uwe Broeders byſtand,
Of wyſt gy ze van de hand?
Metz. D'Armoed breekt geen Liefdens band,
Men helpt hen die laſt te dragen;
D'Armoed breekt geen Liefdens band,
Dog voor Luyaards zorgt niemand.

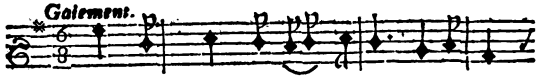
Propb. Ziet men by u wel Groot en Klyn,
Die zig voor Broeders erkennen?
Ziet men by u wel Groot en Klyn,
T'zaame trekken eene lyn?
Metz. Onzen roem is gelyk te zyn:
Elk moet zig daar aan gewennen:
Onzen roem is gelyk te zyn,
Daar in beſtaat ons welzyn.

Propb. Ik benyd' uw geluk, voorwaar,
En wil my tot u begeeven:
Ik benyd' uw geluk, voorwaar,
Ontfangt my VRY-METZELAAR.
Metz. Treed dan binnen, tot onze Schaar,
Als gy wenſcht met ons te leeven;
Treed dan binnen, met onze Schaar,
Zyt gy der Deugd beminnaar.

Digitized by Google

PLAISIRS MAÇONS.

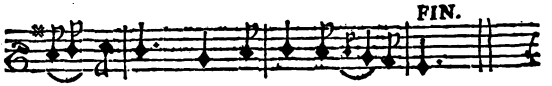
Ronde.



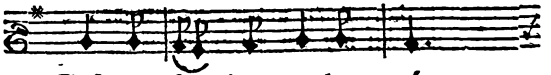
Dans no-tre Ordre la gaî-té, Fixe ſon



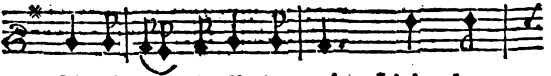
ai-mable Em-pire, Dans notre Ordre



la gaî-té, Fait nai-tre la volup-té.



C'eſt un ſe-jour enchan-té,



Où ré-gne la li-ber-té, L'air char-

mant



mant qu'on y reſ - pire, Fait no-tre



fe-li - ci - té.

Ce n'eſt que jeu, qu'agrément,
Dans ces paiſibles retraites;
Ce n'eſt que jeu, qu'agrément,
Que plaiſirs, qu'amuſement.
Aſtrée en fait l'ornement,
Et l'Amour, ce Dieu charmant,
Sans jamais troubler nos fêtes,
Attend ſon heureux moment.
Ce n'eſt . . . qu'amuſement.

Ici les mêmes ardeurs,
Se portent à la tendreſſe:
Ici les mêmes ardeurs,
Obtiennent mêmes faveurs.
Profanes, jamais vos cœurs,
De ces inſtans ſi flatteurs,
Ni de cette aimable yvreſſe,
Ne gouteront les douceurs.
Ici les . . . faveurs.

Le tumulte & le fracas
Sont bannis de nos azîles:
Le tumulte & le fracas
N'ont pour nous aucun appas.
Nous aimons que nos ebats
Ne faſſent jamais d'eclats,
Et que des plaiſirs tranquiles
Regnent juſqu'en nos repas.
Le tumulte . . . appas.

Vive la tendre Union
Que procurent nos myſteres;
Vive la tendre Union,
Qui fait notre ambition,
Sans nulle diſtinction,
D'Etat, de Religion,
Un nouveau Peuple de Freres,
Sort de chaque Nation.
Vive la . . . ambition.



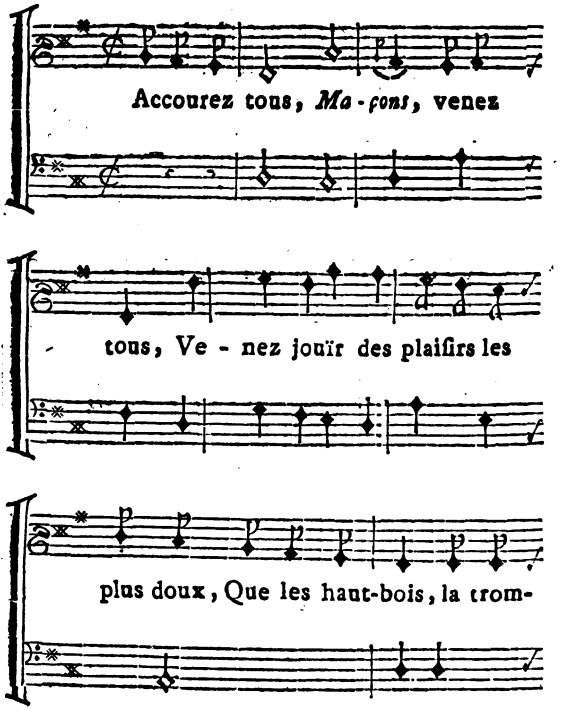
CHAN-

Digitized by Google

CHANSONS
POUR DES
JOURS DE SOLEMNITÉS,
AINSI QUE POUR DES
OCCASIONS PARTICULIERES
ET
INTÉRESSANTES.

Digitized by Google

MARCHE DES FRANCS-MAÇONS.

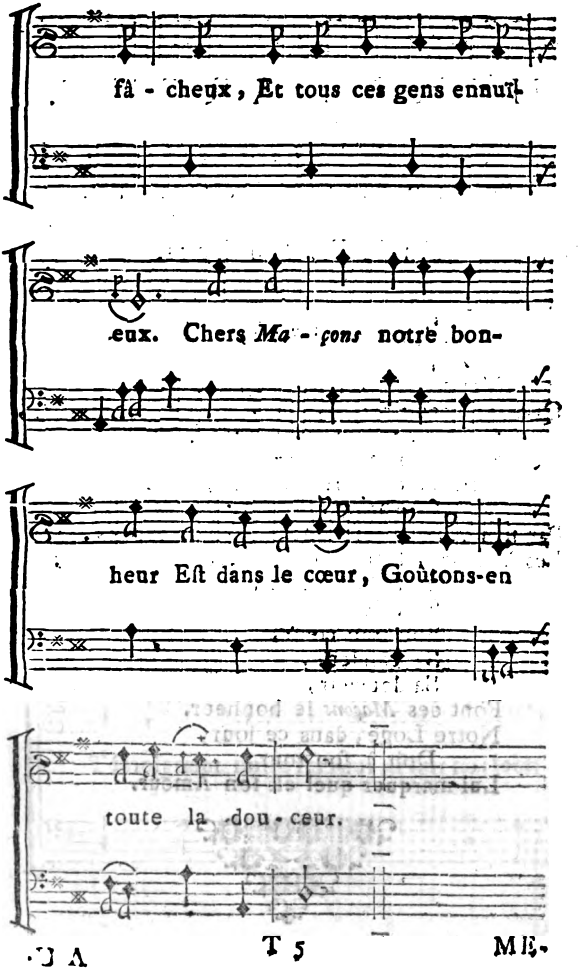




Digitized by Google



Digitized by Google


fâ - cheux, Et tous ces gens ennuï-
eux. Chers *Ma - çons* notre bon-
heur Eſt dans le cœur, Goûtons-en
toute la dou - ceur.

MEME MARCHE.

En l'honneur du TRÈS-RESPECTABLE GRAND MAITRE *de l'*ORDRE.

Par le Fr. DU BOIS.

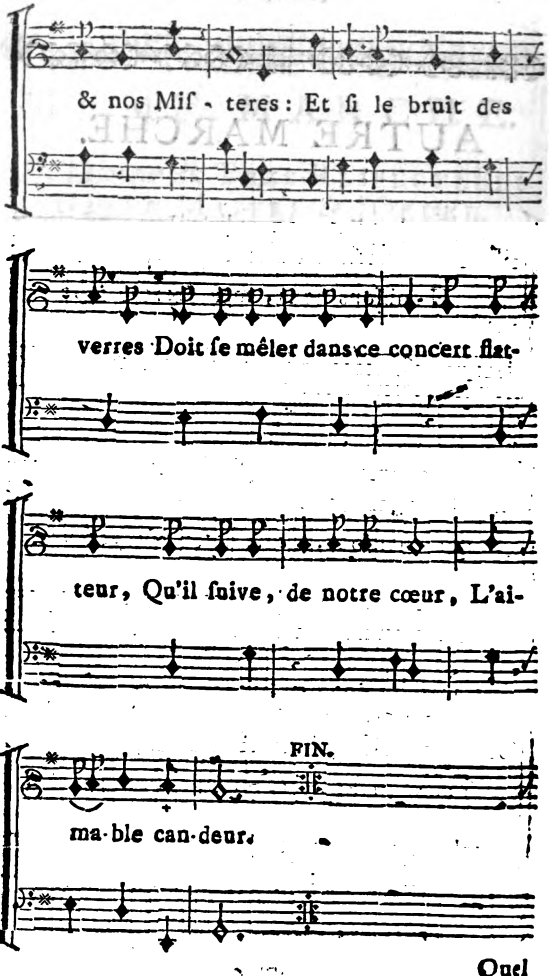
D'un cœur joïeux,
Maçons glorieux,
Venez admirer *B*** en ces lieux.
Que les beaux arts, les jeux, les ris, les plaisirs,
Consacrent tous nos loisirs,
A contenter ses desirs.
Tous de concert chantons,
Célébrons,
Par nos voix & plus encor par nos leçons,
Les Vertus & l'Eloge de ce Pere des *Maçons*;
Sa noble ardeur,
Sa valeur,
Son bon cœur,
Sa candeur,
Sa douceur,
Font des *Maçons* le bonheur.
Notre Loge, dans ce jour,
Doit à son tour,
Lui marquer quel est son Amour.

Digitized by Google

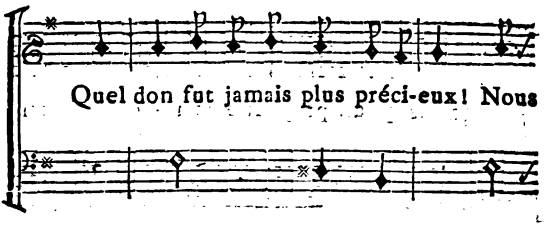
AUTRE MARCHE.

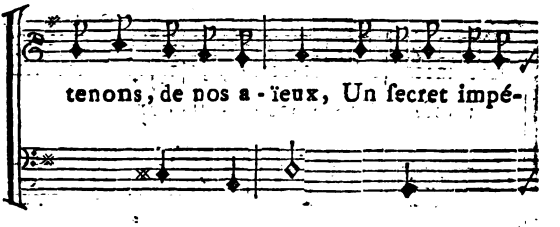


Digitized by Google



Digitized by Google









Digitized by Google


gnons qu'un prophane curi - eux, N'en
Seul.
puiſſe inſtruire nos en - vi - eux.
Flé - au de la melanco - li - e, Plai-ſir
pere de la fail - li - e, Pour fer - rer
le

le nœud qui nous li - e, Fais qu'une

flatteuſe harmo-ni - e, Par d'aimables

Chanſons, Egaïe nos le - çons.

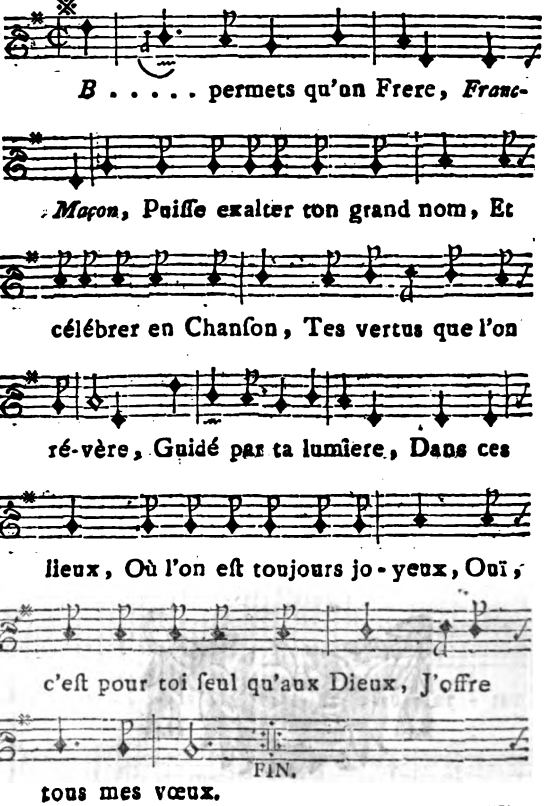
Da Capo.

A U-

Digitized by Google

AUTRE MARCHE.

A la gloire du T. R. G. M.

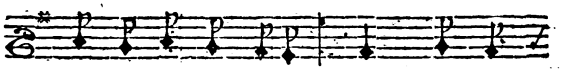


Vit-

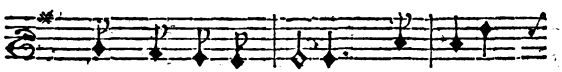
Digitized by Google



Vit - on jamais rien de plus charmant,



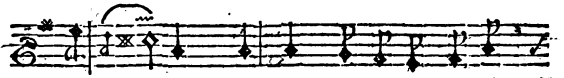
Tu fais i - ci l'orne - ment De no-



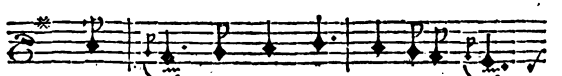
tre Ordre reſpec - table Quel deſtin



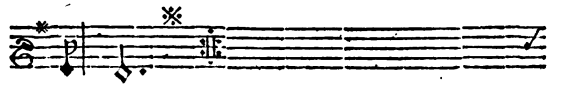
fa - vo - ra - ble, Ciel, fais qu'il ſoit



du - ra - ble, Daignes conſerver de ſi



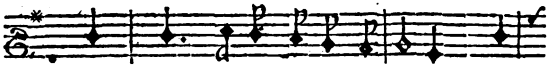
beaux jours, Et que rien n'en alte - re



le cours.

Grand

Digitized by Google



Grand Cœur, digne de ta Nobleſſe, Vrai



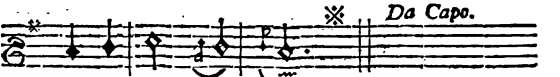
diſ - ciple de la Sa - geſſe, Par tout cet-



te aimable Dé - eſ - ſe, Sçaura te garantir



ſans ceſſe, Des pièges ſeducteurs, Qui



corrompent les mœurs.



M E-

MEME MARCHE,

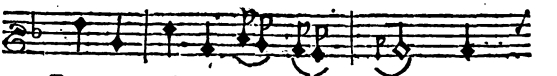
Et pour le même Objet.

Chantons tous, mes chers Freres,
Célébrons
Le sort dont nous jouïssons :
L'Astre des vrais *Francs-Maçons*
Vient proteger nos misteres;
Hommage à ses lumieres,
La faveur
Qu'on doit à ce Bienfaiteur,
Fait l'eloge de son cœur
Et notre bonheur.
Jamais de plus ravissans plaisirs
Ne comblèrent nos desirs ;
C'est notre Astre tutelaire
Son ardeur salutaire
Nous guide & nous éclaire.
Sous ses Loix, sous sa Protection,
Mettons pour toujours notre Union.
Chantons bonheur.
Sous ce *Mentor* prudent & sage
La vertu n'est jamais sauvage,
Tous les attributs du bel âge
En sont le riant apanage ;
Sa main seme des fleurs
Sous ses pas enchanteurs.
Chantons bonheur.

COUPLETS
D'UN JOUR D'ELECTION,
Chantés en GRANDE LOGE en 1756.



Quel ſu - jet plus fa - vo - ra ble,



Pour a - nimer nos Chan - ſons! Nous



voïons à cet - te ta - ble, Le ſuccès



de nos le - çons. Con - fir - mons no-tre

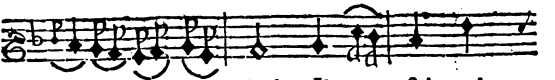


ſuffrage, Par un chorus de nos voix,



Et que chacun rende hommage, A l'ob-

jet



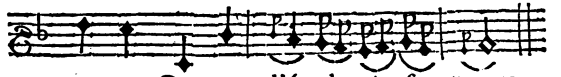
jet de no-tre choix. Il nous fait voir



le grand Homme, Brillant moins par les



honneurs, Auxquels l'é-qui-té le



nomme, Que par l'é-clat de ſes mœurs.

Qu'une plume mercénaire
Vante l'auteur de nos maux,
Qu'un illuſtre téméraire
Soit mis au rang des Héros:
Trop vile & ſervile plume,
Vous n'élevez qu'un fetu:
Notre encens ici ne fume
Qu'à l'autel de la vertu.
D'un faux brillant le preſtige
Ne faſcine point nos yeux;
L'Equité ſeule dirige
Nos ſuffrages précieux.

Alexan-

Digitized by Google

Alexandre eut la victoire
Comme attachée à ſon char ;
Juſqu'au comble de la gloire,
On vit s'élever *Céſar*.
Mais ces héros ſanguinaires,
Au Temple de la raiſon,
Sont des hommes ordinaires,
Près de *Locke* & de *Newton*.
Ce Temple eſt notre retraite ;
Le Sage y doit commander :
Notre attente eſt ſatisfaite,
D'*H*..... va préſider.

Oui, très-illuſtre Grand-Maître,
Vos talens nous ſont connus :
Vous ſerez notre Grand-Prêtre
Dans le Temple des vertus.
Puiſſe, au gré de votre envie,
Le *Maçon* vous imiter !
Vous tracez un plan de vie,
Qui le fera reſpecter.
Pere, Ami, Sujet fidèle,
Juſte, tendre, officieux,
Tel il ſera, ſous votre aile,
Que vous êtes à ſes yeux.

Dans le banquet des ſept Sages,
On y diſoit de bons mots ;
Imitons leurs bons uſages,
Qu'envain combattent les ſots.
Vous nous retracez ces Maîtres,
Et ſous vos loix, le *Maçon*
Ne connoîtra point de traîtres,
Que n'attaque ſa raiſon.
Par votre Philoſophie,
Nous devrons vivre contens ;
Et notre douce harmonie
Nous fera braver les tems.

Que

Que le compas & l'équerre
Soient toujours entre vos mains,
Que la perpendiculaire
Égalise les humains.
Que la discorde & la haine
S'éloignent de ce séjour:
Un de vos regards, sans peine,
Y fixe à jamais l'amour.
Guidé par la tempérance,
Bacchus marche sur vos pas;
Sans redouter l'abondance,
Il n'offre que des appas.

Qui dit *Franc-Maçon*, dit Homme,
Ami de l'humanité,
Qui du Japon jusqu'à Rome
Fait régner l'égalité.
Nous en aurons l'avantage,
Sous votre empire enchanteur;
Puissions-nous voir, d'âge en âge,
Croître pour nous ce bonheur!
Nous en jouïrons sans doute,
Conformément à nos vœux,
Si le Ciel, qui les écoute,
Vous donne des jours heureux.

Digitized by Google

AUTRES SUR LE MEME SUJET.

Chantés en GRANDE LOGE, *en* 1758.

Par le Fr. DU BOIS.

Sur l'Air : *Prends, ma Philis*, &c. p. 48.

Au Tr. R. Ancien G. M.

A la fin d'un regne aimable,
Comblé de gloire & d'honneurs;
Recevez, TRÈS RESPECTABLE,
Le doux encens de nos cœurs.
C'eſt de l'amour d'un vrai Pere
La recompenſe ſincére,
Et le prix de ſes faveurs.

Au T. R. Nouveau G. M.

Vous, que le mérite appelle
Sur le trône des *Maçons*,
D'après ce brillant modele,
Vous formerez vos leçons.
Nous voïons notre avantage,
Et le cœur dicte l'hommage
Que vous rendent nos Chanſons.

Aux anciens Grands-Officiers.

Appuis de notre ancien Maître,
Député, Grands Surveillans,
Vous vîtes l'Ordre renaître,
Grace à vos ſoins vigilans!
Les grands progrès de nos Loges
Sont, pour vous, autant d'éloges,
Qui ſont vos titres brillans.

Aux

Digitized by Google

Aux nouveaux Grands-Officiers.

Approchez, Troupe charmante,
Qui devez ſuivre leurs pas,
L'Ordre, en ce jour, vous préſente
Son Equerre & ſon Compas:
Objets de notre eſpérance,
Vous nous promettez d'avance
Un empire plein d'appas.

Proteſtation de zele de la part des Loges de LA HAYE.

Sous vos yeux, ſur votre exemple,
Toutes nos Loges en corps,
Pour l'appui de notre Temple,
Vont ſeconder vos efforts.
Leur alliance & leur zele
Vous ſont un gage fidele
Du plus parfait des accords.

Aux Députés à l'Aſſemblée.

Vous, qui devez, dans les Villes,
Réfléchir cette clarté,
Soyez toujours les aſiles
De notre Fraternité:
Que l'Architecte céleſte
Faſſe qu'en vous tout atteſte
Sageſſe, Force & Beauté.
Chœur. Vous qui devez . . . Fraternité.

AUTRES, par le même Fr. en 1759.

Sur l'Air : *De la Béquille.* pag. 138.

D'une commune ardeur,
Dans ce jour d'allegreſſe,
Chantons notre bonheur;
Exaltons la ſageſſe,
Qui de notre tendreſſe,
Va reſſerrer les nœux;
Puiſſe-t-elle ſans ceſſe,
Remplir ainſi nos vœux!

Lieutenant de *Thémis*,
Grand-Maître reſpectable,
C'eſt à vos bons avis,
Qu'on en eſt redevable.
Un ſilence admirable
Succede à votre aſpect;
On voit régner à table,
L'amour & le reſpect.

D'*Orient*, d'*Occident*,
Vous uniſſez l'hommage.
Si *Bengale* vous rend
Son rare témoignage,
Saint Euſtache, à l'Ouvrage,
S'applique avec ferveur;
Et notre voiſinage,
Bénit votre douceur.

D'un but ſi glorieux,
Pourſuivez la carriere;
Répandez en tous lieux,
La paix & la lumiere.
Moins en Maître qu'en Pere,
Diſpenſez vos leçons,
Pour peupler l'hémiſphere,
De dignes *Francs-Maçons*.

RE-

Digitized by Google

REMERCIEMENT DES FRERES VISITEURS,

Chanté en GRANDE LOGE *le* 23 *Decembre* 1764.

Par le même Fr.

Sur l'Air : *Des Filles du Village.* pag. 228.

DE la reconnoiſſance,
Des Freres Viſiteurs,
Recevez l'aſſurance,
Pour prix de vos faveurs.
Nos cœurs en ſont le gage :
En exaltant vos bontés,
Rendons, à vos qualités,
Le juſte hommage. } *bis.*

L'Arbitre reſpectable
Qui préſide en ces Lieux, (*a*)
Paroit en tout ſemblable
Au bel Aſtre des Cieux.
Son ardeur nous anime,
Sa lumiere nous conduit,
Et ſon Eſprit nous inſtruit
Dans l'Art ſublime. } *bis.*

(*a*) *Le Gr. Maître.*

Digitized by Google

Le premier dans ce Temple,
Son ſage Deputé, (*a*)
Donne le rare exemple
De ſon Urbanité.
A ſes vœux tout s'arrange,
Et, dans ce jour ſolemnel,
On crut entendre à l'Autel
La voix d'un Ange. } *bis.*

Aux deux bouts de l'Ouvrage
Les deux grands Surveillans (*b*)
Soutiennent le courage
Par leurs ſoins vigilans.
Des deux côtés du Maître
On voit ſes zelés Supports, (*c*)
Qui, par leurs nobles efforts,
Se font connoître. } *bis.*

Dans l'eſpace des Poles
Sur deux Rangs j'aperçois,
Des Loges les Bouſſoles,
Si dignes de leur choix: (*d*)
La Paix & la Concorde
Font ici tous les apprêts,
Et l'on n'y craint point les traits
De la Diſcorde. } *bis.*

(*a*) *Le Dep. Gr. Maître.* (*b*) *Le 1er. & le 2d. Gr. Surv.*
(*c*) *Les Gr. Officiers.* (*d*) *Les Maîtres & Surveillans, Deputés des Loges à l'Aſſemblée générale.*

Un

Un ſuperbe Edifice
S'eleve à la Vertu,
L'on voit tomber le Vice,
Sous vos pieds abattu.
Ravi d'un tel ſpectacle,
Qui nous offre tant d'appas,
Eh! qui ne s'écrieroit pas } bis.
C'eſt un Miracle!

Triomphez, Troupe illuſtre,
Malgré vos envieux,
Pour augmenter le Luſtre
D'un Ordre glorieux:
Joignez à la tendreſſe,
Nœud de la Fraternité,
La *Force* avec la *Beauté*, } bis.
Et la *Sageſſe*.

COUPLETS,

Chantés en *Grande Loge*, le 23 Decembre 1764. par un Membre de la Loge

LA CHARITE'.

Air: *Que ne ſuis-je la fleur nouvelle.*

Ou ſur l'Air de la Page 118.



Re-

Digitized by Google

Reçois, ô Loge notre Mere,
L'encens de tes Enfans ſoumis
Pour l'Aſtre heureux qui les éclaire;
Je vois leurs deſirs accomplis.

Sans ceſſe une flamme nouvelle
Anime leur fidelité:
Ce n'eſt qu'une ardeur immortelle
Que fomente la CHARITÉ.

L'Amour, ce feu de bienveillance,
En caracteriſe le nom,
Mais ce n'eſt rien dans ſa ſubſtance
Sans la veritable Union.

Si la CHARITÉ bienfaiſante
Par l'Union devient un bien,
A ſon tour l'Union charmante
Sans la CHARITÉ n'eſt plus rien.

Vertus ſi dignes de l'exemple
Des mortels unis par nos nœuds,
A jamais ſoyez dans ce Temple
L'éternel Echo de mes vœux!

LOF-GALM VOOR DEN G. M.

Door den Br. J. OUDAAN.

Op de Wys van het *Meesters-Gezang*. p. 19.

ALs *Phebus* uit zyn trans,
In 't morgen barend Ooſten,
Het Aardryk met zyn glans,
En koeſt'rend Ligt komt trooſten;
Dan komt vol nieuwe moets,
Met hart verkwikb're klanken,
Hem voor zyn Zonne-koets,
't Verligte Menſdom danken.

Chorus.

Zo groet U thans de gantſche Broederſchap,
O GROOTE ZON der *Vrye-Metzelaaren*;
Die zig met zang en dankbaar handgeklap,
Van Weſt en Zuid, voor Uwen Throon vergaaren.

Gelyk voor ons gezigt
De Zon, by mind're Ligten,
Zoo edel blinkt Uw Ligt,
Daar wy ons werk verrigten:
Ons werk, dat ryk van eer,
Geen blinde kan bevatten,
Is by verligten meer
Dan Kroone Goud te ſchatten.

Cho-

Chorus.

Des offert U! die zo veel glanſen ſpreid,
De Broederſchap der *Vrye-Metzelaaren*,
Den Wierook van hun toegeneegenheid;
O GROOTE ZON! op dankb're hart Altaaren.

O Ligt! zo rein van gloet
Gun ons het vol genoegen
Dat wy by ons gemoet
Den beſten heil-wenſch voegen.
Zoo waarlyk moet U Ligt
Nooyt eer nog lof ontbeeren,
Maar ſteeds voor ons gezigt
In agtbaarheid vermeeren.

Chorus.

Komt, Broeders, toont hier op Uw Meeſters merk,
En wilt Uw wenſch, door drie maal drie herhaalen,
Zo zal ons, by 't volherden van U werk,
Dees ED'LE ZON lang met zyn gunſt beſtraalen.

PREMIER AIR

Chanté en Loge à la Haye, après la mort de S. A. R. Me. la Princeſſe Gouvernante de Gl. Mem.

Par le Fr. de VIGNOLES.

Sur l'Air précedent.

SI ſur nos ſentimens,
Muſe, tu veux prétendre,
Ne donne à nos accens,
Qu'un ſon lugubre & tendre. (1)
Le plus leger *Moineau*,
N'oſe par ſon ramage
Troubler du LIONCEAU (2)
La douleur juſte & ſage.

Repriſe.

S'il eſt permis à quelqu'autre animal,
Sans ceſſer pour cela d'être fidele,
De fredonner quelque ton muſical,
Qu'il imite en ſon chant la *Tourterelle* (3).
(*Le Chœur répetoit la Repriſe.*)

Elle

(1) L'uſage veut qu'on égaie la Table par des Chanſons.
(2) S. A. S. Mgr. le Prince Stadhouder, Fils adoptif de la HOLLANDE, dont les Armes ſont un LION.
(3) Le Chant de la *Tourterelle* eſt un gemiſſement.

Digitized by Google

Elle inſtruit les forêts
A partager ſa plainte;
De ſes juſtes regrets
Chaque oreille eſt atteinte.
On reſſent, malgré ſoi,
Le trouble qui l'agite;
Car l'on y voit la foi,
Que l'on doit au mérite.
Partageons donc ces juſtes ſentimens;
Et qu'au lieu des plaiſirs, notre ſageſſe,
Réuniſſant nos douloureux accens,
Prouve qu'elle prend part à la triſteſſe.

Chœur. Partageons &c.

Mais quelle (4) Ombre, ſoudain
Vient égaier ma lire!
„ Ceſſes, dit-elle, enfin;
„ Je défens qu'on ſoupire.
„ Marquer tant de douleurs,
„ C'eſt envier ma gloire.
„ Eſt-ce en verſant des pleurs,
„ Qu'on chante ma victoire?
„ Prétendez-vous me montrer votre amour?
„ Célébrez par vos jeux l'Etre ſuprême,
„ Qui, m'enlevant ſans eſpoir de retour,
„ Vous laiſſe mes Enfans, que ſon cœur aime.

Chœur.

Prétendons-nous lui montrer notre amour?
Célébrons par nos jeux l'Etre ſuprême,
Qui, l'enlevant ſans eſpoir de retour,
Nous laiſſe ſes Enfans, que ſon cœur aime.

„ De

(4) Le Poëte feint que l'Ombre de S. A. R. paroit pour mettre fin à la douleur.

„ De ſon ſage *Mentor*, (5)
„ L'un, (6) en ſuivant la trace,
„ Fera revivre encor
„ Les Héros de ſa race.
„ Ma Fille, (7) à la candeur
„ Faite dès ſon enfance,
„ Croîtra votre bonheur
„ Par ſa digne alliance. (8)
„ Reprenez donc vos chants mélodieux;
„ Que *Brunswick* & *Weilbourg*, par leur préſence,
„ En ombrageant ces germes précieux,
„ Confirment à jamais votre eſpérance.

Chœur.

Reprenons donc nos chants *&c.*
- - - - notre eſpérance.

(5) S. A. S. Mgr. le Duc de *Brunswick Wolfenbuttel.*
(6) S. A. S. Mgr. le Prince Stadhouder *Guillaume V.*
(7) S. A. S. Mad. la Princeſſe *Caroline.*
(8) S. A. R., avant ſa mort, avoit conſenti à l'alliance de la Princeſſe ſa Fille avec S. A. S. Mgr. le Prince de *Naſſau Weilbourg.*

AVIS. *L'on a cru devoir ajouter ici cette Chanſon, auſſi triſte que la précedente eſt gaïe, parce qu'elle fait voir avec quel zèle un* Maçon *entre dans les ſentimens de l'Etat où il a choiſi ſa demeure, ou auquel il a eu le bonheur d'être incorporé.*

CHAN-

CHANSON

Pour saluer le T. R. G. M., *lorsqu'il visite une Loge.*

Par le Fr. DU BOIS.

Sur l'Air: *Freres & Compagnons*, pag. 1re.

QUe ce jour a d'appas!
Ah! quel brillant spectacle!
Le Soleil, sur nos pas,
Luit dans ce tabernacle.
Nous avons le bonheur
De posséder notre TRÈS RESPECTABLE;
Rendons-lui graces de l'honneur } bis.
Qu'il fait à cette table.

Grand-Maître des *Maçons*,
Agréez notre hommage,
Vos sublimes leçons
Régleront notre ouvrage.
Soumis à vos décrets,
Nous chérissons en vous un tendre Pere;
Vous nous trouverez toujours prêts, } bis.
Et promts à vous complaire.

Que le Maître des Cieux,
L'Architecte suprême,
Sur vos jours précieux,
Daigne veiller lui-même.
Nous vous souhaitons tous,
Prospérité, force, gloire & puissance.
Goûtez les plaisirs les plus doux } bis.
Au sein de l'abondance.

AUTRE SUR LE MEME SUJET.

Par le Fr. de VIGNOLES.

Sur l'Air : *C'eſt un enfant*, pag. 206.

QUi peut, de notre RESPECTABLE,
Chanter dignement les vertus ?
Un ſi vaſte projet m'accable,
Et mes ſens reſtent confondus.
Un mot fait ſa gloire,
Ici la victoire,
Le fait nommer, par la raiſon,
Un vrai *Maçon*, un vrai *Maçon*.

Lui ſeul ignore ſa nobleſſe,
Le nom de Frere eſt ſa grandeur :
Sans vanité, mais ſans baſſeſſe,
Il ſe plait d'en marquer l'ardeur.
Freres, à ſa gloire,
Preſſons-nous de boire,
Et qu'on répete à l'uniſſon,
C'eſt un *Maçon*, c'eſt un *Maçon*.

CHAN-

CHANSON NOUVELLE

A la Gloire d'un Maître de Loge.

Air: *Juſques dans la moindre choſe.*



Ici

Ici le canon qui tonne
Eſt l'echo de nos plaiſirs;
Minerve nous environne,
Et tempere nos déſirs.
Egaux aux Dieux ſur la terre,
Nous retraçons leur grandeur.
Et chez nous, chaque miſtere
Eſt l'image du bonheur.

Pere heureux de la lumiere,
Eclatant flambeau des Cieux,
Suſpends pour nous ta carriere,
Vois tes enfans glorieux.
Notre auguſte VÉNÉRABLE
Nous réfléchit ta clarté;
Tout, dans cette Loge aimable,
Eſt empreint de ta beauté.

CHANSON

A l'occaſion du renouvellement des Officiers de la Loge

L'INDISSOLUBLE.

Sur l'Air précedent.

AMitié, fille immortelle,
Viens m'apporter tes Lauriers;
Ce jour heureux renouvelle
La joie & nos Officiers;
Toi ſeule fus la premiere,
A faire un choix auſſi beau,
Et le Dieu de la lumiere,
L'éclaira de ſon flambeau.

Que ce Temple retentiſſe
De nos concerts glorieux,
Et que *Minerve* applaudiſſe
Au choix qui comble nos vœux!
De l'Aſtre *) qui nous éclaire,
Chantons l'honorable cours;
Que tout le monde revere,
Le Dieu qui fait nos beaux jours!

CHAN-

(*) *Au Ven. M.*

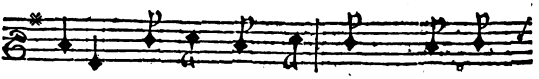
CHANSON NOUVELLE

A l'occaſion du Jour anniverſaire d'une Loge.

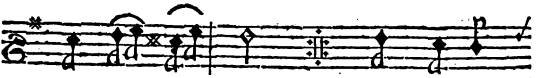
Air de la Paſtorale, *Viens charmante Annette.*



Freres, notre an-né-e Etant termi-



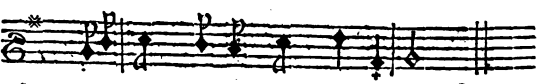
né-e, Faiſons tous des vœux Pour le



bien de nos nœux. Que dans la



nouvelle, Chacun ſe rappelle Quel eſt



ſon devoir, Et ce qu'il faut ſavoir.

Gais,

Digitized by Google

Gais, ſans indecence,
Libres, ſans licence,
Obſervons les Loix
Dans nos divers Emplois.
Le zèle du Maître
Veut en vain paroître,
Si ſes bons avis
Ne ſont pas bien ſuivis.

A l'humeur fantaſque
Arrachons le maſque,
Fuïons de l'orgueil
Le dangereux écueil.
Montrons qui nous ſommes,
Et que tous les hommes,
D'un fantôme épris,
Meritent nos mepris.

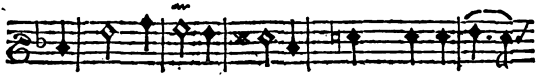
On doit interdire
L'eſprit de ſatire;
Les mauvais propos
Troublent notre repos.
Loin d'ici la haine,
Pour que notre chaine,
Dans la douce paix,
Se conſerve à jamais.

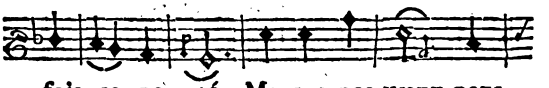
CHAN-

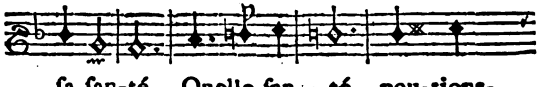
CHANSON

Pour porter la Santé du Ven. M. &c.

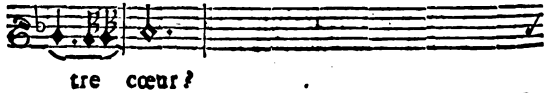












La



l'Ami-tié tout ſon bonheur.

RE'PONSE DU MAÎTRE.

Pour répondre à vos vœux ſinceres,
Je bois à vous, mes très chers Freres;
Puiſſent les plaiſirs les plus doux,
Régner conſtamment parmi nous!
Que la vertu, toujours aimable,
Forme l'objet de nos déſirs,
Que l'Amitié la plus durable,
Faſſe à jamais tous nos plaiſirs!

AUTRE par le Fr. de VIGNOLES.

Qui ne chériroit la tendreſſe,
Qui n'eſtimeroit la ſageſſe,
Comme la ſource du bonheur,
Dès qu'on les puiſe en votre cœur?
Par vos exemples, la premiere
Saura toujours ſe maintenir;
Et la gloire de la derniere
Ne pourra jamais ſe ternir.

Pour la Santé des Surveillans & Officiers.

Surveillans, Ancien-Vénérable,
Et de nos Freres cercle aimable,
Si je reconnois la valeur
De vos vœux pour mon vrai bonheur,
La même ardeur guide mon ame,
Et la même ſincérité;
Connoiſſez au feu qui m'enflamme
Mes déſirs pour votre ſanté.

L'AC-

Digitized by Google

L'ACCORD PARFAIT.

Sur l'Air précedent.

QUe dans une fête ſi belle,
Notre zèle ſe renouvelle,
Pour célébrer, par nos Chanſons,
Ce grand jour que nous révérons.
Que tous nos ſoins ſe réüniſſent,
Pour en accorder les doux ſons,
Et que les Echos retentiſſent
De la gloire des *Francs-Maçons.*

Qu'une amitié tendre & parfaite,
Soit de nos ames l'interprête.
Qu'on apperçoive en nos tranſports,
Le fruit de nos charmans accords;
Que toujours le nœud qui nous lie
En faſſe mouvoir les reſſorts!
Ce n'eſt qu'en la *Maçonnerie*,
Que l'on puiſe de tels tréſors.

C'eſt ici le ſéjour tranquille,
Où l'innocence a ſon aſile,
De la vertu Temple ſacré,
Où tout *Maçon* eſt éclairé.
Dans ce ſentier, loin des allarmes,
Nous marchons avec ſureté;
On ne doit trouver que des charmes
Sur les pas de la vérité.

Com-

Digitized by Google

COMPLIMENT aux VISITEURS.

Nous, qui compoſons cette Loge,
Des Viſiteurs faiſons l'éloge;
Ils ont notre amour & nos vœux;
C'eſt le don le plus précieux.
S'ils nous accordent leur ſuffrage,
Quel ſort pour nous plus glorieux!
Nous chériſſons cet avantage,
Comme un objet délicieux.

REMERCIMENT des VISITEURS.

Par le Fr. du Bois.

D'une vive reconnoiſſance
Daignez recevoir l'aſſurance :
C'eſt le tribut des Viſiteurs,
Que vous comblez de vos faveurs.
Votre Amitié leur eſt trop chere,
Et vos Ouvrages ſont trop beaux,
Pour ne point tâcher de vous plaire,
En aſſiſtant à vos Travaux.

Digitized by Google

EERZANG voor den MEESTER.

Door den Br. VERMEULEN.

In navolging van de twee voorgaande Liederen.

Op dezelve Wys.

DAt wy nu eens gezind ons keeren,
Om den Eerwaardigen te eeren,
Zyn welzyn met een volle kelk,
Tot driemaal toe, herhaalen elk.
Wat voor gezondheid kan men drinken
Daar door ons hert meer word verheugd?
Hy zoekt in vriendſchap uyt te blinken.
En ſtelt zyn roem alleen in deugd.

ANTWOORD VAN DEN MEESTER.

Opzienders, Amptluy, trouwe hoeders,
Geweeze Meeſter, waarde Broeders,
Zoo ik dankbaar uw wenſch ontfang
Voor myn gezondheid; ik verlang,
En d'yver doet myn ziel ontfonken
Om met die zelfd' opregtigheid
Dit glas te hebben uitgedronken
Op uw gezondheid t'aller tyd.

AAN

AAN DE BEZOEKENDE BROEDERS.

Laat ons den lof, met hart en monden,
Die hier vergadert zyn verkonden,
Van deez' Bezoekers, die onz' drift,
Ontfangen, als een dierb're gift;
Wat kan ons grooter luk gebeuren
Dan, zo zy onze werken al,
Te zaam, gelieven goed te keuren,
Dat ons gants zeer behagen zal.

ANTWOORD VAN DE BROEDERS.

Uw vriendſchap is ons al te waardig;
Uw werken ſchoon en overaardig;
Wy willen u behulpzaam zyn,
En met u trekken eene lyn:
Dit's 't offer dat Bezoekers geeven,
Neemt het in dank van herten aan;
Zy zullen tragten al haar leeven,
Steeds in uw dierb're gunſt te ſtaan.

CHANSON NOUVELLE.

Pour un Visiteur.

Sur l'Air précedent.

UN digne Maître nous rassemble,
Pour nous instruire tous ensemble :
C'est le devoir de tout *Maçon*
De célébrer ici son nom.
Il porte devant lui l'Equerre,
Vrai symbole de l'Equité ;
Il est la brillante lumiere,
Qui nous montre la verité.

Premier Surveillant de la Loge,
Souffrez aussi que votre éloge
Soit chanté par nous en ce jour
Pour vous temoigner notre amour.
Que votre exemple nous unisse
Du nœud de la Fraternité,
Que le Niveau de la Justice
Conserve notre égalité.

Le second Surveillant, bon Frere,
Porte la Perpendiculaire,
Marquant la candeur de nos cœurs,
Qui sert à diriger nos mœurs.
A ses vertus rendons hommage :
Ecoutons toujours la raison :
Imitons cet homme si sage,
L'incomparable *Salomon*.

Chan-

Chantons le zèle ardent, mes Freres,
De nos Officiers dignitaires;
De la Loge ils sont l'ornement.
Travaillons unanimément;
Avec ferveur, zèle & constance
Employons bien tous nos instans,
Sûrs d'obtenir la récompense,
En faisant valoir nos talens.

NOTA. *On ajoutera ici un Couplet qui a été omis dans la* 1re. *Edition, & qui peut servir de Reponse au dernier de la page* 473, *ainsi qu'en d'autres occasions, comme pour les Visiteurs, &c.*

Vénérable, & vous nos chers Freres,
Avec nos hommages sinceres,
Nous vous rendons à notre tour,
Le Tribut du plus tendre amour.
Chantons les nœuds qui nous unissent,
Animés des mêmes transports,
Que nos azîles retentissent,
Des sons de nos plus doux accords.

CHANSON NOUVELLE.

Rejouiſſances.

Pour un jour de Fête de St. J.

Sur l'Air noté page 388. & par le même Auteur.

Chœur.

PAR nos accords & nos Chants d'allegreſſe,
De ce grand jour célébrons les douceurs;
De ce Banquet bannissons la triſteſſe,
Et que toujours l'enjoûment, la Sageſſe,
Et l'Amitié *bis.*
Régnent, régnent ſur tous nos cœurs. *bis.*

Seul.

En cette Fête, agréez *Venerable*,
L'hommage dû qu'ici chacun vous rend,
Il eſt ſincere, il eſt pur, véritable;
Et nous payons ce Tribut honorable
A vos Vertus bien plus qu'à votre rang.
Chœur. Par nos accords &c.

Seul.

Chers *Surveillans*, vous qui, de nos myſteres,
Tenez au loin le Profane écarté,
De nos Secrets, ſages Depoſitaires,
Vous méritez l'éloge de vos Freres,
Recevez-le, l'Amour ſeul l'a dicté.
Chœur. Par nos accords, &c.

Seul.

Digitized by Google

Seul.

Frere *Orateur*, dont la noble Eloquence
En vos discours jette un si grand éclat,
Pour vous louër, il faut votre science,
A son deffaut notre reconnoissance
S'exprimera par le triple *Vivat*.
Chœur. Par nos accords, &c.

Seul.

Chers *Visiteurs*, temoins de notre Ouvrage,
De nos travaux êtes-vous satisfaits?
Votre presence ici nous encourage,
Et si nous obtenons votre suffrage,
Nous serons trop flattés de nos succès.
Chœur. Par nos accords, &c.

Seul.

Freres *nouveaux*, admis dans notre Loge,
Retenez bien cette utile leçon;
Si d'entre nous le plus digne d'éloge
Aux sentimens d'honnête-homme déroge,
Dès ce moment il n'est plus un *Maçon*.
Chœur. Par nos accords, &c.

Seul.

Tendre *Union*, aimable & douce chaine,
Que, pour nos cœurs, ton empire a d'attraits!
Regne toujours sur nous en Souveraine,
Chasse d'ici l'inimitié, la haine,
Et comble, enfin, nos vœux & nos souhaits.
Chœur. Par nos accords, &c.

CHANSON

Pour le

VE'NE'RABLE.



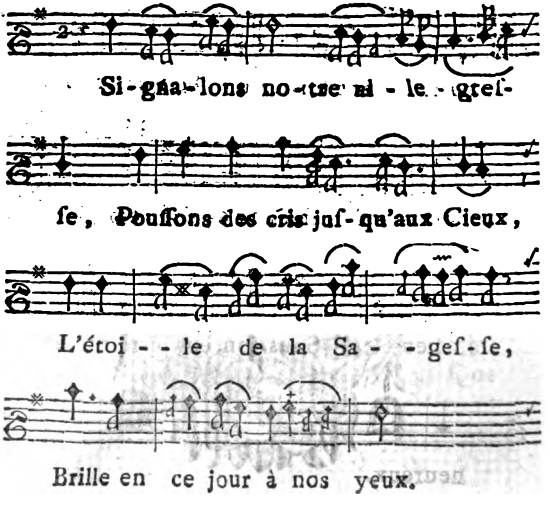
D'un


D'un nœud che-ri, d'un nœud toujours
vain-queur, L'at-tache à notre bon-heur.
Sa-geſſe, Beau-té, Candeur & Bon-té,
Se trou-vent en-ſemble, Son cœur les
raſ-ſem-ble. Douce équité &c.
Al Segno.

CHANSON

A LA GLOIRE D'UN MAITRE DE LOGE.

Sur l'Air: *Charmant objet de ma flamme.*

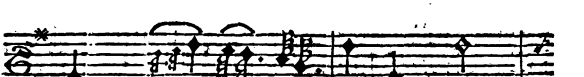


Paix


Paix a-do-ra-ble, Le Vé-né-

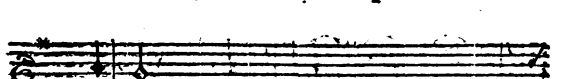

ra-ble, Tou-jours ai-ma-ble, Le


Vé-né-ra-ble, D'un fort du-ra-


ble, D'un fort du-ra-ble, Com-


ble nos vœux, Sous ſon em-pi-re on

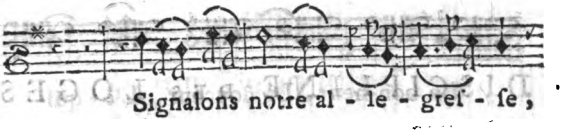

eſt heureux, Sous ſon em-pi-re on eſt


heureux.



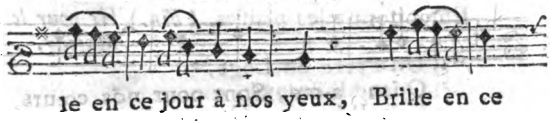
Si-

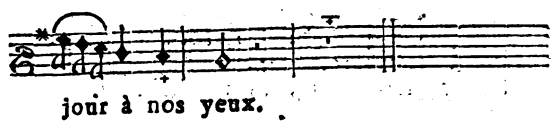
Digitized by Google


Signalons notre al - le - greſ - ſe,


Pouſſons des cris juſ-qu'aux Cieux, L'é-


toi - le de la ſa - - geſ - ſe, Bril-


le en ce jour à nos yeux, Brille en ce


jour à nos yeux.

DISCIPLINE DES LOGES.

Par le Fr. Du Bois.

Sur l'Air précedent.

LA vertu fait nos délices,
C'eſt l'objet de nos deſirs :
Le chagrin, qui ſuit les vices,
Empoiſonne les plaiſirs. (*Fin.*) *bis pour le Majeur.*

Un Frere en Loge,
Quand il deroge,
Soit Prince ou Doge,
Quand il deroge,
Ou qu'il s'arroge, *bis.*
Il faudroit voir,
Comme on le range à ſon devoir. *bis.*
Auſſi tôt *Mineur.*
Le Marteau,
Mettant là
Le hola,
Le Maitre alors reprimande,
Ou bien fait payer l'amende,
Et le Frere, en bon *Maçon*, } *bis.*
Se ſoumet à ſa leçon.

Majeur.

La vertu &c. (*juſqu'au mot* Fin.)

La

La vertu fait nos délices ;
C'eſt l'objet de nos deſirs !
Le chagrin qui ſuit les vices,
Empoiſonne les plaiſirs.
Que l'on nous fronde,
Que l'on nous gronde,
Parmi le monde,
Que l'on nous gronde,
Tout à la ronde, *bis.*
De ce fracas,
Le *Maçon* ne fait aucun cas. *bis.*
Bon Sujet,
Son objet
N'admet rien
Que tout bien.
Cenſeurs qui taxez nos Freres
De crimes imaginaires,
Pour éclaircir vos ſoupçons, } *bis.*
Eh ! bien devenez *Maçons.* }
La vertu fait nos délices,
C'eſt l'objet de nos deſirs ;
Le chagrin qui ſuit les vices,
Empoiſonne les plaiſirs.

CHANSON

à l'honneur du Vénérable Maître d'une Loge.

Sur l'Air : *Vous regnez ſeule en ces retraites.*



La lumiere ſur ſon viſage
A peint les traits de la douce amitié,
Et pour garantir notre hommage,
Dans ſon cœur, dans ſon cœur, a mis la bonté.

A

A ſes ſoins cette auguſte Loge
A dû l'éclat qui comble nos deſirs,
Notre zéle fait ſon éloge,
Nos travaux, nos travaux, ſes plus doux plaiſirs.

C'eſt ici que ſa main nous trace,
L'heureux ſentier de la félicité.
Le bonheur marche ſur ſa trace,
Le ſecret, le ſecret, eſt à ſon côté.

Que ſa gloire au loin retentiſſe,
Que le Canon l'annonce à l'univers;
Que toute la terre applaudiſſe
A l'objet, à l'objet, de nos doux concerts.

Vivez, illuſtre Vénérable,
Regnez ſur nous, & régnez à jamais,
Votre regne, s'il eſt durable,
Nous promet, nous promet, des jours pleins d'attraits.

COUPLETS

Pour le jour de la Fête d'un Maître de Loge.

Sur l'Air : *Moi qui ne suis point revêche*, p. 148.

Celebrons de notre Maître
L'heureuse fête en ce jour;
L'amour qu'il nous fait paroître
Merite un tendre retour,
On voit avec lui renaître
La paix dans ce beau sejour.

Que ce bouquet agréable,
Composé de mille fleurs,
En repandant sur la table,
Les plus charmantes odeurs,
Soit l'emblême véritable,
De l'offrande de nos cœurs.

Buvons au Tres Venerable,
Freres, d'un parfait accord;
Sa douceur, son air aimable,
Est pour nous un vrai tresor;
Il preside à cette table
Pour ramener l'âge d'or.

CHAN-

Digitized by Google

CHANSON

A l'honneur des SURVEILLANS.

Sur l'Air de *la Tourriere.*



Ils

Ils banniſſent de nos jeux
L'indécence & le deſordre,
Ils banniſſent de nos jeux
Le faux Frere & l'orgueilleux.
Pan, pan, pan, pan, pan, pan, pan,
Sous leurs yeux tout eſt en ordre,
Pan, &c.
Rien ne profane ces lieux.

Quand on voit à l'Orient,
L'Aſtre heureux qui nous éclaire,
Quand on voit à l'Orient
Le ſoleil reſplendiſſant,
Pan, &c.
Ils annoncent ſa lumie r
Pan, &c.
Et ſa gloire à l'Occident.

Que notre Canon pour eux,
Chargé d'une poudre aimable,
Que notre Canon pour eux
Retentiſſe de nos feux.
Pan, &c.
Que la Santé ſecourable,
Pan, &c.
Prolonge leurs jours heureux.

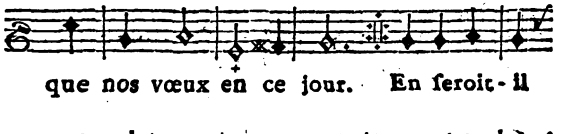
CHAN-

Digitized by Google

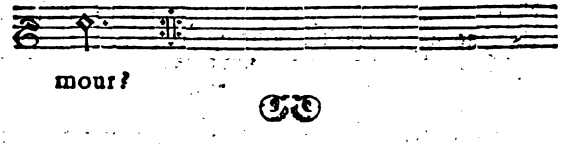
CHANSON

POUR PORTER LA SANTE' DU BEAU-SEXE.









Des *Maçons* l'amitié ſincere,
Ne ſe compenſe dignement,
Qu'en faiſant, au doux nom de Frere,
Succéder le role d'Amant.

L'A-

L'ADIEU DES MAÇONS.

A l'occaſion du départ d'un Frere.

Par le Fr. Du Bois.

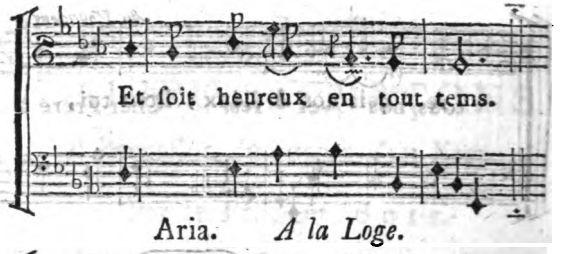


re-

Digitized by Google



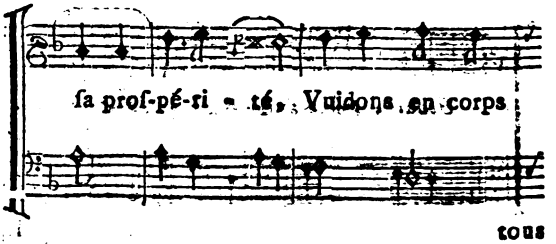
Digitized by Google



Aria. *A la Loge.*

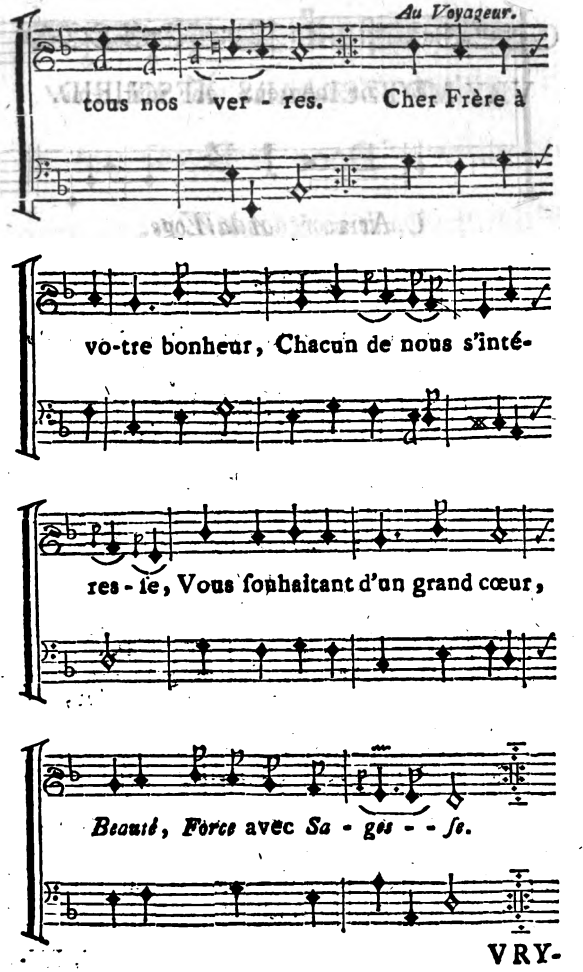






tous

Digitized by Google



Digitized by Google

VRY-METZELAARS AFSCHEID.

Door J: B:

Op de voorgaande Wys.

VErlaat gy ons helaas! wat droeve maren,
Wissel thans, ô Broederschap,
't Zuchten voor het handgeklap.
In den kreits der *Metzelaaren?*
Broeder keer, ai keer weêrom
Tot den ingang der Pilaaren;
Eendragt hiet u wellekom.

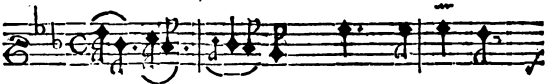
Aria.

Uit al deez' bekoorlykheên,
Daar de Broeders t' zaam vergaaren,
Vlied dog niet, met rasse schreên,
Zoo zal onzen rouw bedaaren.
Maar gunt ons 't nootlot zulks niet,
Dan wil het u lang bewaaren
Voor onheil en voor verdriet
In welstand u levens jaaren.

VRY-

VRY-METZELAARS VAARWEL.

Air: *Chere Annette reçois l'hommage.*



Dier-b're Broeder, neem de handen,



(Schoon ge blyft in 't hart geprent)



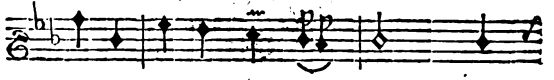
Van 't Ge-nootſchap aan, welks Ban-



den, Eeuwig bly-ven ongeſchend.

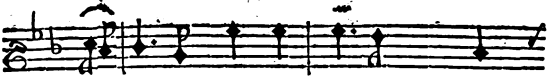


Schoon g' onz' Loge gaat ver-laaten,



Altoos echter blyft g' ons Lid; 't Zy

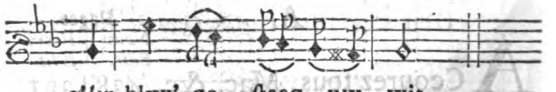
Digitized by Google



ook in wat waerelds Staaten, 't *Met-*



z'len blyv' ge - ſtaag uw wit, 't *Met-*



z'len blyv' ge - ſtaag uw wit.

Daar w' U danken voor 't genoegen
Van Uw' heuſch geſelſchap; moet
's Hemels zeegen U toevoegen
Al het wenſchelyke goet,
Welk wy voor ons zelv' begeeren.
Nooit genaak U droef gekwel!
Elk moet Uwe deugd waardeeren!
Vaar dan, brave Man, vaar wel!

TABLE

TABLE
DES
CHANSONS
Contenues en ce Recueil.

A.	Pages. Nouv. Edit.	Prem. Edit.
ACcourez tous, Maç. &c.	438	321
A cette charmante table.	471	352
**Ach! hoe g'lukkig brengt men &c.*	69	384
**Ach! wat heerlyker vertooning.*	72	380
Ach! wat zie ik welke ſtralen.	133	132
Ah! quel plaiſir delectable.	214	211
Ah! que nos plaiſirs ont &c.	154	166
*Aimable Maçonnerie.	426	560
Aimables Nouriſſons.	9	9
A la fin d'un regne aimable.	456	340
A l'amitié rendons hommage.	42	37
Als Phœbus uit zyn trans.	464	337
*A mes vœux daigne enfin &c.	413	547
*Amitié, fille immortelle.	473	484
Anime moi de ton genie.	118	112
Apprentifs, Compagnons &c.	95	84
Art divin l'Etre ſuprême.	11	10
Au ſein de l'independance.	219	216
Aux yeux du Prophane &c.	104	95

Digitized by Google

B.

	Pages. Nouv. Edit.	Prem. Edit.
BEauté, Sageſſe.	92	81
* *Beluſt op ruſt, zoo ſtaken &c.*	328	406
*B.....permets qu'un Frere.	448	454
Broeders en Medemaats.	4	4

C.

*CElebrons de notre &c.	496	574
*Ce n'eſt que dans ces lieux.	374	465
Ce que l'on nomme Franc &c.	232	231
C'eſt dans ce ſejour enchanté.	17	17
*C'eſt dans ces lieux pleins &c.	354	504
C'eſt un Maçon, qui prend &c.	302	289
Chacun, avec raiſon, redoute.	44	300
Chanſons pour des ſolemnités.	437	329
Chantez d'un cœur plein &c.	270	263
Chantons, chantons à &c.	34	24
Chantons chers Freres &c.	203	203
*Chantons de concert mes &c.	376	470
Chantons en Chœur.	130	125
*Chantons la Maçonnerie.	293	431
Chantons le bonheur des &c.	155	150
Chantons ſur l'Air d'*O Filii.*	248	148
*Chantons tous mes chers F.	451	457
Chantons tous un air à la ronde.	208	209
Chez le Devin, un de nos &c.	316	311
*Couplets divers.	426	566

D.

D.

	Pages. Nouv. Edit.	Prem. Edit.
Daar Deugd een yders &c.	198	200
Dans ces banquets délicieux.	100	90
*Dans ces lieux qu'on goute &c.	396	530
Dans nos ardeurs, tendre &c.	174	170
Dans nos banquets, point &c.	151	148
Dans nos banquets, sous &c.	242	241
Dans nos Loges nous &c.	83	71
*Dans notre Ordre la gaîté.	434	458
**Dat wy nu eensgezind ons keeren.*	480	395
De blinde waereld dwaald.	186	189
De blinde waereld mag vry ramen.	278	272
*De ce glorieux Empire.	372	463
De ce Temple de volupté.	276	270
**De Geest vermoeid door zorg.*	306	366
*De la grandeur les faux &c.	408	542
*De la reconnoissance.	459	479
De l'union la plus charmante.	288	278
De me voir avec les Maçons.	160	155
De nos concerts charmans.	28	23
*De nos Freres Surveillans.	497	451
De nos Loges cheries.	246	245
De notre Architecture.	178	174
De notre Ordre sublime.	228	226
*Des favoris de la gloire.	410	544
Des Maçons ravissant &c.	136	119
Des Visiteurs sinceres.	77	64
**Dierb're Broeder, neem de handen.*	505	517

	Pages. Nouv. Edit.	Prem. Edit.
Die u op klaren dag.	140	138
*Douce equité, ſenſible &c.	486	495
*Du Ciel beniſſons mes Freres.	380	474
Du moindre rang au Diademe.	290	280
D'un cœur joïeux, Maçons &c.	412	343
D'une aimable Fraternité.	158	153
D'une commune ardeur.	458	331
D'une innocente vie.	74	61
*D'un Ordre auguſte &c.	340	467
Du prejugé l'auſtere tirannie.	145	122

E.

EBauchons tres aimables F.	50	44
*Eendragtig zingen wy &c.	23	378
En depit de la haine.	184	187
Etre à Table, Dans ce &c.	190	192

F.

FReres celebrons ſans ceſſe.	182	182
Freres & Comps. de cet &c.	6	6
Freres & Comps. de la &c.	1	1
Freres joignons nos voix.	142	140
Freres Maç. dans cette Loge.	168	167
*Freres notre Année, Etant &c.	474	568
Freres que des plus doux &c.	97	87

Digitized by Google

	Pages. Nouv Edit.	Prem. Edit.
*Freres que j'ai l'ame contente.	398	532
*Freres qui dans ce ſanctuaire.	382	476
G.		
*GOutons les charmes.	350	444
*Gy die deez' ſoete ſtell' verblydt.	335	501
H.		
*HOE bemin ik zy Climeen.	364	425
I.		
JAdis un juge criminel.	126	115
*Ici la vertu riante.	378	472
Ici nous ſuivons les loix.	230	229
*Je croyois avant d'être admis.	402	536
*J'entends frapper à l'Orient.	337	491
*Je ſuis un Franc Maçon.	369	448
Je trouve ici la verité.	322	318
Il m'eſt donc permis.	6	56
*In deez' verligte plaats.	25	374
Juge temeraire.	312	297
K:		
KOM Broeders laten wy &c.	53	47
*Komt Broeders die het regte merk.	366	363
*Kom Zang Godin ſtelt uw' &c.	197	411

Digitized by Google

L.

	Pages. Nouv. Edit.	Prem. Edit.
*Laat een yder zig begeeven.	64	390
*Laat ons begeeren, Geſtaag &c.	356	401
Laat ons t' zaam in &c.	212	177
*Laat onze Metz'lary.	188	398
*Laat vry de blinde waereld &c.	431	565
Lâches humains trop adonnés.	272	265
La Lanterne à la main.	138	135
La Maçonnerie, En liant &c.	162	157
L'amour en ces lieux &c.	206	206
La Paix dans ce charmant &c.	318	313
*La Vertu fait nos delices.	492	489
Le Philoſophe entêté.	252	248
*Les Maçons ſont toujours &c.	385	519
Les plaiſirs ſont peu durables.	116	104
L'homme toujours s'agite.	176	172
*L'illuſtre Maitre de ce Temple.	494	515
Loin des Prophanes nos &c.	274	267
*Loin du bruit de la ville.	342	417
L'Ordre qui nous raſſemble.	244	243
Lorſque ſous le regne d'Aſtrée.	29	17

M.

MAçons, dans ce jour.	320	315
*Mepriſer la Maçonnerie.	429	563
Mortel dont la plainte &c.	121	109

N.

Digitized by Google

	Pages. Nouv. Edit.	Prem. Edit.
N.		
*Noels, en Dialogue &c.	413	547
Non rien n'eſt comparable.	216	213
Nous nous uniſſons en &c.	180	180
Nous ſeuls des ſecrets &c.	13	12
Nous ſommes Freres.	348	275
*Nu een yder zig begeeve &c.	64	390
O.		
*O gy, *die naar deez &c.*	325	386
O laſterziek gemeen	166	161
On dit pour nous faire peur.	164	159
*O Sterveling die met uw' klagten.	124	370
O toi qui de l'Etre ſuprême.	111	106
Oui c'eſt en ce moment.	171	184
Où nous nous aſſemblons.	18	41
*Où s'en vont ces Francs &c.	418	552
P.		
Parmi cette ſocieté.	222	219
*Parmi nous la ſimple nature.	400	534
*Par nos accords & nos &c	388	522
Par trois fois trois, mes Freres.	86	73
Perpetuons dans notre Ordre.	48	42
*Pour chanter le ſincere &c.	462	482
*Pour paſſer doucement la vie.	305	514
Profanes, pour nous imiter.	234	233

Digitized by Google

Q.

	Pages. Nouv. Edit.	Prem. Edit.
QUE ce jour a d'appas.	469	345
Que chacun de nous ſe livre.	62	58
Que dans ce charmant azile.	68	60
Que dans une fête ſi belle.	478	354
*Que j'aime diſoit Climene.	360	421
Que la ſanté du Sexe aimable.	499	357
Quel eclatant ſpectacle (Amſt.)	91	79
- - - - - - - - (la Haye)	89	76
Quel eſt ce Monde enchanté.	80	67
Quel eſt le travail de vos mains.	152	164
Que l'Ordre qui nous enchaine.	47	39
Quel ſpectacle vient &c.	260	260
Quel ſujet plus favorable.	452	333
Que nos voix dans nos &c.	58	53
Que tout ce qui reſpire.	226	224
*Qui cherche un bonheur &c.	404	538
Qui de la Maçonnerie.	239	238
Qui deſire dans ce ſejour.	224	221
Qui peut de notre Reſpectable.	470	347
Qui pourroit ſur l'art des Maç.	108	101
Qui veut du titre de Maçon.	236	235
Qu'on nous critique qu'on &c.	55	50

S.

*SIgnalons notre allegreſſe.	488	485
Si ſur nos ſentimens.	466	358
Sort favorable, Plaiſir parfait &c.	251	247

Sur

Digitized by Google

	Pages. Nouv. Edit.	Prem. Edit.
Sur les prejugés du vulgaire.	56	51
Sur notre Ordre en vain &c.	36	33

T.

TOus de concert &c.	19	19
Tous les plaiſirs de la vie.	148	144
*Tout dans cette Loge &c.	394	528
Tres Venerable & vous &c.	314	305
*Triomphe, triomphe &c.	281	507
*Tu pars, tu pars, helas! &c.	500	439
*Tu vas donc quitter cet azile.	66	461

U.

*UN digne Maître &c.	482	570
Une Loge eſt un ſejour.	257	257
Uniſſons nous à cette Table.	476	349
Uniſſons nous mes Freres.	443	325

V.

VAinement la mechanceté.	102	93
Vains partiſans de l'amour.	129	131
Vergeefs is 't dat ons zoekt &c.	38	35
*Vérité, ta clarté, ſans nuage.	263	434
**Verlaat gy ons helaas! &c.*	504	443
**Ver van 't gewoel der Steede.*	345	497
*Veut-on d'une innocente vie.	430	564

Digitized by Google

	Pages. Nouv. Edit	Prem. Edit.
Viens Muſe aimable &c.	195	197
*Vivent, vivent les Francs &c.	406	540
*Vivre toujours en bon accord.	428	562
Vous qui dans ce lieu de &c.	114	308
Vous qui de la Maçonnerie.	296	283
*Vous qui montrez de &c.	339	494
Vous qui penſez du deſordre.	254	250
*Vous qui venez dans ce ſejour.	332	427
Vous qui voïez que ſouvent &c.	268	254

W.

Wanneer Aſtrea zig op &c.	40	303
**Wat glans, wat heerlykheid &c.*	201	413
**Wat voor werk is 't dog, &c.*	432	566
Wie zou niet voor 't onkundig &c.	106	98
Wyk duiſternis voor 't ligt &c.	310	293

Z.

**Zingen wy een Lied in &c.*	210	392

F I N.

Nota Les Chanſons marquées d'un (*), ne ſe trouvent point dans la première Edition, mais dans ſes deux Supplemens.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google